

jeudi 6 juin 2024 n° 2705 - 6,90 €

L 13780-2705-F 6.90 €



« Poutine trouvera toujours des excuses s'il veut attaquer un pays. » Kaja Kallas, Première ministre d'Estonie, cible du Kremlin



PATEK PHILIPPE

GENEVE

FONDEZ VOTRE PROPRE TRADITION

UNE RESPONSABILITÉ POUR 100 ANS



REGARDER LE FILM



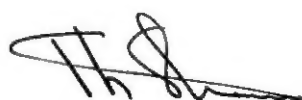
UNE HISTOIRE SUR L'ENGAGEMENT

« Une Patek Philippe sera-t-elle encore une Patek Philippe dans 100 ans ?

Nous en sommes convaincus.

Grâce à notre niveau d'excellence, nous sommes certains que chacun des centaines de composants abrités dans nos montres fonctionnera encore parfaitement dans le futur. Avec peut-être juste un peu d'huile.

Cet engagement relève de ma responsabilité personnelle. Les montres fabriquées en mon temps ne doivent pas être un problème pour mes successeurs. Car dans notre manufacture familiale, mes successeurs seront mes fils. »



THIERRY STERN
PRÉSIDENT, PATEK PHILIPPE



PATEK PHILIPPE SEAL

LES SALONS PATEK PHILIPPE, 10, PLACE VENDÔME, PARIS
PATEK.COM/PHILOSOPHIES



Pour débiter

Travail préparatoire

- ☒ ☐ 01 Présence du chargeur HT et du câble adaptateur (le cas échéant)
- ☒ ☐ 02 Exécuter le test de diagnostic sur le chargeur HT faisant partie de l'équipement d'origine et de son câble adaptateur et vérifier les mémoires DTC spécifiques à la HT. Corriger les défauts lors de l'inspection



État général

Documentation du véhicule

Jeu de documents relatif au véhicule complet, notamment :

- ☒ ☐ 03 Immatriculation du véhicule et carte grise
- ☒ ☐ 04 Notice d'utilisation et plan d'entretien
- ☒ ☐ 05 Procès-verbal de contrôle technique de moins de 6 mois pour les véhicules > 4 ans
- ☒ ☐ 06 Autorisations pour les composants devant être enregistrés et correspondance avec VN (aucune modification du véhicule ni des documents de bord)
- ☒ ☐ 07 Certificat de garantie (Bon de commande + CGV)

Propreté

- ☒ ☐ 08 Extérieur nettoyé et poli, y compris dessous du véhicule et compartiment moteur

Intérieur entièrement nettoyé et dans un état satisfaisant, notamment :

- ☒ ☐ 09 Tapis de sol
- ☒ ☐ 10 Sièges
- ☒ ☐ 11 Rangement, porte-gobelets et boîte à gants
- ☒ ☐ 12 Compartiment bagages
- ☒ ☐ 13 Cendrier vidé ; au besoin, remplacement par un neuf

Historique des réparations

- ☒ ☐ 14 Inspection générale effectuée
- ☒ ☐ 15 Services d'inspection prescrits effectués
- ☒ ☐ 16 Campagnes qualité (actions de rappel et entretien) réalisées
- ☒ ☐ 17 Contrôle des évènements existants dans le protocole des diagnostics et correction de tous les défauts
- ☒ ☐ 18 Opérations de réparation d'entretien nécessaires réalisées/Entretien à jour (et à réaliser si entretien dans <10 000 km ou <6 mois)

Sous le véhicule

- ☒ ☐ 19 Contrôle visuel de l'état de tous les câbles HT visibles
- ☒ ☐ 20 Vérification de l'absence de fuite de liquide
- ☒ ☐ 21 Vérification de l'absence de dommages/trous dans le boîtier de la batterie



Intérieur

Équipements en cas de panne ou d'urgence

- ☒ ☐ 22 Kit de premier secours présent dans le véhicule et date de péremption non dépassée
- ☒ ☐ 23 Triangle de signalisation, trousse à outils et cric correctement rangés

Éclairage

Éclairage intérieur fonctionnel, notamment :

- ☒ ☐ 24 Contacteurs de porte
- ☒ ☐ 25 Éclairage du pare-soleil
- ☒ ☐ 26 Boîte à gants
- ☒ ☐ 27 Éclairage d'ambiance

Verrouillage

- ☒ ☐ 28 Jeu de clés complet (2 clés)
- ☒ ☐ 29 Verrouillage centralisé, y compris du hayon, fonctionnel
- ☒ ☐ 30 Clé confort en bon état de marche

Rétroviseurs

- ☒ ☐ 31 Réglage (manuel, électrique) des rétroviseurs extérieurs fonctionnel et bon fonctionnement des rétroviseurs extérieurs rabattables électriquement si présence

Sièges

- ☒ ☐ 32 Réglage en hauteur du siège avant fonctionnel
- ☒ ☐ 33 Réglage des appuie-têtes (avant et arrière) fonctionnel
- ☒ ☐ 34 Ceintures de sécurité en bon état et fonctionnelles
- ☒ ☐ 35 Accoudoir en bon état
- ☒ ☐ 36 Réglage du soutien lombaire fonctionnel
- ☒ ☐ 37 Bon fonctionnement du chauffage des sièges et climatisation des sièges fonctionnelle si présence
- ☒ ☐ 38 Siège à mémoire fonctionnel
- ☒ ☐ 39 Bon fonctionnement du rabattage de la banquette arrière

Rangements

- ☒ ☐ 40 Fermeture et verrouillage de la boîte à gants fonctionnels
- ☒ ☐ 41 Fonctionnement sans heurt des porte-gobelets repliables

Vitres

- ☒ ☐ 42 Ensemble des vitres en bon état
- ☒ ☐ 43 Bon fonctionnement des pare-soleil (manuels et électriques, AV/AR)
- ☒ ☐ 44 Chauffage de la lunette arrière fonctionnel
- ☒ ☐ 45 Bon fonctionnement du toit-ouvrant (étanchéité)

Compartiment bagages

- ☒ ☐ 46 Bon fonctionnement de l'éclairage
- ☒ ☐ 47 Hayon électrique fonctionnel
- ☒ ☐ 48 Système d'attelage fonctionnel
- ☒ ☐ 49 Séparation du compartiment bagages fonctionnelle



Extérieur

- ☒ ☐ 50 Vérification de la fonctionnalité du déverrouillage de la trappe de carburant/charge sous pression

- ☒ ☐ 51 Vérification de la compatibilité du véhicule avec toutes les variantes électriques pour la recharge

- ☒ ☐ 52 Déverrouillage(s) de la trappe d'accès à la charge d'urgence (tirettes jaune et rouge) (le cas échéant)



État mécanique

Carrosserie

- ☒ ☐ 53 Châssis exempt de dommages
- ☒ ☐ 54 Pare-brise, vitres, rétroviseurs, toit-ouvrant exempts de dommages
- ☒ ☐ 55 Ouverture et fermeture correctes des portes, du compartiment bagages, du capot et du bouchon de réservoir
- ☒ ☐ 56 Jeux d'ouvrants symétriques (réglage des écarts de pièces de carrosserie)
- ☒ ☐ 57 Cache du crochet de remorquage amovible correctement fixé sous le véhicule

Système de freinage

- ☒ ☐ 58 Disques et garnitures de frein avant/arrière en bon état (X2 <70 %)
- ☒ ☐ 59 Flexibles de frein en bon état
- ☒ ☐ 60 Niveau du liquide de frein approprié
- ☒ ☐ 61 Bon fonctionnement du frein à main

Climatisation

- ☒ ☐ 62 Chauffage/ventilation/climatisation fonctionnels
- ☒ ☐ 63 Filtre à pollen remplacé
- ☒ ☐ 64 Chauffage auxiliaire fonctionnel (et télécommande en fonction de l'équipement)

Compartiment moteur

- ☒ ☐ 65 Inspection et contrôle de l'état de l'étiquette du compartiment moteur « avertissement Haute tension »

Feux

- ☒ ☐ 66 Feux avant et arrière exempts de dommages visibles
- ☒ ☐ 67 Feux avant et arrière, feux stop, feux de recul, feux antibrouillard, feux de détresse, feux clignotants fonctionnels
- ☒ ☐ 68 Éclairage de la plaque d'immatriculation fonctionnel
- ☒ ☐ 69 Réglage des phares correct
- ☒ ☐ 70 Nettoyage des phares fonctionnel

Train roulant

- ☒ ☐ 71 Éléments de suspension fonctionnels
- ☒ ☐ 72 Pas de bruit ni de vibrations anormaux au roulage


Direction

- ☒ ☐ 73 Direction exempte d'anomalies lors de la conduite
- ☒ ☐ 74 Réglages de la colonne de direction fonctionnels

 ☐ **75** Volant multifonction fonctionnel

Essuie-glaces

 ☐ **76** Essuie-glaces en bon état

 ☐ **77** Plein du liquide de lave-glace effectué, avec agents de nettoyage

 ☐ **78** Balayage et jets de lave-glace réglés


Roues


 ☐ **79** Jantes exemptes de dommages

 ☐ **80** Pression des pneus, profondeur de sculpture et pneus corrects (4 mm)

 ☐ **81** Couple de serrage conforme aux spécifications du constructeur

 ☐ **82** Type et dimensions des pneus conformes aux spécifications du fabricant et notés dans la documentation du véhicule


 ☐ **83** Pression de la roue de secours correcte/kit de réparation présent dans le véhicule et date de péremption non dépassée


 ☐ **84** Système de contrôle de la pression des pneus réglé sur la pression actuelle




Circuit de refroidissement

Circuit de refroidissement Haute tension

 ☐ **85** Vérification du niveau de liquide de refroidissement (HT)

 ☐ **86** Confirmer la présence et la fonctionnalité de la languette de verrouillage sécurisé

 ☐ **87** Contrôle visuel des fuites

 ☐ **88** Vérification de la fonctionnalité et l'état des câbles HT



État de l'électronique

Batterie

 ☐ **89** Niveau de charge correct

Tableau de bord

 ☐ **90** Aucun voyant d'alarme allumé

 ☐ **91** Éléments de commande fonctionnels


 ☐ **92** Vérifier le fonctionnement de l'horloge et la réinitialiser au besoin


 ☐ **93** Avertisseur sonore fonctionnel


 ☐ **94** Éclairage du tableau, y compris le variateur

 ☐ **95** Affichage tête haute fonctionnel (si équipé)

Systèmes d'infodivertissement et d'assistance

 ☐ **96** Interface Audi Music, radio, lecteur et chargeur de CD, cartes SD et haut-parleurs fonctionnels


 ☐ **97** Préparation Bluetooth pour téléphone mobile effectuée : données Bluetooth des précédents propriétaires supprimées


 ☐ **98** Bon fonctionnement des systèmes d'aide au stationnement et des caméras




Données

Audi connect


 ☐ **99** Appairage du précédent propriétaire avec le véhicule annulé - utilisateur principal désactivé


 ☐ **100** Services de connexion supplémentaires éventuellement disponibles vérifiés

État des données

 ☐ **101** Ensemble des systèmes informatiques dotés de l'état des données le plus récent

Système de navigation

 ☐ **102** Dernières données de navigation avec version de cartographie récente (< 24 mois)

 ☐ **103** Réinitialisation du système de navigation (suppression des données spécifiques à l'utilisateur)

Paramètres d'usine

 ☐ **104** Réinitialisation des paramètres en réglage d'usine





Essai routier


Essai routier


 ☐ **105** Accélération/décélération en douceur

 ☐ **106** Transmission et passages de rapports normaux

 ☐ **107** Bon fonctionnement du frein de stationnement

 ☐ **108** Vérifier le fonctionnement du freinage régénératif - confirmer que le compteur électrique affiche l'autonomie de charge lors du freinage*

 ☐ **109** Contrôle des fonctions liées au mode VE, le cas échéant, dans Navigation et dans le système d'infodivertissement

 ☐ **110** Contrôle des fonctions liées au mode VE sur le tableau de bord

*Remarque : pas de régénération si la batterie est à 100 %.

**Est-ce que votre voiture passerait le test?
Parce que nos véhicules électriques d'occasion,
eux, oui.**

Chez Audi Occasion : *plus*, nos experts vérifient tous nos modèles
100 % électriques e-tron sur 110 points de contrôle.



Audi Occasion
:plus



NOVAK
DJOKOVIC

HUBLOT

T H E A R T O F F U S I O N



BIG BANG UNICO

Boîtier en titane et céramique bleue.
Mouvement chronographe UNICO manufacture.


HUBLOT



RN: le bal des faux derches et des pompiers pyromanes

Ceux qui se présentent comme des «remparts» contre «l'extrême droite» sont en général ses complices objectifs, quand ce ne sont pas ses meilleurs alliés. François Mitterrand a commencé, la main sur le cœur; les autres l'ont suivi.

Si un jour Marine Le Pen est élue à la présidence, comme elle en prend le chemin, elle pourra ériger au moins trois monuments – à la gloire d'Emmanuel Macron, de Jean-Luc Mélenchon et de Laurent Fabius – en faisant graver sur leurs stèles une variante de la célèbre devise du Panthéon: «Aux grands hommes le RN reconnaissant».

Sa victoire, ils auront tous les trois travaillé pour, avec une obstination enfantine, convaincus de n'avoir que des avantages électoraux à tirer de la montée du RN, supposé plus facile à battre, et de passer par ailleurs pour des politiciens du camp du Bien. Macron pensait qu'elle lui apporterait la victoire, Mélenchon le Grand Soir et Fabius, après tant de déboires, un strapon-tin parmi les bras cassés de la postérité.

Fabius a fauté par calcul. La morale étant chez lui un rôle de composition, il le joue très mal, tout en encourageant le Conseil constitutionnel, qu'il préside, à souffler dans les voiles du RN. La noble institution a ainsi retoqué, avec la bénédiction de Macron, les articles les plus importants de la loi immigration de janvier dernier en interprétant sans vergogne et à l'envers (mais oui!) l'article 45 de la Constitution: que voulez-vous, il était vital de continuer à laisser filer les flux migratoires.

Comme pour donner un coup de fouet au RN, les soi-disant Sages ont étendu, l'autre mardi, l'aide juridictionnelle à tous les étrangers en situation irrégulière alors que certains clandestins en profitaient déjà. Ce qui n'a pas manqué d'indigner les Français à faibles ressources qui ne peuvent pas en bénéficier. Il fallait, paraît-il, respecter le principe d'égalité devant la justice. Mais les clandestins ne sont-ils pas désormais plus égaux que les autres?

Son cynisme a perdu Mélenchon, le Frankenstein du XXI^e siècle. De même que le savant inventé par l'écrivaine Mary Shelley avait été dépassé par la créature sortie de son laboratoire, la stratégie islamisante du chef de l'ultragauche a fini par enfanter une nouvelle «bête immonde», expression par laquelle le dramaturge Bertolt Brecht désignait le nazisme. Quand

le député LFI Aymeric Caron déclare que les soutiens d'Israël n'appartiennent pas à «la même espèce humaine», ne fait-il pas écho à la logomachie du III^e Reich considérant les Juifs et les Roms comme *unttermenschen* («sous-hommes»)?

L'abjection de ces LFistes donne une idée de l'infini. Que son collègue David Guiraud ait osé traiter de «porc» – trois fois de suite! – le député français Meyer Habib (apparenté LR), d'origine juive, c'est bien le signe qu'il y a le feu dans notre démocratie: «porc» est, avec «poux», l'insulte préférée des antisémites, nazis ou pas. Quant à son égérie Rima Hassan, elle n'a pas hésité à déclarer qu'Israël est «une monstruosité sans nom», ce qui signifie, si les mots ont un sens, qu'il faut l'exterminer comme de la vermine. Écoutons Himmler, le Reichsführer-SS: «*Qu'est-ce qui devrait séparer les musulmans d'Europe et du monde entier de nous autres Allemands? Nous avons les mêmes objectifs.*» (1) Il y a dans la vésicule biliaire des faquins de l'islamo-gauchisme un antisémite qui, après avoir longtemps sommeillé, vient de se réveiller.

Macron a fauté, lui, par légèreté. Il aura lui aussi beaucoup roulé pour le RN en s'échinant à ne relever aucun des grands défis qui se posent à notre pays et sapent son identité, son avenir, sa souveraineté: la folie de l'immigration incontrôlée, les délires de l'endettement ou encore l'effondrement de l'autorité. Autant de pains bénits pour le RN, qui engrange sans rien faire. Jamais un président n'aura laissé passer tant de trains, d'occasions à jamais perdues. C'est à lui maintenant, s'il ne veut pas terminer trop mal sa fin de mandat, de se reprendre en main.

«Le gouvernement est le seul vaisseau connu qui coule par le haut», écrivait jadis James Reston, pape du journalisme américain. Aujourd'hui, alors que la France connaît une ignoble éruption d'antisémitisme et que l'agence Standard & Poor's dégrade la note de son économie surendettée, tous les regards sont tournés vers Macron. Il n'a plus d'autre solution que de changer. Gouverner, ce n'est pas, comme il semble le penser, chercher à plaire, sortir le chèque, faire croire ou communiquer à longueur de temps. Gouverner, c'est prévoir, déléguer, choisir, prendre de la hauteur, partager le pouvoir, résister aux vents, ne rien lâcher, en sachant garder toujours l'intérêt général en ligne de mire, non pas les prochaines élections, européennes ou pas. Chiche? ■

1. Discours de Heinrich Himmler devant la 13^e division de volontaires SS, le 11 janvier 1944.

À nos lecteurs

Européennes: les candidats de Poutine et du Hamas

C'est un fait historique. Nous avons donc désormais, en France, un parti, La France insoumise, qui a fait d'Israël et des Juifs son principal sujet de campagne. Il ne s'agit plus seulement d'une béquille électoraliste, ou d'une remontée incontrôlée de réflexes mal enfouis, mais bel et bien d'un programme.

La tête de liste LFI, Manon Aubry, a été reléguée au rang de figurante par la candidate placée en septième position, Rima Hassan. Or cette dernière s'est petit à petit – parce que les réactions étaient trop molles ? – libérée de ses prudences. Elle qualifie désormais Israël de « monstruosité sans nom » et juge que celui-ci « dans sa forme actuelle ne survivra pas ». En commentaire d'une déclaration de Stéphane Séjourné appelant à « ne pas créer d'équivalence entre Israël et le Hamas », elle écrit sur le réseau X : « À la demande du Crif ». Nous y voilà. L'un des clichés les plus éculés de l'antisémitisme: prêter aux Juifs une influence déterminante sur le pouvoir politique. C'était déjà la thèse des *Protocoles des sages de Sion*, célèbre faux forgé dans la Russie tsariste. Une imposture démontée à plusieurs reprises, ce qui n'a pas empêché Adolf Hitler de les citer dans *Mein Kampf* en 1925, ni les fondateurs du Hamas dans leur charte en 1988. Le cru 2024 est signé Rima Hassan, qui ne les mentionne évidemment pas, mais en reproduit le principe.

Elle prolonge, en leur donnant une cohérence et un caractère systémique, les sorties de route de Jean-Luc Mélenchon ces dernières années, entre propos complottistes au sujet des attentats commis par Mohammed Merah – assassin d'enfants juifs – et vociférations à l'égard du Crif. Cette obsession bilieuse, qui fut longtemps secondaire par rapport à d'autres cibles – les riches, l'Amérique, le capitalisme, etc. –, semble bien être devenue une priorité. Le palmarès de ses haines a changé. Dans une récente note de blog, Mélenchon, entraîné par le mouvement qu'il a enclenché, juge même que l'antisémitisme en France est « résiduel »... Délirant, mensonger et cynique (lire p. 46).

Cela ressemble à une bascule. Les historiens se pencheront sûrement sur le phénomène: comment de petites provocations ont laissé la place aux grandes, comment les insinuations ont été remplacées par des affirmations. Comment, surtout, les protestations se sont faites plus faibles.

Ne l'oublions pas, car l'affaire ne s'arrêtera pas au scrutin européen. « Souriez, vous êtes du bon côté de l'Histoire », pouvait-on lire sur des pancartes dans des manifestations improprement nommées « propalestiniennes », et qui sont en réalité pro-Hamas (donc antipalestiniennes)...

L'élection européenne aura évidemment des conséquences sur bien d'autres sujets. Que peut-on souhaiter ? D'abord, à l'heure où les puissances de ce monde – en particulier les dictatures – montrent leurs muscles, et que l'Europe semble hésiter à faire usage des siens, il faut espérer que les partis qui ont choisi de caresser Vladimir Poutine dans le sens du poil ne soient pas en position trop forte. Le RN et LFI, notamment. Et quoi encore ? Osons imaginer que nos représentants au Parlement européen seront majoritairement conscients que l'échelon continental est sur beaucoup de sujets le plus pertinent et que le « socialisme dans un seul pays » est une farce mortifère. Si l'on veut être plus exigeant encore, préférons des députés pas trop ignares, capables de s'intéresser plus d'un quart d'heure à ce qui fera la différence dans le monde de demain, par exemple l'intelligence artificielle.

C'est beaucoup demander ? Peut-être. Il est néanmoins trop aisé de se contenter de manier le sarcasme, et de penser comme Chamfort que « si les singes avaient le talent des perroquets, on en ferait volontiers des ministres ». C'est parfois vrai, et cela ne résout rien.

D'autant que chez l'amicale des dictateurs – de Moscou à Téhéran, d'Ankara à Bakou – qui s'en prennent à l'Europe ces temps-ci, quand on vote, c'est pour des prunes. Peut-on se détester au point de promouvoir leurs idiots utiles ou ne pas voter du tout, ce qui revient (presque) au même ? ■ ÉTIENNE GERNELLE

ÇA SE PASSE AU «POINT»



« Les Plus Belles Lettres d'amour »
D'Apollinaire, de
Cyrano de Bergerac,
de Virginia Woolf,
de Victor Hugo... un
hors-série référence.



« Dieu dans les yeux »
Retrouvez
chaque dimanche
notre entretien
sur les questions
de spiritualité.



« Quand les JO font l'Histoire »
Les Jeux olympiques, miroir
du monde: notre
hors-série en
vente en kiosque.



- 7 L'éditorial de Franz-Olivier Giesbert
- 8 L'éditorial d'Étienne Gernelle
- 11 La chronique de Patrick Besson
- 12 Les éditoriaux de Pierre-Antoine Delhommais, Luc de Barochez, Peggy Sastre et Nicolas Baverez
- 18 Le Point de la semaine

EN COUVERTURE

- 32 Comment Poutine déstabilise l'Europe
- 36 Les provocations de la Russie en Baltique
- 40 Kaja Kallas: « Poutine trouvera toujours des excuses s'il veut attaquer un pays »
- 42 Chirac, Sarkozy, Hollande, Macron... et « Vladimir »

FRANCE

- 46 Les Insoumis, le parti de la honte
- 50 LFI, la grande peur des Juifs de France
- 52 Israël-Palestine, un passé qui ne passe pas, par Georges Bensoussan
- 56 Baromètre: la revanche de Bellamy et Glucksmann

SCIENCES

- 58 Jean-Philippe Lachaux: réveillons le champion qui est en nous!
- 66 Joue-la comme Cléopâtre Darleux
- 68 5 conseils pour se transformer en champion

ÉCONOMIE

- 74 Les facteurs au chevet des Français
- 79 État-major: Indigo

SOCIÉTÉ

- 80 Bétharram: cauchemar au pensionnat

CULTURE

- 86 Art: Katherine Fleming, l'amie américaine
- 90 Expositions: danse avec l'espace et la couleur, par Marc Lambron
- 92 Roman: s'échapper avec Zadie Smith
- 94 Roman: les fantômes de Didier Blonde
- 96 Récit (Lolita Chammah): pavane pour l'enfant défunt
- 96 Roman (Rachel M. Cholz): l'empire d'essence
- 97 La minute antique de Christophe Ono-dit-Biot

STYLE

- 100 L'autre Riviera
- 108 Relais & Châteaux, histoire d'une remontada
- 114 Vente: avoir « Le Melon »
- 115 Table: L'Altro Frenchie, Italie jolies
- 116 Auto: Le Mans ne ment pas

- 118 Le bloc-notes de Bernard-Henri Lévy

- 120 Bridge & Mots croisés

LE POSTILLON

- 121 Stéphane Boujnah: « En Europe, nous sommes des herbivores entourés de carnivores »
- 123 Le parti de l'étranger, une longue (et sombre) histoire
- 125 La petite bibliothèque

SPÉCIAL IMMOBILIER

- 126 Faut-il acheter?
Voir le sommaire détaillé

- 158 La chronique de Kamel Daoud



Le Point est publié chaque semaine par la Société d'exploitation de l'hebdomadaire Le Point-Sebdo, 1, bd Victor, 75015 Paris, France. Copyright Le Point 2024. Origine géographique du papier: Allemagne, Autriche. Taux de fibres recyclées: 63%. Certification des fibres: PEFC. Eutrophisation Ptot: 0,003 kg/T. PRINTED IN FRANCE. Un encart Renault entre les p. 54-55 (totalité); un encart Reder jeté (abonnés); un encart abonnement Le Point jeté (ventes).

Écrire l'amour



Le Point a sélectionné
les lettres d'amour
les plus émouvantes,
les plus sensuelles,
les plus cruelles...
Les plus belles
de la littérature.

En vente en kiosque et sur
boutique.lepoint.fr



À nos abonnés

Accédez gratuitement à tous nos contenus en ligne sur le site lepoint.fr ou l'application Le Point. Créez votre compte lepoint.fr à l'aide de votre numéro d'abonné, imprimé sur l'emballage de votre journal.
Service abonnements – Tél.: 01.44.10.10.00 – E-mail: abo@lepoint.fr



Scannez ce QR code
pour vous connecter
facilement.

Tout pour faire **Le Point**



POUR QUE VOS PROJETS SOIENT
COMME VOUS : SANS FRONTIÈRES.

CRÉER DES PONTS ENTRE LA FRANCE ET L'ÉTRANGER. DEPUIS TOUJOURS AUX CÔTÉS DES EXPATRIÉS ET DES DIPLOMATES, LA BANQUE TRANSATLANTIQUE, BANQUE DE GESTION PRIVÉE DEPUIS 1881, ACCOMPAGNE AUSSI LES ENTREPRENEURS ET LES INVESTISSEURS À L'INTERNATIONAL.

BANQUE TRANSATLANTIQUE
UN PONT VERS DE NOUVEAUX HORIZONS

PARIS BOSTON BRUXELLES COURTRAI HONG KONG
LONDRES LUXEMBOURG MONTREAL NEW YORK SAN FRANCISCO SINGAPOUR

Mise en scène

Patrick Besson

Bon, maintenant on va tourner la scène du baiser. Ça ne va pas être de la tarte. Angela, tu te sens comment ? Tu n'as pas trop chaud sous tes trois pull-overs ? On peut en enlever un. Non ? Non. Alors on garde les trois. Non, Angela, ce n'est pas un problème. Le nombre de pulls n'est pas indiqué dans le scénario. Il est juste écrit : « plusieurs ». Ça peut être deux, trois. Quatre ! Non, je plaisante. Je ne devrais pas, je sais. Il y a des sujets qui ne prêtent pas à rire. C'en est un. Je te demande pardon. Si, c'est sincère. Je te promets. Donc, c'est décidé : trois pulls pour la scène du baiser. Il faut le dire à la scripte. Alors, Angela, tu... Tu t'éloignes. D'une dizaine de mètres. Peut-être un peu plus. Encore deux ou trois mètres. Voilà, c'est bon. Je ne te vois pas très bien, mais ce n'est pas ta faute. Je suis myope, tu sais. Avant, ça ne me gênait pas trop, parce qu'on tournait les scènes de près. J'étais capable de distinguer les acteurs et les actrices. Ça m'aidait pour les diriger. Là, avec la distance obligatoire entre le metteur en scène et les comédiens, c'est plus difficile, car il faut aussi qu'ils aient entre eux cet espace réglementaire.

Les gars, on ne se décourage pas. Tout le monde en Europe doit respecter les mêmes règles et, en Amérique, c'est pire. Angela, tu m'entends ? Besoin de rien ? Non, ne te rapproche pas, ce n'est pas la peine, je vais me guider au son. Jean-René, tu es prêt ? Tu t'es lavé les mains ? Parce que la dernière fois, tu avais oublié, et Angela s'en est rendu compte. Résultat, elle est restée plusieurs jours dans sa caravane. Je ne tiens

pas à ce que ça se reproduise. On a perdu assez de temps. Tu vas rester comme ça, en chemise ? Oui, je sais, c'est dans le scénario, mais, justement, c'est un passage litigieux. Non, on ne peut pas récrire la scène, le scénariste est en dépression. Il n'est pas en dépression ? Il est en fuite. C'est un peu la même chose. Angela, tu n'as rien contre le fait que Jean-René soit en chemise pour la scène du baiser ? Non, à condition qu'il se lave les mains. Je le lui ai déjà dit.

On se met en place. Le baiser. Le baiser lui-même. Angela, tu ne bouges pas. Jean-René pareil. Vous êtes tous les deux face à face, à une quinzaine de mètres de distance. Cette attirance que vous avez l'un pour l'autre, on la voit dans vos yeux. Moi, je ne vois pas grand-chose, mais je vous fais confiance. La question, c'est : lequel des deux envoie le baiser en premier ? Dans le scénario, c'est Jean-René, mais la production m'a téléphoné pour changer ça. Tu m'excuses, Jean-René, mais la production, c'est l'argent et sans argent il n'y a pas de film. Tu es prête, Angela ? Une chose importante : le geste. Tu portes, avec une certaine innocence, la main – la droite ou la gauche, c'est comme tu préfères – à tes lèvres. Pas trop de sensualité dans ce moment, attention.

Tu souffles sur tes doigts et tu diriges ceux-ci vers Jean-René. Il est quand même loin de toi. Quand il reçoit le baiser, il faut que vous soyez synchrones, parce qu'il va t'en envoyer un lui aussi. D'ailleurs, c'est le même. Un baiser échangé de loin, mais, symboliquement, de près. Attention on tourne. Inaction !



Un baiser de cinéma (1929).

Angela, tu n'as rien contre le fait que Jean-René soit en chemise pour la scène du baiser ? Non, à condition qu'il se lave les mains.

Depuis vingt ans, les politiques publiques s'abritent derrière l'euro pour... creuser les déficits !

Les joyeux rentiers de l'euro

par Pierre-Antoine Delhommais

Comparées à ses performances actuelles, celles qu'affichait l'économie française au début de ce siècle paraissent presque étincelantes. L'état, notamment, dans lequel se trouvaient nos comptes publics et extérieurs fait même rêver. En 2002, notre balance commerciale avait dégagé un excédent de 3,5 milliards d'euros, le dernier avant une série ininterrompue de déficits se creusant d'année en année pour atteindre un record historique de 163 milliards d'euros en 2022.

De même, la situation de nos finances publiques était encore sous contrôle à l'époque, avec des déficits tout à fait raisonnables de 1,3 % en 2000 et 1,4 % en 2001, nettement en deçà du seuil des 3 % fixé par le traité européen. Quant à la dette, elle s'élevait à la fin de l'année 2000 à 58,9 % du PIB, soit un niveau inférieur – on a aujourd'hui peine à le croire – à celle de l'Allemagne (59,3 % du PIB). Fin 2023, la dette publique de la France atteignait 110,6 % du PIB, contre 63,6 % seulement en Allemagne.

Il est difficile, même pour un « eulolâtre », de ne pas établir un lien entre le décrochage économique de la France observé depuis le début des années 2000 et le choc majeur qu'a constitué la création de la monnaie unique européenne. Non que celle-ci ait été en soi porteuse de déclin et de déclassement mais en raison de l'usage déraisonnable et désastreux qu'en ont fait nos gouvernements successifs.

Après de longues années de rigueur monétaire à travers la coûteuse politique du franc fort, après tous les efforts fournis pour dompter l'inflation et respecter les critères de Maastricht, l'arrivée de l'euro n'a pas seulement été vécue en France comme une récompense mais

Nos gouvernants ont profité de ce totem d'immunité pour mener des politiques irresponsables.

comme un aboutissement. Se sentant désormais protégés par le bouclier monétaire allemand, n'ayant plus à craindre d'attaques des marchés financiers ni de dévaluations, nos gouvernants ont aussitôt fait preuve d'un relâchement coupable, notamment en matière budgétaire, avec un déficit dérapant à 4,3 % du PIB dès 2003.

Ils ont surtout profité de ce totem d'immunité pour mener des politiques économiques irresponsables. À commencer par la folie des 35 heures, aux effets dévastateurs immédiats sur le coût du travail et la compétitivité de nos entreprises, mais également aux conséquences psychologiques profondes et catastrophiques. Au moment même où, autre choc majeur, l'entrée de la Chine dans l'OMC en décembre 2001 laissait augurer une concurrence internationale exacerbée, la France a décidé collectivement de faire une sieste économique, de se préoccuper davantage de loisirs que de productivité, de temps libre et de barbecues que d'exportations et de parts de marché. Au moment même où se jouait la bataille décisive de la mondialisation industrielle et commerciale, les Français étaient en RTT.

C'est pourtant une loi simple, intemporelle et universelle de l'économie : faute de travailler et de produire suffisamment, un pays ne crée pas assez de richesses pour faire progresser le niveau de vie. Le seul moyen, aussi artificiel que néfaste, d'y échapper consiste à s'endetter, ce que tous nos gouvernements depuis vingt ans ont fait sans relâche et sans aucune modération. Sans crainte non plus de voir s'envoler nos taux d'intérêt, ces derniers étant placés sous la double protection de l'Allemagne et de la Banque centrale européenne. Pour reprendre la formule percutante d'Alain Minc, les Français et leurs dirigeants se sont comportés et se comportent encore aujourd'hui comme des « rentiers de l'euro ». Aucun des candidats aux prochaines élections européennes n'a toutefois le courage d'admettre cette triste vérité, de reconnaître que la monnaie unique a d'abord malheureusement permis à la France de vivre en toute impunité au-dessus de ses moyens ■



Un groupe d'experts parvint à la conclusion que l'élection se gagnerait ici.

Nous ne devons plus
céder le moindre pouce
d'antisémitisme à
l'extrême droite.



Envoyer des instructeurs
militaires français
sur place favorisera
des pourparlers de paix.

M. le président, il faut trancher sur l'Ukraine

par Luc de Barochez

Emmanuel Macron rumine depuis février l'envoi de militaires instructeurs français en Ukraine. Le temps de le décider est venu. Ces soldats aideront à faire pencher la balance du bon côté, en formant efficacement des soldats ukrainiens. En outre, leur déploiement peut contribuer à ouvrir la voie à de vraies négociations de paix entre Moscou et Kiev, après deux ans et trois mois de guerre.

Sur le terrain, l'offensive russe du printemps est à la peine. Les troupes de Vladimir Poutine grignotent des kilomètres carrés dans le Donbass et

au nord de Kharkiv. Mais pour l'instant, et malgré des pertes humaines monstrueuses, elles n'ont pas réussi à percer les lignes ukrainiennes.

Comme à chaque fois que l'armée de Volodymyr Zelensky traverse une passe délicate, les alliés occidentaux ont consenti un geste en sa faveur. Fin mai, ils l'ont autorisé, sous conditions, à utiliser les armes qu'ils lui fournissent pour riposter contre des agressions émanant du sol russe. Cette marge de manœuvre nouvelle est malheureusement trop timide et trop tardive pour renverser la table en faveur de l'Ukraine. L'histoire se répète : les décisions précédentes des alliés, parce qu'elles étaient, elles aussi, marquées par les tergiversations, n'ont pas non plus aidé à débloquer la situation. Il y a eu le psychodrame des chars de combat, puis celui des missiles à longue portée, puis celui des avions F-16, finalement promis il y a un an, mais toujours pas livrés...

L'impasse stratégique dans laquelle se trouvent les Occidentaux n'est pas forcément pour déplaire à Joe Biden et Olaf Scholz. Par pusillanimité, par peur d'une escalade nucléaire du Kremlin, par crainte aussi qu'une défaite russe humiliante ouvre la voie au chaos politique à Moscou, les États-Unis et l'Allemagne campent sur une ligne timorée.

Le président américain s'était fixé quatre lignes rouges dans une tribune publiée le 31 mai 2022 par le *New York Times* : pas d'extension du conflit en dehors du territoire ukrainien, pas d'armes occidentales utilisées sur le territoire russe, pas d'actions visant à provoquer un changement de régime à Moscou, pas de militaires américains en Ukraine. Jusqu'à présent, il s'y est tenu.

Cette circonspection n'a pas impressionné Vladimir Poutine, bien au contraire ! Face à un adversaire qui ne connaît pas de limites, il est contreproductif de s'en imposer soi-même. Le despote russe reste constant dans ses objectifs de soumettre l'Ukraine, de consolider les annexions de territoires et d'installer un régime prorusse à Kiev. La Russie bénéficie d'un quadruple avantage : grâce à une population beaucoup plus nombreuse que celle de l'Ukraine (145 millions contre 38 millions), sa capacité de mobilisation est plus forte ; l'économie russe tient le coup, malgré les sanctions ; sa production d'armements et de munitions a atteint un rythme élevé ; l'Iran, la Corée du Nord et surtout la Chine lui apportent une aide décisive.

Pour revenir dans la course, l'Ukraine a besoin de mobiliser, d'entraîner et d'équiper de nouvelles forces. Le faire à l'étranger comme aujourd'hui (en Pologne et en Allemagne notamment) impose une logistique complexe. Voilà pourquoi l'initiative d'Emmanuel Macron est indispensable. Les militaires français armeront et entraîneront une brigade motorisée en Ukraine et se livreront à des tâches de déminage et d'assistance – mais pas à des combats. La France pourrait être épaulée par d'autres nations européennes, notamment les pays Baltes, la Pologne et le Royaume-Uni.

L'intensification de l'engagement européen est aujourd'hui le seul ■■■

**Pour revenir dans
la course, Zelensky
a besoin de mobiliser,
d'entraîner et d'équiper
de nouvelles forces.**

■■■ moyen de faire comprendre à la Russie qu'une prolongation de la guerre pourrait ne pas tourner à son avantage. C'est aussi le seul moyen d'installer l'Ukraine en position de force en vue de futurs pourparlers de paix. Loin d'être un pas vers la troisième guerre mondiale comme le prétend Poutine, l'initiative française doit être vue comme une contribution à la sortie de l'impasse.

Les délégations d'une centaine de pays sont attendues à une conférence de paix les 15 et 16 juin en Suisse – sans la Russie, ni la Chine. Une percée diplomatique est impossible tant que Vladimir Poutine reste persuadé que les Occidentaux se laisseront du conflit avant lui. Mais les Américains et les Européens peuvent hâter l'avènement du temps de la négociation, en s'engageant plus hardiment aux côtés de Kiev. C'est seulement lorsque le Kremlin entreverra le gouffre de la défaite, et donc le risque d'un effondrement du régime, qu'il pourrait accepter de discuter d'autre chose que d'une reddition pure et simple de l'Ukraine ■

Pourquoi le mouvement islamiste ne sortira pas vainqueur de la « guerre de civilisation » contre Israël.

Le Hamas à la ramasse

par Peggy Sastre

Déposer les armes. Face au chaos du Proche Orient, comme avec toutes les guerres, tous les bains de sang, les déluges de feu et les hurlements de ceux qui ne savent même plus par quel bout prendre les cadavres pour compter leurs morts, la tentation est grande de se rouler en boule et d'attendre que ça passe – si jamais ça passe un jour. Et le refrain se fait de plus en plus insistant : « *Oh non, moi, je*

reste en retrait, je ne prends pas parti, je ne choisis pas de camp. » Alors peut-être est-il temps d'explicitier : ce qu'il se passe aujourd'hui au Proche-Orient n'a rien d'une guerre « normale ».

Il s'agit d'un conflit entre, d'un côté, des gens qui se reconnaissent majoritairement dans la civilisation libérale et, de l'autre, le Hamas. Pas le peuple palestinien, pas un légitime mouvement d'émancipation nationale, le Hamas, qui se sert des morts, y compris palestiniennes, pour avancer ses billes. Dans un camp, nous avons les héritiers du mouvement de convergence des sociétés humaines, amorcé depuis, grosso modo, cinq millénaires, vers un ensemble commun d'idées et d'attitudes équilibrant particularisme local – le clan – et universalisme humain – l'espèce. Un processus qui n'est évidemment pas sans lien avec la démographie et l'accroissement proprement numérique des communautés humaines, et leur installation progressive dans des villages, puis des agglomérations d'habitations – les villes. Une infrastructure nécessitant, histoire de fluidifier au mieux les affaires humaines, une certaine transcendance de nos instincts sociaux primitifs, carburant à la proximité génétique et à son esprit de chapelle.

C'est ainsi que le christianisme aura universalisé le monothéisme éthique des premiers Juifs. En Chine, les érudits confucéens vont poser que même les barbares peuvent avoir accès aux voies dessages. Dans la philosophie indienne, le concept de dharma est universel et, via le bouddhisme, son interprétation universaliste est aujourd'hui adoptée et véhiculée aux quatre coins du monde par des individus et des communautés d'origines très diverses.

Israël est un pays édifié, une nation échafaudée sur de tels principes. Sa population est, dans l'ensemble, composée de gens pour la plupart tolérants, éclairés – avec, comme dans toute démocratie, une minorité d'extrémistes et de radicaux –, des gens aux désirs et aux envies d'une réjouissante banalité – le progrès, une vie de famille, le bien-être, le dernier smartphone et le bonheur tel qu'ils le définissent. Des gens qui, aujourd'hui, ne se battent que pour une chose : leur existence.

Dans l'autre camp, il y a le Hamas. Un mouvement islamiste, millénariste et génocidaire animé par une idéologie religieuse littéraliste se piquant d'organiser une société moderne selon des normes édictées par des Bédouins belliqueux du VII^e siècle. Une armée qui n'a pas parachuté ses hommes à la rave Supernova ou pris d'assaut les kibboutz pour des griefs territoriaux ou pour se cogner à l'art de la guerre de Tsahal, mais pour massacrer le plus de civils possible – des bébés, des enfants, des ados, des femmes, des hommes, des grands-mères, des grands-pères, des familles entières, animaux domestiques compris. Pour violer et torturer sexuellement des femmes et des hommes, pour piller, pour repartir avec les corps de leurs ennemis en butin comme l'humanité le fait depuis son aube la plus littéralement sauvage et... pour filmer et retransmettre le tout en direct. Pour que ses soldats manifestent leur jouissance, étalent leur fierté. Et jubilent encore plus de se voir portés en héros en plein cœur de nos villes « civilisées ».

La guerre entre Israël et le Hamas, et plus généralement entre Israël et ceux qui voudraient le voir disparaître, est effectivement une « guerre de civilisation ». Car s'y joue l'affrontement, l'opposition entre deux visions diamétralement opposées d'une bonne organisation sociale, de la meilleure gestion du parc humain. Dès lors, si jamais vous vous demandez quel camp soutenir, listez les principes, les fondements sociétaux qui traduisent le mieux vos valeurs, puis faites votre choix en conséquence.

Le mien n'est pas dicté par mes gènes, mes chromosomes ou mon arbre généalogique. Ce n'est pas parce que je suis (un peu) juive que je me range du côté d'Israël, mais parce que, assez simplement et manifestement, voilà un pays, une société, qui offre un ■■■

Les Israéliens sont dans l'ensemble tolérants, éclairés, ont des envies d'une réjouissante banalité.

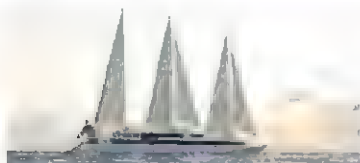


**RELAIS &
CHATEAUX**



S'ÉVEILLER AU MONDE

Contez les votre agent de voyage ou, pour le 04 91 26 66 11, Document no. 10 - r3r-Let Dro - esp - es «PONANT» - J - en Fabro - newday Production - M013120040



La Méditerranée sous les voiles du *Ponant*,
1^{er} voilier au monde labellisé Relais & Châteaux

Été 2025 | 8 jours/7 nuits



■■■ modèle astronomiquement supérieur d'épanouissement humain – pour les religieux et les non-religieux, pour les croyants de toutes obédiences, pour les athées, pour les hommes, les femmes et ceux qui se croient sortis de la binarité gonadique, pour les gays, les lesbiennes, les bisexuels et les autres lettres de l'alphabet non hétérosexuel.

Pour tout individu voulant maximiser ses libertés. Pour tout individu tout court, extrait de la pâte du commun. Où la liberté d'expression, la liberté sexuelle, la liberté amoureuse, la liberté artistique, la liberté académique, la liberté scientifique, la liberté d'examen et toutes les autres libertés sont-elles le mieux respectées et représentées ? Dans la société israélienne ou chez ses ennemis ? Il n'y a pas d'autre question à se poser, pas d'autre pierre de touche ■

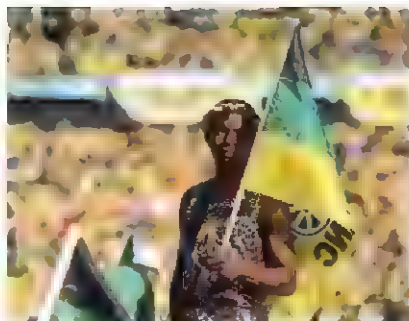
Revers historique aux législatives du parti de Mandela au pouvoir depuis 1994.

Assez de l'ANC!

par Nicolas Baverez

Les élections législatives du 29 mai, qui ont mobilisé 27 millions d'électeurs, marquent une rupture majeure pour l'Afrique du Sud. Au terme d'une campagne très disputée, l'ANC (African National Congress, ou Congrès national africain, en français) enregistre un revers historique, en perdant la majorité des voix et des sièges dont il disposait depuis l'instauration de la démocratie par Nelson Mandela en 1994.

Il n'a, en effet, recueilli que 40,2 % des voix contre 57,5 % en 2019. Le premier parti d'opposition d'inspiration libérale, l'Alliance démocratique, est crédité de 21,8 % des suffrages. Le parti populiste créé il y a cinq mois par le sulfureux Jacob Zuma, condamné pour corruption et inéligible, effectue une spectaculaire percée en réunissant



La faillite du régime post-apartheid.

14,6 % des électeurs, tandis que les néomarxistes des Combattants pour la liberté économique (EFF) obtiennent 9,5 % des voix.

La déroute de l'ANC doit beaucoup à son schisme. D'un côté, les incertitudes propres au leadership de Cyril Ramaphosa ont été soulignées par ces promesses démagogiques et non financées portant sur la prise en charge par l'État de tous les soins de santé et la mise en place d'un revenu universel. De l'autre, le charisme et le pouvoir de nuisance de Jacob Zuma ont été renforcés par sa dérive populiste et kleptocrate. Dans les urnes, les Sud Africains ont ainsi exprimé leur exaspération devant le chômage endémique qui touche 33 % de la population active, la montée des inégalités qui sont supérieures à celles du temps de l'apartheid avec 1 % de la population détenant 40 % des richesses du pays, les coupures d'eau et d'électricité (280 jours par an), la criminalité record avec 27 500 homicides en 2023 et une corruption incontrôlable. Ils ont sanctionné la faillite de trois décennies de monopole du pouvoir par l'ANC.

L'Afrique du Sud, qui disposait de tous les atouts, a manqué le cycle de la mondialisation qui a fait décoller le Sud. Le revenu par tête qui était deux fois supérieur à la moyenne des pays émergents en 1994 est à peine équivalent aujourd'hui. L'activité a stagné et le chômage doublé au cours des dix dernières années. La désindustrialisation s'est emballée. Les infrastructures publiques ont été ruinées et les services publics raziés, entraînant une dégradation des prestations de base à la population – eau, électricité, éducation, santé –, qui sont en net recul par rapport

à la période de l'apartheid. Les capitaux fuient, y compris dans les secteurs des mines, de l'énergie et de la finance. L'État mis à sac s'est effondré, tout en accumulant une dette publique de 80 % du PIB dont le service accapare 21 % des recettes fiscales.

Avec ces élections, l'Afrique du Sud entre dans une ère de grande incertitude. Si l'ANC reste le premier parti, il ne dispose plus de la majorité absolue, ce qui l'obligera à former une coalition. Le choix de la responsabilité va à un accord de gouvernement avec l'Alliance démocratique, mais celle-ci reste perçue comme le parti des Blancs et entend sauver l'Afrique du Sud par une thérapie de choc que refuse l'ANC. Gouverner avec les néomarxistes de l'EFF entraînerait une radicalisation gauchiste, avec la nationalisation de pans entiers de l'économie et la redistribution des terres, qui serait fatale pour l'économie. Le rapprochement avec Jacob Zuma reviendrait à légitimer tout ce qui a provoqué le divorce entre l'ANC et les Sud Africains.

De la coalition dépendra la reconduction ou l'éviction de Cyril Ramaphosa, puisque le président est élu par les 400 députés. Elle déterminera de plus la réforme du modèle économique ou l'enfermement dans la stagnation et le chômage, la modernisation ou la décomposition de l'État, le renouveau de la démocratie ou le basculement vers une démocratie illibérale.

L'ANC a vaincu l'apartheid mais a accaparé l'État pour installer un système de corruption, qui constitue une arme de destruction massive contre le développement et la démocratie, système qu'elle est incapable de neutraliser. Elle est le cœur du problème et non plus la solution. Voilà pourquoi le meilleur service qu'elle pourrait rendre aujourd'hui à l'Afrique du Sud serait de favoriser une alternance ■

De la coalition dépendra la reconduction ou l'éviction du président Cyril Ramaphosa, élu par les 400 députés.

Avec SG, faites grandir vos idées avec nos experts Entreprises.

Nos banquiers et experts à votre disposition vous offrent une expertise personnalisée pour accompagner votre projet et vous accompagner dans la mise en œuvre de vos idées.



Rendez-vous sur www.societegenerale.fr/sg-entrepreneurs

Société Générale | Capital : 927,50 € - 552 120 222 R | Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 Paris. Intermédiaire en assurance, dûment enregistré sous le n° 07 022 000 000 | Photo : Manu Fauque. Juin 2024.

Le point de la semaine

Par Michel Revol, Fabien Roland-Lévy et les services du « Point »

EN FORME



Barthélemy Guislain

50 ans - Il a été reconduit à la tête de l'Association familiale Mulliez (AFM), une galaxie familiale de près de 900 cousins dirigeant 130 enseignes, dont Auchan, Decathlon, Leroy Merlin, Saint Maclou...



Solène Chalvon-Fioriti

37 ans - La réalisatrice a remporté le Grand Prix du Figaro, le festival du grand reportage d'actualité, pour *Afghanes*, qui donne la parole à quatre générations de femmes dans ce pays où leurs voix sont muselées.



Fabrice Barlesi

54 ans - L'institut Gustave-Roussy, qu'il dirige, était présent à l'Asco, le congrès international de cancérologie. Les chercheurs du centre de lutte contre le cancer ont participé à plus de 130 présentations.

EN PANNE



Sébastien Delogu

36 ans - Le député LFI est exclu quinze jours de l'Assemblée et privé de la moitié de son indemnité pendant deux mois pour avoir créé un trouble en brandissant dans l'hémicycle un drapeau palestinien.



Stéphane Ravier

54 ans - Le sénateur Reconquête écope de six mois de prison avec sursis et d'un an d'inéligibilité. Il avait embauché son fils comme jardinier à la ville de Marseille en 2015, alors qu'il était maire du 7^e secteur.



Gilles d'Ettore

56 ans - Le maire d'Agde a démissionné de ses fonctions. En détention provisoire depuis deux mois, il est soupçonné d'avoir détourné quelque 300 000 € au profit d'une « voyante » qui l'aurait influencé.



ZÉRO DE CONDUITE

Ils sanctionnent de plus en plus

En 2011, la censure avec exclusion du député Maxime Gremetz fut une première sous la V^e République. Aujourd'hui, les élus sanctionnés tel Sébastien Delogu (LFI) se comptent par dizaines.

Présidents	Nombre de sanctions	Nombre de sanctions par an
Jacques Chaban-Delmas	4 sanctions en 15 ans (1958-1969, 1978-1981, 1986-1988)	0,3
Louis Mermaz	3 en 5 ans (1981-1986)	0,6
Philippe Séguin	2 en 4 ans (1993-1997)	0,5
Raymond Forni	1 en 2 ans (2000-2002)	0,5
Jean-Louis Debré	2 en 5 ans (2002-2007)	0,4
Bernard Accoyer	6 en 5 ans (2007-2012)	1,2
Claude Bartolone	6 en 5 ans (2012-2017)	1,2
François de Rugy	4 en 15 mois (2017-2018)	3
Richard Ferrand	12 en 4 ans (2018-2022)	3
Yael Braun-Pivet	10 sanctions de 20 ans (2022-2024)	
Nombre total de sanctions	1958-2022 : 40 en 64 ans 2022-2024 : 36 en 2 ans	

Source : Le Point.

L'astuce de Bellamy pour présenter son résultat le 9 juin

François-Xavier Bellamy (*photo*) garde un souvenir traumatisant du soir des élections européennes en 2019. La tête de liste LR n'avait en effet recueilli que 8,48 % des voix, sans que personne ait anticipé cette contre-performance. Cinq ans plus tard, celui qui mène de nouveau le combat au nom des Républicains veut donc se rassurer à l'approche du verdict des urnes. « *Le 10 juin au matin, quel que soit le score que ma liste fera, au-dessus de 5 %, je rentre dans le camp des gagnants* », optimise-t-il. Bellamy fait allusion au fait qu'il siègera au sein du groupe qui sera le plus grand au Parlement européen, celui du PPE, sans qui rien ne pourra se décider. En cas de score décevant, tout le monde verra-t-il les choses de la même manière au sein de LR ?



KHANH RENAUD POUR « LE POINT » (x2) - MARECHAL/ABACA - MART/LE MIDI LIBRE/MAXPPP - URMAN/ABACA - BRIDGEMAN IMAGES - DE WILDENBERG/GAMMA RAPHO - WITT/SIPA (x2) - EULER/AP/SIPA - MEIGNEUX/SIPA - TESSIER/REUTERS/REUTERS - JOLY/ABACA - SZWARC/ABACA/REUTERS - ZABULON/ABACA/REUTERS - AIT ADJEDJOL/ABACA/REUTERS - GOTHEIL/HANS LUCAS/REUTERS

Que faire après le choc des européennes ?

La réponse politique à une défaite probable de la liste Renaissance à l'élection européenne du 9 juin fait déjà l'objet de spéculations. Depuis quarante-cinq ans, les listes présentées par les partis au pouvoir sont arrivées à la 2^e ou 3^e place à cinq reprises. Avec des conséquences variées :

Résultat aux européennes de la liste représentant le parti majoritaire au pouvoir

Liste de la majorité arrivée en tête

Liste de la majorité devancée

1979 ➔ **SIMONE VEIL** (UDF) 1^{re} (27,6 %). Sans l'aide des eurodéputés RPR, elle devient la première présidente du Parlement européen élue au suffrage universel.

1984 ➔ **LIONEL JOSPIN** (PS) 2^e (20,7 %). Derrière la liste de Simone Veil, qui obtient 43 %. Le gouvernement Mauroy tombe deux mois après cet échec et une nouvelle manif contre l'école libre.

1989 ➔ **LAURENT FABIUS** (PS) 2^e (23,6 %). Le gouvernement Rocard, très populaire, n'est pas affecté. En revanche, Valéry Giscard d'Estaing, vainqueur du scrutin (28,8 %), est remis en selle.

1994 ➔ **DOMINIQUE BAUDIS** (UDF-RPR) 1^{er} (25,58 %). Devant Michel Rocard (14,4 %), que cet échec force à démissionner du poste de premier secrétaire du PS.

1999 ➔ **FRANÇOIS HOLLANDE** (PS) 1^{er} (22 %). Le futur président devance les listes de Charles Pasqua, Nicolas Sarkozy, Daniel Cohn-Bendit et François Bayrou.

2004 ➔ **UMP*** 2^{ème}** (16,6 %). Un sondage CSA sorti des urnes révèle que 51 % des Français souhaitent le départ de Jean-Pierre Raffarin. Il restera encore un an à Matignon.

2009 ➔ **UMP*** 1^{er} (27,9 %). La droite au pouvoir tient bon, percée des écologistes.

2014 ➔ **PS*** 3^e (14 %). Les députés socialistes, dont les frondeurs, sortent les couteaux. Mais Manuel Valls reste à Matignon.

2019 ➔ **NATHALIE LOISEAU** (Renaissance) 2^e (22,4 %). Un point derrière Jordan Bardella. Marine Le Pen déclare néanmoins, le soir du scrutin : « Le président doit prendre les dispositions pour que l'Assemblée soit nationale. »

2024 ➔ **VALÉRIE HAYER** (Renaissance) 2^e (15,5 %, selon un sondage Ifop-Fiducial *Le Figaro*, 3 juin).

* Pas de tête de liste nationale, la France est divisée en huit circonscriptions.

** 28,6 % en additionnant le résultat de la liste UDF, toujours 2^e derrière le PS (28,9 %).

Marleix cherche (en vain) un agriculteur éligible sur la liste RN

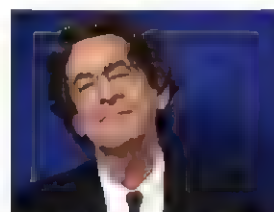
« J'ai essayé d'identifier un agriculteur sur la liste Rassemblement national... Il n'y en a pas dans les 40 premiers. Ils font campagne sur la ruralité, mais c'est du foutage de gueule ! Les RN n'ont, sur leur liste, personne de compétent sur le sujet, comme sur la PAC ! » dénonce Olivier Marleix.

Le président des députés LR souligne l'inverse sur la liste Bellamy : « Nous, nous avons une agricultrice en numéro 2, Céline Imart, et une personne compétente en 10, la sortante Anne Sander, ça fait deux en position éligible ! » Pour Anne Sander, attendons dimanche. **S.N.**

36,1

heures : le temps de travail effectif dans l'UE

Selon Eurostat, le temps de travail hebdomadaire effectif s'élevait en moyenne à 36,1 heures dans l'Union européenne en 2023 et à 36 heures en France. C'est en Grèce qu'il est le plus élevé (39,8 heures) et aux Pays-Bas (32,2 heures), le plus bas. Les secteurs de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche présentent les semaines de travail les plus longues (41,5 heures), contre 31,9 heures dans celui de l'éducation et 33 heures dans celui des arts et spectacles.



LE NAMEDROPPINGOMÈTRE

Ce sont tous des amis de Luc Ferry

En quarante-trois minutes d'émission*, l'ex-ministre de l'Éducation arrive à citer onze célébrités, tous ses amis, bien sûr...

- 1 - Un certain nombre de **mes amis** étaient partisans de la reconnaissance d'un État palestinien, y compris quelqu'un pour qui j'ai beaucoup d'estime qui est **Élie Barnavi**.
- 2 - J'ai eu cette discussion hier avec **mon ami Élie Chouraqui**.
- 3 - Cette enquête qui a été faite par **mon ami Dominique Reynié**.
- 4 - Je regardais les chiffres qu'a donnés **mon ami Jérôme Jaffré**.
- 5 - J'ai cité **mon ami Marcel Gauchet**, qui disait la même chose.
- 6 - Demandez ce qu'elle pense à **mon amie Malika Sorel**.
- 7 - **Mon ami Thierry Breton** a continué à faire un travail remarquable.
- 8 - Moi je ne suis pas décadentiste comme **mon ami Onfray**.
- 9 - Moi je cite beaucoup **sœur Emmanuelle**, qui était **ma meilleure amie** dans cette génération.
- 10 - Tous **mes meilleurs amis** étaient révolutionnaires : **Finkielkraut, Pascal Bruckner...**

* Le Grand Rendez-Vous Europe 1, CNews, 2 juin.

Les petits secrets du PDG de Nvidia, l'homme qui invente les usines du futur

Délivrant le 2 juin le discours d'ouverture du Computex, le grand rendez-vous annuel du high-tech à Taïwan, l'entrepreneur américain Jensen Huang a multiplié les éloges sur sa terre natale, un des centres névralgiques de l'électronique. Surtout, celui qui est né il y a soixante et un ans à Taipei a réaffirmé les ambitions de son entreprise Nvidia, qui s'est imposée en trente ans comme un champion de la puissance de calcul, si précieuse dans la fluidité des jeux vidéo comme dans la montée en puissance

de l'intelligence artificielle. Cette même IA permettra l'essor des robots, comme des jumeaux numériques et des usines du futur. Son dernier dada: le développement de l'Omniverse, un univers virtuel qui doit devenir le paradis des avatars. *«Les serveurs qu'ils ont mis au point servent aussi bien dans l'apprentissage machine, les calculs scientifiques que dans l'émulation quantique»*, analyse l'auteur et en-

seignant Olivier Ezratty. Si on ne peut qu'admirer le parcours du tycoon, on aimerait voir les sociétés américaines AMD, Intel ou encore Groq (voir Le Point 2697) être à même de lui tenir tête. La France, qui, d'après le discours de l'Élysée du 22 mai, a décidé de mettre le paquet sur la puissance de calcul, pourra-t-elle à terme s'appuyer sur une infrastructure européenne ? Voici en attendant cinq qualités qui ont permis à Jensen Huang d'arriver au sommet ■
PAGE DIRIGÉE PAR GUILLAUME GRALLET

Éloge de la souffrance. Quel chemin parcouru depuis qu'il a émigré, à l'âge de 9 ans, aux États-Unis, grâce à un oncle installé sur place ! Ce dernier l'inscrit dans l'internat Oneida Baptist Institute, dans le Kentucky. Il y est alors moqué par ses camarades à cause de son accent chinois et chahuté à plusieurs reprises. *«Tout le monde fumait, et j'étais le seul à ne pas avoir de couteau»*, expliquera-t-il des années après au *New Yorker*.

Un sens acharné du travail.

Son compagnon d'internat l'incite à se mettre au sport. *«J'ai fini par faire une centaine de pompes tous les soirs.»* On lui mène la vie dure. On le traite de «Chinks», en référence à ses origines asiatiques. Mais il s'accroche. Ce fan de ping-pong saute deux classes et, après avoir retrouvé ses parents dans l'Oregon, rejoint une école d'ingénieurs. Il y rencontrera sa femme, Lori, avant d'intégrer l'université Stanford, où il décrochera un master en 1992.

Jensen Huang, le cocréateur de Nvidia, leader du calcul informatique, entreprise la plus valorisée au monde après Apple et Microsoft.



Toujours sur ses gardes. L'homme, qui se lève tous les matins à 6 heures, fait quelques exercices avant d'entamer une journée de travail de quatorze heures. Mais il se déclare inquiet. *«Lorsque vous créez une entreprise à partir de rien, que vous avez connu une réelle adversité et que vous avez frôlé la faillite à plusieurs reprises, ce sentiment ne vous quitte jamais»*, a déclaré M. Huang, fin novembre à l'occasion du DealBook Summit, aux États-Unis.

Colérique et généreux. Celui qui peut se montrer intransigeant et colérique au travail n'en est pas moins généreux comme, récemment, lorsqu'il a donné un pourboire de 1 000 dollars, dans le Denny's de San José, un petit restaurant, où, en 1993, il a eu l'idée de Nvidia avec deux ingénieurs, Chris Malachowsky et Curtis Priem.

Jouer collectif. Nvidia a beau être valorisée début juin plus de 2 600 milliards de dollars, ce qui en fait l'entreprise la plus cotée au monde après Apple et Microsoft, elle multiplie les partenariats, du géant de la sous-traitance Foxconn aux fabricants taïwanais d'ordinateurs comme Qanta et Asus, ainsi qu'avec des entreprises européennes telles que le spécialiste français du cloud Scaleway ou encore la pépite hexagonale Mistral.



ALL RIGHTS RESERVED. © 1999 GUESS, INC. LOS ANGELES, CA 90012

GUESS

CARNET

DÉCÈS

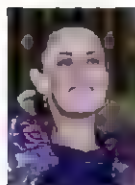


Prix littéraires
Laure Murat est la lauréate du prix Jean-d'Ormesson pour *Proust, roman familial* (Robert Laffont).

Le prix de la *Revue des Deux Mondes* a été décerné à David Colon pour *La Guerre de l'information. Les États à la conquête de nos esprits* (Tallandier).
Phoebe Hadjimarkos Clarke a reçu le prix du Livre Inter pour *Aliène* (Éditions du sous-sol).

Médias

Cyril Viguier a signé pour une nouvelle saison de son émission, *Face aux territoires*, sur TV5.



Élection

L'ex-maire de Mexico, **Claudia Sheinbaum**, 61 ans, devient la première femme présidente

du Mexique. Elle a été élue pour un mandat de six ans.

Festival

Edgar Morin présidera le 46^e Livre sur la place, salon littéraire de Nancy, qui aura lieu du 13 au 15 septembre.

Décoration



L'ancien champion de tennis américain **John McEnroe** a été fait chevalier de la Légion d'honneur par **Emmanuel Macron**.

Football

Le capitaine des Bleus Killian Mbappé s'est engagé pour cinq ans avec le Real Madrid. Selon la presse espagnole, il touchera un salaire de 35 millions d'euros brut annuels contre 72 millions au PSG, montant auquel s'ajoutent une prime à la signature et les droits à l'image.

PAGE RÉALISÉE PAR JEAN-MARC TURC



Geneviève de Galard

99 ans. Infirmière militaire. Issue d'une vieille famille aristocratique, Geneviève de Galard Terraube s'engage en 1952 dans l'armée, où elle devient convoyeuse de l'air chargée des évacuations sanitaires aériennes. Volontaire pour l'Indochine, elle débarque par avion le 28 mars 1954 dans la cuvette de Diên Biên Phu. Seule femme présente sur place durant deux mois, armée d'une simple trousse de premiers secours et de sa foi inébranlable, elle suscite l'admiration de tous pour son courage et son dévouement. Décorée de la Légion d'hon-

neur et de la croix de guerre sur place, elle est faite prisonnière par le Viêt-minh avant d'être rapatriée contre sa volonté le 24 mai. Devenue une héroïne à son retour dans l'Hexagone, elle fait la une de *Paris Match*, habillée d'une combinaison verte de parachutiste, le 5 juin 1954. Cette année-là encore, « l'ange de Diên Biên Phu », qui, modeste, raconte n'avoir « fait que son devoir », est invité par le Congrès américain, décoré à la Maison-Blanche de la médaille de la Liberté et défile dans un New York enthousiaste et sous les confettis.



Henri Nallet

85 ans. Ex-ministre socialiste. Chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique en 1970, où il dirige le département de sociologie rurale, il devient conseil-

ler sur les questions agricoles auprès du président François Mitterrand en 1981, puis ministre de l'Agriculture de 1985 à 1986 et de 1988 à 1990. Député de l'Yonne entre 1986 et 1988, puis entre 1997 et 1999, il est nommé garde des Sceaux de 1990 à 1992. Maire de la ville de Tonnerre (Yonne) de 1989 à 1998, il travaille ensuite pour le laboratoire Servier. Il préside la Fondation Jean-Jaurès de 2013 à 2022.

John Burnside

69 ans. Romancier et poète écossais.

David Levy

86 ans. Ancien vice-Premier ministre israélien. Député de 1969 à 2006, il est nommé ministre en 1977. Il est chargé successivement de l'Intégration, du Travail, du Logement et des Affaires étrangères, tout en étant vice-Premier ministre jusqu'en 2000.

Nora Cortiñas

94 ans. Figure emblématique du mouvement des Mères de la place de Mai, qui recherchent leurs enfants disparus pendant la dictature argentine (1976-1983).

Colette Escoffier-Martini

101 ans. Résistante. Membre du corps féminin des transmissions – surnommé les « Merlinettes » – en 1943, elle participe au débarquement des Alliés en Provence en août 1944.

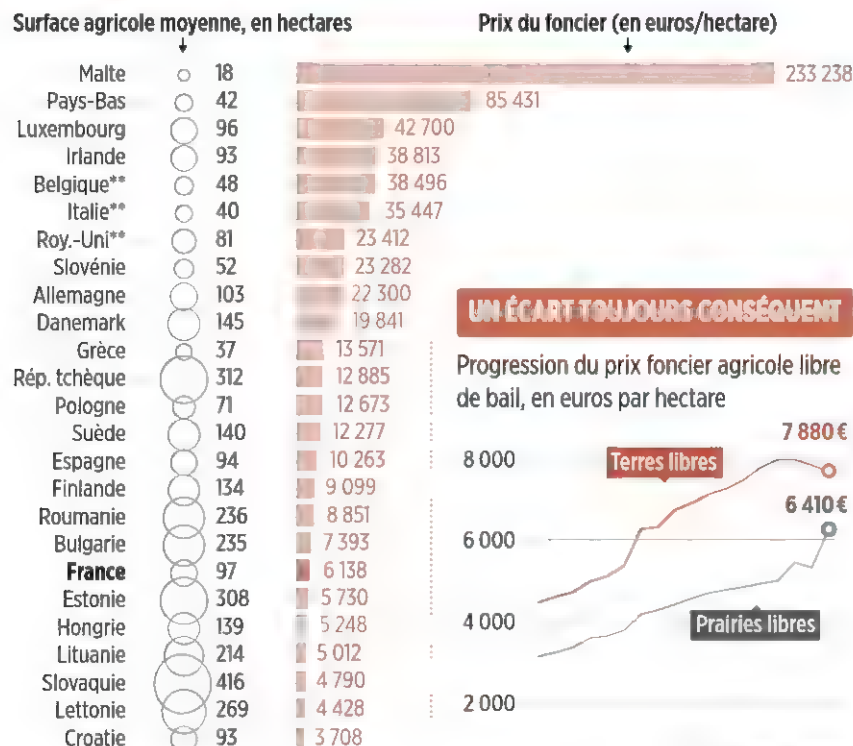
rag & bone

NEW YORK

Terres agricoles, les prix baissent pour la première fois

LA FRANCE BON MARCHÉ

Prix du foncier et surfaces agricoles moyennes dans l'Union européenne (hors Portugal et Autriche), en 2022*

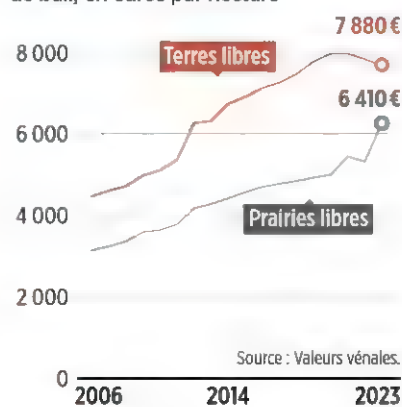


* Hors micro-exploitations. **Belgique et Italie 2020, Royaume-Uni 2018.

Sources : Valeurs vénales et Eurostat.

UN ÉCART TOUJOURS CONSÉQUENT

Progression du prix foncier agricole libre de bail, en euros par hectare



Source : Valeurs vénales.

Après dix ans de hausse ininterrompue, le marché du foncier rural se retourne. Dans le sillage de la correction des prix de l'immobilier. «Le pouvoir revient du côté des acheteurs. Ils ont aujourd'hui une marge pour négocier», constate Benoît Léchenault, directeur d'Agrifrance, département du groupe BNP Paribas Wealth Management. Les prix des terres céréalières pâtissent de la chute en 2023 des prix du blé (-30 % en un an), du maïs (-36 %) ou du colza (-26 %) alors que le montant des charges (énergie, engrais...) s'envole (+27 % entre 2018 et 2023). «Les agriculteurs ont subi de plein fouet la concurrence des céréales venues d'Ukraine, la baisse des exportations en Chine et en Afrique, la Russie livrant gratuitement ou à bas prix des céréales à ces pays», commente-t-il.

Résultat, après une progression de 2,6 % l'an, le prix des terres céréalières baisse de 1,5 % à 7 880 euros l'hectare (€/ha). Une première depuis quinze ans. Avec de gros écarts selon les régions. Les meilleures zones (Hauts-de-France, Santerre, Champagne crayeuse, Saint-Quentinois, sud de la Crau, vallée de la Durance) partent à plus de 20 000 €/ha quand d'autres (Mayenne, Côte-d'Or, Nièvre) se négocient autour de 2 500 €/ha.

«Cet ajustement devrait rester limité en raison de la sous-évaluation du prix des terres en France au regard des prix pratiqués chez nos voisins», relève Benoît Léchenault. En dehors des pays Baltes et de certains pays de l'Est, le foncier agricole français est le moins cher d'Europe (voir ci-dessus). La décote pour une terre louée est de 35 % en moyenne.

Autre élément qui pèsera sur le marché: de 30 à 50 % des agriculteurs partiront à la retraite dans les dix ans à venir. Près de 1,6 million d'hectares devront alors trouver un repreneur. Or la transmission sera de moins en moins familiale. Selon les pouvoirs publics, 63 % des agriculteurs qui s'installeront demain le feront hors du cadre familial. Ils accéderont au foncier par la location. Pour favoriser le portage par des investisseurs publics ou privés, c'est-à-dire l'acquisition suivie de la location, le projet de loi d'orientation agricole actuellement au Parlement prévoit la création de groupements fonciers agricoles d'investissement (GFAI), ce qui devrait faciliter les investissements par des particuliers.

A contrario, le prix des prairies, nettement inférieur (6 410 €/ha), poursuit son rattrapage. «La hausse de 17,6 % enregistrée l'an dernier s'explique par la baisse de l'offre consécutive à la diminution du cheptel, beaucoup d'agriculteurs, dans un souci de transmission ou de vente, ayant continué de convertir leurs prairies en terres céréalières. Elle tient aussi à l'augmentation du prix de la viande.»

Le foncier rural garde un rendement attractif: de 3,7 à 4 % selon les productions. C'est plus que l'inflation (3,1 % en 2023). Il bénéficie en outre d'une fiscalité attractive en matière de transmission (voir ci-dessous) ■

PAGE RÉALISÉE PAR LAURENCE ALLARD

Pourquoi y investir ?

«Plus que la rentabilité, l'investissement dans ces actifs réels se justifie par un souci de diversification du patrimoine et de transmission», commente Benoît Léchenault. Au regard de l'impôt sur la fortune immobilière ou des droits de donation ou de succession, les terres agricoles bénéficient d'une exonération de 75 % jusqu'à 500 000 euros et de 50 % au-delà. Seule contrainte: garder le bien au moins dix ans.



DS AUTOMOBILES
Voyager est un Art

DS 4

COLLECTION *Antoine de Saint-Exupéry*



FAIRE DE CHAQUE VOYAGE UN RÊVE

DSautomobiles.fr

DS 4 E-TENSE



DS Automobiles - TotalEnergies - CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS 4 : DE 14 A 16 L/100 KM ET DE 32 A 140 G/KM. DS Automobiles RCS Paris 642 080 193
Antoine de Saint-Exupéry® © Succession Saint-Exupéry - 2024

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Des virus contre les cancers et les maladies infectieuses

L'Institut Pasteur et la société de biotechnologie française Oncovita viennent d'annoncer la création d'un laboratoire commun. Le but : développer de nouveaux vaccins et des traitements contre le cancer. Entretien avec Frédéric Tangy, professeur à l'Institut Pasteur, directeur scientifique et cofondateur d'Oncovita.

Le Point: Quelles maladies ciblez-vous ?

Frédéric Tangy : Nous travaillons à des vaccins contre les maladies virales définies comme prioritaires par l'OMS. Il s'agit notamment de la combinaison rougeole-oreillons-rubéole (ROR), de la fièvre jaune ou encore du papillomavirus. Ces vaccins existent déjà, mais sont souvent mal distribués dans de nombreux pays car beaucoup trop chers. Celui contre le papillomavirus coûte environ 100 dollars la dose [il en faut deux, NDLR]. Nous visons un prix de 5 dollars. Par ailleurs, avec notre technologie, nous pouvons introduire dans le même vaccin, le ROR par exemple, celui contre la fièvre jaune, alors qu'aujourd'hui ils ne peuvent être combinés dans une seule injection. Avec la même approche, nous visons aussi les cancers solides : sein triple né-



Frédéric Tangy, professeur à l'Institut Pasteur et directeur scientifique d'Oncovita.

gatif, vessie, « cancer de l'amiante », ovaires, métastases du foie, etc. Outre l'action sur les tumeurs, le traitement devrait avoir un effet protecteur contre les rechutes, une sorte de vaccin contre le cancer.

Quelle technologie permet d'avoir des fonctions si différentes ?

Nous utilisons le virus vaccinal de la rougeole, un virus atténué utilisé pour protéger des milliards d'humains depuis soixante ans, auquel nous ajou-

tons d'autres antigènes pour vacciner conjointement contre la rougeole et d'autres maladies infectieuses. Pour le traitement du cancer, nous avons développé un virus vaccinal de la rougeole spécifique appelé MVdeltaC. Il sait reconnaître spécifiquement les cellules cancéreuses, les infiltrer et déclencher une réaction inflammatoire. Cela attire les cellules du système immunitaire qui détruisent la tumeur. Par la même occasion, le système immunitaire acquiert une mémoire des cellules tumorales et il pourra de nouveau détruire celles-ci en cas de reprise du cancer. C'est donc un effet protecteur sur le long terme.

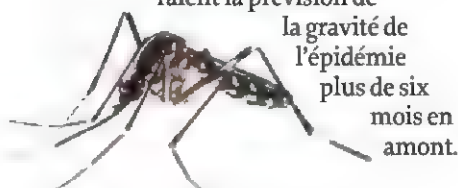
Des essais sur l'homme sont-ils lancés ?

Les premiers essais cliniques doivent commencer à la fin de l'année 2025. Les résultats obtenus sur la souris sont déjà très satisfaisants. Sur le cancer, on parvient à détruire 70 % des tumeurs, même très grosses. Mais ce sont des souris et des tumeurs de laboratoire, très homogènes. Chez l'homme, la diversité étant beaucoup plus grande et les tumeurs pouvant devenir résistantes, l'efficacité ne devrait pas être aussi élevée ■

PAGE RÉALISÉE PAR OLIVIER HERTEL ET CAROLINE TOURBE

Mieux anticiper la dengue

La dengue, maladie virale transmise par les moustiques, provoque des épidémies d'une ampleur très variable selon les saisons. La pluviométrie permet de prévoir le taux de reproduction des insectes et laisse quelques semaines pour anticiper la situation. Une équipe internationale a montré que les fluctuations de températures à la surface de l'océan Indien assure-



raient la prévision de la gravité de l'épidémie plus de six mois en amont.

35%

C'est la réduction des événements graves survenant pendant et après l'accouchement lorsque la mère bénéficie d'une péridurale, selon une étude menée sur plus de 500 000 naissances par des chercheurs écossais. Outre la réduction des douleurs, la péridurale limite les risques de détresse respiratoire, d'ablation de l'utérus ou d'infections graves et de plus d'une quinzaine d'autres complications. (BMJ)

Babiller, c'est du sérieux !

Au cours de leur première année de vie, les bébés passent un temps remarquable à vocaliser en répondant à leurs proches par des bruits qui peuvent sembler sans liens entre eux. Or, en enregistrant 130 bébés en continu, une équipe américaine a observé que les petits babillent selon des schémas groupés de sons. Cela suggère que cette exploration vocale est importante dans le développement de la parole. (Plos One)



Les Villas de l'Étang Colbert —
**L'excellence
des adresses**
Le Plessis-Robinson



NOUVEAU

**FRANCO
SUISSE**



Nos belles adresses à découvrir en Île-de-France

01 46 66 92 92 | franco-suisse.fr

Bâtir l'excellence

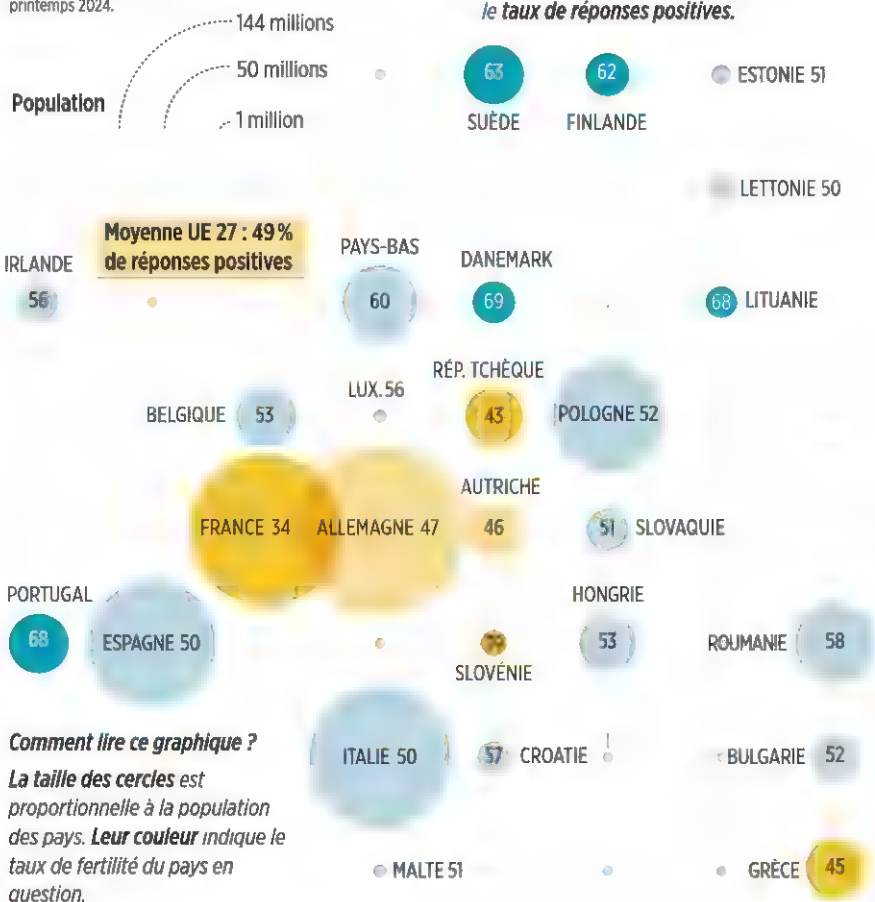
Les Français, champions de l'eurosepticisme

Les données de l'Eurobaromètre du printemps 2024 sont claires : les Français sont, des 27 pays européens, ceux qui ont le moins confiance en l'Union européenne. Prélude à un vote massif en faveur du Rassemblement national de Jordan Bardella, le 9 juin. À l'opposé, les Danois, les Litvaniens et les Portugais sont les plus confiants (de 69 à 68 %). Il faut s'interroger sur ce grand écart et le décrochage des Français, dont le poids au sein des instances européennes de décision est pourtant bien plus important que celui du Danemark ou de la Lituanie. Emmanuel Macron n'est pas prophète en son pays. L'Allemagne ne pavoise pas : le taux de confiance (47 %) n'est guère supérieur à ceux qui s'en méfient (44 %). Le taux de confiance était tombé au plus bas au moment de la crise financière et dans les années qui ont suivi (31 % entre 2011 et 2015) contre 49 % aujourd'hui. La pandémie et la réaction prompte et coordonnée des Européens sur les vaccins ont plutôt dopé la confiance (de 43 à 49 %). L'agression russe en Ukraine n'a pas affecté ce bloc. Un sondage ne remplace pas une élection. Le 9 juin, nous mesurerons concrètement dans les urnes le poids de l'eurosepticisme ■ **EMMANUEL BERRETTA ET CLARA DEALBERTO**

UNE PANNE DE CONFIANCE EN FRANCE

À quel degré avez-vous confiance en l'Union européenne ?

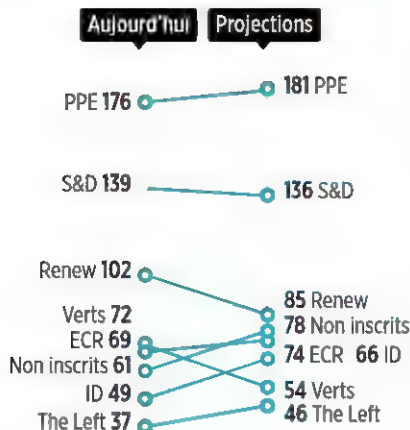
Source : Eurobaromètre, printemps 2024.



DES PROJECTIONS ASSEZ STABLES

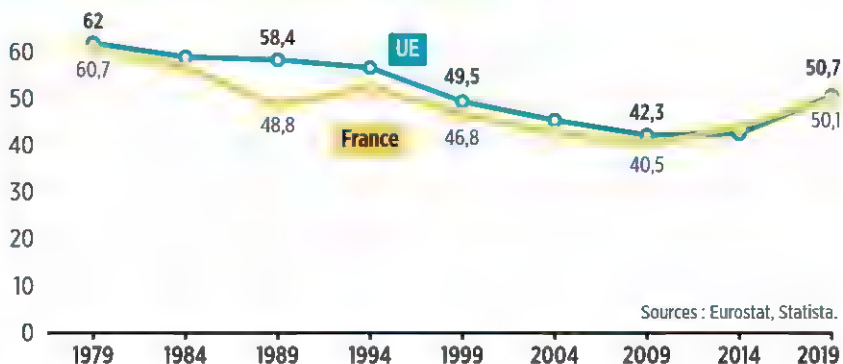
Nombre de sièges par partis

Source : Europe Elects 30 mai.



UNE LÉGÈRE REPRISE DU TAUX DE PARTICIPATION

Taux de participation aux élections européennes pour la France et l'UE, en %

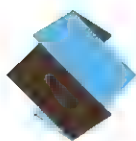


Se lancer
un nouveau
défi à 40 ans ?
Oui, ça arrive.

Avec nos conseillers,
trouvez l'épargne la plus adaptée
à vos projets et vos besoins futurs.
Devenez acteur de votre avenir.
Rendez-vous sur www.ag2ramondiale.fr

Épargne

- › Épargne
- › Retraite
- › Santé
- › Prévoyance



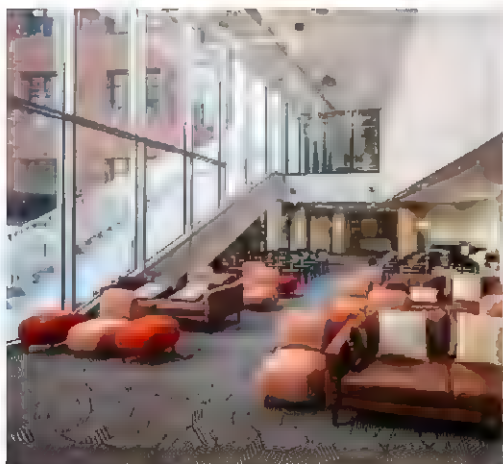
AG2R LA MONDIALE

Prendre la main
sur demain

La Mondiale - Société d'assurance mutuelle sur la vie et de capitalisation - Entreprise régie par le code des assurances - Membre d'AG2R LA MONDIALE - Siège social : 32 avenue Emile Zola 59370 Mons-en-Baroeul - 775 625 635 RCS L'Île Métropole. La Mondiale Partenaire - SA au capital social de 73 413 150 € Entreprise régie par le code des assurances - Membre d'AG2R LA MONDIALE - Siège social : 14-16, boulevard Malesherbes 75008 Paris - 313 689 713 RCS Paris. Les unités de compte comportent un risque de perte en capital. L'organisme assureur ne s'engage que sur le nombre d'unités de compte, mais pas sur leur valeur. Les valeurs de ces unités de compte, qui reflètent la valeur d'actifs sous-jacents, n'est pas garantie mais est sujette à des fluctuations, à la hausse ou à la baisse, dépendant en particulier de l'évolution des marchés financiers. Document à caractère publicitaire.

Briques tertiaires à Paris 8^e

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Acteur du recyclage urbain, la foncière Covivio a inauguré son siège européen (250 personnes, 6 500 m²) dans l'écrin patrimonial du central téléphonique Laborde, bâti en 1928 dans le quartier Europe, à l'ouest de la gare Saint-Lazare, à Paris. « Comme son nom l'indique, L'Atelier Covivio favorise l'esprit collaboratif, le travailler et créer ensemble », vante Christophe Kullmann, patron de cet opérateur immobilier de bureaux, d'hôtels et de logements. Une métamorphose réalisée par Studios Architecture, où deux tiers d'espaces collectifs côtoient des terrasses végétalisées. De confortables bureaux « comme à la maison », au mobilier et aux codes décoratifs hôteliers signés Maison Sarah Lavoine. Moindre facture énergétique et dernier étage vitré, naturellement éclairé, couronnent cette renaissance de la ville ■ PAGE DIRIGÉE PAR BRUNO MONIER-VINARD



Habillé de briques et orné de terrasses végétalisées, L'Atelier réunit espaces individuels et collectifs dont le mobilier, modulable, reprend les codes hôteliers.



23 813 €

C'est la somme versée par la Fondation l'Adresse à l'Unapecl, une association qui aide des familles d'enfants malades en participant aux loyers de logements situés près des hôpitaux.

À Paris, franche correction des biens avec des défauts

Les belles pierres parisiennes échappent-elles à la correction des prix qui touche tout l'Hexagone depuis un an et demi ? « Les premiers mois de 2024 montrent une forte disparité tarifaire entre les biens en parfait état, recherchés par la clientèle française et

étrangère, qui n'ont que très peu baissé, voire ont augmenté, et ceux avec des défauts, dont les prix ont chuté de 10 à 15 % », observe Richard Tzipine, DG du groupe Barnes. Les logements les plus pénalisés ? Les rez-de-chaussée, les étages élevés sans ascenseur, les

appartements nécessitant des travaux ou affectés par des nuisances particulières : bruit, absence de lumière, etc. À noter que l'absence de parking n'est plus considérée comme un critère minorant.

Retrouvez l'état du marché dans notre dossier Spécial Immobilier, p. 126.

QUALITÉ. PRIX. ARCHITECTURE. VOUS ÊTES AU BON ENDROIT !

Depuis plus de 55 ans, Promogim conçoit des lieux de vie
pérennes pour améliorer et embellir la vie de ses clients.

98%

de nos clients apprécient
l'architecture
de nos immeubles*.

"MILLA BOULMIER" à MAISONS-LAFFITTE



PROMOGIM.FR

01 48 25 08 08

Découvrez également nos adresses partout en France.

PROMOGIM SAS au capital de 10 000 000 € - RCS Nanterre 308 01
sur un échantillon de 525 clients du 01/10/2022 au 30/09/2023.

PROMOGIM
LA VALEUR SÛRE DE L'IMMOBILIER

*Promogim a obtenu une ambiance "non contractuelle" Mandat délivré par BVA

Comment Poutine déstabilise l'Europe

Ingérence. Affaiblir les démocraties est, plus que jamais, la priorité du président russe. Et tous les moyens sont bons.

PAR ROMAIN GUBERT

Ce sont cinq cercueils recouverts d'un drapeau bleu-blanc-rouge. Ils ont été déposés par une camionnette le 1^{er} juin, vers 8 heures du matin, quai de Seine, au pied de la tour Eiffel, à Paris, avec une inscription : « Soldats français de l'Ukraine ». Ils contenaient du plâtre. Les auteurs de cette macabre mise en scène – trois individus rémunérés quelques centaines d'euros – ont rapidement été interpellés. Et leur donneur d'ordre, identifié : une officine proche du Kremlin. Objectif : marquer les esprits après les interventions d'Emmanuel Macron, qui envisage d'envoyer des soldats français sur le sol ukrainien...

Ce n'est pas une première. Mi-mai, des tags (35 mains rouges) ont été peints sur le mur des Justes du Mémorial de la Shoah. À l'automne 2023, de nombreuses étoiles de David ont été dessinées au pochoir sur des immeubles parisiens. Chaque fois, les enquêteurs ont rapidement remonté le fil jusqu'à une nébuleuse de fondations et d'associations russes ou d'hommes d'affaires proches du Kremlin. Le but de ces manipulations : attiser les tensions politico-sociales autour du conflit



à Gaza et donner une image déplorable de la France.

L'Hexagone n'est pas le seul pays visé. Ces opérations assez rustiques, peu coûteuses en moyens matériels, mais qui font toujours grand bruit, se répètent un peu partout sur l'ensemble du Vieux Continent. Quelques jours avant l'affaire des cercueils parisiens, les services secrets britanniques ont pointé la responsabilité de la Russie dans un incendie d'entrepôt dans la banlieue de Londres. En Allemagne, les enquêteurs ont retrouvé l'imprimeur d'autocol-

Avertissement ?

Le 1^{er} juin, cinq cercueils avec l'inscription « Soldats français de l'Ukraine » ont été déposés au pied de la tour Eiffel. Les enquêteurs y voient la main de Moscou...

lants ridiculisant le gouvernement. Un homme d'affaires d'origine russe avait honoré la facture et rémunéré ceux qui collaient les stickers. En Pologne, des affiches dénigrant les agriculteurs ukrainiens ont été placardées dans les rues de quelques grandes villes. Des actions artisanales, à première vue anecdotiques. Mais qui contribuent en fait à une vaste offensive menée sur plusieurs fronts par un acteur, la Russie de Vladimir Poutine, via ses services secrets ou des officines proches du Kremlin. Avec un but : fragiliser les démocraties européennes. Et, pour cela, affaiblir les partis de gouvernement qui soutiennent l'Ukraine, accompagner les succès des partis populistes, crédibiliser certains fantasmes dans les opinions publiques.

Plagiat. La plupart des opérations de déstabilisation opérées par la Russie sont sophistiquées. Sur les réseaux sociaux et sur Internet, des milliers d'opérateurs russes relaient quotidiennement la propagande du Kremlin. En février, *Le Point* a ainsi révélé les activités de Portal Kombatt, une start-up basée en Crimée et animée par deux frères, les Chevtchenko, assistés par un activiste prorusse francophone, Mikhail Gamandiy-Egorov. ■■■

DR GAVRIIL GRIGOROV/POOL VIA REUTERS

À l'origine des tags, une nébuleuse de fondations et d'associations russes ou d'hommes d'affaires proches du Kremlin.



Instigateur.

Le président Vladimir Poutine au Kremlin, le 7 mai, le jour de son investiture pour un cinquième mandat à la tête de la Russie.

■ ■ ■ Les trois hommes ont créé des centaines de sites Internet diffusant en français, en anglais et en allemand fausses nouvelles et points de vue pro Poutine. Un an auparavant, une autre start-up russe, RRN, avait conçu des dizaines de sites Internet baptisés La Virgule ou Allons-y et plagié plusieurs titres de presse sérieux – *Le Parisien*, *Le Point*, *Le Figaro* – en reproduisant leur maquette et en changeant leur adresse Web (un « .org » à la place d'un « .fr »). Avec un contenu fantaisiste. D'autres acteurs du high-tech russe ont imité le site du ministère français des Affaires étrangères en publiant un faux communiqué annonçant la mise en place d'une taxe en France pour financer l'aide à l'Ukraine. Ou encore celui de l'armée de terre française afin de véhiculer l'idée que les recrutements ne visent qu'à envoyer de jeunes Français sur le front ukrainien. Un phénomène dupliqué dans tous les pays européens.

Manipulation. Les moyens financiers semblent illimités : quand les réseaux sociaux et Internet ne suffisent pas, la Russie crée de véritables « médias », comme Voice of Europe, à Prague (aujourd'hui installé au Kazakhstan), ou autrefois RT et ses déclinaisons dans plusieurs pays européens (la chaîne est interdite dans l'Union européenne depuis le début de la guerre en Ukraine).

La Russie manipule aussi la vie politique européenne par des moyens plus directs. Il y a quelques jours, les policiers belges ont ainsi perquisitionné le bureau de plusieurs députés européens qui auraient perçu des sommes importantes pour relayer les positions de Poutine. Maximilian Krah, la tête de liste de l'AfD, le parti populiste allemand d'extrême droite, est directement visé : le FBI a découvert qu'il échangeait, alors qu'il effectuait un voyage aux États-Unis il y a quelques mois, avec un Russe sur lequel les Américains enquê-



taient. Celui-ci évoquait avec Krah le versement de contreparties en échange de prises de position publiques prorusses. Son ancien assistant parlementaire, un Français qui fut également le collaborateur d'un eurodéputé RN, est lui aussi dans le collimateur de la justice.

En Autriche, aux Pays-Bas, en Suède ou ailleurs, les Russes savent trouver des relais au sein des mouvements populistes. Même quand ceux-ci, comme le RN, tentent de faire oublier leurs liens passés avec Moscou. Depuis l'affaire du financement de la campagne de 2014 par une banque russe, Marine Le Pen et Jordan Bardella ont pris leurs distances avec le narratif prorusse. Mais sur la liste du RN aux européennes figure pourtant, en position éligible, l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy Thierry Mariani, fervent supporteur du président russe (il a effectué plusieurs visites en Crimée et dans le Donbass pour en légitimer l'annexion). Au début de l'année, la DGSI, le contre-espionnage français, a ouvert une enquête sur un projet de liste aux européennes (qui n'a finalement pas vu le jour) animé par un ex-eurodéputé RN aux

Sacrilège.

Des « mains rouges » ont été taguées sur le mur des Justes du Mémorial de la Shoah, à Paris, dans la nuit du 13 au 14 mai.

nombreux liens avec la Russie qui souhaitait installer à sa tête Pierre de Gaulle, un des petits-fils du Général, qui soutient le maître du Kremlin. En République tchèque, les policiers ont récemment effectué des perquisitions chez plusieurs candidats prorusses aux européennes et mis la main sur de grosses sommes en liquide.

Si les opérations du Kremlin ne sont pas forcément coordonnées – certaines sont directement montées par les services secrets, d'autres par des oligarques, par des fondations et d'innombrables faux-nez –, un adjoint de Dmitri Peskov, le porte-parole de Vladimir Poutine, a été identifié par plusieurs centrales de renseignement occidentales comme un des architectes de cette offensive contre les démocraties européennes. Quant à Dmitri Medvedev, l'ancien président russe, aujourd'hui numéro deux du Conseil national de sécurité russe, il a dit les choses publiquement : la Russie doit « *soutenir les responsables politiques européens proches du Kremlin par tous les moyens* ».

Revanche. Depuis le début de la guerre en Ukraine, Poutine veut rendre coup pour coup aux alliés de Kiev, encourager leurs divisions, hystériser les opinions publiques, comme il a contribué à le faire aux États-Unis pendant la campagne de Donald Trump en 2016 (les ingérences russes sur les réseaux ont été documentées). Mais sa stratégie est en réalité plus ancienne. Poutine nourrit le rêve impérial russe, devenu la colonne vertébrale idéologique de son régime. Il veut reprendre la main sur les pays Baltes (*lire p. 36*), sur la Géorgie et l'Arménie dans le Caucase, sur la Moldavie, sur le Kazakhstan, pays dont il considère qu'ils appartiennent à la sphère russe. Il a fait de la Syrie et de l'Afrique ses terrains de jeu. Il prend sa revanche sur ces démocraties occidentales qu'il considère comme décadentes et donneuses de leçons ■

MAXPPP

Des policiers belges ont perquisitionné le bureau d'eurodéputés qui auraient perçu de l'argent pour relayer les positions de Poutine.

Nouvelle Golf eHybrid

Amour authentique, intelligence artificielle.

Avec le nouvel assistant vocal IDA.*



Golf. C'est pour la vie.

À découvrir lors des Journées Portes
(Vraiment) Ouvertes du 13 au 17 juin.**

*Modèle présenté : Nouvelle Golf eHybrid. L'assistance au conducteur automatique (ACC) est disponible en option. L'assistance au conducteur automatique (ACC) est disponible en option. L'assistance au conducteur automatique (ACC) est disponible en option.

Conformément à la norme européenne, la consommation de carburant est de 1,3 l/100 km (cycle urbain) et de 0,3 l/100 km (cycle extra-urbain). La consommation de carburant est de 1,3 l/100 km (cycle urbain) et de 0,3 l/100 km (cycle extra-urbain).

Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km. Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km. Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km.

Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km. Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km. Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km.

Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km. Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km. Les émissions de CO₂ sont de 0 g/km.

A 8 g CO₂/km



Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

Les provocations de la Russie en Baltique

Menace. Le Kremlin resserre son emprise sur l'Estonie et tente d'instrumentaliser la minorité russophone. Après l'Ukraine, le pays de 1,3 million d'habitants redoute d'être visé à son tour.





Manceuvres.

Fin mai, les bouées signalant la frontière fluviale Russie-Estonie ont été retirées par les Russes à la nuit tombée.

PAR JULIEN PEYRON, ENVOYÉ SPÉCIAL
EN ESTONIE

Artemi, un petit Russe de 6 ans, tire lui-même sa valise à roulettes décorée aux couleurs de *Cars*, le dessin animé de Disney. Avec sa mère, Eliana, il vient d'arriver en Estonie en traversant le pont qui enjambe le fleuve Narva. Il fait admirer le trou dans sa dentition, causé par une incisive tombée dans la nuit, en attendant le taxi qui doit le conduire à Tallinn, à 200 kilomètres plus à l'ouest. De là, sa mère et lui prendront le ferry pour Helsinki, où réside le nouveau compagnon d'Eliana. Le garçon a l'habitude de faire la navette entre Saint Pétersbourg, en Russie, chez son père, et la Finlande, pays nouvellement entré dans l'Otan, où sa mère passe de plus en plus de temps. S'il est un peu jeune pour comprendre ce qui se joue dans la région, il a remarqué que le trajet était moins fluide. « Avant, avec maman, on passait en voiture. » Depuis trois mois, la traversée du pont se fait exclusivement à pied. Ordre de Moscou.

Officiellement, il s'agit de permettre des travaux de rénovation du poste-frontière russe, sur la rive orientale. Mais les gardes-frontières estoniens n'ont jamais vu d'ouvriers à l'œuvre, si ce n'est pour installer des obstacles en béton sur le tablier du pont. ■■■

Frontière. Le fleuve Narva sépare l'Estonie (à gauche) de la Russie (à droite).

CAPTURE D'ÉCRAN X
BOOMBERG VIA GETTY IMAGES

■ ■ ■ Plus inquiétant encore, les bouées installées sur le fleuve, qui servaient à guider les navires et à marquer la frontière fluviale, ont été retirées en pleine nuit, fin mai, par des Zodiac russes.

Une « provocation », selon les mots du diplomate en chef de l'UE, Josep Borrell, d'autant plus troublante qu'elle intervient juste après un autre incident : le ministère russe de la Défense a publié sur son site Web, le 21 mai, un projet de décret qui prévoyait un redécoupage à l'avantage de Moscou des frontières maritimes en Baltique, et notamment dans le golfe de Finlande, au large de Narva.

Coup de pression. Le texte, qui a causé une vive émotion au quartier général de l'Otan, à Bruxelles, a été rapidement mis hors ligne par les Russes. « *Un ballon d'essai pour Poutine* », analyse un haut gradé français passé récemment par la base de Tapa, en Estonie, où des soldats français sont venus renforcer le flanc est de l'Otan dans ce petit pays de 1,3 million d'habitants, en première ligne face au géant russe. L'officier estime que ces agissements sont une façon de tester les réactions occidentales et de faire monter la pression, dans une région qui se trouve au cœur des tensions entre Moscou et l'Europe.

Car il n'y a pas qu'en mer que Poutine menace. Dans les airs, drones et avions de reconnaissance russes se font chaque jour plus pressants. Pour y faire face, Tallinn a décidé, de concert avec les autres pays Baltes ainsi que la Pologne, la Finlande et la Norvège, d'ériger un « mur de drones ». Le but : détecter et détruire toute incursion aérienne hostile, à l'aide d'engins motorisés volants autonomes patrouillant en permanence le long de la frontière russe.

« Narva est un peu la Sibérie de l'Estonie, une terra incognita. »

Katri Raik, ex-maire de Narva



Affichage. « Poutine, criminel de guerre » : une banderole a été déployée sur le château de Narva en mai 2023.



REPÈRES

1940 Occupation soviétique des pays Baltes, à la suite de l'accord germano-soviétique.

1941 Invasion par les troupes de l'Allemagne nazie.

1944 Les Soviétiques reprennent les pays Baltes. Narva est entièrement rasée.

1991 L'Estonie retrouve son indépendance.

2024 Le Kremlin lance un avis de recherche contre la Première ministre de l'Estonie, Kaja Kallas.

Une sorte de « Dôme de fer », plus automatisé et moins coûteux, mais qui prendra du temps à être opérationnel. Depuis cette annonce, les pontes du renseignement estonien font la tournée des capitales européennes pour tenter d'accélérer le mouvement.

Agressive à ses frontières, la Russie mène aussi d'insidieuses opérations de déstabilisation dans les trois pays Baltes. Comme en Ukraine, en Géorgie, en Moldavie et dans les régions comptant des populations russophones, le Kremlin déploie sa propagande et se présente comme le défenseur de minorités opprimées. En Estonie, 25 % des habitants sont d'origine russe. À Tallinn, une partie d'entre eux a été rejetée à l'extérieur de la ville, dans de gigantesques barres d'immeubles construites à l'époque par les Soviétiques pour parquer... les Estoniens. En mars, les russophones ont pris part à la parodie d'élection présidentielle organisée par Poutine. Une longue file d'électeurs entourait ce jour-là l'ambassade de Russie, située presque sous



les fenêtres du siège du gouvernement estonien. Professeur de sciences politiques à l'université de Stanford et spécialiste des minorités russophones dans les pays voisins de la Russie, David D. Laitin estime que les médias du Kremlin restent influents auprès des Russes d'Estonie, même si la chaîne Russia Today n'y a plus de canal depuis 2022. Les trolls pro-Poutine sont omniprésents sur les réseaux sociaux en langue russe et même estonienne. Ils abreuvant la population de fausses nouvelles, sans toutefois parvenir à convertir totalement les Russes estoniens, selon l'universitaire. « *S'ils continuent à se considérer comme rousski [ethniquement russes], ils se sentent de moins en moins rossiyane [sujets de l'État russe]* », dit-il. Un récent sondage indique que 83 % d'entre eux se disent attachés à l'identité estonienne.

Dans la cité frontalière de Narva, peuplée à 95 % de Russes et plus proche de Saint-Petersbourg que de Tallinn, la situation est hautement sensible. De nombreux habitants se sentent délaissés et



méprisés par les autorités baltes, malgré les drapeaux estoniens qui flottent au fronton des bâtiments officiels, souvent accompagnés des couleurs de l'Ukraine. « *La région de Narva est un peu la Sibérie de l'Estonie, une terra incognita pour le reste du pays* », résume Katri Raik, en ajustant ses lunettes à monture rouge, qui ont fait d'elle une célébrité dans le pays. Ancienne ministre de l'Intérieur, elle a été maire de la ville pendant trois ans. Lors de son mandat, elle a rebaptisé plusieurs lieux qui évoquaient le

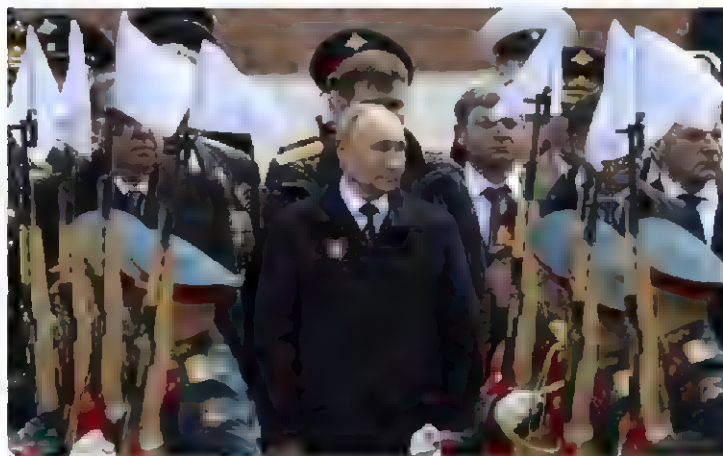
passé soviétique de la cité. La rue du Proletariat russe est ainsi devenue, prosaïquement, la rue du Stade. Ce processus d'« estonisation » lui a coûté son poste l'année dernière : elle a été renversée par une fronde des pro-Russes au sein du conseil municipal.

Katri Raik ferme les poings et mime un combat de boxe. « *D'un côté, il y a Tallinn et l'Europe, de l'autre, il y a la Russie, qui s'appuie sur ses liens ancestraux avec cette région. Les habitants de Narva sont au milieu mais ils refusent de choisir*

Célébration. Le 9 mai 2023, dans la ville russe d'Ivangorod, les festivités du Jour de la Victoire contre l'Allemagne nazie sont saluées par certains habitants de la rive estonienne.

un camp. Tout ce qu'ils veulent, c'est éviter une nouvelle guerre », dit elle. Assis au fond d'un café, Aleksei Ivanov confirme l'analyse de son ex-maire. Selon cet ancien journaliste, natif de la ville, les russophones ne sont ni pro-Poutine ni franchement pro-Kallas, la Première ministre estonienne, devenue l'ennemi n° 1 du Kremlin (lire p. 40). Il confie que certaines de ses connaissances dans la capitale estonienne ont pris leurs distances depuis l'offensive russe de février 2022 contre l'Ukraine. « *Elles pensent que je cache Poutine sous mon lit*. » Quant à ses copains russes, il continue de leur parler sur Telegram, « *de tout sauf de la guerre* ». Ses amis militants d'associations pacifistes ou de défense des LGBT ont fui la Russie, direction l'Europe. Les autres, il les voit quand il le peut, à Novgorod ou à Saint-Petersbourg. « *Je leur apporte du fromage, c'est comme ça qu'ils soudoient les profs pour qu'ils mettent de bonnes notes à leurs enfants* », confesse-t-il en ajustant sa barbe tirant sur le roux. Eux aussi viennent parfois lui rendre visite, en apportant des cigarettes et de l'alcool, bien moins chers en Russie.

Alarme. Le groupe d'amis se retrouve dans un café d'une des grandes artères qui débouchent sur le pont où Artemi et sa mère ont pris le taxi en direction de Tallinn : le boulevard Pouchkine. Eu égard à son statut de poète, celui-ci n'a pas été mis à l'index par les autorités estoniennes et l'avenue n'a pas été débaptisée. « *Enfin si, précise Ivanov, mais ça date de 1991, au moment de l'indépendance du pays. Autrefois, ici, c'était l'avenue Lénine*. » Une façon de rappeler que, au cours de son histoire, la petite Estonie a eu à maintes reprises maille à partir avec son puissant voisin, qu'il soit dirigé par les tsars, par Staline ou aujourd'hui par Poutine. Ce qui explique l'état d'alarme dans lequel vit le pays depuis l'invasion de l'Ukraine, car il sait bien que, en cas de victoire russe, il se retrouverait en première ligne ■



Obstination. Poutine fête le jour de la Victoire à Moscou. Le 9 mai 2024, il a de nouveau justifié l'invasion de l'Ukraine en fustigeant « *la manipulation de l'histoire, la volonté de défendre les actuels héritiers du nazisme* ».

Kaja Kallas

« Poutine trouvera toujours des excuses s'il veut attaquer un pays »

Cible. En février, la Première ministre estonienne a été placée sur la liste noire du Kremlin.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN PEYRON,
ENVOYÉ SPÉCIAL À TALLINN

Le Point : Quelle a été votre réaction quand vous avez appris que le Kremlin vous ciblait personnellement ?

Kaja Kallas : J'étais en déplacement dans un institut de recherche et mon équipe m'a avertie de la nouvelle. J'ai aussitôt reçu beaucoup de messages de félicitations. Certains disaient : « Si Poutine vous a mise sur sa liste, c'est que vous avez dû faire quelque chose de bien. » D'autres : « C'est le plus grand honneur que vous puissiez recevoir. » De mon côté, je n'ai pas été surprise, je connais les méthodes russes d'intimidation. C'est une manière pour Poutine de dire qu'il ne reconnaît pas l'Estonie comme un pays libre. À ce moment-là, mon nom circulait pour prendre la direction de l'Otan ou un haut poste à l'Union européenne. Certains leaders occidentaux ont-ils refusé de me soutenir, car ils redoutaient que cela soit perçu comme une provocation envers Poutine ? Poutine a-t-il tué ma candidature à l'Otan en me mettant sur cette liste ? J'espère que ce n'est pas le cas. Car si ça l'est, cela prouve qu'il a encore beaucoup trop de pouvoir sur nos institutions et sur la façon dont nous désignons nos chefs.

Vous avez toujours un doute à ce sujet ?

[Elle marque une pause.] Certains pensent peut-être encore que si nous évitons de fâcher Poutine, la Russie sera gentille avec nous. C'est comme ces gens qui disent que les femmes devraient porter des jupes plus longues afin d'éviter d'attirer l'attention des violeurs. Ils blâment la victime et non l'agresseur. Ne tombons pas dans ce piège. Prenons les décisions que nous pensons justes, même si certains redoutent qu'elles soient perçues comme des provocations envers la Russie. Poutine s'en moque, il trouvera toujours des excuses s'il veut attaquer un pays.

Que répondez-vous à ceux qui demandent un cessez-le-feu en Ukraine ?

Le message qu'ils envoient à la Russie et au reste du monde est le suivant : « Agressez votre voisin, vous en tirerez un bénéfice ». Je ne connais pas une seule personne en Ukraine ou en Estonie qui soit favorable à la guerre. Tout le monde veut la paix. Mais qu'est-ce que la paix ? Lors de la guerre froide, il y avait la paix des deux côtés du rideau de fer. Mais, pendant que l'Occident construisait un monde prospère, l'URSS déportait des populations entières. En 1949, une grande partie de la population estonienne a été envoyée en Sibérie, y compris ma mère, qui était alors un bébé âgé de 6 mois. Obtenir la paix ou un cessez-le-feu aux conditions de la Russie ne veut pas dire que les souffrances s'arrêteront. Pire, Poutine en voudra toujours plus et aucun pays d'Europe ne sera alors en sécurité.

Emmanuel Macron a-t-il tendu la main à Poutine trop longtemps ?

Je me souviens de mes conversations avec le président Macron avant le 24 février 2022. Il regardait alors la Russie à travers « des lentilles démocratiques ». Il doutait du fait que Poutine puisse lancer une guerre contre l'avis de son peuple. Je lui ai dit : « C'est un dictateur, il se moque de ce que pense son peuple. » L'invasion a été un choc pour Emmanuel Macron comme pour beaucoup. Depuis, sa position et ses déclarations ont toujours été fermes vis-à-vis de Poutine.

Il a pourtant continué de discuter avec Moscou pendant plusieurs mois.

Il nous a dit qu'il gardait une ligne ouverte avec le Kremlin car le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, lui avait demandé de joindre Poutine. Mais au bout d'un moment, nous avons tous compris que cela ne servirait à rien.

Vous avez récemment augmenté les impôts pour financer la hausse des dépenses militaires...

« Nous avons déjà perdu notre liberté une fois, je ne veux pas que ça se reproduise. Nous devons croire en notre victoire. »



Vous n'aviez pas d'autre choix ?

Je peux vous dire que ce n'est pas une mesure populaire *[elle soupire]*. Personne n'aime voir ses impôts augmenter, mais la liberté a un prix. Investir dans sa défense n'est jamais une chose aisée et quand le besoin se fait sentir, il est souvent trop tard. Regardons notre histoire. En 1933, nous nous pensions en paix et notre budget militaire était au plus bas. En 1938, nous comprenons qu'il faut se réarmer et nous augmentons les dépenses militaires d'un coup de 100 % ! Trop tard, bien trop tard. Nous avons déjà perdu notre liberté une fois, je ne veux pas que ça se reproduise. Donc oui, j'ai décidé d'augmenter les impôts.

La Russie peut-elle être militairement battue ?

Elle a perdu beaucoup de guerres dans son histoire : la guerre d'indépendance estonienne, la guerre en Afghanistan, la guerre d'hiver en Finlande... Nous devons croire en notre victoire. L'Ukraine doit gagner cette guerre et la Russie doit la perdre.

Que faudrait-il pour que l'Ukraine l'emporte ?

Il lui faut notre soutien militaire. Il lui faut des munitions. C'est la triste réalité de la guerre : celui qui a le plus de munitions l'emporte. Il faut aussi que la Russie réponde de ses crimes devant un tribunal, sinon l'impérialisme russe continuera.

Inflexible. Kaja Kallas, à Tallinn. Pour la Première ministre d'Estonie, « aucun pays d'Europe ne sera en sécurité » en cas de victoire de Poutine en Ukraine.

L'historien Timothy Snyder l'explique bien : pour qu'un pays renonce à ses ambitions impérialistes, il faut qu'il perde sa dernière guerre coloniale. Nous qui ne sommes pas un grand pays comme la Russie ou la France de l'époque coloniale, nous savons depuis longtemps que les guerres ne sont pas synonymes de grandeur mais de destruction et de malheur.

Poutine tente d'instrumentaliser les populations russophones vivant dans les pays Baltes. Comment percevez-vous cela ?

Tout d'abord, il faut savoir que, en 1922, la minorité russe en Estonie ne dépassait pas 3 % de la population. Puis les Russes ont occupé notre pays. À la fin de l'occupation, cinquante ans plus tard, la minorité russe s'élevait à 30 % *[elle est revenue à 25 % aujourd'hui, NDLR]*. Mais ce que je remarque aujourd'hui, c'est que les russophones d'Estonie sont fiers de leur pays. On a des vues différentes sur le passé, mais nous voyons notre futur ensemble. Dans l'est du pays, comme dans la ville de Narva, ils constatent que la vie sur la rive russe du fleuve est moins bonne que la leur. Les jeunes ne sont pas nostalgiques d'un passé parfois fantasmé. N'oublions pas que ce sont les Russes qui ont bombardé Narva en 1944. C'était une ville superbe, comme Marioupol, en Ukraine. Ils l'ont réduite en cendres puis ont rebâti d'horribles immeubles soviétiques ■

Chirac, Sarkozy, Hollande,



Histoire secrète. Entre le tsar et les présidents, les relations ont toujours été tortueuses.

PAR NATHALIE SCHUCK

Lorsqu'ils atterrissent dans la capitale biélorusse, ce 11 février 2015, pour arracher un cessez-le-feu à l'est de l'Ukraine – les futurs accords de Minsk –, François Hollande et Angela Merkel n'imaginent pas qu'une nuit dantesque les attend. Seize heures durant, ils vont rester cloîtrés sous les voûtes néosoviétiques rococo du palais de l'Indépendance. Vla-

dimir Poutine, prévoyant, s'est octroyé une chambre pour se reposer et se rafraîchir entre deux bras de fer. Le président français et la chancelière allemande, dont l'hôtel se trouve à l'autre bout de la ville, sont coincés, eux, à la table des négociations. Lesquelles menacent plusieurs fois de capoter. Entre deux portes entrebâillées, on aperçoit le maître du Kremlin et son homologue ukrainien, Petro Porochenko, se toisant debout,

Faste. Vladimir Poutine est le premier chef d'État invité par Emmanuel Macron, tout juste élu. Ici dans la galerie des Batailles du château de Versailles, le 29 mai 2017.

face à face, semblant prêts à en venir aux poings. Plus tard, Poutine brise même un crayon entre ses mains. Toute la nuit, Hollande tient bon, sans montrer un signe de fatigue, au point de susciter l'admiration du Russe. Qui s'enquiert, au terme du marathon : « *Comment tu as fait pour tenir ?* » Réponse savoureuse du Français : « *Je vais t'expliquer ce que c'est qu'un congrès du Parti socialiste !* »

Des quatre présidents français que Poutine a côtoyés depuis son accession au pouvoir en 1999, il y a un quart de siècle, Hollande est sans doute celui qui, rendons-lui grâce, a vu le plus clair dans son jeu, comme immunisé contre

STEPHANE DE SAKUTIN/AP/SIPA

Macron... et « Vladimir »

ses tentatives alternées de séduction et d'intimidation. « *Sa méthode, décrypte l'ancien président pour Le Point, c'est toujours d'impressionner son interlocuteur. Cela lui vient de son histoire personnelle, qui commence au KGB et dans les cercles du pouvoir, où, pour s'imposer, il fallait un mélange de dureté, de force presque physique, mais aussi de charme et de séduction.* » Il l'a perçu intuitivement dès leur première entrevue, en juin 2012, dans son bureau à l'Élysée. Question de *body language*, très prisé du Russe. À l'époque, Poutine vient d'être réinvesti pour un troisième mandat, après quatre ans à ronger son frein comme Premier ministre de Dmitri Medvedev. Hollande comprend alors qu'il a face à lui un homme qui se vit comme le nouveau tsar de la Grande Russie et regarde les dirigeants français, dont le mandat est borné à dix ans au plus, comme des nains. Il a soif d'en découdre, de déployer sa puissance et répète que son pays n'a que trop cédé face à l'Occident depuis la chute de l'URSS. Réclamant du papier et un stylo, Poutine dessine devant lui une carte de l'Europe de l'Est avec des missiles de l'Otan, censés pointer vers la Russie. « *Vous voyez ! Ils sont là contre nous !* »

Mâle alpha. Ainsi va « Vladimir Vladimirovitch », mâle alpha, ancien maître espion, tour à tour brûlant ou glacé pour mieux désarçonner. Il aime faire montre de sa force et donner dans la mise en scène de lui-même. Un jour de visite au Kremlin, François Hollande se retrouve dans son bureau, étrangement vide et impersonnel, hormis un curieux tableau téléphonique criblé de boutons, comme on en trouvait autrefois dans les préfectures. Pour l'im-

pressionner, Poutine appuie sur l'un d'eux, faisant mine d'appeler un général sur le terrain. Une voix russe décroche aussitôt. Saisissant ! En son for intérieur, le Français ne peut s'empêcher de penser que le quidam se trouve peut-être dans la pièce voisine, dans un montage Potemkine tout soviétique... L'ancien président socialiste se souvient également de ce sommet du G20 de Saint-Petersbourg en 2013, où il s'était retrouvé isolé quant à des frappes en Syrie en riposte à l'usage d'armes chimiques. La France était prête à faire décoller ses Rafale, en vain. Poutine l'avait défié du regard, triomphant, comme pour

lui signifier : « *Alors, tu as voulu faire le fort, montrer tes muscles ?* »

Et que dire de cette table interminable, à la blancheur immaculée, à laquelle plusieurs présidents français ont eu la surprise de se retrouver attablés ? On a tant glosé sur ce meuble humiliant quand Emmanuel Macron tenta sa médiation de la dernière chance en février 2022 pour empêcher l'invasion de l'Ukraine. À l'été 2008, venu à Moscou empêcher les chars russes de violer la frontière géorgienne, Nicolas Sarkozy avait aussi eu la surprise désagréable de s'y retrouver installé. Tandis qu'il avait rendez-vous avec Medvedev, alors son homologue, Poutine était entré le premier dans la pièce. Deux contre un ! Au dire des conseillers élyséens qui ont eu le privilège rare de l'approcher, l'ogre russe n'a rien d'impressionnant physiquement, contrairement à l'imagerie viriliste du Kremlin, si ce n'est son regard bleu délavé et perçant. Les ■■■

« Pour s'imposer, il lui fallait un mélange de dureté, de force presque physique, mais aussi de charme. » F. Hollande



Modérateurs. François Hollande et Angela Merkel entourent Vladimir Poutine et le président ukrainien Petro Porochenko, en marge du sommet du Dialogue Asie-Europe, à Milan, le 17 octobre 2014.

■■■ anciens du Château racontent pourtant la terreur tripartite qu'il semble inspirer aux dirigeants de l'ancien bloc soviétique. Ancienne physicienne est-allemande, Angela Merkel s'était épanchée sur la façon dont Poutine s'y prenait pour l'intimider, éveillant chez elle les souvenirs du joug soviétique, quand des espions du KGB venaient l'interroger d'une voix suave et menaçante. *« Ce n'est pas facile pour moi, Allemande, de travailler avec lui, confiait-elle un soir de dîner à l'Élysée. Quand il veut me mettre la pression, il me parle en russe, parce qu'il sait que c'est ma première langue. Et moi, je lui réponds en allemand. »* « Poutine est d'une telle agressivité qu'on peut penser qu'il peut vous en mettre une... Il est capable d'une grande vulgarité avec les gens qu'il veut écraser s'il sent qu'il a l'avantage. Il a quand même fait empoisonner des gens ! » souffle un diplomate français. Fort avec les faibles, faible avec les forts. Hollande se remémore ainsi le coup de fil où il lui avait annoncé que Paris ne livrerait pas les deux porte-hélicoptères Mistral, vendus sous Sarkozy, en riposte à l'annexion de la Crimée en 2014. Nulle colère chez Poutine, qui lui répondit avec un calme froid : *« C'est une mauvaise manière, c'est votre décision, mais il faudra me rembourser. »* « Il aurait pu dire : "Je vais vous couper le gaz !" narre l'ancien président. Non, il respecte la force. »

De Versailles à Brégançon. Dès lors, toute tentative de nouer une relation personnelle pour l'amadouer semble vouée à l'échec. C'est le pari qu'a tenté au début de son premier mandat Emmanuel Macron, convaincu qu'il parviendrait à force de séduction à « ancrer » la Russie dans l'Europe. *« C'est la ligne diplomatique que défendaient Jean-Pierre Chevènement et Hubert Védrine sur la Russie humiliée, encerclée, dont il fallait panser les plaies. N'oubliez pas que Chevènement fut le premier maître à penser du jeune Macron ! »* note un intime du président. Tout à sa volonté de « re-

« Quand il veut me mettre la pression, il me parle en russe, parce qu'il sait que c'est ma première langue. » A. Merkel



narcissiser » un partenaire russe blessé, de le mettre sur un piédestal pour le ramener dans le concert des nations, Macron lui offre en 2017 les fastes de Versailles, avant de le convier en 2019 à un dîner avec Brigitte sur la terrasse du fort de Brégançon. Dans un entretien fleuve au Point au printemps 2022, Macron décryptait le « sentiment d'humiliation » de Moscou face à l'Otan, qui se serait « métabolisé en paranoïa ». Pêché de naïveté ? On connaît la suite : l'histoire d'une déconvenue qui vit Poutine lui jurer au téléphone, jusqu'à la veille de l'invasion de l'Ukraine, qu'il n'avait pas de velléité expansionniste. *« Il a une capacité invraisemblable au mensonge. Il vous ébranle par son immensité, son énormité. Il arrive à faire douter par la stupeur que cela peut générer »,* explique François Hollande, qui assista à un repas à Moscou où Poutine, devant les ministres russes et français attablés, accusa la France d'avoir mené en Algérie une guerre non pas de décolonisation, mais de religion contre l'islam... *« Il était capable de prétendre que Bachar el-Assad n'avait pas utilisé d'armes chimiques et affirmer ne pas connaître les milices Wagner, alors que Prigoutine était son maître d'hôtel ! »* tempête un diplomate. Même ses cadeaux peuvent s'avérer intéressés, sinon pervers. Ainsi François

Distance. Emmanuel Macron rencontre son homologue russe au Kremlin, le 7 février 2022. À l'issue de cet entretien, le président français dira : « L'homme que j'ai rencontré n'est pas celui que je connaissais. »

Respect réciproque. Première visite officielle de Nicolas Sarkozy à Moscou, le 10 octobre 2007.



Hollande trinqua-t-il avec lui avec un porto de 1912 censé célébrer le 500^e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc à Domrémy. Les conseillers français ne purent que constater après coup qu'il s'agissait également du centenaire de la bataille de la Berezina lors de la retraite napoléonienne de Russie...

Le seul qui aurait pu se targuer d'avoir touché chez Poutine une corde sensible fut Jacques Chirac, élu quatre ans avant lui. Passionné par les civilisations orientales, l'ancien président avait appris le russe auprès d'un vieux Russe blanc qui avait fui la révolution bolchevique de 1917. La légende raconte qu'il aurait même traduit un poème de 300 pages de Pouchkine. Devenu chef de l'État, Chirac œuvra à l'adhésion de la Russie au sein du G8 et de l'OMC et éleva Poutine au rang de grand-croix de la Légion d'honneur. Le « non » à la guerre en Irak en 2003, dans la tradition gaulliste du non-alignement avec Washington, les avait rapprochés. *« C'est un véritable intellectuel, un vrai professeur »,* vantait le président russe, si avare de compliments, avant la disparition de Chirac. De maître à élève.

Avec Nicolas Sarkozy, la relation prit un tour plus politique que personnel, entre deux fauves qui usaient des mêmes codes. Jamais l'ancien président de droite, pourtant convié en 2015 dans la datcha du Russe à Novo-Ogaryovo,

RUSSIAN PRESIDENT PRESS OFFICE / WITTSIPA



où il avait défendu avec vigueur les intérêts de Moscou – « *le monde a besoin de la Russie* » – n'a rencontré sa famille ou sa compagne. « *Avec Nicolas, c'était une relation entre deux hommes politiques, teintée de respect réciproque. Poutine n'est pas un diplomate, comme son ministre Sergueï Lavrov, il dit ce qu'il pense. Comme Sarkozy, c'est straight to the point, analyse Franck Louvrier, ancien grand patron de la communication à l'Élysée. Poutine peut paraître froid, mais c'est tout de même un Slave, qui aime la relation humaine. Sarkozy a toujours considéré qu'on pouvait lui faire confiance. Avec nous, il a tenu sa parole, notamment sur la Géorgie.* » À dire vrai, Sarkozy avait plus de mal avec Barack Obama, si distant que ses conseillers le surnommaient... « *le colin froid* ». « *Poutine n'est pas un glaçon. Il était plus abordable qu'Obama, qui était un universitaire avec qui il y avait une frontière quasi intellectuelle et sociale* », avoue l'un d'eux. Si bien que l'ancien président français, dont le fait d'armes demeure d'avoir obtenu un cessez-le-feu à Tbilissi en 2008, prêche inlassablement depuis pour une reprise du dialogue avec Moscou, au risque d'être accusé

de refuser de voir les exactions russes. Ces jours-ci, redoutant un « *engrenage guerrier aux conséquences incalculables* », il prenait encore ses distances dans *Le Figaro* avec la posture trop belliciste à ses yeux d'Emmanuel Macron.

L'heure est aussi venue de tordre le cou à une rumeur tenace selon laquelle Poutine aurait piégé Sarkozy lors de leur première entrevue à l'été 2007 au G8 de Heiligendamm en Allemagne, sur les rives de la Baltique, en le forçant à partager de la vodka. C'est mal connaître Sarkozy, qui ne boit pas une goutte d'alcool, tout comme Poutine, plus esthète que soudard en la matière. Avec le temps, les langues se délient pour livrer la véritable histoire. À l'époque, le président français, fraîchement élu, est, l'opinion l'ignore encore, en pleine séparation d'avec sa femme, Cécilia. Le matin du som-

Estime. Le président russe entouré de Jacques Chirac – dont il disait qu'il était « un véritable intellectuel, un vrai professeur » – et du chancelier allemand Gerhard Schröder, à Sotchi, en Russie, le 31 août 2004.

« Poutine n'est pas un diplomate, il dit ce qu'il pense. Comme Sarkozy, c'est "straight to the point". » F. Louvrier

met, l'éphémère première dame a quitté l'Allemagne à bord de l'avion de secours de la délégation – le « *spare* », dans le jargon. L'entretien avec Poutine, interminable, achevé, Sarkozy veut en finir au plus vite, pressé de retrouver son épouse qui lui échappe. Or le temps presse : dans le ciel, point de protocole. Le premier avion sur le tarmac est le premier à décoller. Sinon, il faut parfois des heures pour arracher l'autorisation de la tour de contrôle. « *On fait la conférence de presse tout de suite !* » intime Sarkozy, qui veut être le premier dirigeant dans les airs et presse le pas pour rejoindre les journalistes dans un préfabriqué installé à l'écart, en hauteur. Après avoir grimpé au pas de course un escalier assez raide, il ouvre la porte, croyant déboucher sur un couloir et... tombe sur la presse, sans avoir le temps de reprendre son souffle.

Quasi-paranoïa. De tous les dirigeants français qui ont croisé la route de Vladimir Poutine, à qui l'Histoire donnera-t-elle in fine raison ? À ceux qui plaident inlassablement pour le dialogue ou ceux qui prêchent pour le rapport de force ? Qui est véritablement le maître du Kremlin, que la pandémie de Covid a contribué à enfermer dans une quasi-paranoïa ? « *J'ai connu un Poutine qui respectait encore les formes. Il a signé les accords de Minsk parce qu'il voulait être un acteur majeur du jeu diplomatique, achève François Hollande. Il est partagé entre être un grand du monde et un nationaliste russe.* » Dans l'avion qui le ramenait de Moscou en février 2022 après cette entrevue glaçante de part et d'autre de l'interminable table blanche du Kremlin, Emmanuel Macron avait confié aux siens : « *L'homme que j'ai rencontré n'est pas celui que je connaissais.* » De colombe, le président français est devenu faucon. Ce 6 juin, Vladimir Poutine ne foulera pas le sable d'Omaha Beach pour le 80^e anniversaire du Débarquement avec Joe Biden ou Charles III. Ni, humiliation publique, avec Volodymyr Zelensky ■



Les Insoumis, le parti

Antisémitisme. Israël et les Juifs sont devenus le sujet n° 1 du parti de Jean-Luc Mélenchon.

PAR SAÏD MAHRANE

Que dirait aujourd'hui Albert Cohen ? Que dirait l'écrivain de l'antisémitisme renaissant ? Enfant, quelque temps après son arrivée à Marseille, en 1900, il s'était arrêté, fasciné, devant un camelot qui vendait un détachant miracle. En voyant ce gamin aux traits levantins, le vendeur « *montra soudain une canine* », puis hurla : « *Ton père est dans la finance internationale, hein ? [...] Allez, [...], va un peu voir à Jérusalem si j'y suis !* » L'auteur de *Belle du Seigneur* dira

plus tard avoir vécu, à hauteur d'enfant, « *un petit pogrom* ». Et même s'être interrogé sur son attachement à la France.

Depuis le 7 octobre 2023, des « canines » sont à nu sur les bancs de la gauche radicale française. Et de nombreux citoyens juifs craignent pour leur sécurité en France. L'an dernier, 1 676 actes antisémites ont été recensés, contre 436 en 2022. « *Jamais, depuis la Seconde Guerre mondiale, nous n'avions connu de tels chiffres* », a admis Gérard Darmanin, lors d'une audition au Sénat. Le vieux

slogan antiraciste des années 1980 « *Qui touche un Arabe touche un Juif* » et vice versa n'a jamais paru si illusoire. Un parti politique, La France insoumise, a pris la responsabilité historique de raviver de vieilles haines sur le sol français. Opportunisme ? Clientélisme ? Il y a de ça, mais ce serait faire preuve d'indulgence que de tout réduire à un calcul électoral. Seule une conviction profonde peut expliquer cette permanence dans la désignation, la provocation et l'injure à l'endroit d'une partie de la population. Gaza n'est pas le sujet. Si cela n'avait pas été la tragédie que vivent les civils palestiniens, c'eût été autre chose. Derrière cette parole libérée, il faut voir l'influence d'un homme qui, il y a encore peu, se frappait

Provocation.

« *Contrairement à ce que dit la propagande de l'officialité, l'antisémitisme reste résiduel en France* », écrivait Jean-Luc Mélenchon, sur son blog, le 2 juin.

ISA HARSIN/SIPA



de la honte

le poitrail en affirmant être la République: Jean-Luc Mélenchon. Sur son blog, le 2 juin, il estimait encore que, «contrairement à ce que dit la propagande de l'officialité, l'antisémitisme reste résiduel en France».

Néo-propalestiniens.

L'homme, 72 ans, n'a plus le temps: jouer au bon républicain, comme il le fit durant trois décennies, ne l'a jamais conduit au second tour de la présidentielle. Depuis quelques années, il s'est donc décidé à montrer son véritable «fond», pour reprendre l'image de l'écrivain Georges Hyvernaud, qui comparait certains politiques d'avant guerre à «ces bassins qu'on vide et qui avouent leur boue verte et toutes ces molles saletés». Comment

oublier ses déclarations imprégnées de stéréotypes antisémites, depuis Moscovici, «qui ne pense pas français, qui pense finance internationale», jusqu'à Zemmour, qui emprunte des «scénarios culturels du judaïsme»? En 2001, dans un numéro de l'émission télévisée *Riposte* ayant pour thème: «Juifs et musulmans de France: comment ça va?», le même Mélenchon, chattemite, avait eu ces mots: «Il faut aimer la France, il faut aimer la Ré-

Influence. Le leader de LFI entouré de Manon Aubry (tête de liste LFI aux européennes, à g.) et de Rima Hassan, également candidate, lors de la manifestation de soutien au peuple palestinien à Paris, le 9 mars.

publique. Il ne faut pas régler sur les bords de la Seine, du Rhône ou de la Garonne les problèmes du bord du Jourdain. À eux de s'en débrouiller!» Or, aujourd'hui, de l'océan Atlantique aux rives du Rhin, ses fidèles enflamment les esprits. De fait, avant d'être des élus, les mélenchonistes sont d'abord des élèves. Le fondateur de La France insoumise les a éduqués dans l'idée que la politique est un art qui se pratique dans le chaos, le conflit et l'agressivité. Et que rien n'est possible sans la désignation d'un ennemi. Rima Hassan (32 ans), Louis Boyard (23 ans), David Guiraud (31 ans), Thomas Portes (38 ans), Sébastien Delogu (36 ans), Ersilia Soudais (36 ans) et quelques autres l'ont compris. Pour une génération venue à la politique ■■■

« Il ne faut pas régler sur les bords de la Seine ou du Rhône les problèmes du bord du Jourdain. » Mélenchon en 2001



■■■ par le militantisme identitaire, le «décolonialisme» et le conflit israélo-palestinien – contrairement à la génération lutte des classes de François Ruffin et d'Alexis Corbière –, il était évident que l'État hébreu serait l'objet de leur fixation. La critique n'est plus seulement géopolitique. L'appartenance religieuse (les musulmans seraient des pauvres) et la couleur de peau (les Juifs sont des Blancs) sont devenues, pour cette gauche néo-propalestinienne, des éléments signifiants. Les mêmes militants, étudiants et intellectuels ont tôt fait le constat que les banlieues françaises enclavées avaient des allures de petites Palestine avec leurs populations arabes victimes du racisme et des violences policières. «*Dans les années 90, nos luttes dans les quartiers populaires ont résonné avec la révolte des pierres. [...] Qui sème la hagra [mépris, en arabe] récolte l'intifada!*» écrivent une centaine de militants des quartiers dans une tribune publiée en décembre sur le site de la revue *Regards*. Ils ajoutent : «*Nous avons créé les premiers comités Palestine en soutien à la résistance palestinienne naissante. C'était aussi le temps des ratonnades en France. Mais nous n'étions pas que des victimes et nous étions alors la génération fedayin.*» Et pourtant, il en aurait fallu, des «fedayins», pour faire entendre la détresse des habitants musulmans de Sarajevo, de Grozny ou d'Alep

morts sous des bombardements...

L'antisémite de gauche n'en veut pas aux «Sémites», il en veut aux seuls Juifs. Ce qui fait de cet antisémite d'abord un anti-juif – terme plus approprié. Cette appartenance au judaïsme lie ontologiquement l'individu à un dieu, à un culte et, chose unique s'agissant des trois monothéismes, à un gouvernement. Si bien qu'un Juif des «bords de Seine», fût-il de gauche, pour la paix et anti-Netanyahou, devra répondre – parfois de son sang – d'une décision prise dans un bureau ministériel de Tel-Aviv. Le refus de l'amalgame, justifié, ne vaudrait donc que lorsqu'un terroriste islamiste passe à l'acte en Occident ?

«Sifflet pour chien». En 2002, en pleine seconde Intifada, une synagogue fut brûlée à Marseille. D'une même voix, communistes, écologistes et socialistes dénoncèrent l'acte odieux. C'était la position officielle de la gauche. C'était la République d'avant l'existence de La France insoumise. Le socialiste, ancien président de SOS Racisme, Malek Boutih – qui manque tant aux débats actuels – qualifia alors de «clown» et de «ca-

Agit-prop. Des députés de gauche (Insoumis, communistes et écologistes) sont venus habillés aux couleurs de la Palestine à l'Assemblée nationale, le 4 juin. La séance a été suspendue après qu'un drapeau palestinien a été brandi.

«Les députés LFI jouent pleinement leur rôle, voire même le subliment.» Houria Bouteldja

ricature» une fille intégralement voilée qui témoignait face caméra «*s'en foutre des synagogues qui brûlent*». Quelle réaction susciterait aujourd'hui cette islamiste auprès des élus radicaux de la LFI ? On le devine. Et par une convergence dont l'histoire a le secret, Rivarol, journal d'un antisémitisme *old school*, d'applaudir récemment «*le courage*» de Jean-Luc Mélenchon ! Jérôme Bourbon, son directeur, s'est indigné du fait qu'il est «*hautement risqué en ce moment dans un pays devenu une colonie israélienne de ne pas être un pro-sioniste hystérique et absolu*». Sur l'autre face de la médaille, l'indigéniste Houria Bouteldja peine à cacher son amour pour ces Insoumis enfin fidèles, selon elle, à leur appellation : «*Dans la séquence, les députés LFI jouent pleinement leur rôle, voire même le subliment, à tel point que l'émotion nous submerge.*»

Mais Mélenchon et ses amis ne sont ni Rivarol ni Les Indigènes de la République. Ils sont eux-mêmes des députés essentiellement élus dans des circonscriptions à forte présence immigrée. Ils en déduisent donc que, pour s'attirer les bonnes grâces d'un électeur d'origine maghrébine et l'inviter à participer à la vie de la cité, il faut non pas combattre les injustices et promouvoir l'émancipation, mais porter un keffiyeh. Les demi-habiles ont compris que la justice française condamne l'antisémitisme. Alors quoi ? Certains usent de la stratégie du *dog whistle* («sifflet pour chien»), qui se pratique aussi à l'extrême droite. L'ambiguïté assure l'immunité. Ils s'agit de dire sans dire. D'insinuer. De faire reposer l'essentiel de la pensée dans un mot évocateur, polysémique, dont le grelot rameute les initiés, la mousse aux lèvres et la menace de mort facile. «*De la mer au Jourdain*» n'est pas un cri pour la paix, mais un cri pour la guerre, une guerre totale. L'antisémitisme, quoi qu'en dise Mélenchon, n'est pas «*un rayon paralysant*», mais le révélateur du «fond» boueux d'une société ■



**Deux-roues
Collection
Plaisance
Camping-car**

Depuis plus de 40 ans,
nous vous protégeons au quotidien.
Avec AXA Passion, nous vous accompagnons
pour répondre à l'ensemble de vos besoins.

Rendez-vous en agence et sur passion.axa.fr

Figure 1. The effect of the concentration of the Cu^{2+} ions on the Cu^{2+} adsorption capacity of the Cu^{2+} adsorption resin. The concentration of the Cu^{2+} ions was 0.01, 0.05, 0.1, 0.5, 1, 5, 10, 50, 100, 500, and 1000 mg/L. The adsorption capacity was determined by the difference between the initial and final concentrations of the Cu^{2+} ions in the solution. The adsorption capacity was determined by the difference between the initial and final concentrations of the Cu^{2+} ions in the solution. The adsorption capacity was determined by the difference between the initial and final concentrations of the Cu^{2+} ions in the solution.

l'assurance, sur le site axa.fr.

LFI, la grande peur des Juifs

Exclusif. Selon l'Ifop, pour 92 % des Français de confession juive, LFI fait monter l'antisémitisme.

PAR GÉRALDINE WOESSNER

« Israël est une monstruosité sans nom »... Dans un message posté le 26 mai sur X, Rima Hassan, candidate LFI aux européennes, abat une nouvelle digue. Au lendemain du bombardement israélien sur un camp de personnes déplacées à Rafah, ce ne sont pas les méthodes d'une armée s'écartant du droit international – avec toutes les horreurs qui en découlent – qu'elle critique, mais l'État d'Israël dans son essence même. Un État dont la passionaria de la cause palestinienne affirme qu'il « ne survivra pas dans sa forme actuelle », multipliant les allusions voilées à sa disparition. Sous ses messages, la haine antisémite se déchaîne. Au même moment, le député Insoumis Aymeric Caron laisse éclater son dégoût à l'égard d'Israël : « Non, nous n'appartenons pas à la même espèce humaine. » Déshumaniser l'adversaire, ou lui dénier ses possibilités physiques d'existence, est-ce de l'antisémitisme ?

Depuis les massacres du 7 Octobre et le violent conflit qu'ils ont provoqué, la communauté universitaire s'interroge ad nauseam sur les plateaux de télévision, peinant à tracer la frontière entre ce qui sépare l'expression (légitime) d'un antisionisme légitime, fût-il débridé, de la pure haine du Juif. Les Français de confession juive,



eux, ont tranché : 92 % des Français juifs estiment que La France insoumise contribue à la montée de l'antisémitisme, révèle une vaste enquête réalisée par l'Ifop pour l'American Jewish Committee (AJC), en partenariat avec la Fondation pour l'innovation politique (Fondapol), et que *Le Point* dévoile en exclusivité.

Délabolisation. Un chiffre spectaculaire, qui révèle l'ampleur du fossé s'étant creusé entre la gauche et les Français de confession juive depuis le 7 Octobre, entraînant une profonde recomposition du paysage politique. « Symboliquement, le message envoyé est très fort, souligne Frédéric Dabi, directeur général Opinion de l'Ifop. Et ce n'est pas une adhésion molle : ils sont 82 % à répondre « oui, tout à fait ». Je n'ai jamais vu cela, dans aucun sondage. » Autre élément marquant pour le politologue : la différence de percep-

Traumatisme. Dans le 11^e arrondissement de Paris, le 8 octobre 2023. Depuis les attaques du Hamas en Israël le 7 octobre et le conflit qu'ils ont entraîné, le fossé s'est creusé entre la gauche et les Français de confession juive.

tion entre les Français de confession juive et le reste de la population. Si l'opinion en général entretient encore l'image d'un antisémitisme attisé par les extrêmes, de gauche comme de droite, presque à parts égales, les Juifs de France perçoivent une réalité très différente. Pour eux, La France insoumise de Jean-Luc Mélenchon est bien le premier parti antisémite de France, suivi par EELV (60 %), le RN n'arrivant qu'en troisième position (49 %). « L'écart entre LFI et le RN est de 43 points, c'est colossal. Et, pour beaucoup de Français, les écologistes se sont noyés dans le magma de la Nupes, ce que reflète leur perception », note le politologue. Interrogés sur le fait de savoir s'ils quitteraient la France en cas d'élection d'un candidat Insoumis à la présidentielle de 2027, 57 % des Juifs français répondent oui, quand ils ne sont que 30 % à l'envisager si un candidat RN était élu. Un tremblement de terre.

de France

L'EXIL POUR HORIZON

Pourriez-vous quitter la France si un candidat des partis suivants était élu président en 2027 ?

57 % de « oui »
chez les Français
de confession juive

30 % de « oui »
chez les Français
de confession juive

19 %
chez l'ensemble
des Français

21 %
chez l'ensemble
des Français

UN CANDIDAT
DE LA FRANCE INSOUmise

UN CANDIDAT
DU RASSEMBLEMENT NATIONAL

Part de « oui » en %

- ◆ Français de confession juive
- ◇ Ensemble des Français

L'EFFET NUPES

Ces formations politiques contribuent-elles à la montée de l'antisémitisme en France ?



Source : Ifop.

Et le signe d'un basculement, pour Frédéric Dabi, « dans une autre époque ». Celle de l'achèvement de la stratégie de « dédiabolisation » du Rassemblement national, entamée par Marine Le Pen dès son arrivée à la tête du parti, et celle d'un tournant de Jean-Luc Mélenchon vers le vote communautaire, afin de mobiliser l'électorat jeune et populaire des banlieues. « Au premier tour de la présidentielle de 2022, Jean-Luc Mélenchon a rallié 69 % des voix des électeurs musulmans », rappelle le politologue. La guerre à Gaza est omniprésente dans ses discours. « LFI utilise cette arme pour stimuler cette partie de l'électorat, de manière consciente et organisée. Ersilia Soudais, Mathilde

« LFI utilise la guerre à Gaza pour stimuler l'électorat musulman. » Frédéric Dabi

Panot, Manuel Bompard... leurs députés utilisent une rhétorique précise, parlant constamment de génocide ou visant à nazifier Israël. Cela n'aura pas d'impact aux européennes, mais leur stratégie est de les enjamber et de continuer à dominer la gauche grâce à ce vote communautaire. »

Ces nouvelles stratégies se dévoilent sur les réseaux sociaux, que l'enquête a scrutés : l'extrême gauche et l'extrême droite sont particulièrement mobilisées sur le thème de l'antisémitisme. L'extrême droite pour le condamner – et asseoir une nouvelle forme de respectabilité ; l'extrême gauche pour critiquer ce qu'elle perçoit comme une utilisation spéieuse de l'accusation d'antisémitisme, qui viserait à réprimer ses critiques légitimes contre les atrocités commises par l'État hébreu. « Les députés LFI ou écologistes tweetent de manière exagérée sur la question juive, avec plusieurs dizaines de messages par jour », constate Anne-Sophie

Sebban-Bécache, directrice de l'antenne française de l'AJC.

« L'antisionisme qui s'exprime aujourd'hui dans nos rues joue un rôle de facilitateur d'antisémitisme, car il déverrouille toute mauvaise conscience, analyse Rudy Reichstadt, codirecteur de l'ouvrage collectif *Histoire politique de l'antisémitisme en France*. Ce nouvel antisionisme voit dans Israël une puissance qui écrase, qui occupe, et l'incarnation de l'emprise occidentale sur le monde. Or l'anticolonialiste se perçoit comme du bon côté de l'histoire, ce qui annihile tout garde-fou moral. Cette nazification d'Israël est la forme contemporaine de la démonisation des Juifs – dont chacun est soupçonné d'être un inconditionnel soutien d'Israël, où qu'il vive et quoi qu'il pense. »

Réécriture de l'Histoire.

Pour Anne-Sophie Sebban-Bécache, « un tabou a sauté depuis le 7 Octobre : dans le camp du vrai et du bien, chez les gens de gauche, on peut dire aujourd'hui qu'Israël n'était qu'une parenthèse de l'Histoire et que l'État hébreu a vocation à disparaître. Les discours de LFI alimentent l'idée que le sionisme serait une imposture et entretiennent le fantasme d'une Palestine sans Juifs, comme s'ils ne l'avaient jamais habitée. C'est une réécriture politique de l'Histoire extrêmement violente. » Et qui nourrit une crainte sourde chez les Français de confession juive, qui voient cette radicalité monter en flèche, à la fois dans la population générale (10 % des Français considèrent « acceptable ou compréhensible » d'agresser physiquement un Juif qui manifesterait son soutien à Israël dans un rassemblement public) et parmi les musulmans de France : 45 % d'entre eux pensent qu'Israël est « le fruit d'une entreprise raciste », contre 16 % dans le reste de la population ■

Israël-Palestine, un passé qui ne passe pas

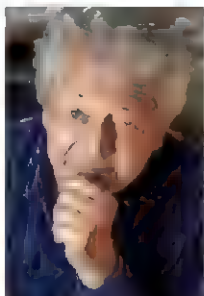
PAR GEORGES BENSOUSSAN

Histoire. Face aux idées reçues, il faut rétablir quelques vérités concernant la Nakba, le droit au retour ou les intentions génocidaires, explique l'historien Georges Bensoussan.

S'il faut demander aux Juifs de surmonter leur mémoire traumatique, pourquoi ne pas demander en même temps aux Palestiniens de se libérer de leur passé en renonçant à s'enkyster dans un statut de victime progressivement détaché de toute réalité ? Car il n'y aura de retour pour personne, ni pour eux ni pour le million de Juifs évincés ou chassés du monde arabe, dont 750 000 sont arrivés en Israël entre 1945 et 1970, spoliés de leurs biens et sans le secours d'un seul dollar des Nations unies.

Parce que ce passé ne passe pas, nous dit-on, il est nécessaire d'y faire retour. Sur les 750 000 Palestiniens de l'exode de 1948 (Nakba), 400 000 ont été chassés par les Israéliens. À l'issue de la guerre, en 1949, 80 % de ces réfugiés résidaient sur le territoire de l'ancienne Palestine mandataire, et il n'y avait donc aucune raison de les enfermer dans des camps de personnes déplacées. Au même moment, 24 millions de réfugiés allemands, hindous et pakistanais se retrouvaient errants eux aussi. Aucun d'entre eux n'a plus aujourd'hui le statut de réfugié. De là cette situation, unique au monde, d'un statut de réfugié transmis héréditairement, des parents aux enfants. Ce caractère exceptionnel accordé à la question palestinienne l'érige en *question éternelle et sans solution*. Ce qui revient à dire que l'existence de l'État d'Israël est perpétuellement sous condition, provisoire et précaire *ad vitam aeternam*. Une existence tolérée au regard de la Shoah et une *tolérance* sur laquelle on pourrait revenir si l'État juif venait à « dépasser les bornes ».

Évoquer la Nakba sans un mot pour les Israéliens originaires du monde arabe (ou leurs descendants) laisse entendre que les États arabes



Mémoire.

Historien, Georges Bensoussan a dirigé l'ouvrage collectif *Les Territoires perdus de la République* (Mille et une nuits, 2002) et a notamment publié *Juifs en pays arabes : le grand déracinement, 1850-1975* (Tallandier, 2012).

n'auraient aucune responsabilité dans le départ de ces antiques communautés présentes bien avant l'arrivée de l'islam. C'est penser que seuls les Arabes palestiniens auraient l'apanage d'une mémoire traumatique. Or l'épuration ethnique des Juifs du monde arabe est pourtant une réalité reconnue, y compris même aujourd'hui par des Juifs antisionistes et sévères contempteurs de l'État d'Israël. « À la lumière des preuves récemment publiées par le Sénat irakien et par la police de l'époque, je pense qu'il est temps de repenser le sens de cet exode "volontaire". C'était une expulsion, note en avril 2024 l'universitaire d'extrême gauche Zvi Ben-Dor Benite, d'origine irakienne. Il ne fait aucun doute que l'État d'Israël nouvellement créé a attiré les Juifs et conclu des accords au-dessus de leurs têtes. Mais l'Irak a quand même déporté ses Juifs. »

L'amnésie fait tache d'huile, elle alimente une stupéfiante inversion victimaire quand la purification ethnique prêté à l'État d'Israël est bel et bien une réalité du monde arabo-musulman d'hier et d'aujourd'hui comme lorsque, en septembre 2023, dans une indifférence quasi générale, 120 000 Arméniens chrétiens du Haut-Karabakh étaient expulsés par l'Azerbaïdjan d'une patrie où leur présence est attestée bien avant l'arrivée de l'islam.

L'islam intégriste qui préside aujourd'hui au rejet arabe donne paradoxalement toute sa signification au mouvement sioniste en tant que mouvement de *décolonisation* de la minorité juive par rapport au maître musulman, comme le montre la genèse de l'idée nationale juive dans la Palestine des années 1860-1914. Un mouvement de libération endogène d'une terre ancienne ■■■

HANNAH ASSOLINE/OPALE PHOTO



NOUS TROUVONS DES ROUTES QUI CONNECTENT VOS QUARTIERS

Nos experts en mobilité peuvent aider les communautés à améliorer l'accès au transport pour les particuliers et les entreprises. Parce que les communautés grandissent quand tout le monde avance ensemble.

En savoir plus sur
enterprisemobility.fr



Enterprise
Mobility™

■ ■ ■ qui parle l'hébreu depuis trois mille ans, recouverte sous les strates byzantine, arabe et turque. Ici, l'anticolonialisme a le visage du Juif dominé d'hier qui se rebelle contre le maître musulman. Il a la figure du révolté juif qui, s'avisant de parler d'égal à égal avec son ancien maître, fait vaciller l'équilibre du monde ancien. C'est ce « désordre » que la violence du 7 octobre 2023 est venue mater. On touche là au noyau anthropologique le plus profond de ce conflit, à l'impossibilité d'une partie importante des sociétés arabo-musulmanes d'accepter l'altérité sur un pied d'égalité. Et l'ironie est féroce qui voit ce combat mené par l'islam intégriste, aux antipodes de l'esprit des Lumières, travesti en lutte « progressiste » par une cohorte d'imbéciles.

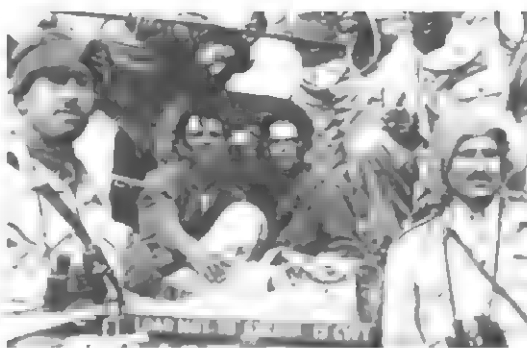
Massacres. Ici réside la continuité historique entre les violences d'hier et celles d'aujourd'hui, dans le refus d'une souveraineté des Juifs comme peuple sur cette terre et dans l'impossibilité de penser le compromis politique. La violence de 2023, c'était déjà celle du mois d'août 1929 qui laissa les contemporains « sidérés » (sic). « Parmi les tués, notait dans ses carnets le sénateur français Justin Godart, un instituteur de Tel-Aviv tué et gorge dépecée, un beau-père, fils du rabbin, faisait sa prière on l'a scalpé et ôté cervelle, belle-mère coupé le ventre et retiré les intestins. » C'était en 1929, il y a quatre-vingt-quinze ans dans une Palestine arabe prise sous la terreur du clan Husseini. Fondé en 1987, le Hamas, épigone des Frères musulmans égyptiens, est l'héritier de cette mouvance idéologique.

Si « la Nakba est l'élément qui bloque tout » comme on le lit parfois, alors revenons sur le fil des événements des années 1947-1949, sans omettre la façon dont certains États arabes se sont alors vengés sur leurs minorités juives. Une Nakba (au sens



Expulsés.

Des familles juives fuient la Vieille Ville de Jérusalem, après les émeutes sanglantes de la fin août 1929. Ci-contre, en février 1948, après un attentat au camion piégé.



Exécutés. Prisonniers juifs après la reddition du kibboutz Kfar Etzion, autour du 13 mai 1948. Ils seront assassinés.

Une avalanche de « leçons de morale »

L'État juif a perdu plus de 1 160 des siens en une journée, 9 000 personnes à l'échelle de la France, près de 40 000 à celle des États-Unis. Comment réagirait la France ? Comment réagiraient les États-Unis ? Auraient-ils l'un et l'autre pour premier souci de protéger les civils de l'ennemi ? Dès qu'il s'agit de l'État d'Israël, on assiste à une avalanche de « leçons de morale ». La clé de ce double standard et de la passion qui entoure ce conflit, la disproportion dans l'émotion par rapport à d'autres conflits plus meurtriers, la voici : l'existence de l'État d'Israël dérange l'économie psychique d'un monde occidental laïcisé mais héritier d'une conception chrétienne dans laquelle les Juifs, privés de souveraineté politique, figurent un peuple en exil et sorti de l'Histoire pour n'avoir pas su reconnaître le vrai Messie. C'est tout

le sens de la théologie du « peuple témoin » développée par saint Augustin et c'est à cette aune que se comprend la porte fermée que le pape Pie X oppose le 25 janvier 1904 à Herzl venu lui demander son soutien. « La création d'Israël, tout en constituant un bien pour le peuple juif, n'a donc pas résolu le problème de l'antisémitisme, mais l'a simplement recréé sous une forme singulièrement insoluble », notait il y a quelques années l'historien britannique Hyam Maccoby. La vieille extrême droite française, elle, ne s'y est pas trompée. Dès après le 7 octobre 2023, elle sonnait l'hallali contre l'État juif dans un discours aussi violent que rassis de croyances anciennes. Le 3 janvier 2024, Rivarol titrait : « Gaza : le génocide se poursuit, la famine prend de l'ampleur et le monde entier laisse faire » ■

de l'expulsion) inséparable des massacres du mois d'août 1929, dix-neuf ans plus tôt à peine, qui hantent les mémoires de la société juive. Inséparable des massacres perpétrés dans les premiers mois de 1948 quand tous les membres des convois juifs tombés en embuscade, combattants et civils mêlés, adultes et enfants, sont massacrés. Inséparable du massacre le 8 avril 1948 de 50 prisonniers juifs après la mort du chef palestinien Abdel Kader al-Husseini, la veille du massacre commis par des troupes juives à Deir Yassin. Inséparable de l'extermination du convoi sanitaire du Maguen David Adom le 13 avril 1948 à la sortie de Jérusalem et du massacre de près de 150 combattants juifs du kibboutz Kfar Etzion assassinés le 13 mai 1948, après leur reddition. *« Toutes les localités juives tombées entre les mains arabes au cours de la guerre d'indépendance furent sans exception rayées de la carte et leurs habitants tués, arrêtés ou évadés, mais les armées arabes n'autorisèrent personne à rentrer chez soi après la guerre, rappelle Amos Oz. Dans les territoires conquis, les Arabes procédèrent à une "purification ethnique" bien plus radicale que celle que les Juifs pratiquèrent au même moment : des centaines de milliers d'Arabes prirent la fuite ou furent expulsés de l'État d'Israël, mais plus d'une centaine de milliers demeurèrent chez eux. En revanche, sur la rive occidentale du Jourdain et dans la bande de Gaza, sous domination jordanienne et égyptienne, il n'y avait plus un seul Juif. Leurs villages avaient été anéantis, les synagogues et les cimetières détruits. »* La Nakba est aussi la conséquence de cette violence extrême qui a anéanti toute possibilité de coexistence.

« Du fleuve à la mer ». Aujourd'hui, c'est au nom des droits de l'homme que se tisse peu à peu une sourde musique de mort à laquelle participe l'accusation de génocide lancée contre l'État d'Israël. Elle relève de la même inversion perverse qui faisait dire aux nazis que, le 5 septembre 1939, les Juifs avaient déclaré à l'Allemagne une guerre à mort à la suite des propos du président de l'Organisation sioniste mondiale Haïm Weizmann.

Pour preuve de l'intention génocidaire, on ex-cipera des propos tenus par tel ou tel responsable israélien dans la foulée de la sidération générée par cette débauche de cruauté. Des propos génocidaires ? Il y en eut, en effet, mais ils ne choquent pas quand ils viennent des dirigeants du Hamas, à l'instar de Ghazi Hamad, membre du bureau politique du Hamas, qui déclare le 24 octobre 2023, à la télévision libanaise LBC1 : *« Israël est un pays qui n'a pas sa place sur notre sol. Nous devons éliminer ce pays, car il constitue un désastre sécuritaire, un désastre militaire et politique pour une nation arabe et islamique. Et il faut y mettre fin [...]. L'opération Inondation d'Al Aqsa n'est que la première, il y en aura une deuxième, puis une troisième et une quatrième. [...] Question : est-ce que cela signifie la destruction d'Israël ?*



Allié des nazis.

Le grand mufti de Jérusalem, Hadj Amin al-Husseini, en Bosnie, en 1943, auprès de volontaires de la Waffen-SS.

Pour l'élimination d'Israël. Ghazi Hamad (à dr.), membre du bureau politique du Hamas, à Beyrouth, le 28 octobre 2023. À sa gauche, un portrait de Netanyahu grimaçant en Hitler.



« Il y aura d'autres 7 octobre [2023] jusqu'à ce qu'Israël disparaisse. »
Ismaël Haniyeh, chef politique du Hamas

Réponse : oui, bien sûr. L'existence d'Israël est illogique. »

« Il y aura d'autres 7 octobre [2023] jusqu'à ce qu'Israël disparaisse », renchérit le 1^{er} novembre 2023, à Doha, le chef politique du mouvement Ismaël Haniyeh.

Une intention génocidaire ? À l'évidence, oui. Elle figure noir sur blanc dans des textes que chacun peut consulter sur Internet et dont la lecture fait litière du mythe selon lequel le Hamas accepterait désormais un État palestinien dans les frontières de 1967 – sous-entendu, contrairement à Netanyahu. Il suffit de lire. C'est l'article 20 de la charte du Hamas (dans sa dernière version, celle de 2017) : *« Le Hamas estime qu'aucune partie de la terre de Palestine ne devra faire l'objet de compromis ou de concessions [...]. Le Hamas rejette toute alternative à la libération complète et achevée de la Palestine, du fleuve à la mer. Cependant, sans revenir sur son rejet de l'entité sioniste et sans renoncer à aucun droit palestinien, le Hamas considère la création d'un État palestinien entièrement souverain et indépendant, avec Jérusalem comme capitale, selon les limites du 4 juin 1967, avec le retour des réfugiés et des déplacés vers les maisons d'où ils ont été expulsés, comme une formule de consensus national. »* Un État dans les frontières de 1967 ne peut donc être qu'une étape ■

La revanche de Bellamy et Glucksmann

Percée. La stratégie du duel entre le RN et Renaissance profite à LR et au PS.

PAR CHARLES SAPIN

À la veille du scrutin européen, les candidats PS/Place publique et LR signent tous deux une percée de notoriété dans notre baromètre mensuel Cluster17-*Le Point*. Un saut de 4 points pour Raphaël Glucksmann (28 %). Une envolée de 9 points pour François-Xavier Bellamy (24 %). Le résultat d'une stratégie plus offensive, visant à desserrer l'étau entre le RN et le parti présidentiel qui mine depuis 2017 les deux ex-partis de gouvernement.

En s'invitant à Sciences Po pour y contester la présence de LFI, en critiquant l'organisation par France TV d'un débat entre Jordan Bardella et Gabriel Attal, François-Xavier Bellamy a réussi à sortir d'un relatif anonymat. « C'est une popularité positive. Il progresse sur l'électorat d'Emmanuel Macron et de Marine Le Pen, note Jean-Yves Dormagen, fondateur de Cluster17. Mais cette notoriété ne se transforme pas pour autant en soutien. Reste un problème structurel : le manque d'espace politique pour une offre LR. »

Marine Le Pen reste en tête de notre classement, avec 36 % d'opinions positives, suivie par Jordan Bardella (33 %) et par le député LFI François Ruffin (33 %). Emmanuel Macron, à la 11^e place (22 %), enregistre un fort taux de rejet (61 %). Personne dans son camp n'écrase le match quant à sa succession. Loin derrière Gabriel Attal et Édouard Philippe (lire ci-contre), Gérald Darmanin, Bruno Le Maire et Elisabeth Borne plafonnent à 18 % d'avis positifs. Si l'opinion semble s'être cristallisée pour les européennes, tout reste possible pour 2027 ■

COTE DE POPULARITÉ DES PERSONNALITÉS POLITIQUES FRANÇAISES

Part de réponses en %

Rang	Évolution		Popularité		Pas d'avis ou ne connaît pas	Pas apprécié
			Soutien	Sympathie		
1	— -1	Marine Le Pen	21	36	13	51
2	— -1	Jordan Bardella	19	33	18	49
3	— +1	François Ruffin	10	33	38	29
4	— +1	Fabien Roussel	10	33	38	29
5	— +1	Gabriel Attal	12	31	25	44
6	▲ +4	Édouard Philippe	8	31	29	40
7	— +1	Marion Maréchal	10	29	16	55
8	▲ +4	Raphaël Glucksmann	8	28	35	37
9	▲ +9	François-Xavier Bellamy	5	24	42	34
10	— -1	Rachida Dati	4	23	30	47
11	▲ +2	Emmanuel Macron	12	22	17	61
12	▲ +3	François Hollande	1	22	28	50
13	— =	Jean-Luc Mélenchon	11	0	14	66
14	▲ +2	Yannick Jadot	1	19	38	43
15	— -1	Éric Zemmour	7	18	15	67
16	▲ +2	Bruno Le Maire	5	18	31	51
17	▲ +2	Gérald Darmanin	5	18	27	55
18	▲ +2	Élisabeth Borne	5	18	31	51
19	— =	Bernard Cazeneuve	1	18	45	37
20	▲ +2	Carole Delga	1	16	58	26
21	— =	Xavier Bertrand	1	15	41	44
22	▲ +3	Olivier Véran	1	15	32	53
23	— =	Gérard Larcher	1	15	43	42
24	— +1	Laurent Wauquiez	1	14	31	55
25	▲ +2	Olivier Faure	1	14	46	40
26	▲ +2	Mathilde Panot	7	13	31	56
27	— +1	Éric Clotti	1	12	27	61
28	— +1	Sandrine Rousseau	1	11	26	63
29	— +1	Valérie Pécresse	1	10	31	59
30	— =	Anne Hidalgo	1	8	28	64

Sondage réalisé sur Internet entre le 1^{er} et le 2 juin 2024, auprès d'un échantillon de 1 588 individus représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas. Infographie et illustrations : Clara Dealberto.

Édouard Philippe (+ 4) fait jeu égal avec Gabriel Attal

Constitution oblige, le locataire de l'Élysée ne pourra pas se présenter pour un troisième mandat. Personne dans son camp n'écrase le match de la succession. Le Premier ministre, Gabriel Attal, écope ainsi de 31 % d'opinions positives. À égalité avec Édouard Philippe, qui gagne 4 points par rapport au mois dernier.

Sur une échelle de 0 à 10, comment jugez-vous l'action de...



Emmanuel Macron
3/10 (=)



Gabriel Attal
3,6/10 (=)


JAEGER-LECOULTRE

THE WATCHMAKER
OF WATCHMAKERS*



NICHOLAS HOULT

POLARIS

Paris - Lyon - Monaco

*L'Horloger des Horlogers - Photographie retouchée.

Réveillons le champion qui est en nous !

Performance. Dans son livre *Dans le cerveau des champions* (Odile Jacob), le neurologue Jean-Philippe Lachaux identifie 7 superpouvoirs qui permettent aux athlètes – et même à tout un chacun – de se surpasser.

PROPOS RECUEILLIS PAR GUILLAUME GRALLET
ET HELOÏSE PONS

Dans le *cerveau des champions* est un livre à mettre entre toutes les mains, y compris celles des non sportifs. Le neuroscientifique Jean-Philippe Lachaux, mondialement reconnu pour ses travaux sur l'attention, y liste les sept superpouvoirs du champion de sport (voir schéma) : acquérir une formidable maîtrise technique, développer des capacités athlétiques hors norme, lire le jeu de façon exceptionnelle, deviner les intentions de ses adversaires, ressentir son environnement comme une partie de lui-même, se laisser guider par ses visions et manipuler une forme d'énergie invisible. Mais il est un superpouvoir sans lequel on ne peut acquérir les autres : la concentration.

Des sportifs de haut niveau avec qui il a conversé au fil des ans lui ont confié leurs secrets, leurs astuces, mais aussi leurs doutes et leurs combats de tous les instants pour repousser leurs limites. Au passage, Jean-Philippe Lachaux réhabilite – enfin – l'intelligence des sportifs, démontrant que le cerveau de l'athlète en plein effort est au moins aussi actif que lors d'activités intellectuelles. Certains sportifs parviennent à des états de conscience modifiée bluffants, comme discerner des flèches imaginaires pour voir la meilleure trajectoire se dessiner devant eux, manipuler des sensations d'énergie, se mettre en observation de leurs propres gestes...

Directeur de recherche au Centre de recherche en neurosciences de Lyon, dans l'équipe Dynami-

« Quand il agit,
un neurone ne sait
pas s'il est en train
de faire du sport ou
un calcul mental. »



« Dans le cerveau
des champions »,
par Jean-Philippe
Lachaux (Odile Jacob,
224 p., 19,90 €).

que cérébrale et cognition, Jean-Philippe Lachaux nous explique que ces facultés ne sont pas réservées aux athlètes de haut niveau : tout le monde peut les développer, même dans la vie quotidienne. En plus du formidable témoignage de Cléopâtre Darleux (voir p. 66), il nous propose des exercices concrets, directement applicables pour muscler notre concentration et développer notre mental. L'exercice mobilise toute la communauté scientifique. Du spécialiste de la visualisation Aymeric Guillot et son équipe lyonnaise pionnière de l'imagerie motrice à Camille Jeunet-Kelway, conceptrice de NeurAthletics, un logiciel révolutionnaire qui scanne le cerveau des athlètes en plein effort mental (voir p. 72).

Alors, prêt à développer un mental de champion ? Plongez sans attendre dans les secrets des grands athlètes et découvrez comment transformer votre cerveau en un puissant partenaire de performance !

Le Point : Pourquoi ce livre, « Dans le cerveau des champions » ?

Jean-Philippe Lachaux : Je veux promouvoir l'attention comme une valeur dans notre société où non seulement la qualité d'attention se dégrade, mais où elle n'est pas appréciée à sa juste valeur. Certains souhaitent réorganiser les musées pour s'adapter à des temps d'attention plus courts... C'est toute notre culture qui menace de s'écrouler ! Nous devons revoir également notre rapport à l'apprentissage : il faut pouvoir consacrer de l'attention à ce qu'on apprend sans récompense immédiate. Les sportifs de haut niveau sont des modèles inspirants pour ■■■



■■■ leurs qualités d'attention et de concentration. La concentration leur permet d'atteindre des états très satisfaisants, qu'ils recherchent parfois même davantage que les médailles. Pendant dix ans, j'ai multiplié les entretiens avec des sportifs, ce qui m'a amené à comprendre que tout le monde peut arriver à cet état d'attention, et cela au quotidien.

Ces athlètes vus ont-ils donné des conseils applicables à tous pour bien se concentrer?

Ils passent très vite d'une chose à l'autre, mais avec une intention claire à chaque instant pour minimiser le doute, qui est catastrophique car il entraîne de l'hésitation et donc une perte de temps. Un exercice efficace au quotidien est de réaliser ce travail mental qui consiste à agir avec une intention claire. Si leur téléphone sonne, leur cerveau leur dit tout de suite «ce n'est pas important». Quand ils sont distraits, ils le remarquent vite, identifient la cause et recentrent leur attention. C'est ce que j'appelle le «sens de l'équilibre attentionnel». Comme l'a expliqué le tennisman Novak Djokovic dans l'émission *60 Minutes*, sur CBS: «Quand je dois faire face à des distractions, je les accepte, je me concentre sur ma respiration et sur ce que je dois faire immédiatement après, concrètement, et sur mon positionnement sur le court [de tennis, NDLR] et la qualité de mon exécution... La différence entre les grands champions et les autres joueurs réside dans leur capacité à ne pas rester trop longtemps déstabilisés par leurs pensées et leurs émotions.»

Cela paraît simple, dit comme ça...

Oui, mais c'est le résultat d'une pratique régulière, dont le but est aussi de simplifier leur vie mentale. D'ailleurs, à leur meilleur niveau, les champions cherchent de la simplicité dans la difficulté. Le cerveau d'un champion prend peu d'éléments en compte et utilise ensuite habilement ses automatismes pour se laisser porter par eux. À une époque où tout le monde croule sous la charge mentale et la surcharge cognitive, cette quête de facilité, par l'attention et la concentration, est magnifique.

Cela peut sembler paradoxal à l'heure où l'on valorise le multitasking, c'est-à-dire le fait de gérer plusieurs urgences en même temps. Quels exercices effectuer au quotidien pour atteindre cet état?

Cet idéal, fréquent en entreprise, d'une connexion et d'une réactivité de tous les instants est désastreux pour la concentration. Pour que vos collaborateurs soient performants, assurez-vous qu'ils aient des moments de concentration calme, tranquille, sans pression. Pour être efficace dans un milieu qui nous sollicite beaucoup, il y a vraiment moyen de s'inspirer des athlètes, qui gèrent des situations très complexes tout en se concen-



«Quand je dois faire face à des distractions, je les accepte, je me concentre sur ma respiration et sur ce que je dois faire immédiatement après, concrètement.»

Novak Djokovic, champion de tennis.



LÉA FERNEY

De l'avis de ses coaches, Léa Ferney n'est pas de nature stressée avant une compétition. Atteinte d'une déficience chromosomique, l'athlète de 19 ans est championne du monde en titre et médaillée d'argent aux JO de tennis de table adapté. Pour elle, la seule concentration avant un match est «de rire et de [s']amuser avec [s]es copains et copines». Son préparateur mental, Sébastien Verdin, ajoute: «Sa préparation est basée sur celle de l'armée américaine. Il y a beaucoup de sophrologie. J'essaie de créer une bulle autour d'elle. Je lui donne des techniques pour faire baisser son rythme cardiaque.»

PROPOS DES SPORTIFS
RECUEILLIS PAR THOMAS
VALOGNES, JULIEN REBUCCI
ET ADÉLIA PAOLILLO.

trant sur une chose à la fois. J'ai découvert en les écoutant qu'ils parvenaient à une forme de double concentration: une concen-

tration sur l'action du moment, accompagnée d'une concentration plus globale sur ce qu'ils ont à faire, avec l'enchaînement des actions à mener juste après. Grâce à des automatismes très efficaces, ils redirigent une partie de leur attention sur cette vue d'ensemble qui leur permet d'organiser leurs intentions dans le temps, même dans un environnement très complexe. C'est un peu comme si, pendant que vous étiez en train d'enchaîner des opérations un peu routinières sur un fichier Excel, vos ressources cognitives restantes étaient consacrées à envisager votre procédure dans son ensemble plutôt que de penser au week-end qui s'annonce. L'action suivante finit par vous apparaître à chaque fois, comme par magie, le long d'une trajectoire que vous n'avez qu'à suivre. De façon générale, je recommande d'essayer fréquemment de visualiser ce que vous devez faire juste après, même s'il s'agit de choses très simples: «Au moment où j'arrive devant ma porte, je vois, dans un petit flash, ma clef qui va se loger dans la serrure.» Ces petits coups d'œil vers le futur favorisent cette double concentration. Quand on commence à prendre l'habitude, on peut utiliser cette méthode dans sa vie professionnelle, car c'est très utile dans le travail.

En somme, laisser le cerveau lâcher prise grâce aux automatismes?

Oui, les champions font confiance à leurs automatismes pour minimiser leur effort cognitif. Mais, là encore, nous pouvons nous en inspirer car nous avons tous des automatismes qui marchent. Par exemple, quand je suis face à un long mail que j'ai un peu la flemme de lire, je sais qu'il me suffit de poser les yeux sur les premiers mots pour que mon cerveau les lise, grâce à un automatisme de lecture. Et si je décale ensuite mon regard sur la suite de la phrase, le processus de lecture se poursuit, sans aucun effort de ma part. Donc plutôt que de me répéter

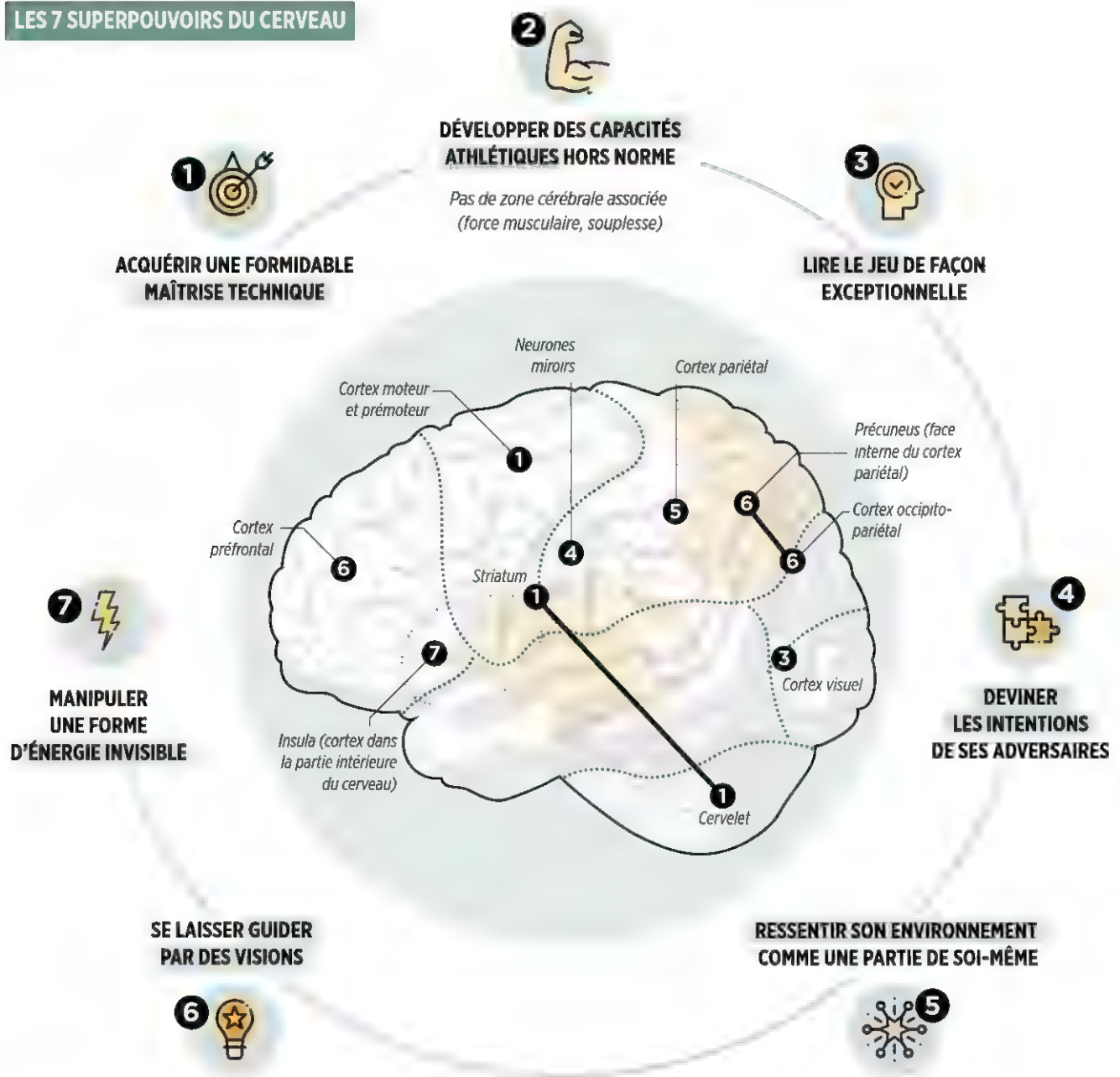
que je n'ai pas envie de lire ce mail, je lève ce frein à main et je me laisse porter, selon le principe du juste effort – connu sous le nom de *wu wei* dans la littérature taoïste. On retrouve cette idée d'effort minimal qui permet de se laisser guider. **L'expertise modifie donc physiquement le cerveau ?**

Oui, notamment à travers l'acquisition de ces automatismes, comme si, à force de répéter un geste avec une certaine intention, notre cerveau comprenait que c'est important pour nous et se transformait pour le rendre plus

facile. D'ailleurs, une étude (1) sur les violonistes a mis en évidence une augmentation de la matière grise dans leur cortex moteur, car plus de réseaux neuronaux sont sollicités. Et un automatisme moteur vraiment efficace bascule de la surface du cerveau, son cortex, vers des structures plus profondes ! Le cerveau n'arrête pas d'être restructuré pour s'adapter à ce qu'on fait au quotidien, c'est la plasticité cérébrale.

Avec l'essor de l'IA, à qui on délègue de plus en plus de décisions, abandonnons-nous notre côté « champion » ? ■■■

LES 7 SUPERPOUVOIRS DU CERVEAU



■■■ Comme toujours, il y aura une minorité qui saura bien utiliser ces outils, et une majorité chez qui ça aura des effets délétères. On finira par perdre les compétences qu'on confie aux machines. Une étude (2) montre que les étudiants utilisant beaucoup ChatGPT ont déjà l'impression de moins bien mémoriser. Il faut faire attention, car, dans le cerveau, c'est le principe du « *use it or lose it* » (« utilise-le ou perds-le ») qui est de mise : il met en sommeil ce qui n'est pas sollicité.

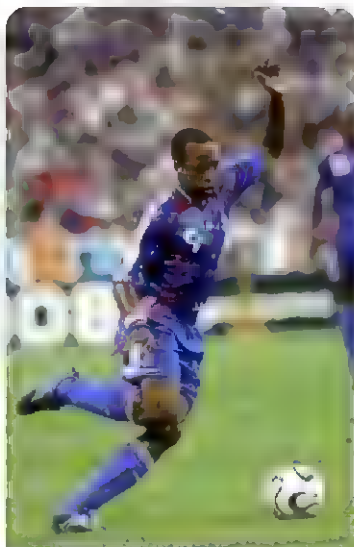
Avec l'IA et ChatGPT, il va y avoir une crise de sens. À quoi bon apprendre et produire en tant qu'humain si une machine le fait mille fois mieux ? Quel est l'intérêt d'apprendre à jouer de la guitare sachant que maintenant on peut générer un super morceau ? C'est un rapport coût/bénéfice : l'effort ne rapporte rien étant donné que la machine peut le faire, donc on ne le fait pas. La seule issue que je vois, c'est de se dire que, ce qui compte, ce n'est pas le résultat mais l'état d'esprit d'attention qu'on a en le faisant. Si on raisonne ainsi, on ne sera jamais remplacé par une machine car elle ne peut pas avoir d'état d'esprit.

La valeur n'est donc pas dans la médaille mais dans tout ce qu'a fait l'athlète pour y arriver ?

C'est ce que dit Charles-Louis Oriou, maître de kyudo, le tir à l'arc japonais : envoyer la flèche dans la cible, on s'en fiche, ce qui compte, c'est l'esprit. Mais regardez les messages martelés à l'approche des JO : « Il faut que la France remporte tant de médailles »... On est à des années-lumière de l'esprit du sport. La vraie compétition, ce n'est pas d'écraser l'autre mais de se mettre à son meilleur pour forcer l'autre à aller chercher des solutions au plus profond de lui. L'adversaire devient un partenaire pour atteindre ce niveau d'excellence. On se tire vers le haut par l'affrontement. La médaille n'a aucun intérêt.

Parmi les superpouvoirs que vous décrivez, certains, comme se laisser guider par des visions ou manipuler une énergie invisible, peuvent sembler inaccessibles au commun des mortels...

J'ai halluciné quand le footballeur Sidney Govou m'a dit qu'il voyait une flèche blanche sur le sol lui indiquant par où passer quand il dribblait. Pour ce qui est de l'énergie, Charles-Louis Oriou m'expliquait qu'il fallait faire monter une sensation d'énergie dans le haut du corps pour tenir l'arc, pas par l'effort musculaire. Il manipule une sensation corporelle. Les possibilités de notre cerveau sont dingues.



« J'ai halluciné quand le footballeur Sidney Govou m'a dit qu'il voyait une flèche blanche sur le sol lui indiquant par où passer quand il dribblait. »

Jean-Philippe Lachaux, à propos du footballeur international Sidney Govou.

Certaines rencontres vous ont-elles particulièrement marqué ?

Céline Goberville, médaille d'argent aux Jeux de Londres au tir au pistolet, parvient à se placer dans une situation d'observation distanciée de son geste de la main quand elle tire. Son attention est un peu ailleurs, et elle constate que son doigt appuie et qu'elle tire sans action volontaire. Cette capacité à se mettre en recul de ses automatismes pour les voir fonctionner m'a bluffé.

C'est également ça que vous appelez la « métacognition » ?

Au-delà des gestes physiques, que tout le monde peut voir, un athlète met aussi en jeu des gestes mentaux, notamment en déplaçant son attention. La métacognition est la prise de conscience de ce qu'on fait dans « sa tête » pour réussir... ou pour corriger ce qui ne fonctionne pas. C'est une piste d'avenir dans le sport de haut niveau.

Par quelles techniques peut-on se rapprocher de cet état attentionnel que vous décrivez ?

Par l'attention au corps de manière générale. Le pianiste Frank Braley m'expliquait que, pour trouver cet état de concentration favorable, il revenait à la sensation du clavier sous la pulpe des doigts pour sentir l'énergie circuler, et ainsi se décrisper. Franck Badiou, médaillé d'argent en tir aux JO de Barcelone, m'a également parlé de revenir à une sensation d'« harmonie » dans ses gestes. Ces conseils me parlent vraiment, et je n'hésite pas à les utiliser quand je suis face à mon clavier... d'ordinateur. Cette attention au corps permet aux automatismes de mieux couler, en créant un « état de facilité » très agréable. **Sur la gestion du stress et des distractions, vous écrivez qu'il ne faut pas les fuir mais les accepter, voire les observer.**

Elles se délitent alors toutes seules ?

Oui, parce que le problème, c'est que l'attention est capturée par un « tiens, je stresse », puis c'est toute une cascade de processus cognitifs et émotionnels qui s'enclenche : « Je ne devrais pas stresser, si je stresse je vais rater, etc. » On perd en légèreté, et ça génère encore plus de stress. Il y a plusieurs méthodes pour s'en prémunir. ■■■



CHARLOTTE BONNET

Championne de natation

« J'ai besoin de me mettre au maximum dans une bulle avant la course, grâce à la musique, par exemple. [...] J'ai des séances spécifiques avec un psychologue et un préparateur mental, mais je peux aussi les appeler ponctuellement. »



HR-V

HEV HYBRID

L'hybride, les sensations en plus

du 14 au 16 juin

JOURNÉES PORTES OUVERTES

À partir de **279€** /mois⁽¹⁾
LLD 36 MOIS, 1er loyer de 5 350 €



Tentez l'expérience
& réservez votre
essai sur honda.fr

CONÇU
POUR
DURER

10
ANS
GARANTIE
MOTEUR OPÉRÉE

Offre accessible
Honda HR-V
35 loyers de 278,65 €.

Financement
à long terme
avec Honda
Leasing

Consommation
Les valeurs
communiquées
sont à titre
indicatif

Minimiser toute location longue durée (LLD) d'un véhicule
à Honda HR-V Executive neuf, 1er loyer de 5 350 € plus

la TVA et les options de base 329,10 €

Options supplémentaires
à la commande : Rod Hausmann
Concessionnaires participants
à l'opération pour toutes les versions
à 399 181 924, 1 bd Hausmann
à Paris 13

Garantie des batteries
suivant la procédure WLTP
chaque véhicule n'étant
préconisations constructeur
pour les consommations



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

■ ■ ■ La plus classique, utilisée par presque tous les sportifs, c'est d'utiliser une attention portée sur la respiration. Ralentir ses gestes permet aussi de réenclencher le cortex préfrontal, la partie du cerveau qui ramène de l'ordre mais qui a tendance à s'inhiber en situation de stress au profit de réactions plus rapides, de fuite, d'attaque, etc. J'ai vu des méthodes vraiment dingues, comme chez Mylène Lazare, cette nageuse qui prenait son stress, le transformait en une boule d'énergie dans son ventre, la gardait jusqu'au départ et la libérait d'un coup pour optimiser ses performances. C'est une vraie expertise : à force de côtoyer le stress, de ne pas le fuir mais d'accepter le fait qu'on va être stressé, et de s'y intéresser pour apprendre à le manipuler intentionnellement. C'est un jeu exploratoire avec ses sensations. C'est un message clé de mon livre : jouez avec votre attention, vous pouvez percevoir les choses de mille façons que vous n'imaginiez pas.

Vous démontez le cliché du sportif qui ne sait pas utiliser sa tête ?

Il y a une très grande intelligence chez les champions. En France, on oppose les disciplines nobles de l'intellect et le sport qui sent la transpiration. Mais, quand il agit, un neurone ne sait pas s'il est en train de faire du sport ou un calcul mental. Dans le cerveau, il y a très peu de différence entre activité sportive et intellectuelle. Comme dans tous les domaines, l'intelligence du sportif consiste à identifier des liens de cause à effet dans le domaine qu'il exerce et à les utiliser. C'est le fondement de l'intelligence, autant dans le sport que dans les maths de haut niveau.

Mais tout le monde peut devenir champion ?

Oui ! C'est quoi être champion finalement ? Certes, il y a un écart de performances selon qu'on pratique un sport 100, 1 000 ou 10 000 heures. Ce qui compte, ce n'est pas la performance absolue, c'est d'utiliser à fond le bagage qu'on possède déjà. Le but n'est pas de gagner, mais de chercher à tout faire, de se mettre dans les meilleures conditions de concentration pour gagner, et ce même si le résultat n'est pas une victoire. Quelqu'un qui a fait 100 heures de ping-pong peut déjà rechercher cet état-là. Et ça se retrouve à l'école, au travail : un élève en classe peut se dire qu'il n'est pas médaillé Fields en maths, mais rien ne l'empêche d'essayer de retrouver cet état-là avec son petit niveau.

Pour un élève qui veut devenir champion, rien ne remplacera le travail ?

Oui, mais dans quel état d'esprit ? Il faut absolument changer notre rapport au travail, ne plus dépenser notre énergie à le percevoir comme un dur labeur, mais plutôt être vraiment investi dans ce qu'on est en train de faire. Il n'y a pas de raison que ce soit perçu comme une souffrance, ce sera difficile car les choses sont difficiles, on



« Céline Goberville se place dans une situation d'observation distanciée de son geste. Cette capacité à se mettre en recul de ses automatismes pour les voir fonctionner m'a bluffé. »

Jean-Philippe Lachaux, à propos de Céline Goberville, championne de tir au pistolet.



JEAN PATRY

Champion de volley-ball

« Je respecte une routine avant chaque match, ça me rassure. Je me prépare toujours de la même façon : je mets d'abord mon short, puis mes chaussures, je me passe de l'eau deux fois sur le visage, enfin je mets mon haut. »

va faire beaucoup d'erreurs et recommencer, mais pas de raison de vivre ces erreurs comme des humiliations. C'est juste de l'information qui guide l'apprentissage. **Votre livre est incroyablement optimiste et humaniste... On apprend à se faire confiance.** J'entends beaucoup de gens dire « vivement le week-end, les vacances, la retraite », comme une fuite permanente dans une dépression ambiante. Mais stop, il y a une voie plus simple où, chaque jour, on apprend, on découvre, et c'est formidable. Si tout le monde avait cet état d'esprit, la société changerait complètement. Il faut oublier l'idée de travail lié à la souffrance. Le travail doit être une connexion tranquille et fluide à ce qu'on fait. C'est facile à dire pour un métier passion comme le mien, mais les sportifs montrent que ces états formidables sont possibles, même dans les activités les plus pénibles et répétitives. Ils sont dans un processus de recherche, dans une jungle où ils cherchent des trésors !

C'est aussi une forme de ludification avec des récompenses ?

Oui, mais pas des récompenses superficielles, avec des *goodies*, plutôt des récompenses profondes de compréhension de soi. D'une certaine façon, en écrivant ce livre, je me parlais à moi-même, ou plutôt à l'ado que j'étais et qui voulait devenir champion de tennis. C'est ce que j'aurais voulu entendre. J'espère qu'il pourra aider chacun à activer ses propres « superpouvoirs » attentionnels au quotidien et ainsi goûter plus souvent à cet état d'épanouissement qu'expérimentent les champions. Redevenons des explorateurs émerveillés, à l'écoute des sensations et des immenses possibilités de notre cerveau ! ■

1. T. Elbert, C. Pantev, C. Wienbruch, B. Rockstroh & E. Taub, « Increased Cortical Representation of the Fingers of the Left Hand in String Players » (*Science* 270, 305-307, 1995).

2. M. Abbas, F. A. Jam & T. I. Khan, « Is It Harmful or Helpful? Examining the Causes and Consequences of Generative AI Usage Among University Students » (*Int. J. Educ. Technol. High. Educ.* 21, 10, 2024).



Nouveau

ZR-V

eHEV HYBRID

L'hybride, les sensations en plus.

du 14 au 16 juin

JOURNÉES PORTES OUVERTES



À partir de **349€/mois⁽¹⁾**
LLD 36 mois, 1er loyer majoré de 6 750 €
Disponible immédiatement



Tentez l'expérience
& réservez votre
essai sur [honda.fr](https://www.honda.fr)

CONÇU
POUR
DURER

JUSQU'À
10
ANS
GARANTIE
MOTEUR OPPORTE

Offre de location longue durée (LLD) sur 36 mois et 30 000 kilomètres maximum. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30 juin 2024 pour toute location longue durée (LLD) d'un véhicule Honda ZR-V eHEV.

pour ZR-V eHEV. 1er loyer majoré de 6 750 €, puis 35 loyers de 349 €.

Modèle présenté : Honda ZR-V eHEV Sport, 1er loyer de 6 980 €, puis 35 loyers de 369 €.

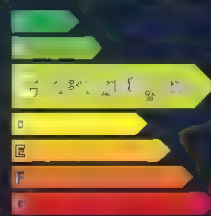
Restitution du véhicule en fin de contrat sans pénalité, frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Honda Financial Services département de Commercialisation. Pour plus d'informations : 02 23 157 (www.gras.fr), soumise à l'ACPR, 4 Place de Budapest, 75436 Paris Cedex 12.

Offre valable chez les concessionnaires participants. Honda Motor Europe Limited (France) : www.honda.fr.

Consommation en cycle urbain et cycle mixte (LTP) : de 5,7 à 3,8 l/100 km et de 130 g à 132 g de CO2/km.

Les valeurs indiquées, basées sur les données constructeur, suivent la procédure LTP pour le modèle présenté, sont communiquées à titre provisoire, les valeurs définitives pour chaque véhicule n'étant connues qu'au moment de l'immatriculation. Sous réserve du suivi régulier de l'entretien Honda selon les préconisations constructeur et les indications de l'ordinateur de bord. Offre soumise à d'autres conditions disponibles sur [auto.honda.fr](https://www.honda.fr).

Garanties des batteries : hybrides 5 ans, standards 3 ans.



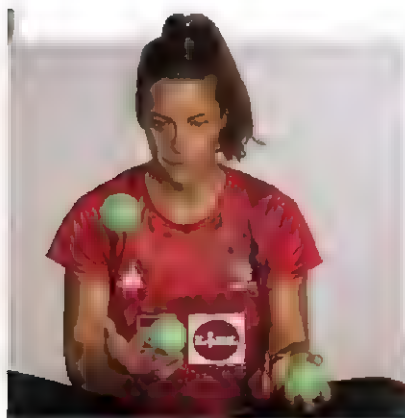
Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

Joue-la comme Cléopatre Darleux

Mental d'acier. De retour sur le terrain après une commotion cérébrale, la championne olympique de handball, joueuse internationale et gardienne du club brestois BBH, partage ses secrets.

PROPOS RECUEILLIS PAR BEATRICE PARRINO

« L'entraînement ne se résume pas qu'à la course, aux étirements, aux tirs... Prendre soin de son cerveau est tout aussi primordial. La dimension psychologique, bien se sentir au travail, est bien entendu cruciale, mais il y a aussi une autre facette, moins connue, qui influe sur mes performances : le travail cognitif. »



JE M'ÉCHAUFFE LES YEUX

Je me concentre beaucoup sur l'entraînement de mes yeux et de ma vision. Je cherche ainsi à améliorer la communication entre mon cerveau et mes bras pour aller le plus vite possible. Je pratique quotidiennement des exercices qui durent entre quatre et cinq minutes. Je m'échauffe les yeux en suivant une balle de tennis, de droite à gauche, de haut en bas, le plus haut possible. J'effectue une dizaine de cercles oculaires, dans le sens des aiguilles d'une montre, et dans le sens inverse. Parfois, j'ajoute un peu de jonglage avec trois ou quatre balles afin d'améliorer ma vitesse de réaction et ma vision périphérique. L'objectif est d'élargir ma vision. En tant que gardienne, je suis la seule à disposer d'une vue totale du terrain, avec 20 mètres devant moi. Je dois capter les moindres mouvements de mes adversaires qui vont avoir une incidence sur le jeu. Je dois m'en servir pour communiquer à la défense des instructions précises : "Là, il y a une fille qui rentre, faites ça..."

Concentrée. La handballeuse s'échauffe les yeux à l'entraînement et une heure avant le coup d'envoi d'un match.



GRÂCE À LA VIDÉO, J'IMAGINE LES PARADES À METTRE EN PLACE

Avant un match, je visionne généralement quatre ou cinq rencontres de l'équipe adverse. Je prends des notes de manière scolaire, avec un stylo à quatre couleurs, pour décortiquer leurs mouvements et leurs schémas de jeu de manière globale. Je me concentre également sur chaque joueuse – 12 au total – et entre quatre et dix situations différentes par joueuse. L'objectif est d'anticiper leurs actions et de retenir leurs habitudes. Concrètement, je mets des scénarios en place dans ma tête et visualise chaque adversaire en action. Je réfléchis à quelles réponses apporter à leurs mouvements, et j' imagine les parades que je peux mettre en place pour les empêcher de marquer. En tant que gardienne, je suis par essence en position de subir, je n'ai pas le contrôle du ballon. Cependant, en fonction des qualités et des préférences de mon adversaire, je peux induire son jeu pour le piéger, et cela grâce à cette analyse vidéo. S'imaginer en train d'agir est complémentaire de l'entraînement physique. De plus, cela me permet de compenser la fatigue physique quand je suis épuisée. Lorsque je visualise, je ne me vois pas nécessairement. Je ressens plutôt mon corps se placer soit à gauche, soit à droite. L'idée est de conditionner mes gestes en fonction des automatismes de l'adversaire. J'aime aussi visualiser la réussite, que ce soit à travers des scènes de joie collective ou un arrêt décisif. Parfois je monte des vidéos mettant en avant mes réussites que je regarde avant le match pour me redonner un peu de confiance.



Ballon à quatre couleurs.

La zone où se pose le pouce à la saisie du ballon correspond à un mouvement à exécuter.



J'ANALYSE TOUT!

« Pendant un match, j'aime analyser tout ce qui se passe, en particulier quand je concède un but ! Cela m'aide à rester concentrée et, surtout, à ne pas ressasser. Je me dis simplement : "J'aurais dû faire ça comme ça. La prochaine fois, je le ferai. Point." J'essaie de ne pas être négative et de passer immédiatement à autre chose. Dans le cadre d'une expérience, j'ai été équipée de lunettes avec caméra pour suivre mes mouvements oculaires pendant l'entraînement. Les résultats ont montré que je perdais rarement de vue le

ballon et que j'observe parfois les yeux, le visage, l'épaule du porteur du ballon... Je suis à la recherche constante d'indices pour anticiper ses actions et la trajectoire du ballon. Je reconnais qu'il m'arrive d'avoir la tête ailleurs pendant le match, il m'est même arrivé de penser à ma liste de courses... Avec un psychologue, j'essaie de travailler ce point. Quand je sens mon esprit divaguer, je me dis : "Non ! Reconcentre-toi !", et je m'astreins à réfléchir à la manière de perturber mes adversaires en cas de remontée de la balle. »

COMMENT JE RÉCUPÈRE APRÈS MA COMMOTION

« Une commotion cérébrale m'a éloignée des terrains pendant quatorze mois. Pour mon retour, je me suis entourée d'un psychologue, d'un orthoptiste... Je faisais chaque jour un travail visuel, à l'aide d'une barre dotée d'une vingtaine de leds avec une vitesse d'allumage réglable, le but étant de suivre les leds qui s'allument. Les exercices duraient vingt minutes. Ma vitesse de réaction s'est nettement améliorée. À Brest, Brian Liebenberg, un ancien international de rugby, nous a présenté un ballon avec quatre couleurs. Lorsque je l'attrape, j'ai un mouvement spécifique à réaliser. J'ai aussi

travaillé le Fitlight : durant deux minutes, des lumières fixées sur un mur ou sur des poteaux s'allument, et il faut les éteindre le plus vite possible en passant la main devant. Ce qui permet de travailler à la fois la technique et les déplacements. Je ne peux plus pratiquer le yoga, qui me déclenche des douleurs à la tête. Je fais désormais des étirements, de la méditation guidée... Je pense aussi tester la sophrologie pour travailler ma respiration et ma concentration. »

Revenir au top.

Pour retrouver sa place, la joueuse s'impose de jouer à l'entraînement avec la même détermination qu'en match.



Top niveau.
La nageuse
Laure Manaudou,
le footballeur
Zinédine Zidane,
le judoka Teddy Riner.

5 conseils pour se transformer en champion

Entraînement. Muscler son cerveau est important pour dépasser ses limites tout en gérant son stress. Exercices pratiques.

PAR VICTORIA GAIRIN

Et si, grâce à l'imagerie motrice, l'athlète pouvait intervenir sur son cerveau et en modifier lui-même les connexions ? Lorsque nous réalisons un geste, certaines zones cérébrales s'activent. Mais si nous imaginons ce même mouvement sans le réaliser conjointement, une grande partie de ces régions est activée de la même façon. Comment le simple fait d'imaginer un mouvement peut-il avoir un impact sur sa réalisation ? C'est depuis quelques années le terrain de recherche d'Aymeric Guillot (*Les Pouvoirs insoupçonnés de la visualisation. Manuel ultime de préparation mentale intégrée des sportifs*, éditions Solar,

octobre 2024) et de son équipe au Laboratoire interuniversitaire de biologie de la motricité, à Lyon. Facile à mettre en place, peu coûteux énergétiquement, l'entraînement par imagerie motrice permet aux athlètes de booster leurs performances tout en évitant le surentraînement et aux sportifs du dimanche, et à tout un chacun, de s'améliorer considérablement. Vous êtes prêt ? ■■■

L'imagerie motrice permet aux athlètes de booster leurs performances tout en évitant le surentraînement.

GOUHIER NICOLAS/ABACA NAOH NISHIMURA/AT LO VIA REUTERS E GERTON MIKE/PA PHOTOS/ABACA



MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

Liberté
Égalité
Fraternité



CONSEIL NATIONAL
DES BARREAUX

LES AVOCATS

GARDEZ VOTRE ÉNERGIE POUR LES BONS MOMENTS

POUR RÉGLER UN CONFLIT
CHOISISSEZ LA NOUVELLE
JUSTICE AMIALE

Conflit familial, patrimonial, professionnel,
la justice amiable vous apporte une solution négociée
dans un délai que vous maîtrisez.

RENDEZ-VOUS SUR
avocat.fr

— OU SUR —
justice.fr

1 S'APPROPRIER SON MENTAL À TRAVERS UN SOUVENIR

Objectif : moduler l'impact qu'un souvenir a sur nous.

Situation : fermez les yeux et pensez à une situation inconfortable. Prenez quelques instants pour l'inspecter mentalement en vous focalisant sur tous les détails visuels qui la composent. Au fur et à mesure des changements que vous allez opérer mentalement, portez votre attention sur ce que vous ressentez et percevez.

Exercice : commencez par supprimer les couleurs et visualisez la scène en noir et blanc. Puis, variez la luminosité et le contraste de l'image en la rendant plus obscure dans un premier temps, puis en augmentant sa luminosité par la suite. Essayez de la flouter, d'en rendre les contours plus approximatifs.

Puis prenez de la distance en réduisant l'image à la taille d'un timbre-poste. À l'inverse, imaginez maintenant qu'elle est projetée devant vous sur un grand écran de cinéma. Observez simplement comment vous êtes capable de moduler l'impact affectif que cette image inconfortable a sur vous lorsque vous manipulez ainsi le contenu de votre souvenir.

2 APPRENDRE À S'ASSOCIER, SE DISSOCIER

Objectif : moduler l'inconfort d'une situation et diminuer le mal-être.

Exercice : commencez par vous imaginer lors d'une séquence sportive, comme si vous étiez en train d'observer en tant que spectateur. Vous la regardez de manière totalement dissociée, ce qui vous permet de voir l'intégralité de votre corps et d'apprécier l'ensemble du mouvement qui est produit.

Au bout de quelques instants, passez dans le rôle d'acteur/actrice, en mode associé, à la première personne. Essayez pour cela de visualiser mentalement ce que vos yeux perçoivent et capturent lorsque vous réalisez habituellement le mouvement. Comme les images délivrées par une caméra embarquée positionnée sur vos yeux, vivez le mouvement de l'intérieur, visualisez l'environnement et les parties de votre corps qui sont encore visibles, comme vos mains ou vos pieds. Maintenant, recommencez cet exercice en visualisant, de manière associée, à la première personne, un moment agréable.

Prenez le temps de regarder cela de l'intérieur, de porter votre attention sur ce que vous ressentez. Puis au bout de quelques instants, prenez de



« Le 2 août, la pression sera énorme, je m'y prépare, sans relâche. Je m'impose des séances de méditation, avec des exercices de respiration, de visualisation. »

Teddy Riner

JDD, 10/09/2023



« Je voyais les choses avant les autres joueurs. C'est ce qui faisait ma force, j'étais tout le temps dans le tempo. »

Zinedine Zidane

extraits du film *Play*, réalisé par Manuel Herrero (2012)

la distance par rapport à la scène et à votre corps, pour vous voir de l'extérieur, de manière dissociée à la troisième personne.

Notez le changement : le fait de prendre de la distance coupe l'impact affectif et émotionnel et rend la situation confortable plus fade. Répétez l'exercice avec un souvenir inconfortable. Commencez par le revivre mentalement de manière pleinement associée et incarnée, comme pour essayer d'en percevoir instantanément toutes les sensations. Puis progressivement, prenez de la distance pour vous visualiser de l'extérieur, de façon dissociée.

3 PERFECTIONNER SA TECHNIQUE EN DÉCOMPOSANT L'ACTION

Objectif : contrôler chaque étape de l'action et gagner en efficacité.

Exercice : conseil préliminaire, composez une imagerie la plus proche et fidèle possible de la réalité. N'oubliez pas, on fait ici de l'imagerie, pas de l'imaginaire. Pas de place pour l'approximation ! Imaginez votre mouvement comme si vous étiez en train de le réaliser au cours d'une compétition. Combinez les différents sens pour construire une représentation mentale la plus parfaite, la plus riche et la plus fidèle possible. Percevez finement la mise en action qui déclenche la séquence, puis le rythme d'exécution qui guide le mouvement. Imaginez sa fluidité, sa vitesse, son efficacité. Enchaînez les images et les sensations qui vous permettent de reproduire ce mouvement toujours plus efficacement.

Maîtrisez les intentions, les actions. Imprimez la maîtrise technique et le déroulement de la séquence. Tout est sous contrôle. Visualisez le contexte, jouez avec les détails, surmontez les difficultés, la sensation de fatigue.

Chaque mouvement est contrôlé, le timing est parfait. Déroulez mentalement chaque étape du mouvement comme si vous étiez en train de le réaliser physiquement. Votre implication est totale au point que l'imagerie du mouvement se rapproche de plus en plus finement du mouvement réel.

Associez les images, les sensations musculaires, le transfert de force et les changements d'appuis, le rythme et les sensations corporelles des contacts sur les différentes parties de votre corps, les sons liés au contexte dans lequel vous êtes, mais également ceux que vous produisez au cours du mouvement et aussi les sons les plus intérieurs, les battements du cœur, la respiration.

Chaque essai que vous réalisez mentalement inscrit un peu plus profondément le mouvement en vous.

Découvrez les merveilles du Japon en croisière

Voyages d'exception



Embarquez à bord du **Celebrity Millennium** avec **Voyages d'exception** pour découvrir le **pays du Soleil Levant**. Vous explorerez les sites incontournables de cet archipel aux mille légendes, en compagnie de conférenciers de renom.

PLUSIEURS DÉPARTS :

OCT. 2024 • MARS • AVRIL 2025

Dès 6 990 €/pers.*

depuis Paris - pens on comp ète

RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS :

Tel : **01 75 77 87 48** - mail : contact@voyages-exception.fr
voyages-exception.fr/brochures (code LPJAP)
ou dans votre **agence de voyage**



Scannez ce
QR code pour
télécharger la
brochure



**CROISIÈRES
FRANCOPHONES**



**ACCOMPAGNEMENT
DEPUIS PARIS**



**CONFÉRENCIERS
DE PRESTIGE**

VOYAGES D'EXCEPTION

4 AUGMENTER SA CONFIANCE EN RÉPÉTANT LA SCÈNE

Objectif : ancrer dans son cerveau le scénario d'une situation parfaitement maîtrisée.

Exercice : fermez les yeux et prenez trois grandes inspirations. Expirez lentement. Vous allez maintenant tranquillement vous remémorer votre entraînement. Peu importe la manière, ce qui compte ici, c'est la réussite. Laissez défiler devant votre écran mental une situation de qualité : vous allez la revivre mentalement, dans ses moindres détails, prendre conscience de ce que vous avez été capable de faire et que vous serez capable de reproduire à l'identique. Visualisez la séquence, laissez les images revenir, les sensations danser au rythme des sons qui les accompagnent. Tentez de reproduire les sensations corporelles que vous avez éprouvées lors de la réalisation, celles que vous avez perçues lors du mouvement. Ressentez la vitesse d'exécution, l'efficacité, la fluidité des gestes. Répétez encore et encore, comme pour vous en imprégner mentalement et pour l'inscrire profondément dans votre corps. Transposez-vous maintenant quelques instants dans un événement ou une situation de compétition à venir : imaginez, à travers tous vos sens, reproduire ce mouvement, cette séquence, dans ce contexte particulier. Laissez défiler ces images



« On peut être prêt physiquement mais avoir des doutes. Pour moi, ça a été assez facile. Philippe Lucas [son mentor] me disait : "Tu es la plus forte", et je le croyais. »

Laure Manaudou

Le Parisien,
2/06/2021

de réussite et ressentez les sensations qui les accompagnent, les émotions qui s'installent. Vous êtes en train d'ancrer le scénario, de le contrôler, de le maîtriser.

5 ATTÉNUER LA DOULEUR EN CAS DE BLESSURE

Objectif : inhiber le circuit activé par la douleur ressentie.

Exercice : portez votre attention sur la partie du corps dans laquelle se manifeste la douleur. Essayez d'identifier toutes les sensations qui se présentent. Focalisez-vous sur une ou deux d'entre elles, les plus légères, les plus lointaines. Par exemple, des picotements ou des fourmillements, qui se cachent derrière d'autres sensations plus marquées. Comme si vous ne souhaitiez ressentir plus que cela, percevoir si finement ces picotements au point de les localiser très précisément, et sentir comment, lorsqu'on porte son attention comme cela sur une sensation particulière, le reste s'atténue, se dissipe. Puis, au rythme de la respiration, percevez mentalement comment il devient maintenant possible de diminuer ces picotements, de les réduire un peu plus à chaque expiration. Ressentez cette sensation de légèreté, d'apaisement, de fraîcheur qui se diffuse ■



On le sait, entraîner son corps ne suffit pas à performer, encore faut-il que les connexions neuronales elles aussi soient suffisamment musclées. C'est ce qu'étudie la chercheuse en neurosciences du CNRS à l'Incia (Institut de neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine) Camille Jeunet-Kelway (photo, à dr.), qui vient

Un uppercut parfait grâce à un logiciel

de mettre au point NeurAthletics, un logiciel d'entraînement cérébral personnalisé pour les sportifs. « Grâce à un casque muni de capteurs reliés à un ordinateur, on enregistre en temps réel les zones qui travaillent lorsque l'on s'imagine en train de réaliser un mouvement, via le neurofeedback. L'optimisation de la ressource du sportif provient de sa capacité à pouvoir rester focus sur une ou deux zones du cerveau. Plus il s'entraîne à cela, plus le réseau de neurones de ces zones est renforcé, et plus l'athlète gagne en efficacité et en précision sur le terrain. » Et s'il suffisait d'imaginer ce lancer franc, cette prise délicate, cette balle de match, pour réussir le geste parfait ? Si le rugbyman parvenait à améliorer sa pénalité en jouant mentalement plusieurs fois son coup de pied face aux poteaux ? Pour améliorer son uppercut de la main

arrière, la boxeuse thaï Margaux Izac (photo, à g.), doctorante dans le laboratoire de Camille Jeunet-Kelway, utilise déjà NeurAthletics. « Je fais des sessions de vingt à trente minutes, et, grâce à l'IA qui compile toutes mes données cérébrales, il est possible quasi instantanément de dégager des constantes et de mettre au point des pistes d'amélioration. » La jeune femme peut constater en temps réel que si les zones de son cerveau nécessaires à son uppercut parfait s'activent efficacement, elle perdra moins d'énergie et de concentration dans des attitudes parasites inefficaces. En attendant d'être breveté et commercialisé d'ici à 2026, NeurAthletics fait ses armes auprès de sportifs, de coaches et de fédérations engagées (natation, tir, tennis...) pour les Jeux olympiques et paralympiques.



TAG HEUER

TAG Heuer Carrera Chronograph

La TAG Heuer Carrera est la montre de sport emblématique de la Maison, conçue en 1963 pour les pilotes et les amateurs d'automobile. La TAG Heuer Carrera Chronograph incarne l'esprit de lisibilité qui anime la collection. L'association d'un savoir-faire historique à une technique avant-gardiste entraîne cette cône vers de nouveaux sommets. En acier 39MM, Calibre Heuer 02 - 6 550€

<https://www.tagheuer.com/fr/fr/>



LA JEEP® AVENGER

Nouvelle Jeep® Avenger e-Hybrid

La Jeep® Avenger est désormais disponible en motorisation hybride et offre dorénavant le choix entre trois motorisations. Son système d'hybridation légère offre une expérience proche d'un full hybride : les manœuvres à basse vitesse peuvent être effectuées en mode tout électrique pendant plus de 50 % du trajet en ville (consommation mixte de 4,9 l/100 km en cycle WLTP)

www.jeep.fr



CHARLES HEIDSIECK

La cuvée de prestige 100% Chardonnay

« La cuvée Charles Heidsieck Blanc des Millénaires 2014 exprime avec intensité et élégance l'essence du temps pour la Maison Charles Heidsieck. Dix ans de patience et l'expertise de trois chefs de caves ont façonné ce chef-d'œuvre de la Côte des Blancs. Un voyage dans le temps et la texture, des terroirs crayeux à nos Crayères millénaires. » dit Elise Lofelt, Cheffe de Caves

<https://charlesheidsieck.com/fr/>

Essentiels

La sélection du Point Communication

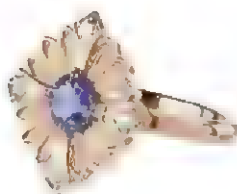


MOUTON CADET BLANC X NATHAN

Un blanc bio et vegan

Mouton Cadet Blanc x Nathan 2023 met en lumière le Sauvignon Blanc, cépage emblématique de Bordeaux, aux notes de fleurs et d'agrumes. Un vin solaire avec beaucoup de vivacité, qui rappellent l'ambiance estivale des escapades dans les vignes. Le premier nez révèle des agrumes suivi par des notes d'abricot et de jasmin avec une pointe d'abricot frais.

<https://www.moutoncadet.com/fr/>

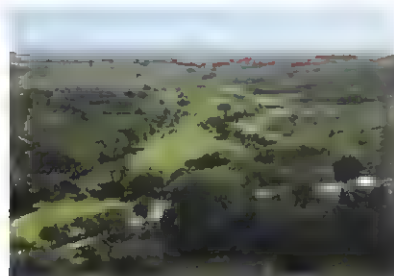


ROUVENAT

Maison de joaillerie circulaire

La maison crée des bijoux inspirés par les archives du XIX^e siècle de Léon Rouvenat, en privilégiant l'éco-crédation : chaque bijou s'adapte à la pierre, et non l'inverse. Tous nos bijoux sont fabriqués en France par les meilleurs ateliers dans la plus grande maîtrise de l'excellence joaillière. Rouvenat est aussi en quête d'innovation, avec l'envie d'inventer l'éco-crédation joaillière.

<https://rouvenat.com/pages/maison>



CLARINS

Nouveau domaine situé près de Nîmes

A terme, près de 50 espèces d'arbres et de plantes qui y seront cultivées permettront de régénérer et d'améliorer les niches écologiques présentes sur le site, faisant de la biodiversité l'alliée d'une production d'excellence. L'objectif est qu'un tiers des plantes nécessaires à la fabrication des produits Clarins soit cultivé dans ses deux domaines d'ici 2030.

www.clarins.fr

Les facteurs au chevet des Français



Trait d'union. La Poste, confrontée à la chute drastique des volumes du courrier, propose de nouveaux services en milieu rural.

PAR MARIE BORDET

Comme les cow-boys dans les westerns, dont on devine l'arrivée par le nuage de poussière formé par la cavalcade de leurs chevaux, la petite tache jaune poussin se déplaçant dans le paysage désertique s'aperçoit de très loin. En Lozère, on sait que le facteur arrive sur zone bien avant d'entendre le moteur ronronnant de sa Renault Kangoo lestée des lettres et des colis du jour. Dans le département le moins peuplé de France, célèbre pour la beauté aride de ses paysages, entre causses et montagnes, l'employé de la poste a – toutes proportions gardées – des allures d'aventurier. Les dangers sont multiples : routes vertigineuses, chute de pierres, aléas météorologiques (neige, grêle et verglas), rencontres imprévues avec un troupeau de vaches ou de moutons, face-à-face avec le chien qui monte la garde... Pour seule arme, une large pelle, qui ne quitte jamais le coffre, hiver comme été. En outre, il serait illusoire de miser sur les roues de secours des temps modernes : le GPS et les téléphones portables ne captent souvent pas grand-chose... Ainsi va la vie d'un facteur en milieu rural. « On distribue par tous les temps, six jours sur sept, ■■■

Par monts et par vaux. Routes vertigineuses, chute de pierres, aléas météorologiques : nombre de dangers guettent les facteurs de Lozère pendant leur tournée.

KHANH-RENAUD POUR « LE POINT »

EN ROUTE VERS LA DIVERSIFICATION

Chiffre d'affaires par activités



■ ■ ■ *au domicile de tous les Français, assure Olivier Guillemain, directeur d'établissement pour la Lozère. Parcourir le dernier kilomètre est parfois toute une affaire, mais c'est notre mission de service public. Qu'importe les difficultés, il n'y a pas une maison, même la plus isolée, qui nous sera inaccessible.* »

ADN. Maxime Malhautier, 26 ans, est l'un de ces facteurs tout-terrain. Rattaché au centre postal de Florac, la sous-préfecture de Lozère, il officie en tant que « rouleur » : plutôt que d'effectuer quotidiennement la même tournée postale, il en change au gré des besoins de l'équipe. En ce jour d'avril, il a été chargé de la tournée n° 5 (il y en a plus de 30), qui va le conduire jusqu'au village de Meyrueis. En moyenne, les facteurs parcourent 120 kilomètres par jour et partent pour trois à cinq heures de route. Passage en revue des qualités requises pour être un bon professionnel : « Avant tout, avoir une excellente mémoire visuelle pour se repérer géographiquement. Je suis

« Dans certains villages, il n'y a ni noms de rue ni numéros ! »

Maxime Malhautier

du coin et, pourtant, il m'est arrivé de me perdre... Pensez que, dans certains villages, il n'y a pas de noms de rue ni de numéros ! Ensuite, il faut être autonome car, une fois que l'on prend la route, on est vraiment tout seul. Enfin, il faut aimer les gens et avoir le sens du contact. » Dans sa fourgonnette, le jeune embauché achemine des lettres, des colis de toutes les tailles, ainsi qu'un... box réfrigéré contenant plusieurs plateaux-repas, confectionnés le matin même.

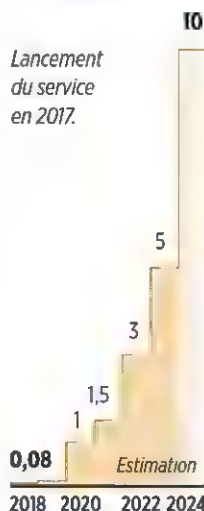
Une heure après le début de son parcours et une fois qu'il a cheminé sur les bords du Tarn et dans le parc national des Cévennes, le voilà arrivé à destination : le lieu-dit Vergougnoux et sa grappe de maisons. Il se gare devant celle d'Yvette Valmalle, monte les escaliers et toque à la porte. Cette ancienne paysanne

L'EXEMPLE DES REPAS

Repas livrés, en millions

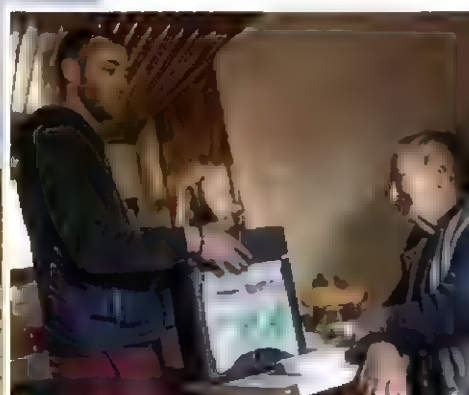
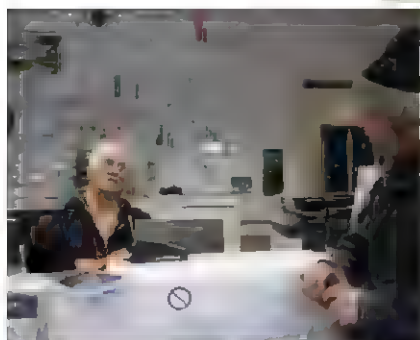
Source : La Poste.

Lancement du service en 2017.



de 93 ans l'attend dans le silence, tout juste perturbé par le balancier de l'horloge du salon. « Le facteur vient tous les jours me livrer un repas, sauf le lundi, explique-t-elle. J'y vois pas, j'entends pas, et je suis tombée l'automne dernier... Je ne peux plus faire la cuisine, alors c'est bien pratique. Je guette toujours son arrivée, c'est agréable d'échanger quelques mots avec lui. » Celui-ci range les barquettes dans le frigo, prend quelques minutes pour parler de la grêle qui est tombée la veille, ramener un panier de bûches du garage ou ramasser le téléphone tombé par terre. « Les enfants ont souvent déserté faute d'emploi... Les personnes âgées restent seules, décrypte Olivier Guillemain. Le portage de repas par nos agents permet d'éviter un déménagement, toujours traumatisant, en maison de retraite. Ce type de services, créateurs de lien

Polyvalente. Factrice depuis trois décennies dans les Cévennes, Pierrette Roumejon est également depuis peu guichetière.



Tout-terrain. Maxime Malhautier, du centre postal de Florac (Lozère), adapte ses tournées aux besoins: il distribue le courrier et livre des plateaux-repas, notamment à Yvette Valmalle.

social, correspond parfaitement à notre ADN de proximité. Cela représente l'avenir de notre métier.»

À plus de 600 kilomètres des Cévennes, Philippe Wahl, le PDG de La Poste, au siège du groupe à Paris, acquiesce. En arrivant aux commandes des anciennes PTT en 2013, cet ex-banquier a établi un constat sans appel: le courrier est condamné au déclin, et c'est du brutal. Ainsi, 17 milliards de plis s'échangeaient en 2008, 10 milliards en 2018, 6 milliards en 2023, 3 milliards en 2030... Comment pallier l'effondrement

« Tant qu'il restera des millions de Français au bout des hameaux, on aura besoin des postiers. » Philippe Wahl

du chiffre d'affaires? « Je savais qu'il faudrait du temps pour remplacer la puissance de la lettre, explique-t-il. Aujourd'hui, on sait d'une part que c'est le colis et d'autre part un large éventail de services, notamment liés au grand âge. Tant qu'il

restera des millions de Français au bout des hameaux, on aura besoin des postiers, des personnes de confiance qui ont le sens de l'intérêt général. Qui ira les voir, sinon? » La Poste, déjà leader du portage de repas en France, estime que le million de clients sera atteint en 2040. L'entreprise se lance également dans la livraison de médicaments. Dans les territoires les moins accessibles, les pharmacies ferment leurs portes les unes après les autres... Autre exemple de diversification, le service Veiller sur mes parents: le ■■■

■■■ facteur rend visite, plusieurs fois par semaine, à des personnes âgées pour discuter une heure et vérifier que tout va bien. *« C'est bénéfique pour l'ensemble de la collectivité nationale, car aider les gens à vivre là où ils en ont envie, c'est-à-dire le plus souvent chez eux, permet aussi de réduire les dépenses publiques, poursuit le PDG. L'identité professionnelle du facteur a changé. Avant, c'était un apporteur de nouvelles, maintenant, il apporte aussi des services de proximité. »*

« Une fermeture serait une catastrophe. » Une cliente

Pierrette Roumejon, 60 ans et bientôt grand-mère, en sait quelque chose. Factrice depuis trois décennies dans les Cévennes, elle a récemment changé de carte de visite pour devenir « factrice guichetière ». Alors que la fréquentation des bureaux de poste est en baisse dans l'Hexagone – de 5 à

Expérience. Depuis le 23 avril, ce bureau de poste itinérant de 9 m² sillonne l'Orne du mardi au samedi. Ci-dessous, alors qu'il stationne à Ménéil-Hubert-en-Exmes.



6 % en moyenne par an –, le groupe a inventé cette fonction polyvalente pour maintenir une présence postale dans ces villages sans commerces ni services publics qui meurent à petit feu. Cette figure locale officie en tant que guichetière le matin, dans la petite agence qui jouxte l'église du Pont-de-Montvert, charmant village situé sur le célèbre chemin de randonnée de Robert Louis Stevenson et de son âne. Elle encaisse des chèques, envoie des recommandés, effectue des changements d'adresse. À midi pile, elle ferme le bureau à clé et prend le volant pour porter lettres et colis à leurs destinataires. *« Tous les clients me tutoient et m'appellent par mon prénom, se réjouit-elle. C'est normal, je les connais tous ! On parle de la météo, je prends des nouvelles des enfants... En tournée, je m'arrête rapidement pour prendre un café et je repars avec un chou du jardin ou un pot de confiture... »* Ce matin-là, 19 clients ont fait le déplacement au bureau de poste. *« J'ai fait un détour exprès pour retirer de l'argent auprès de Pierrette, précise une cliente en souriant. On se doit de maintenir cette activité car on a bien conscience que l'on marche sur un fil et une fermeture serait une catastrophe pour le village. »*

Cinq camions aux avant-postes dans nos campagnes

L'imposant camion jaune exécute une dernière manœuvre et se positionne latéralement sur le parking de la mairie de Ménéil-Hubert-en-Exmes, village de 120 habitants, situé dans l'Orne, réputé pour les séjours que le peintre Edgar Degas effectua dans son château. Christine Roger, factrice depuis 1991, sort du cockpit et déploie tous les attraits de ce bureau de poste itinérant. Depuis le 23 avril, cinq camions aux couleurs de La Poste sillonnent, du mardi au samedi, les routes de l'Orne, du Gers, du Jura, de la Haute-Marne et de la Creuse. La Poste expérimente cette nouvelle forme de présence postale. La démarche consistant à aller vers les habitants situés dans des zones rurales touchées par la désertification pour leur apporter les services essentiels.

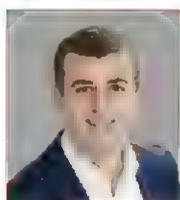
« Nous proposons tous les services postaux habituels : affranchir son courrier, réaliser des opérations bancaires, accéder aux offres de téléphonie... On accompagne aussi les personnes qui sont un peu dépassées par Internet dans leurs démarches administratives numériques auprès des services publics, précise Christine Roger, qui stationne dans neuf villages tout au long de la semaine. Les gens sont curieux et commencent à changer leurs habitudes. » Un couple de retraités, Jean-Marie et Marie-Jo Lamperrière, venu à pied, salue l'initiative : *« Cela recrée de l'attractivité pour le bourg. Il serait intéressant de faire venir un boulanger ou un boucher itinérant aux mêmes heures. »* Un bilan de cette expérience sera dressé en février 2025 et pourrait déboucher sur un déploiement plus large dans l'Hexagone.

Confiance. Pour les postiers, c'est une fierté : les Français leur font confiance. *« Quand on y réfléchit, c'est quand même incroyable, déclare Pierrette Roumejon. Les gens nous disent où ils ont caché la clé de chez eux, ou nous laissent de l'argent pour les timbres dans la huche à pain. »* Mais être témoin de la solitude qui ravage le monde rural, de la détresse affective et morale qui touche les personnes âgées, c'est bien lourd à porter. Ils sont parfois les seuls êtres humains à qui celles-ci adressent un sourire, quelques mots dans la journée... Il y a quelques semaines, une femme a célébré ses 100 ans dans un village sur les hauteurs de Florac. Ce fut une belle fête, son facteur était bien présent, au premier rang ■

État-major Indigo



**Sébastien
Fraisse**



**Édouard
Risse**



**Valérie
Ohannessian**



**Xavier
Heulin**



**Thomas
Bimson**



**Wilfried
Thierry**

Leader mondial du stationnement, le français Indigo emploie 9 700 personnes dans plus de 500 villes réparties dans 10 pays (France, Belgique, Espagne, Luxembourg, Pologne, Suisse, Andorre, Canada, Brésil et Colombie). Son chiffre d'affaires a atteint 839 millions d'euros en 2023. Le groupe exploite 2 700 parkings dans le monde, soit 1,4 million de places, et gère plus de 2 200 km de stationnement sur voirie. Ex-dirigeant d'Autoroutes du sud de la France (ASF) et de Vinci Autoroutes, **Sébastien Fraisse** (52 ans, diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale des ponts et chaussées) est président du directoire. Ex-cadre du Crédit agricole et de Rothschild & Cie, **Édouard Risse** (37 ans, Paris Dauphine, master finance à l'ESCP) est directeur général adjoint, directeur finances et zone Amériques. Avocate au barreau de Paris et passée par le GAN et la Fédération bancaire française, **Valérie Ohannessian** (58 ans, IEP Paris, master en droit des affaires à Paris-1-Panthéon-Sorbonne) est secrétaire générale. Ex-dirigeant du groupe Bouygues et de l'opérateur de stationnement Urbis Park, **Xavier Heulin** (51 ans, diplômé de l'École nationale supérieure des arts et métiers) est directeur général adjoint, responsable des mutations urbaines. **Thomas Bimson** (52 ans, ingénieur commercial de formation), ex-Total et City-Parking, est directeur Europe. **Wilfried Thierry** (46 ans, diplômé de l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne) est directeur digital et expérience client ■ a. u.

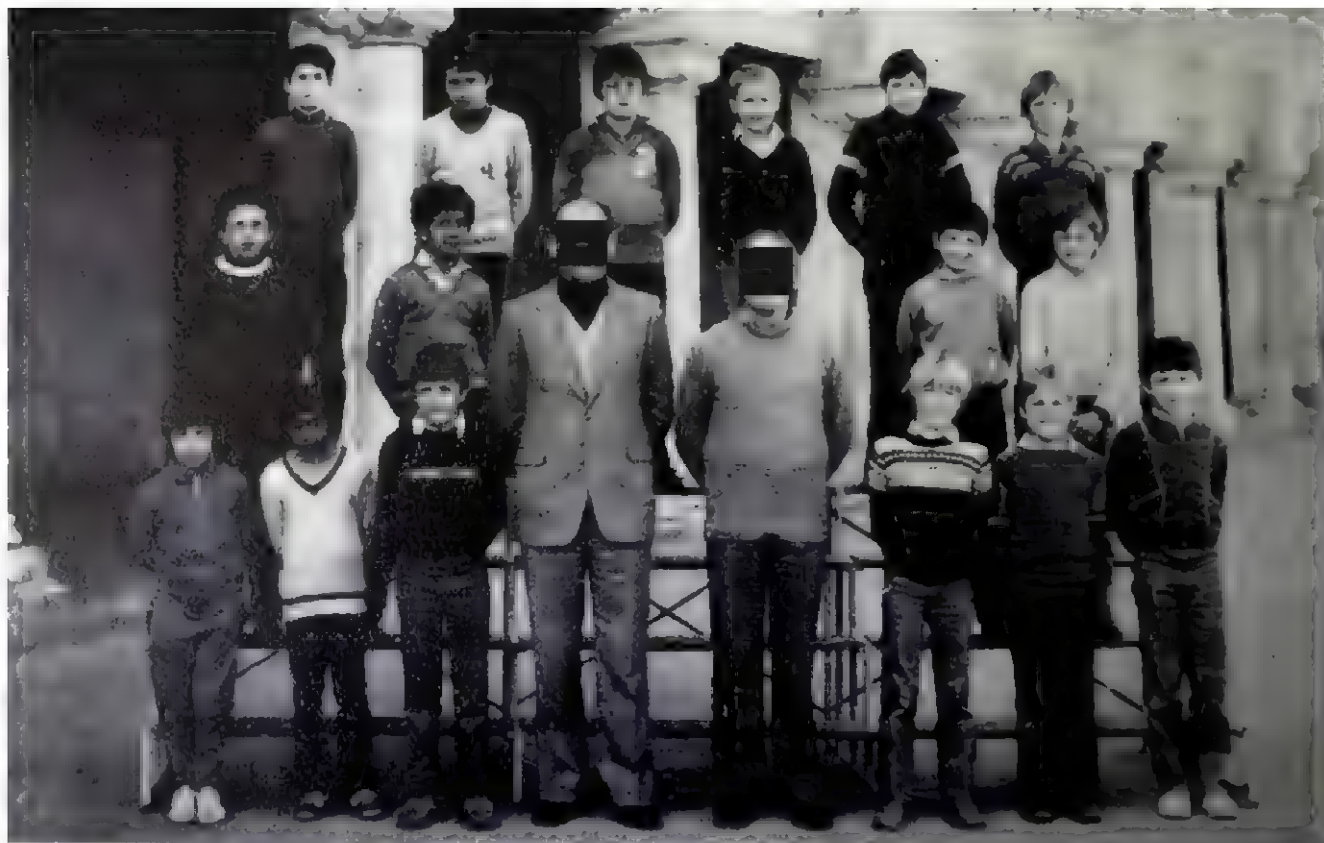
Toute la richesse du *Point*, à portée de main.



Télécharger l'application



Bétharram, cauche



Scandale. Quatre-vingt-dix anciens élèves de cet internat catholique portent plainte pour violences et abus sexuels. Enquête.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
À LESTELLE-BÉTHARRAM,
ÉMILIE TREVERT

Ce sont de drôles de retrouvailles. Sur la grande table en bois, on a disposé les photos de classe, des exemplaires de la gazette que publiait l'école, on relit les mots du directeur, on reconnaît ce professeur en costume, ce surveillant moustachu, on se remémore leurs surnoms : Cheval, Castor, Papi-Fraise... On

se souvient du réfectoire et de sa nourriture infecte, des dortoirs humides, des interminables heures d'étude, et de la douche hebdomadaire.

Autour de la grande table en bois du salon, il y a Jean-Luc*, Alain et Thierry. Voilà quarante ans qu'ils ne se sont pas vus. Ce ne sont pas les souvenirs de batailles de polochons qui les lient, ils ont en commun quelque chose qui les a marqués, à jamais, et qu'ils ont enfoui dans leur chair et dans leur

Punitions.

Photo de classe de CM2 de l'institut Notre-Dame de Bétharram (Pyrénées-Atlantiques) sur laquelle figure, en 1980, Alain Esquerre (en haut, à g.), le lanceur d'alerte de l'affaire Bétharram.

mémoire pendant des décennies : ils ont connu « l'enfer », disent-ils, dans un internat catholique pour garçons des Pyrénées-Atlantiques, près de Lourdes, à Notre-Dame de Bétharram.

Cheval, Castor, Papi-Fraise... De gentils petits noms donnés par des enfants pour décrire ceux qu'ils appellent aujourd'hui leurs « tortionnaires ». Une vingtaine de laïcs et de religieux sont visés par 90 plaintes d'anciens élèves pour des faits de violences, agressions sexuelles et viols sur mineurs, qui auraient été commis depuis les années 1960 jusqu'au début des années 2000. Une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet de Pau.

mar au pensionnat



Émotion.

Alain Esquerre (à g. et en communiant), porte-parole du collectif de victimes, avec Thierry Sauthier, un ex-camarade de classe, quarante ans après, face à l'internat où ils ont subi des violences.



sombres histoires que l'on préférerait taire.

« *Rien n'a changé* », remarque Jean-Luc, qui a passé sept longues années, « *terrorisé* », dans ce « *bagne pour enfants* » (sic). L'ancien lycéen, à l'abandon, s'est transformé en terrain de jeux pour amateurs d'Airsoft. On peut encore lire devant le bureau de l'ancien CPE : « Les shorts et bermudas sont interdits (hors cours d'EPS) ».

Difficile d'imaginer l'internat d'excellence qui accueillait aussi bien les fils de notables de la région (Jean-Charles de Castelbajac, Michel Camdessus ou les enfants de François Bayrou) que les gamins difficiles qu'il fallait « mater ».

« **Boule au ventre** ». Sur la carte postale, côté pile, on promettait l'alliance du sport (piscine, ski, tennis, pelote basque...) et des études; côté face, la discipline et la fermeté. De quoi rassurer les parents qui confiaient leurs rejetons les yeux fermés aux pères-directeurs de cet établissement sous contrat. De Bordeaux, de Biarritz, de Pau et de tous les villages environnants, les enfants, dès l'âge de 8 ans, affluaient par centaines pour être scolarisés dans cette institution fondée en 1837, qui affichait 100 % de réussite au bac pour sa filière scientifique.

L'icône de Saint Michel Garicoïts, fondateur de la congrégation des prêtres du Sacré-Cœur de Bétharram, apparaît encore sur un mur de l'ancienne bastide. C'est la première image qui revient à l'esprit de Thierry, 54 ans, quand il se remémore ces dimanches soirs angoissants du début des années 1980. « *Arrivé ici, c'était le début de l'enfer* », raconte cet homme au regard doux et craintif. Ses ■■■

« On n'en est qu'au tout début... », soupire Alain Esquerre, qui reçoit dans son pavillon, sûr que d'autres victimes vont se manifester. C'est par lui que l'affaire est arrivée. Cet enfant de Bétharram – « *et chrétien* » souligne-t-il – croise, fin 2023, le surveillant qui l'avait « *passé à tabac* » en 1985, et se rend compte qu'il est encore employé, quarante ans plus tard, dans l'internat (il a été suspendu par la direction en février). Un « *détonateur* » pour cet ex-directeur d'Ehpad qui, depuis, collecte les témoignages qui arrivent par dizaines dans sa boîte mail. Jamais il n'aurait imaginé pareil scandale. « *Comment, pendant des décennies, on a pu violer à*

Bétharram en toute impunité ? »

À 900 mètres de là, en contrebas du sanctuaire, se dresse une grande bâtisse blanche aux volets verts qui semble flotter sur le gave de Pau. Au loin, on aperçoit les montagnes. La carte postale est belle, bien qu'un brin austère. Le collège, rebaptisé Le Beau Rameau, est encore en activité mais des murs suintent l'humidité et de

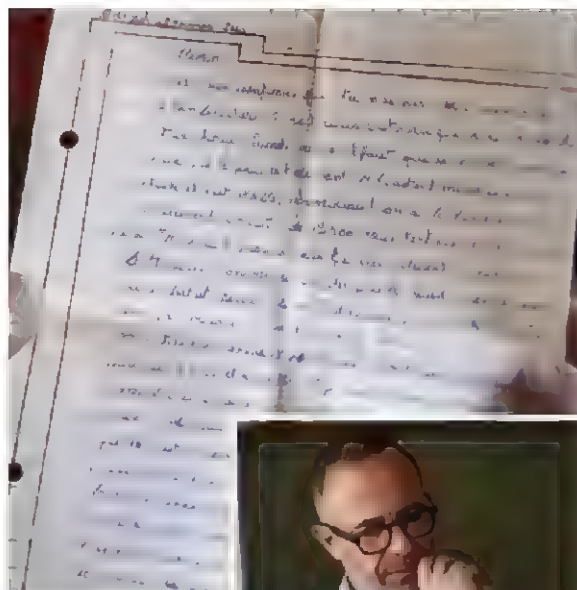
« **Il pouvait donner des fessées déculottées avant de nous caresser les fesses.** »

Thierry Sauthier

■■■ parents, d'origine modeste, l'avaient prévenu, dès le CM2 : « Si tu ne travailles pas, tu iras à Bétharram ! » La menace a pesé dans la région sur bon nombre d'enfants. Le petit « clown » fait sa première rentrée en 6^e. C'est le « choc ». L'ambiance « glauque », les dortoirs non chauffés où s'alignent 50 lits, « l'odeur du bois humide », et cette foutue « boule au ventre ». La même qui ne l'a pas quitté et qui s'invite encore tous les dimanches, vers 17 heures, heure à laquelle il prenait le car depuis son petit village d'Artix.

Le gamin solitaire a 11 ans quand il croise la route de « Cheval », le préfet de discipline, dont le nom revient aujourd'hui dans 52 plaintes. Grand, mince, tiré à quatre épingles, « une petite moustache à la Hitler », le trentenaire en impose. Cheval tient son surnom de son pas reconnaissable entre tous – militaire –, précise Thierry – et de sa chevalière qu'il prenait soin de retourner pour mieux gifler, ou carrément cogner. « Moi, il me frappait parce que je me rongais les ongles. Ça a servi ! » dit Thierry, qui nous montre le bout de ses doigts tout abîmé. « Il pouvait donner des fessées déculottées avant de nous caresser les fesses, puis disait : "C'est pour ton bien, sois un gentil garçon !" »

Omerta. Les sévices corporels pouvaient pleuvoir sous n'importe quel prétexte. Au moindre bruit ou chuchotement dans le dortoir (où les élèves n'avaient pas le droit de se lever après l'extinction des feux même pour aller aux toilettes), le surveillant mettait régulièrement des enfants à la porte, et ils attendaient, sur le palier, alignés, que le préfet de discipline passe. « Cheval générait de la terreur, l'attente était presque plus insupportable que les coups », complète Alain. « Et là, il nous matraquait ! » poursuit Thierry. Dans le pire des cas, la sanction se prolongeait sur le perron où, été comme hiver, des élèves racontent avoir passé des heures en pyjama ou en slip – voire des nuits pour certains, tout sim-



SOS. Lettre de Boris Fauche (à dr.), victime de Bétharram, envoyée à sa mère, à la fin des années 1980.

plement oubliés – sous l'œil impuissant d'une Vierge Marie. Thierry se souviendra toujours de ce « petit 6^e, tétanisé, qui s'était fait pipi dessus » et qu'il a proposé de remplacer. « J'ai eu double ration mais le petit a pu rentrer dans le dortoir. À mon retour, il m'a regardé pour me dire merci. Comme on n'avait pas le droit de parler, on se comprenait d'un simple regard. »

Alain a eu la « chance » d'être externe. « Les pères-directeurs faisaient leur marché dans les dortoirs la nuit, dénonçait-il. Quant aux surveillants, ils étaient recrutés selon leur capacité à cogner les enfants : la violence était institutionnalisée. » « Pendant l'étude du soir, on n'avait pas le droit de dire un mot, se souvient Jean-Luc qui, toute sa scolarité, a tenté de se faire discret. Si une règle tombait ou qu'un pupitre claquait, le surveillant pouvait faire monter un élève sur l'estrade, et devant 80 personnes, il

donnait des gifles ou tapait poings fermés. On ne savait jamais sur qui les coups allaient tomber, mais on savait que ça allait tomber... »

Autre spécialité des surveillants : soulever le récalcitrant par les oreilles ou lui arracher des touffes de cheveux. Plusieurs témoins relatent aussi des humiliations et maltraitements de la part de professeurs, l'un d'eux se rappelle encore de la douleur provoquée sur son postérieur par une batte de cricket... Tout le monde n'était pas logé à la même enseigne : les fils de notables semblaient épargnés ; les plus rebelles, les plus fragiles ou les plus pauvres encaissaient. On retrouve parmi les victimes plusieurs orphelins de père et de nombreux enfants de divorcés. Thierry n'a jamais rien dit à sa famille par crainte de se prendre « le double » à la maison. Une fois, alors que ses bleus étaient trop visibles, on l'a gardé tout un week-end à l'internat.

Supplice du perron. Thierry a tenté plusieurs fois de « s'évader ». C'est la première fois qu'il revient sur les lieux. « D'habitude, quand je passe en voiture, je tourne la tête », confesse-t-il. Il s'arrête devant un ruisseau près du terrain de sport, et nous montre un tuyau. Le gamin fluët se faufilait dans cette canalisation, rampant sur plusieurs mètres pour atteindre le bord du gave : « Des villageois m'ont dénoncé et on m'a fait revenir ici ! »

Alexandre porte également les stigmates de son passage à Bétharram, au début des années 1990 : une cicatrice sur le front (« un coup de boule reçu par un camarade »), une peur des dimanches soirs et une angoisse à l'idée de boucler sa valise. Et des habitudes, qui se sont installées insidieusement : se doucher « très vite » et dormir « sur une moitié de lit ». « Les pions pouvaient, en pleine nuit, retourner les matelas. » L'ex-cancro raconte des séances de punitions collectives, où les internes pouvaient rester debout, chevilles jointes, au pied du lit, pendant une heure ou deux.

« Contre toute attente, il [le père Carricart] a été libéré et rappelé par sa congrégation à Rome ! » Le juge C. Miranda

Sélection barbecue

Ça sent bon
les prix coûtants*.



**MAYONNAISE
ALLÉGÉE U**
Le flacon de 455 g
2,53€/kg

Profitez des beaux jours et retrouvez dans les magasins U
notre sélection barbecue parmi **150 produits U à prix coûtant***.

*Le prix coûtant correspond au prix d'achat effectif affecté d'un coefficient de 1,10, soit un Seuil de Revente à Perte relevé de 10%, pour les denrées alimentaires et les produits destinés à l'alimentation des animaux, à l'exception des produits exclus par la réglementation.

HYPER U

SUPER U

U *express*

Coopérative U Erussigne SA coopérative à capital variable Parc Icade - 20 rue d'Arcueil - CS10043 - 94533 Rungis. R.C.S 304 602 956 CRÉTEIL - Année 2024 **HYPER U**

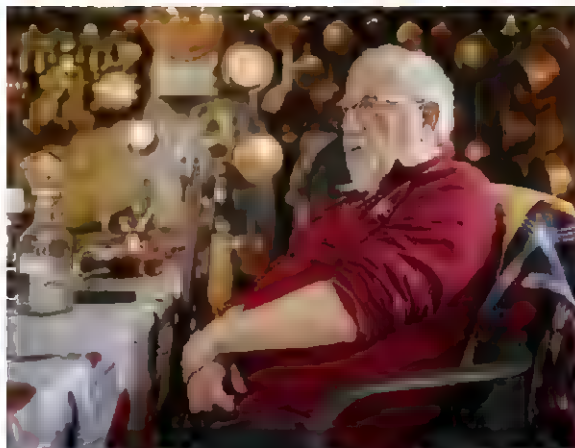
POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR



■ ■ ■ Ce grand gaillard qui a passé huit ans dans l'armée de l'air n'est pas du genre à se plaindre. Longtemps, il a refoulé tout ça — «c'était normal» —, il n'en parlait pas, surtout pas à sa mère, qui l'a élevé seule après avoir fui un mari violent, et qui s'est «saignée» — elle le lui a suffisamment répété — pour qu'il aille à Bétharram, cette institution de renom aux frais de scolarité élevés (10 000 francs dans les années 1980-1990). Et puis, récemment, il s'est souvenu des «grandes torgnoles» du pion Christian*, du fameux Cheval et de Papi-Fraise, un petit bonhomme dodu, surnommé ainsi en raison de son nez rouge et de ses pommettes parsemées de couperose. Père Silviet Carricart, professeur de philo et directeur de l'institution pendant une dizaine d'années, est cité dans 16 plaintes.

Emprise. Boris se souviendra toujours de ses 14 ans. Le 26 septembre 1988, Carricart le convoque dans son bureau. Alors qu'il a déjà connu les «bouffes» des surveillants Elvis et Albator, le supplice du perron, le pied du lit, il se demande ce qui l'attend. «Carricart est tout sourire, il me dit : "C'est un jour extraordinaire, c'est ton anniversaire !" Et il me fait venir sur ses genoux, me pelote, essaye de m'embrasser... Je retire sa main, j'ai réussi à y échapper.»

Tous les mercredis, père-directeur et CPE assistent au rituel des douches. On s'y rend par groupe de cinquante. Les garçons tra-



Combats. Traumatisé par les séances de douche au pensionnat, Alexandre Pérez (à g.) a gardé l'habitude de se doucher «très vite». En 2022, plus de soixante ans après les faits, Jean-Marie Delbos (à dr.) a été reconnu victime d'abus sexuel.

versent la cour en caleçon, serviettes et shampoings sous le bras, pour se rendre au sous-sol. Alexandre se souvient de cette désagréable odeur : un mélange d'égout, de gave et de cuisine. Chacun était dans son box, et au milieu des douches, se tenaient Papi-Fraise et Cheval. Alexandre décrit «leur mode opératoire» : ils ouvraient les vannes, dix à quinze secondes, le temps pour les enfants de se savonner, et ils coupaient. «On sortait plein de savon pour réclamer de l'eau, comme ça, ils pouvaient nous voir à poil...»

Alexandre a sans doute croisé Stéphane* à cette époque. Redoublant, ce fils de divorcés biarrois, élevé par sa mère, a intégré Bétharram à 13 ans. Et, pendant quatre ans, il raconte avoir subi des attouchements sexuels à répétition et un viol de la part de Christian. Le même qui avait «passé à tabac» Alain Esquerre quelques années plus tôt, le même qui était encore employé par le collège Le Beau Rameau jusqu'en février 2024. Par ailleurs chef scout, le surveillant avait une «cour» de jeunes garçons. Stéphane était son favori, sa «chose». Sous emprise, l'adolescent passait son temps avec

ce jeune homme brun, la raie sur le côté et l'air arrogant, qui le faisait réviser, l'emmenait en montagne, à Eurodisney, mais aussi soussa tente, dans sa Fuego et dans son appartement. En 2000, Stéphane a porté plainte contre son ex pion. Classée sans suite. «J'étais seul à l'époque...» Christian est aujourd'hui cité dans 22 plaintes.

«Devoir de correction».

L'institution a plusieurs fois tremblé mais, jamais, n'a vacillé. Depuis plus de soixante ans, pourtant, Jean-Marie Delbos criait dans le désert. Il a dû attendre fin 2022 pour être reconnu victime d'abus sexuel (par la Commission de reconnaissance et de réparation) d'un prêtre de cette congrégation. Contacté à l'Ehpad de Bétharram, ce dernier conteste les faits.

En 1996, un père de famille avait porté plainte après la perte d'audition de 40 % de son fils, victime d'une violente gifle assénée par un surveillant qui plaide le «devoir de correction», et fut relaxé.

En 1998, l'ex-père-directeur Carricart a été mis en examen pour viol sur mineur par le juge Christian Mirande. On l'accusait d'avoir violé un enfant de 10 ans le jour des obsèques de son père. «Contre toute attente, il a été libéré et rappelé par sa congrégation à Rome!» nous explique le magistrat aujourd'hui. Alors que deux autres victimes le désignaient, il s'est suicidé en 2000. Sa tombe est au cimetière de Lestelle-Bétharram.

Personne n'ose vraiment y croire à l'époque. «Il était tellement gentil, le père Carricart!» dit cette mère de famille, qui porte plainte avec son fils. Pendant sept ans, Paulette* n'a rien vu. «Ou je n'ai pas voulu voir...», se désole-t-elle devant nous. Elle avait bien remarqué un coquard et des bleus sur le corps de son fils quand il avait 12 ans, mais, après une explication avec la direction, elle pensait l'histoire réglée. «Je voulais donner à mon fils le meilleur, et Bétharram était le meilleur», s'excuse-t-elle ■

* Les prénoms ont été modifiés.

«On sortait des douches plein de savon pour réclamer de l'eau, comme ça, ils pouvaient nous voir à poil...» Alexandre

Sélection barbecue

Ça sent bon
les prix coûtants*.



**2 HAUTS DE CUISSE
+ 2 PILONS DE POULET⁽¹⁾
PAPRIKA U**

Vendus en barquette
de 500 g environ



Profitez des beaux jours et retrouvez dans les magasins U
notre sélection barbecue parmi **150 produits U à prix coûtant***.

* Prix valable du 4 au 16 juin 2024. Le prix coûtant correspond au prix d'achat effectif affecté d'un coefficient de 1,10, soit un Seuil de Revente à Perte relevé de 10%, pour les denrées alimentaires et les produits destinés à l'alimentation des animaux, à l'exception des produits exclus par la réglementation.

HYPER U

SUPER U

U *express*

Coopérative U Erussigne SA coopérative à capital variable Parc Icade - 20 rue d'Arcueil - CS10043 - 94533 Rungis. R.C.S 304 602 956 CRETEIL - Année 2024 **HYPER U**

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

Katherine Fleming,



Femme d'influence.
Katherine Fleming,
présidente du J. Paul
Getty Trust, à Paris,
le 10 avril.

l'amie américaine

Historienne, francophile et polyglotte, elle est à la tête de la plus puissante institution culturelle privée au monde, le J. Paul Getty Trust. Rencontre.

PAR VIOLAINE DE MONTCLOS

Elle arrive de Los Angeles complètement jetlaguée, mais prend tout de même plaisir à s'exprimer dans un français parfait, un français qu'elle a jadis, petite fille, parlé avec l'accent provençal. En polyglotte surdouée, elle pourrait d'ailleurs instantanément passer à l'italien, au grec, à l'hébreu ou au turc. « On n'est jamais tout à fait la même personne lorsqu'on s'exprime dans une autre langue, dit-elle avec malice. En grec, je suis sans doute beaucoup plus polie qu'en anglais. »

Personne, à Paris, ne l'arrêtera pour un selfie. Pourtant, cette historienne américaine au sourire irradiant compte, sans nul doute, parmi les femmes les plus puissantes du monde de l'art. À 57 ans, Katherine Elizabeth Fleming dirige le J. Paul Getty Trust, la fondation culturelle privée et philanthropique la plus riche des États-Unis : créée au début des années 1950 par le milliardaire amateur d'art John Paul Getty, le Getty Trust dispose en effet de leviers financiers vertigineux, un fonds de 9 milliards de dollars et un budget annuel moyen de 400 millions de dollars...

Consacré à l'art européen, son musée a dépensé depuis vingt ans plus de 2 milliards en acquisition d'œuvres, son centre de recherche abrite la bibliothèque d'art la plus vaste de la planète, et ses experts en restauration et conservation sont envoyés dans le monde entier : ce sont eux, à titre d'exemple, qui ont restauré une partie de la collection des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France... Quant à la Fondation Getty, elle investit régulièrement dans des événements artistiques d'envergure : plus de 20 millions de dollars ont ainsi été déjà réglés rubis sur l'ongle aux 70 institutions qui participent au prochain PST Art (lire encadré page suivante), l'une des plus grandes manifestations artistiques des États-Unis dont le coup d'envoi sera donné mi-septembre...

Orcepaquebot richissime, qui compte 1 400 salariés, n'avait jusqu'ici, comme tant d'institutions culturelles dans le monde, jamais été dirigé par

REPÈRES

1966 Naissance.

1995 Doctorat de l'Université de Californie, Berkeley. Fleming est spécialisée dans l'histoire moderne de la Grèce et de la Méditerranée au sens large.

2007-2011 Résidence à l'École normale supérieure.

2015 Le gouvernement grec lui accorde la citoyenneté grecque honoraire.

2016-2022 Doyenne de l'Université de New York, où elle a longtemps enseigné.

Depuis 2002 Présidente-directrice générale du Getty Trust.

une femme. « Je ne me lève pas tous les jours en me félicitant d'être la patronne, et le fait que je sois une femme ne devrait, à vrai dire, même pas être remarqué », soupire l'intéressée, mère de trois filles, et dont la vraie singularité tient surtout à sa fine connaissance de l'Europe dont elle a longtemps enseigné, à l'Université de New York, l'histoire culturelle.

« Son domaine de recherche, c'est la circulation des élites et les échanges intellectuels en Europe, phénomène dont elle est elle-même la plus remarquable incarnation », suggère son ami Gaëtan Bruel, actuel directeur de cabinet de Rachida Dati et ancien directeur de la Villa Albertine (New York), qui fut aussi, sur les bancs de l'École normale supérieure, l'élève de miss Fleming. « Les élites américaines sont de moins en moins francophiles, les liens culturels entre nos deux pays peuvent se distendre... Dans ce contexte, Katherine est une alliée précieuse. Dès son arrivée à la tête du Getty, elle s'est par exemple fortement engagée dans le programme "Museum Next Generation" de la Villa Albertine, qui veut identifier et former la prochaine génération de directeurs de musée de nos deux pays. »

Liberté. Fille d'un universitaire médiéviste, un colosse adulé de ses étudiants de Princeton, et d'une prêtre épiscopaliennne d'origine britannique, Katherine Fleming a passé tous les étés de son enfance, et parfois même une partie de l'année scolaire, à arpenter l'Europe en famille. « Mon premier souvenir du continent européen, c'est le contact avec la pierre des escaliers chauffés par le soleil, des marches d'églises, de musées, de châteaux sur lesquels mon frère et moi attendions nos parents. Nous avons beaucoup séjourné en Provence, j'ai été un temps scolarisée en Italie. Mon père était un savant mais il ne nous abreuvait pas de références culturelles et j'ai surtout été marquée par les couleurs, les odeurs du sud de l'Europe. Ce n'était pas si courant, à l'époque, de voyager aussi longtemps et aussi librement. Le prétexte, c'était les recherches de mon père. Et je crois que j'ai à mon tour choisi la carrière universitaire pour avoir, tout en travaillant beaucoup, le même genre de liberté. Je suis peut-être moi aussi une intellectuelle, mais une intellectuelle qui préférera toujours ■■■



■ ■ ■ *les gens et les voyages aux bibliothèques*», admet-elle en riant.

L'orientation de sa carrière tient d'ailleurs au hasard d'un banal voyage d'étudiante. «J'ai 18 ans, je débarque en Crète avec une amie, le patron d'une taverne cherche une serveuse parlant anglais, je reste, et j'apprends le grec», résume-t-elle. «Katherine est aujourd'hui l'une des plus grandes spécialistes de l'histoire grecque des XIX^e et XX^e siècles», complète tout de même son ami l'historien Gilles Pécout, président de la BnF, qui l'a, il y a quelques années, conviée à enseigner à l'ENS. «En Grèce, où elle a lancé Istorima [istorima.org], le plus vaste projet d'histoire orale jamais mené en Europe, elle a d'ailleurs été faite citoyenne d'honneur... Katherine est un personnage qui ne se prend pas au sérieux, mais ne se laisse pas intimider par grand-chose.»

L'un de ses premiers coups d'éclat à la tête du Getty ? Avoir fait adopter sans trembler, effarée par les vagues de susceptibilités identitaires qu'elle a vues monter durant sa longue carrière universitaire aux États-Unis, une déclaration sur la liberté d'expression. «Il existait déjà, dans le monde universitaire, les Chicago Principles (1). Mais le Getty est la première institution culturelle à faire ce type de profession de foi», se félicite-t-elle. «Aux États-Unis, il devient de plus en plus difficile de débattre, et les élites sont en train de se perdre dans la défense sans fin des ressentis individuels. Or c'est le devoir d'une institution comme la nôtre de maintenir un cadre neutre, de rendre possible la controverse, l'expression sans crainte d'idées non orthodoxes...»

«Aux États-Unis, il devient de plus en plus difficile de débattre.» Katherine Fleming

Paquebot arty. Vue du Getty Center, à Los Angeles. Le Getty Trust comprend un musée, un centre de recherche, un centre d'expertise et de restauration et une fondation.

BIENVENUE AU PST ART

De Santa Barbara à San Diego en passant par Palm Springs et, bien entendu, Los Angeles, siège du Getty, la Californie du Sud vivra à l'automne 2024, durant cinq mois, à l'heure de la 3^e édition du PST Art, créé en 2011 par la fondation Getty. Ce gigantesque événement collaboratif, qui implique des dizaines de musées, galeries, laboratoires et universités, proposera cette année 70 expositions et permettra de découvrir le travail de plus de 800 artistes sur le thème «Art and Science Collide»... Quand l'art et les sciences entrent en collision... Prometteur.

«Le Getty ne cédera pas à la tentation, aussi bien intentionnée soit-elle, de chercher à empêcher l'inconfort, la dissidence ou l'offense que les membres de notre communauté ou le public peuvent ressentir lorsqu'ils sont confrontés à certains documents de nos collections», énonce, entre autres, ce texte vigoureux. Censeurs et cancellers, passez votre chemin...

Le début de sa présidence a également été marqué par la restitution à l'Italie d'antiquités – le groupe sculptural *Orphée et les Sirènes* – exposées au musée depuis quarante ans, et dont l'adjoint au procureur de Manhattan, Matthew Bogdanos, a prouvé que, comme d'autres pièces des collections du Getty, elles avaient été volées à la péninsule. Le transfert des œuvres a eu lieu en septembre 2023, un mois après sa nomination, et la nouvelle patronne du Getty n'a, bizarrement, pas eu le cœur d'y assister. «La restitution ne fait aucun débat, dit-elle pourtant. Quand le vol est prouvé, l'œuvre doit retourner à son pays d'origine, et nous sommes désormais très actifs sur ces questions d'appartenance. Nous avons ainsi découvert dans nos collections des livres appartenant au mont Athos, et les avons rendus. Mais, en dehors des cas avérés de vols, je me méfie un peu de cette idée du retour des œuvres d'art sur les terres où elles sont nées, comme s'il existait une sorte de vol métaphorique qu'il fallait à tout prix réparer... Cela rejoint un peu cette obsession de l'appropriation culturelle, cette idée folle qu'on n'aurait le droit de ne parler que de ce qui fait partie de notre propre histoire. Or un musée, c'est un lieu où l'on s'expose justement à d'autres mondes, au passé, au lointain, à ce qui nous est étranger. Et puis la géographie a changé. Rendre un objet à la Grèce antique, qu'est-ce que cela veut dire ? Le renvoyer en Turquie ? En Égypte ?»

Forces. Sous sa présidence le Getty s'est en outre allié à un grand musée européen, la National Gallery de Londres, pour acquérir le *Portrait of Mai* du peintre britannique Joshua Reynolds, puis en partager la propriété. «Le procédé a été lancé avant ma nomination, mais je l'approuve et je ferai tout pour que nous renouvelions ce genre d'acquisition collaborative. C'est une manière pour les musées d'unir leurs forces, et une façon de démontrer que les œuvres ne nous appartiennent pas, que nous ne les acquérons que pour qu'elles soient vues du plus grand nombre.» Acheté 56,4 millions d'euros, le tableau représente un Polynésien que l'explorateur James Cook ramena jadis en Angleterre. Le jeune homme passa trois ans à Londres, fut reçu à la cour du roi puis regagna enfin sa Polynésie natale. Et, dans un même mouvement, son beau portrait, après avoir été exposé à la National Gallery, trouvera dans trois ans sa place sur les murs du musée Getty, à Los Angeles ■

1. Déclaration sur les principes de la liberté d'expression adoptée en 2014 par l'Université de Chicago.



« Le Louvre fait partie de ma vie.
Par ce legs, je témoigne de mon attachement
à un patrimoine unique. »

LOUVRE

Louvre pour recevoir legs et donations.

En léguant au Fonds de dotation du Louvre, votre legs sera entièrement consacré aux actions d'intérêt général du musée qui vous tiennent à cœur.

Partenariat Fondation Louvre

01 40 20 84 41

legs@louvre.fr

www.dotation.louvre.fr

Nous sommes à votre disposition pour répondre en toute confidentialité à vos questions concernant les legs et donations.

Je souhaite recevoir une documentation gratuite et sans engagement sur les legs et donations.

Je souhaite être contacté(e) par téléphone pour évoquer mon projet.

Veuillez me joindre entre _____ h et _____ h
au numéro suivant :

Mes coordonnées

Civilité ☐ Mme ☐ M.

Prénom

Nom

N° et rue

Pays

Code postal et ville

Courriel (facultatif)

Bulletin à renvoyer sous enveloppe affranchie à l'attention de Clarisse Peugnet
Fonds de dotation du musée du Louvre – Musée du Louvre – 75058 Paris Cedex 01

Les informations collectées sur ce formulaire sont destinées au Fonds de dotation du Louvre et sont utilisées pour répondre à votre demande d'information sur les legs. Conformément à la loi, vous pouvez à tout moment demander l'accès, la portabilité, la modification, la suppression de vos données, vous opposer au traitement ou demander sa limitation en vous adressant par courrier postal à l'adresse suivante : Fonds de dotation, Palais du Louvre 75058 Paris Cedex 01

Danse avec l'espace et la couleur

Deux expositions à la Fondation Louis-Vuitton célèbrent les échos entre les peintres Henri Matisse et Ellsworth Kelly.

PAR MARC LAMBRON, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Quelle ligne tracer entre Henri Matisse et Ellsworth Kelly, entre l'éblouissement des luminescences polychromes et la géométrie des panneaux sectionnés ? Sans doute un comparable jeu avec l'espace, où l'impact des coloris traverse l'œil pour frapper l'esprit. Rassemblées autour d'une toile iconique de 1911, *L'Atelier rouge*, les expérimentations radicales de Matisse préludent aux ensembles monumentaux d'Ellsworth Kelly, fasciné (comme Rothko le fut aussi, du reste) par cette couche de rouge dit de Venise, sanguin et chaud, saturant l'étendue de la toile, recouvrant planchers et murs.

Venue du MoMa de New York, l'exposition consacrée à Matisse se centre en effet sur cette toile maîtresse, innovante au point d'être alors incomprise. Résidant avec son épouse et ses trois enfants dans une villa d'Issy-les-Moulineaux, le peintre connaissait une aisance récente grâce au goût d'un industriel russe du tissu, Sergueï Chtchoukine (à la collection duquel la Fondation Louis-Vuitton consacra en 2016 une exposition), se portant acquéreur avec assiduité des productions de l'artiste. Ayant installé dans son jardin une cabane en bois préfabriqué, l'ancien élève de Gustave Moreau y conçoit le projet d'un vaste tableau de deux mètres sur deux représentant onze peintures et sculptures déjà issues de son atelier. Il s'agit donc d'une mise en abyme, de tableaux dans le tableau, présentés sur un fond rouge carmin rehaussé de vernis, un cramoisi portant l'empreinte d'une intense ivresse coloriste. Matisse entendait y infuser le climat d'une « nuit chaude ».

Les expérimentations radicales de Matisse préludent aux ensembles monumentaux d'Ellsworth Kelly.



Matrice.
L'Atelier rouge (1911),
d'Henri Matisse.

Au nombre des œuvres figurées en représentations miniaturisées, ici exceptionnellement rassemblées autour de *L'Atelier rouge*, on trouve un *Nu à l'écharpe blanche* de 1909, un *Intérieur aux aubergines* peint à Collioure, un *Jeune marin II* de 1906 décalant l'esprit fauviste, ainsi qu'une sculpture tirée d'une série de 1911, *Jeannette VI*, où l'hommage à Rodin est manifeste. Des éléments décoratifs jalonnent l'espace, une commode, une horloge, des cadres vides. Ayant valeur de bilan d'étape autant que de manifeste, l'ensemble revisite une inspiration sans s'interdire de fécondes mutations de couleurs.

Ce chef-d'œuvre connu d'abord un parcours malheureux. Déconcerté, Chtchoukine s'en détourne et ne l'achète pas. Acquis en 1927 par le Britannique David Tennant pour son club londonien, le Gargoyle Club, puis passant sans éclat chez un galeriste new-yorkais, il faudra en 1949



l'œil du grand Alfred Barr, fondateur du MoMa, pour que *L'Atelier rouge* trouve enfin son prestigieux écrin final.

Comme par un effet de miroir, c'est en Europe que le jeune Ellsworth Kelly allait affiner son regard. Né en 1923 dans l'État de New York, installé en 1929 avec sa famille dans une campagne du New Jersey, l'enfant est fasciné par les oiseaux géant dans les roseaux et les hautes herbes, dont il découvre une réplique dans le célèbre recueil d'Audubon, *The Birds of America*. Le réel peut donc être transcrit sur des surfaces. Appelé pendant la guerre dans une section de camouflage de l'US Army, le jeune démobilisé bénéficie d'une bourse qui permet son installation à Paris, où il résidera de 1948 à 1954. Vivant dans un hôtel historique de l'île Saint Louis, ami de la jeune Delphine Seyrig, il découvre la manière d'Arp, de Brancusi, Picabia, Calder.

Expressionnisme heureux. Exposé dès 1951 à la galerie Maeght, le jeune peintre est fasciné par l'impersonnalité des monochromies naturelles, le hasard des formes s'organisant en abstractions visuelles adossées à une perception aiguë de la structure spatiale des choses vues. Il commence à photographier des artefacts géométriques, portes, ponts, segments de routes rectilignes. Son art (où les visiteurs s'immergent pleinement à travers une centaine d'œuvres issues de prêts du MoMA, de l'Art Institute of Chicago, de la Tate ou du Whitney) va en porter la marque.

De retour aux États-Unis, installé dans un atelier du sud-est de Manhattan jouxtant celui de son ami Robert Indiana, il entre en sympathie avec les théories du compositeur John Cage, qui

Géométrie de la couleur.

Ellsworth Kelly dans son atelier de Cady's Hall, à Chatham (État de New York), en 1973. Derrière lui, *Yellow with Red Triangle* (1973) et *Blue with Black Triangle* (vers 1973).

« Matisse, *L'Atelier rouge* », « Ellsworth Kelly. Formes et couleurs, 1949-2015 ».

Fondation Louis Vuitton, jusqu'au 9 septembre 2024.

Catalogue Matisse, *L'Atelier rouge* (Fondation Louis Vuitton/Hazan, 232 p., 45 €).

Catalogue Ellsworth Kelly, *Formes et couleurs, 1949-2015* (Fondation Louis Vuitton/Hazan, 306 p., 49,90 €).

valorise les logiques d'aléa et de mutabilité. Ellsworth Kelly est graduellement devenu lui-même : un plasticien des formes planes et des volumes courbes, un peintre de toiles-panneaux, un visionnaire de la couleur-masse, un virtuose de l'aluminium, faisant chanter selon le principe du *less is more* un spectre de moirures géométrisées. En 1952, il avait réalisé son premier monochrome vert après un séjour dans le domaine de Monet à Giverny. « S'il n'y a pas de fumée sans feu, il ne regarde que la fumée », écrira un critique d'art. Autrement dit, Kelly systématise l'élimination du superflu, agrégeant ou superposant des plans dont la signification se tient dans l'épure de leurs lignes, mettant en faveur obliques, grilles et triangles. Praticien des collages, il se ménage des trêves figuratives par de magnifiques dessins de plantes réalisés au crayon de graphite, qui pourraient faire écho à la dilection de Matisse pour les efflorescences stylisées.

Cette danse sacrée, a-psychologique, témoignant d'un expressionnisme heureux, installera Ellsworth Kelly dans un panthéon américain non dénué de connexions avec son ultime présent. En 2003, secoué par la tragédie du 11 septembre 2001, il réalise un collage où l'emprise des Twin Towers est occupée par un trapèze vert, fasciné qu'il était par l'anonymat des sépultures indiennes. Son chant du cygne le ramènera vers Paris : en 2014, titulaire d'une commande pour l'auditorium de la Fondation, Ellsworth Kelly conçoit un panneau géant qui en habille le fond comme un requiem coloré. C'est vers lui que nous conduit aujourd'hui *L'Atelier rouge* de Matisse, habité par le même art de porter la couleur à très haut degré d'intensité ■

S'échapper avec Zadie

Un procès retentissant dans l'époque victorienne... La star de la littérature britannique publie *L'Imposture*. Rencontre.

PAR FLORENCE COLOMBANI

Au seizième chapitre du roman de Zadie Smith *L'Imposture* (Gallimard) survient une scène de baiser des plus inattendues. Eliza Touchet, vive et pétulante Londonienne qui vit sous le règne de la sage Victoria, se remémore les débuts de sa relation amoureuse avec William Harrison Ainsworth, le cousin de son défunt mari. Ce fin lettré, proche de Charles Dickens, devrait l'écraser de tout le poids de la domination masculine : l'âge, la corpulence, le prestige du romancier et journaliste célèbre, la fortune... Or ce

Enquêtrice. Zadie Smith s'est plongée dans le procès, au XIX^e siècle, d'un imposteur qui prétendait être sir Roger Tichborne, et qui fut soutenu par Andrew Bogle, un ancien esclave de la famille Tichborne.

premier baiser ne se passe pas comme prévu. *« Elle l'attrapa par la mâchoire et le sentit plier les genoux. Elle était tout à coup plus grande que lui. Elle entendit un gémissement de plaisir incrédule. Elle serra un peu plus fort – nouveau gémissement. Sans desserrer son étreinte, elle l'obligea à s'abaisser ainsi jusqu'au sol. C'était maintenant la bouche d'Eliza qui recouvrait celle de William ; tout était renversé. »*

« Tout était renversé » : quel beau programme ! Dans ce roman écrit à la façon du XIX^e siècle, une torride liaison sadomasochiste remplace la romance à la Jane Austen. Et en fait d'« imposture », il s'agit d'une mise au jour de la vérité. Toute l'intrigue tourne autour d'un fait authentique et très documenté par la presse de l'époque, le procès d'un homme qui prétendait être sir Roger Tichborne, l'héritier d'une fortune colossale. Mais alors qu'il paraît évident que l'accusé est un simple escroc, un homme se dresse pour le défendre : Andrew Bogle, ancien esclave d'une propriété de la famille Tichborne en Jamaïque... *« Je suis partie d'une réalité historique et géographique, raconte Zadie Smith. Je venais de me réinstaller à Londres dans mon quartier d'enfance quand le Covid a commencé. C'est simple, la plupart des personnages du livre sont enterrés à deux pas de chez moi ! Au fil des promenades dans le quartier, tous ces noms ont fini par me trotter dans la tête, et j'ai un peu enquêté. Mes recherches ont donc consisté à me balader et à lire en ligne les comptes rendus du procès Tichborne dans des journaux britanniques du XIX^e siècle. Je me suis régalée, j'avais tellement envie d'échapper à notre époque. »*

Pression. S'échapper est une aspiration récurrente de la romancière depuis qu'elle est devenue une célébrité du jour au lendemain, à l'âge de 24 ans. C'était en l'an 2000, année de parution de son premier roman, *Sourires de loup* (Gallimard), un immense succès international. La jeune Sadie – qui s'est elle-même rebaptisée Zadie à l'adolescence dans l'espoir de « faire plus cool » – ne comprend pas pourquoi les médias britanniques la dépeignent obstinément comme un « petit prodige multiculturel » en insistant sur les origines de sa mère, une immigrée jamaïcaine (son père est un ancien combattant britannique). On lui propose tout et n'importe quoi : participer à un programme de télé-réalité, poser pour des publicités, représenter une maison de haute couture. *« C'était absurde. J'écris, c'est ça ma compétence, et aucune de ces offres n'en tenait le moindre compte », s'étonne-t-elle encore.*



EAMONN MCCABE/POPPER PHOTO/GETTY IMAGES

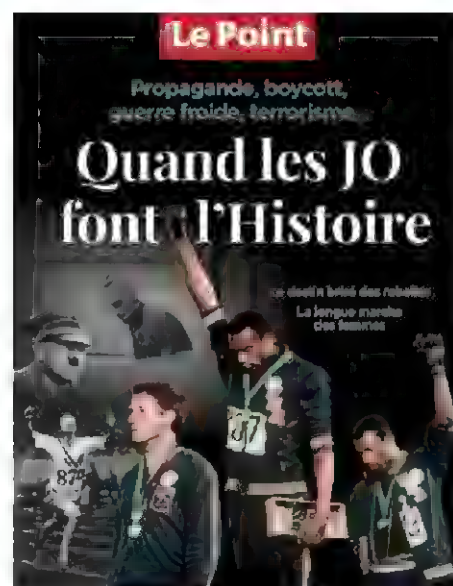
Smith

En réalité, Zadie Smith est la première célébrité littéraire d'une époque qui va bientôt faire de la question des origines et de l'identité une véritable obsession. « J'ai eu très tôt conscience qu'on voulait me limiter à certains sujets en raison de ma couleur de peau, explique-t-elle. Il fallait que je m'exprime sur le moindre fait lié aux anciennes colonies, par exemple, quand moi, je voulais donner mon analyse de George Eliot ou rendre hommage à l'écrivain que j'admire le plus au monde, Martin Amis. » Et de citer également Philip Roth parmi ses influences majeures...

À l'époque, la pression est si intense que Zadie Smith quitte son fief du nord-ouest de Londres (auquel elle consacre l'un de ses meilleurs romans, *Ceux du Nord-Ouest*, en 2012). Avec son mari, le poète irlandais Nick Laird, elle s'installe à New York. Elle y enseigne la littérature à Columbia, écrit pour le *New Yorker*, donne des fêtes littéraires prisées, fréquentées notamment par Salman Rushdie et Sally Rooney. Jusqu'à l'année 2020, où elle choisit de rentrer à Londres. Un retour qui « de l'extérieur peut paraître totalement illogique » vers « la pluie et la foule des problèmes post-Brexit »... « Je suis tellement contente », s'exclame-t-elle.

Histoire. Chaque jour en traversant son quartier, la Londonienne a une pensée émue pour les Anglais de l'époque victorienne : « Je les remercie d'avoir établi certains principes. Grâce à leur activisme, je traverse des parcs mis à la disposition de tous, mes enfants vont à l'école publique, ma santé est dans les mains du National Health Service. Bien sûr, ils n'avaient pas en tête les gens qui ont ma couleur de peau. Mais il suffit d'élargir ces systèmes à tout le monde pour les faire fonctionner. Ce n'est pas compliqué. » Elle confie à Andrew Bogle, l'ancien esclave, cette déclaration émouvante : « J'aurais dû être un grand homme », s'insurge de la façon dont l'époque traite l'histoire. « J'ai lu trop d'historiens du XIX^e qui balaient d'un revers de la main les abolitionnistes blancs. Refuser la possibilité de la solidarité me paraît irresponsable. Je n'aime pas qu'on récrive l'histoire par le biais du mépris des énergies de tant de gens. » Dans *L'Imposture*, Zadie Smith raconte le boycott organisé par les ouvriers du textile de Manchester, qui – en pleine guerre de Sécession et alors que cela signifiait pour eux ■■■■

« L'action politique que l'on promeut aujourd'hui consiste uniquement à parler au nom de sa propre identité. » Zadie Smith



Propagande, boycott,
guerre froide, terrorisme...

Les JO dans la tourmente de l'Histoire

100 pages de récits

En vente en kiosque et sur
boutique.lepoint.fr

Tout pour faire Le Point

■■■ perdre des revenus déjà maigres – refusèrent de tisser le coton récolté par les esclaves noirs américains.

« C'est une vraie leçon. L'action politique que l'on promeut aujourd'hui consiste uniquement à parler au nom de sa propre identité. Je suis quelqu'un de pragmatique, et je ne vois pas du tout en quoi ça pourrait aider qui que ce soit. » En arpentant les rues de Paris, Zadie Smith a réfléchi à son prochain combat : défendre le NHS, la Sécu britannique... en écrivant, bien entendu ■

L'Imposture, de Zadie Smith, traduit de l'anglais par Laetitia Devaux (Gallimard, 544 p., 24,50 €).

Les fantômes de Didier Blonde

Ce passionné de cinéma muet signe un roman délicat sur un amour de jeunesse à Oslo.

PAR SAMUEL DUFAY

La choisi – indice ou clin d'œil – de donner rendez-vous au Wepler, ce café mythique de la place Clichy, où les fantômes de Picasso, de Modigliani et d'Apollinaire rôdent entre les fresques Art déco. Comme pour signifier qu'avec lui les ombres parisiennes ne sont jamais loin. Ce flâneur de la capitale s'autorise pourtant, le temps d'un roman (*Oslo, de mémoire*, Gallimard), une échappée loin de sa ville fétiche. Son narrateur, un spécialiste de films muets qui semble revenu de tout, s'y souvient, à l'occasion d'un documentaire consacré à l'écrivaine Cora Sandel, d'un amour de jeunesse sous le soleil de Norvège. « Comme la plupart de mes livres, ce récit est une enquête autour d'une figure méconnue ou inconnue, explique, devant une bière, l'auteur de ce texte mélancolique – silhouette longiligne, chevelure blanche et fines lunettes rondes. J'ai la conviction que le passé est là, au fond de soi, et qu'on peut le retrouver. Rien ne s'efface complètement. »

Un détective de la mémoire à la parole heurtée, à la taille élancée et au style épuré, qui arpente Paris à la recherche de fantômes ? La comparaison avec Patrick Modiano, son aîné de huit ans, s'impose, aussi incontournable que réductrice. « On est évidemment très proches, admet l'intéressé. Mais Modiano est vraiment un romancier, il fait un travail de fiction plus important. Chez moi, l'écriture passe par d'autres formes : des articles de cinéma, un carnet d'adresses de personnages... » De fait, sans se laisser décourager par cet écrasant

« J'ai la conviction que le passé est là, au fond de soi, et qu'on peut le retrouver. Rien ne s'efface complètement. » D. Blonde

cousinage, Didier Blonde a su développer un univers propre, où les masques d'Arsène Lupin et de Fantômas, ses héros, côtoient les étoiles filantes du cinéma muet. « Les années 1910 sont pour moi une forme d'origine, confie-t-il. J'ai toujours rêvé d'écrire un livre sur la guerre de 14, mais je ne le ferai peut-être jamais... » Cet esprit subtil excelle dans un genre hybride, à mi-chemin entre essai et auto-

tobiographie oblique. En témoignent *Baudelaire en passant* (2003), errance dans la capitale sur les traces du poète, et *Un amour sans paroles* (2009), enquête sur la vie de la vedette Suzanne Grandais (1893-1920), fauchée à 27 ans dans un accident de voiture. L'obsession pour le parcours d'un fantôme le ramène à chaque fois à son propre roman familial. Son œuvre reste hantée par les silences d'un père « sourd et fermé sur ses secrets », prisonnier du Stalag XX B, dans le camp de Marienburg (Pologne), lors de la Seconde Guerre mondiale : « Partout je cherche mon père disparu. Il ne m'a laissé qu'une absence que je ne me parviens pas à nommer et qui me semble



Flâneur. Didier Blonde, éternel arpenteur de Paris, s'autorise une échappée dans le Oslo des années 1980, le temps d'un roman.

renfermer pourtant tout le secret du monde », écrit-il dans *Au portrait aux fantômes* (Gallimard, 2022).

Au-delà de ces récits égrenés comme autant d'aveux, l'ancien professeur au lycée Racine, à Paris, a signé des textes moins intimes, comme un *Carnet d'adresses de quelques personnages fictifs de la littérature* (Gallimard, 2020). Critiques et jurys littéraires plébiscitent l'élégance de cet auteur discret (Prix Renaudot de l'essai 2015 pour *Leilah Mahi*). Didier Blonde restera-t-il un écrivain culte, ainsi que l'assurent ses aficionados ? Tandis que la nuit tombe sur le Wepler, il exprime en tout cas une étonnante sérénité : « Quel auteur ne rêve pas d'avoir plus de lecteurs ? Mais pas beaucoup plus. C'est suffisant. J'ai un public fidèle. » ■

Oslo, de mémoire, de Didier Blonde (Gallimard, 148 p. 17 €).

Russie, Turquie, Iran, Inde, Chine

Pourquoi la première guerre mondialisée a déjà commencé

Passionnant.

Gilles Finchelstein, *France Inter*

**Foisonnant,
éblouissant,**

une histoire des empires
et des états-nations.

Natacha Polony

On ne le lâche pas.

On en sort plus instruit
et plus intelligent.

Vincent Roux, *Le Figaro*

Un livre-événement.

qui ne nous rassure pas !

Yves Calvi, *RTL*

 **Albin Michel**

Jean-François
Colosimo

OCCIDENT, ENNEMI MONDIAL N°1

JEAN-FRANÇOIS
COLOSIMO

 **Albin Michel**

L'empire d'essence

La romancière belge Rachel M. Cholz signe un premier roman punk et poétique, sur fond de petite délinquance.



PAR ÉLISE LÉPINE

« Cette sensation de niquer la mappemonde en voyant surgir comme un geyser le jus transparent. J'ai encore du gazole sur la langue. Une toux veut sortir, je me recroqueville. » Belgique, zone interlope, sur un parking une fille et un garçon siphonnent de l'essence. Ce business leur permet de se faire trois sous de contrebande. Le délit est aussi grisant que les vapeurs de gazoline. L'affaire prend de l'ampleur quand Alix, le compère de la narratrice, visse un robinet à un pipeline. Les bidons se multiplient, des mafieux passent commande, le trafic s'organise. Quel roman singulier que ce *Pipeline*, qui raconte l'ascension de deux petits délinquants attachants dansant sur les ruines d'un monde qui tourne à une essence dont le prix ne cesse de monter. Ce pourrait être un préquel à *Mad Max*, le tableau saisi sur le vif d'une génération consciente de l'éphémère de sa situation, du chaos à venir, et déterminée à en tirer profit. « *Chargés de gazole et d'adrénaline* », ils ont pour complices des prostituées aux silhouettes d'Apaches, des clochards pessimistes et des mères de famille désargentées. Rachel M. Cholz signe un premier roman terriblement punk, d'une beauté radicale. Les deux rusés filent droit vers la catastrophe. Chacun veut sa dose d'essence, du voleur au revendeur en passant par les conducteurs. Chacun roule pour soi, qu'importe si la planète convulse, si les flics s'affolent et si l'on marche sur les braises, pourvu qu'on avance encore un peu, qu'on flambe encore un jour ou deux. On a le souffle coupé par cette humanité joyeuse et déglinguée, sans pourquoi ni futur, et ce jamais-vu stylistique aux phrases syncopées, fantaisies rimbaldiennes et images empiriques. Dans ce *Pipeline* coule un diesel littéraire hautement inflammable, fait de crasse, de révolte, beau et vorace comme l'incendie ■

Pipeline, de Rachel M. Cholz (Seuil, 224 p., 19 €).

Pavane pour l'enfant défunt

PAR FLORENCE COLOMBANI

Ça n'arrive qu'aux autres: on songe à ce film de Nadine Trintignant avec Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni, l'histoire autobiographique d'un couple qui perd un enfant, en lisant *J'ai regardé la nuit tomber*, le premier livre détrempé de larmes de Lolita Chammah. De fait, l'expression jaillit spontanément le jour où la comédienne – vue au théâtre et tout récemment au cinéma chez Pascal Thomas (*Le Voyage en pyjama*) – arrive à la maternité parisienne de Port-Royal très tôt, trop tôt, dans sa grossesse (perte des eaux à cinq mois et demi): « J'ai toujours cru que ce genre d'entrée fracassante dans un grand hôpital, ça n'arrivait qu'aux autres. »

Urgences, visages inquiets, tension maximale, état « proche de la démence » pour la jeune mère pétrée d'angoisse. La voici d'abord en observation car la rupture de la poche des eaux signifie que le bébé, un petit garçon, risque l'infection. Très entourée par une famille et un compagnon aimants, Lolita Chammah rentre brièvement à la maison. Le répit est bref, la voici de nouveau à l'hôpital, obligée d'accoucher... alors que le bébé, comme le dit un médecin glaçant et glacial, est « pour l'instant[...] viable et vivant mais qu'il suffirait de quelques minutes pour que sa vie se termine ». Kolïa, dont le prénom, amoureuxment choisi des mois auparavant, signifie « Victoire », ne vit que quelques jours. Lolita Chammah raconte avec une simplicité poignante les heures passées auprès de la couveuse, le corps minuscule qui tient dans la paume d'une main (celle de son père), le moment terrible où la vie s'arrête.



Choc. Lolita Chammah signe un livre poignant sur la perte d'un enfant.

Elle évoque aussi ce qui suit, le deuil qui l'habite en permanence alors même qu'elle a déjà un fils aîné, Gabriel, pour lequel elle souhaite par-dessus tout garder le goût de vivre. Elle écrit comme on appelle au secours, aspirant si fort à partager cette épreuve épouvantable que la société lui enjoint de cacher. Dans des pages fortes, elle s'adresse aussi à ce qu'elle appelle « cette extraordinaire communauté invisible. Ceux qui savent ».

Autrement dit, ceux qui ont eux aussi vécu la perte d'un enfant, qui connaissent la profondeur de cette douleur indicible. Ceux qui, par leurs mots ou par leur écoute, apportent une « merveilleuse consolation ». Faire circuler la parole, car « la maternité est aussi un combat politique, plus que jamais, au même titre que les violences conjugales et les maltraitements », tel est l'enjeu de ce livre bouleversant et nécessaire ■

J'ai regardé la nuit tomber, de Lolita Chammah (Stock, 188 p., 19 €).

Les meilleures ventes de la Fnac

Fnac/Le Point du 27 au 31 mai 2024

Rang	Genre	Titre	Auteur	Nombre de semaines de présence continue	
				Classement précédent	Éditeur
1	R	Plus grand que le ciel	Virginie Grimaldi	Flammarion	3 5
2	R	Norferville	Franck Thiliez	Fleuve Éditions	1 5
3	R	Un animal sauvage	Joël Dicker	Rosie & Wolfe	4 14
4	R	Le Barman du Ritz	Philippe Collin	Albin Michel	10 5
5	R	Quelqu'un d'autre	Guillaume Musso	Calmann-Lévy	2 13
6	E	Les morts ont la parole	Philippe Boxho	Kennes	6 14
7	E	Votre attention est votre superpouvoir	Fabien Dricard	First Éditions	9 2
8	E	Entretien avec un cadavre	Philippe Boxho	Kennes	7 14
9	R	Les Yeux de Mona	Thomas Schiesser	Albin Michel	5 18
10	R	Les Enquêtes du département V, tome 10. 7 m²	Jussi Adler-Olsen	Albin Michel	8 3
11	R	Un monde presque parfait	Laurent Gounelle	Mazarine	12 5
12	R	Les Effacées	Bernard Minier	XO Éditions	13 9
13	R	Emma	Jean Reno	XO Éditions	11 3
14	R	Veiller sur elle	Jean-Baptiste Andrea	L'Iconoclaste	15 41
15	R	Entre guerres	François Leconte	Gallimard	- 1
16	R	La Traversée des temps, tome 4. La Lumière du bonheur	Éric-Emmanuel Schmitt	Albin Michel	14 7
17	E	Israël/Palestine. Anatomie d'un conflit	Vincent Lemire, Thomas Snégareff	Les Arènes	- 1
18	E	Plus rien ne pourra me blesser	David Goggins	Nimrod	- 1
19	R	Le Nom sur le mur	Hervé Le Tellier	Gallimard	24 5
20	E	Pourquoi? Pour les enfants de 4 à 7 ans	Caroline Goldman	Dunod	- 1

R Romans et nouvelles

E Essais et documents

Entree ou retour dans la liste

La minute antique

ROLAND-GARROS, TEMPLE DU « KAIROS ». Difficile, en regardant les matchs des Internationaux de France, et en admirant les frappes millimétrées, parfois très osées, que tentent, de chaque côté du filet, ces Titans bataillant sur terre battue, de ne pas penser au concept, essentiel dans la civilisation grecque, de *kairos*. Le mot, chez Homère notamment, a commencé par désigner une zone vitale du corps humain, avant de caractériser un moment crucial du temps : celui, ni trop tôt ni trop tard, où il faut agir si l'on veut s'assurer du succès dans ce que l'on entreprend. Le *kairos*, c'est un temps à l'intérieur du temps, un point de bascule, un instant propice qu'il faut savoir reconnaître lorsqu'il apparaît, et ne pas le rater. D'où l'apparence si particulière que l'on donnait dans l'Antiquité à cette notion, que certains artistes personnifiaient sous la forme d'un jeune homme au crâne tout lisse, sauf sur le devant de la tête, ornée d'une longue touffe de cheveux. Un peu comme un pompon dans un manège, celle-ci symbolise l'occasion à saisir quand elle passe devant vous. Du coup, on comprend mieux ce geste récurrent que font les tennismen de Roland-Garros quand ils marquent un point décisif : ils serrent le poing avec force et l'agitent lentement. On ne le voit pas, mais eux le savent : ils viennent de saisir le *kairos* par les cheveux ■ CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

LAURENT GAUDÉ TERRASSES

OU NOTRE LONG BAISER
SI LONGTEMPS RETARDÉ

récit



Disponible en livre audio
et numérique

Terrasses est une œuvre chorale, bouleversante sur les attentats de 2015. Rarement Laurent Gaudé aura été aussi musical dans son écriture.

ORIANE JEANCOUET, TRANSFUGES

“L’un des deux plus beaux livres du printemps, aussi bref que sublime !”

OLIVIA DE LAMBERTERIE, ELLE

“Un texte d’une intensité exceptionnelle. Rarement l’inhumain aura été aussi près de l’humain.”

MOHAMMED AÏSSAOUI,
LE FIGARO LITTÉRAIRE

ACTES SUD



Une pléiade de personnages compose *Paradis Paris*, de Marjane Satrapi.

> Cinéma

Marjane Satrapi façon puzzle

Il y a une ex-diva de l'opéra (Monica Bellucci), déclarée morte par erreur et déçue que la presse ne parle pas assez d'elle. Il y a un cascadeur (Ben Aldridge), qui recule devant le danger et raccroche après le terrible accident de son fils. Kidnappée, une ado mal dans sa peau (Charline Balu-Emane) va saouler de paroles son ravisseur devenu son psy. Il y a aussi un cafetier dépressif (Alex Lutz) qui attend le retour de sa femme, un journaliste (André Dussollier) confronté à la maladie, une couturière (Rossy de Palma) qui fume comme un pompier et passe un pacte avec Dieu. Il y a, enfin, un flic (Roschdy Zem) qui en a beaucoup vu. Apparemment, rien ne relie ces personnages. Le titre de ce puzzle reconstitué, *Paradis Paris*, souligne l'amour inconditionnel de l'autrice de BD et cinéaste Marjane Satrapi pour cette « ville foisonnante, cosmopolite, très théâtrale », dit-elle. Dans ce huitième opus depuis le succès de *Persepolis*, la cinéaste orchestre ces vies croisées, faussement banales, certaines puisées dans son quotidien, et réalise un film choral plein de fantaisie. Telles de petites histoires qui nous rappellent qu'il est urgent de vivre puisque la mort rôde partout autour de nous. Pas de quoi se prendre la tête pour autant. Le bonheur est à notre portée. Il suffit d'ouvrir les yeux. *Paradis Paris* a tout d'une chronique sentimentale, un peu mélancolique, celle d'une artiste franco-iranienne, récemment élue à l'Académie des beaux-arts, et qui mesure le chemin parcouru depuis son exil d'Iran, il y a trente ans ■

JEAN-LUC WACHTHAUSEN

Paradis Paris, de Marjane Satrapi, en salle le 12 juin.

> Essai

Précis de mieux-consommer

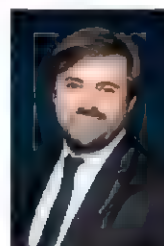
« Et si on consommait mieux »... Comment ne pas répondre favorablement à l'invitation, surtout quand elle émane du patron d'un géant de la distribution ? Paradoxal, diront les uns. Lucide, corrigeront les autres, arguant qu'on a beau être le directeur général de Fnac Darty, on n'en reste pas moins un habitant de cette planète. Prenant en compte le dérèglement climatique, l'amenuisement des ressources, les millions de consommateurs issus des pays en développement « pressés de dépenser leur argent », mais aussi les « 450 000 emplois en lien avec la transition écologique [qui] verront le jour d'ici une dizaine d'années », Enrique Martinez (photo)

publie un essai clair et concret qui plaide pour une troisième voie entre l'hyperconsommation et la décroissance. Convoquant *Le Monde d'hier*, de Stefan Zweig, ou *Le Bonheur paradoxal*, de Gilles Lipovetsky, il y ouvre des pistes vertueuses mais réalistes vers une croissance plus lente mais plus solide, fondée sur les services d'assistance à la maison (réparer, serait-ce aussi l'avenir ?), en épinglant au passage la concurrence des *pure players* américains ou asiatiques, « qui utilisent volontiers

nos infrastructures mais ne veulent pas contribuer à leur financement » ■

C. O.-D.-B.

Et si on consommait mieux, d'Enrique Martinez (Éd. de l'Observatoire, 176 p., 19 €).



En poche



Séléné se venge

Le Jardin de cendres, de Françoise Chandernagor
(Le Livre de poche, 696 p., 9,90 €).

Après les bâtards de Louis XIV et la Montespan (*L'Allée du roi*), et le dauphin Louis XVII, abandonné comme un rat après l'été de ses parents (*La Chambre*), Françoise Chandernagor ajoute Séléné, fille de Cléopâtre et de Marc Antoine, à son panthéon des rejets jetés par-dessus bord



par la postérité. Seule survivante de la bataille d'Actium – qui cède l'Égypte à Rome –, Séléné ne songe qu'à une chose : humilier les Romains, qui ont massacré sa famille. À 20 ans, elle épouse Juba, roi de Maurétanie, perd trois enfants et pleure son empire et sa descendance dans son jardin de Césarée, « sans fleurs et sans fruits, aux couleurs de son âme, noir et gris ». Jusqu'à ce qu'elle enfante enfin Ptolémée, qui – c'est le plan – vengera l'Égypte des pharaons. Sauf que partout Rome domine, opprime. Entre un Auguste vieillissant et haï, un Tibère tyrannique entre ambitions, meurtres, incestes et unions consanguines, Chandernagor crève les pages de cette nouvelle épopée aussi docte qu'euphorisante ■ MARINE DE TILLY

Le retour de l'espion

Mission Damas, de David McCloskey, traduit par J.-F. Hel Guedj (Le Seuil, « Verso », 576 p., 22,90 €).

Depuis quelques années, les amateurs de bons romans d'espionnage, bien ficelés et haletants se sentaient un peu orphelins. Mais voilà : David McCloskey, ex-analyste de la CIA, s'invite à la table des grands avec *Mission Damas*, qui lance avec brio la nouvelle collection « Verso » au Seuil. Sa trame ? Un espion américain en poste en Syrie tombe amoureux de sa source, fonctionnaire au sein du régime. Ce fil rouge permet de plonger dans le terrifiant système mis en place par Bachar el-Assad pour détruire le Printemps arabe sur ses terres. Fort de ses séjours en Syrie pour la CIA et de ses fonctions à Langley, McCloskey entraîne son lecteur dans des prisons sordides, le fait courir dans les ruelles de Damas pour échapper à une filature et lui fait surtout découvrir les mille rivalités des chefs des services secrets syriens. L'auteur joue brillamment avec la truille, la cruauté et le cynisme qui animent les acteurs clés d'une réalité syrienne magistralement restituée ■ **ROMAIN GUBERT**



Les choix du « Point »

Serie

« *Becoming Karl Lagerfeld* »

Rivalité de clans, passions, amours et conflits d'ego dans la mode, au début des années 1970. Comment devient-on une grande figure du milieu ? Soit les débuts d'un styliste méconnu, Karl Lagerfeld (Daniel Brühl) et sa rencontre avec Jacques de Bascher (Théodore Pellerin), dandy ambitieux. À 38 ans, le Kaiser Karl rêve de devenir le couturier le plus reconnu de Paris en se mesurant à Yves Saint Laurent. Palpitant. Le 7 juin, sur Disney+.

Cinema

« *La Petite Vadrouille* »

Sandrine Kiberlain, Daniel Auteuil, Denis Podalydès et son frère Bruno (devant et derrière la caméra) voguent sur les canaux à bord d'une péniche.

Que se passe-t-il ? Une belle arnaque entre bras cassés dans la dèche qui ont l'idée d'organiser une croisière bidon pour un homme d'affaires amoureux. Rien ne se passe comme prévu. Fantaisiste. En salle

Exposition

« *Duels* »

L'art du combat »

Le duel, cette expression ritualisée de la violence est revisitée au musée de l'Armée, qui en propose une exploration historique, de la mort de Pouchkine aux sabres laser de *La Guerre des étoiles*. Cet affrontement codé, avec le choix des armes et des témoins, s'est au fil des siècles mué en forme paradoxale de la violence conjurée.

Musée de l'Armée, à Paris, jusqu'au 18 août.



> Biographie

Résister comme Germaine Tillion

On ne sait ce qui fut le plus admirable chez Germaine Tillion. Sa faculté à embrasser sans préjugé une situation sociale, comme elle le fit dans les Aurès avant guerre ou en Algérie, à la fin des années 1950, partie en mission gouvernementale pour nouer le dialogue avec Yacef Saadi ? Son « courage de la nuance » face à une réalité complexe ? Sa capacité à écrire au cœur du cataclysme ? À Fresnes, en 1943, elle mit en forme sa thèse sur une tribu berbère après avoir été arrêtée comme dirigeante du mouvement de résistance du musée de l'Homme. Le manuscrit est perdu quand elle est déportée à Ravensbrück, mais elle eut la force et assez de sens de l'observation pour rédiger in situ le livret d'une opérette, *Le Verfügbar aux enfers*. Neuf ans après la panthéonisation de l'ethnologue, l'historienne Lorraine de Meaux lui consacre une biographie à la hauteur du personnage. De quoi nous laisser assez de conseils de vigilance sur la nature humaine fragile, car aveuglée par l'idéologie ■ **FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN**

Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, de Lorraine de Meaux (Perrin, 464 p., 24 €).

> Roman

Brazzaville sur le divan

Pour raconter son Congo natal dans les années 1960, après l'indépendance, Dibakana Mankessi invente le personnage d'un psychanalyste sur le divan duquel des représentants de l'élite viennent s'étendre. Le Dr Kaya, seul au pays à exercer cet art, et bientôt repéré comme source d'informations par le régime en place, ignore tout de sa femme de ménage, la belle Massolo. Il n'en faut pas plus pour mettre en place un roman aussi instructif sur l'Histoire que palpitant d'intrigues privées, où l'on croise les politiques (Patrice Lumumba, photo), les littéraires (Henri Lopes), mais aussi un nazi caché dans la cité congolaise, que de



Gaule, en son temps, proclama capitale de la France libre. Après le Grand Prix Afrique de l'Association des écrivains de langue française, le troisième roman de l'auteur remporte le prix Orange Afrique, mais cette fresque qu'on dévore porte bien au-delà du continent où elle a été publiée ■ **VALÉRIE MARIN LA MESLÉE**

Le Psychanalyste de Brazzaville, de Dibakana Mankessi (Les Lettres mouchetées, 453 p., 18 €).





L'autre Riviera

Oublié le bling-bling, la Côte d'Azur joue désormais la carte de la confidentialité. Les adresses s'y chuchotent entre initiés et inconditionnels de la grande bleue.

PAR MARION TOURS, AVEC LAURENCE GOUNEL

VOIR LA VIE EN ROSE

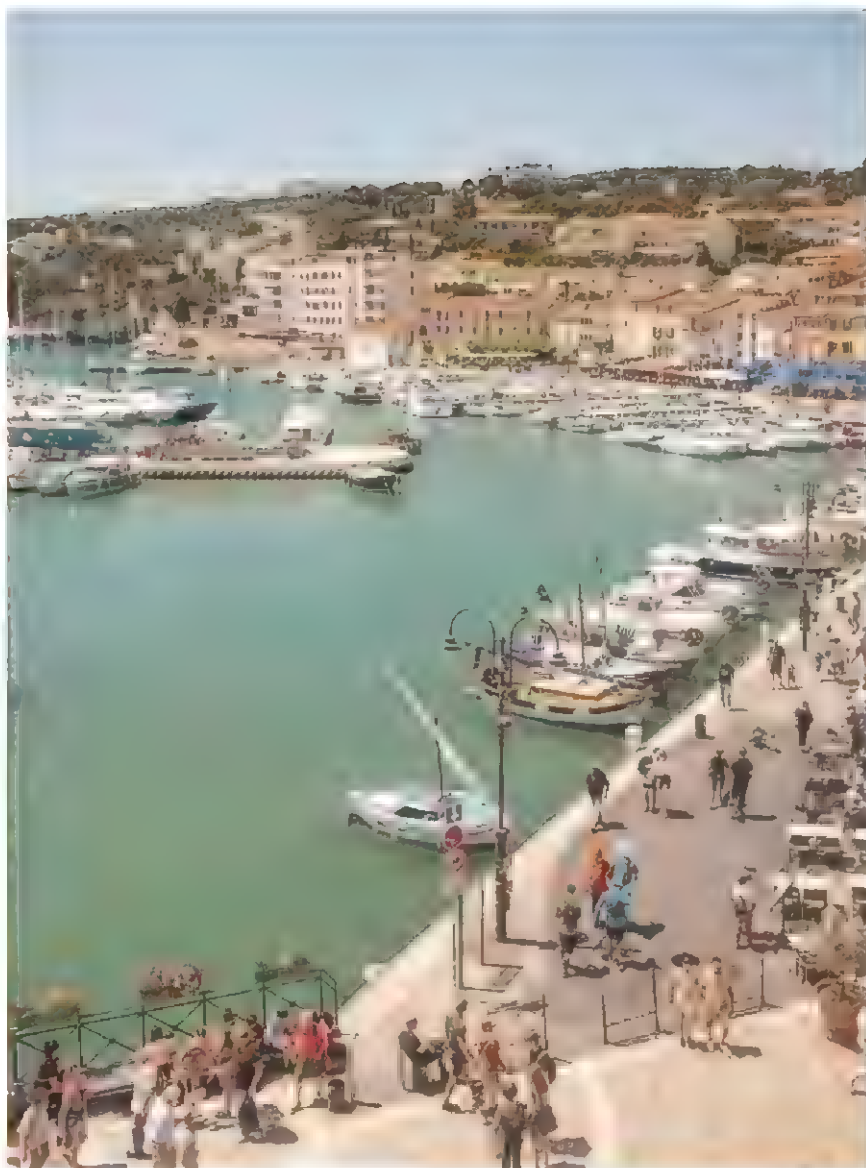
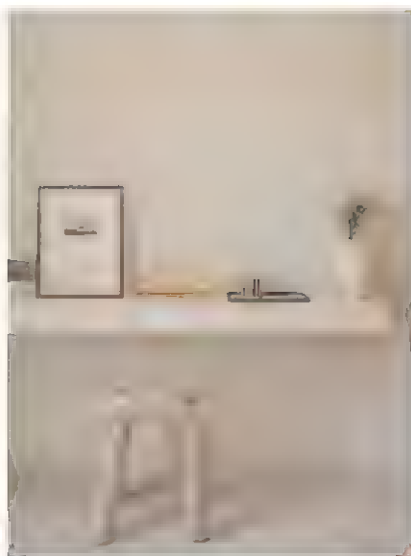
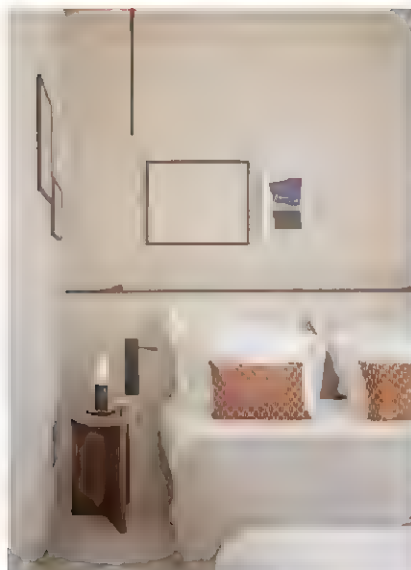
Cap d'Antibes Beach Hotel

Pas de doute, le Cap d'Antibes Beach Hotel porte bien son nom. Rouvert l'an dernier, il s'impose comme l'un des rares hôtels de la Riviera à offrir un accès direct à la plage et à la grande bleue. Depuis son rachat par le groupe Chapitre Six, auquel l'on doit des maisons de caractère, tels La Ponche à Saint-Tropez ou encore l'Hôtel Hana à Paris, l'établissement s'enorgueillit d'une déco à la hauteur de son emplacement, entre les ports Gallice et du Crouton, qui attira, dès les années 1940, dans son restaurant de pêcheurs une flopée de stars, parmi lesquelles Brigitte Bardot, Eddie Barclay et Johnny Hallyday... Tout en optimisant l'existant, le designer belge Bernard Dubois, qui a notamment collaboré avec Courrèges, Aesop et Icycle, rend ici hommage au style moderniste de Palm Springs et aux maisons méditerranéennes de bord de mer. Résultat : une architecture brute et minérale aux lignes sobres et géo-

métriques où le crépi le dispute aux sols en casson, le mobilier en bois foncé aux murs en lames blanches laquées, les coursives aux espaces ouverts et la végétation exotique – palmiers, pins parasols et strelitzia en tête – à la mer. Sans oublier, en fil conducteur, ce rose parfait que l'on retrouve sur les transats, les parasols, le marbre des salles de bains, les banquettes du bar en ronde et les fauteuils de la terrasse jouxtant Baba, le restaurant de plage confié à Assaf Granit, dont la cuisine levantine de haute volée a déjà conquis Paris, Londres, Jérusalem, Saint Barthélemy et Berlin. L'hôtel n'en néglige pas pour autant le terroir, comme en témoigne son autre table, Les Pêcheurs (1 étoile Michelin). Sous la houlette du chef Nicolas Rondelli et dans une atmosphère yachting de luxe face à la Méditerranée, on y savoure une carte dictée par la proximité et la pêche du jour. **M. T.**

À partir de 442 € la nuit. ca-beachhotel.fr

En fil conducteur, ce rose parfait que l'on retrouve sur les transats, les parasols, le marbre des salles de bains, les banquettes du bar...



JOUER AUX ARTISTES

Hôtel Liautaud, Cassis

Familiale depuis 1870 et jusqu'en 2022, cette adresse iconique de la vie cassidaine avait pour habitude de réunir pêcheurs, écrivains, artistes... De Marcel Pagnol à Fernandel en passant par Raimu et Brigitte Bardot, c'est à cette *dolce vita* provençale que le cabinet Architecture 54 a voulu faire écho. À sa façon, avec un café de quartier les pieds dans l'eau, un bar plongeant sur le port derrière ses immenses baies vitrées au premier étage, un toit-terrasse avec une vue à 360 degrés, et l'improvisation de parties de pétanque et de pique-niques

en mer. À l'inverse, la partie hébergement joue la carte du minimalisme et de la confidentialité aussi bien dans la capacité (30 chambres seulement, la plupart équipées d'un balcon) que dans la déco. Histoire de laisser toute la lumière au paysage, l'ambiance minérale et assez verticale affiche un camaïeu de blanc et de grège, un mobilier sobrement signé Pierre Paulin, Charlotte Perriand ou Pierre Jeanneret... Une adresse qui séduira à coup sûr les esthètes. L.G.

Ouverture le 15 juillet. À partir de 150 € la nuit.
hotelliautaudcassis.com

HOTEL LIAUTAUD/SP (X4)



Constance Hotels & Resorts
True by Nature

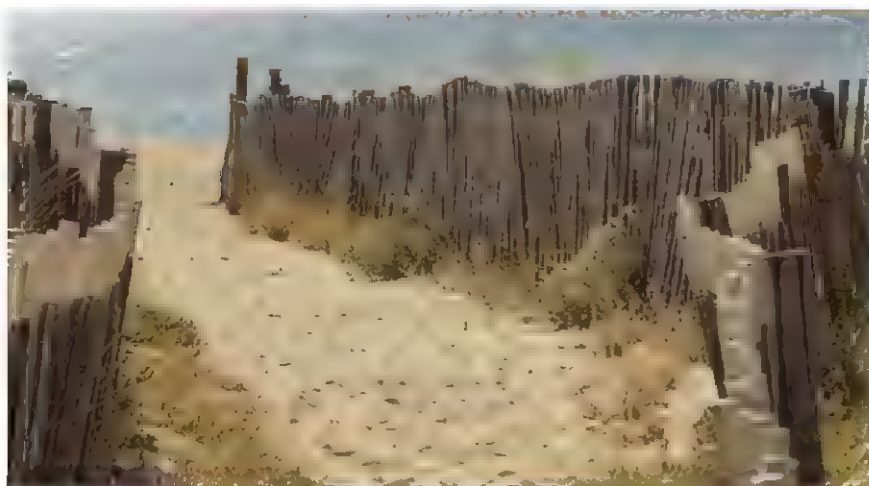
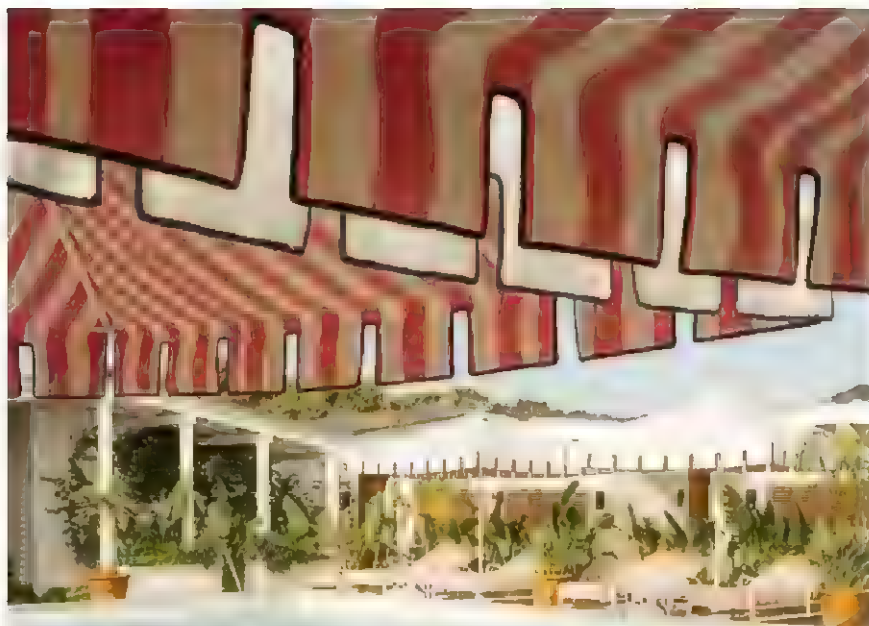
True by Nature



CONSTANCE
HOTELS & RESORTS

ILE MAURICE • RODRIGUES • SEYCHELLES • MALDIVES • MADAGASCAR

constancehotels.com



GOÛTER L'EXCLUSIVITÉ

Epi, Saint-Tropez

C'est l'histoire d'un club de plage qui à l'orée des sixties et en un rien de temps est devenu l'un des repaires VIP les plus prisés de la Côte. Sous l'impulsion de Jean Castel, roi des nuits parisiennes, se succèdent alors sur la grève sauvage de Pampelonne Brigitte Bardot, Johnny Hallyday, Catherine Deneuve, Alain Delon, Serge Gainsbourg ou encore Audrey Hepburn. Champagne, drogues, soirées costumées, batailles de tarte... l'ambiance est à la démesure.

Un demi-siècle et un nouveau propriétaire – Frank McCourt, détenteur de l'OM – plus tard, Epi conserve sa structure originelle : neuf bungalows, deux piscines, un restaurant et un accès direct à la plage. À la seule différence qu'il se positionne désormais comme un club privé, réservé à quelques privilégiés – jamais plus de 18 à la fois – venus y trouver discrétion et services sur mesure à travers un personnel aux petits soins, un bar, un spa, une table italienne signée Paolo Amadori (bien connu à Saint-Tropez), des activités (nautiques et outdoor) et un club de tennis parrainé par John McEnroe (qui vient y taper la balle au moins une fois l'an). Pour les membres non résidents, compter 350 euros par jour et 6 000 euros par saison le ticket d'entrée. Mais, comme à l'Epi on est tout sauf snob, les portes s'ouvrent aussi à la clientèle extérieure le temps d'un déjeuner ou d'une journée sur un transat. *So chic ! M.T.*

À partir de 1 000 € la nuit. epi1959.com

de vraies
vacances

à la montagne
à la mer
à la campagne

Hautes Pyrénées

★ Sublime & intime

Posez vos valises dans une très belle adresse, une magnifique maison de maître, à la fois chic et feutrée, au cœur de la ville d'eaux de Bagnères-de-Bigorre. Prenez le temps de profiter de ses ruelles charmantes, son marché et son superbe centre de balnéo Aquensis. Puis partez explorer les Pyrénées grandioses et leurs coins plus intimes. Le col du Tourmalet et le Pic du Midi sont incontournables. Et Lourdes n'est qu'à quelques encablures. Suivez aussi les routes buissonnières pour parcourir les Baronnies, un pays secret plein de surprises. Puis, laissez la voiture et suivez les pas de Marc, il vous mènera randonner dans les estives, le temps d'une journée, à la rencontre d'un berger et de son troupeau.

À PARTIR DE
373€/pers.
(base 2 personnes)

4 jours/4 nuits en chambres d'hôtes de charme en B&B • 1 accès en téléphérique au Pic du Midi (terrasses panoramiques aménagées, Ponton dans le Ciel, restaurant et snack...)

• 1 journée de randonnée accompagnée à la rencontre d'un berger (avec casse-croûte inclus) • 1 entrée (2h) au centre de balnéo Aquensis avec lagunes, hammam, jacuzzi...

★ Pyrénées Central Park

Emmenez vos enfants dans un cocon de nature où on ne s'ennuie jamais. Vos valises posées, rangez vos clés de voiture. Vous n'en avez plus besoin. Aquaparc sur le lac, toboggans aquatiques, trottinette tout-terrain ou VTT, canoë ou paddle, balnéo avec lagunes extérieures... à vous de jouer ! Puis vous embarquerez à bord de la télécabine Skyvall et d'un télésiège pour gravir en quelques minutes plus de 1 400 m de dénivelé. Au sommet, un panorama exceptionnel.

À PARTIR DE
3 265€/fam.
(base 2 adultes
+ 2 enfants)

8 jours/7 nuits en hôtel 4* en 1/2 pension • 1 descente en trottinette tout-terrain avec moniteur • 1 pass famille (1h) à l'Aquaparc gonflable avec toboggans, plongeurs... • 1 pass famille (1 jour) à Ludéo • 1 activité sur le lac (pédalo, canoë, paddle) • 1 pass Skyvall & télésiège à Peyragudes • 1 entrée famille (2h) à Balnéa, le centre de balnéo



★ Le Best of des Pyrénées

VACANCES entre France et Espagne

Ignorant les frontières, cet itinéraire vous mène à la découverte de ce que les Pyrénées ont de plus grandiose : le sommet de la cordillère, des canyons et des cirques inscrits au Patrimoine Mondial, un lieu d'Apparitions, un site d'observation du ciel le plus pur d'Europe...

À PARTIR DE
739€/pers.
(base 2 personnes)

8 jours/8 nuits avec petits-déjeuners compris dans des adresses de choix • Grande Route des Coils des Pyrénées • Cirque de Gavarnie (Unesco), Grand Canyon d'Ordesa (Unesco), et Trou du Toro • Monastère de San Juan de la Peña, Sanctuaire et Grotte de Lourdes • Téléphérique du Pic du Midi • Cauterets-Pont d'Espagne dans le Parc National des Pyrénées (parking, télécabine du Puntas et télésiège du Lac de Gaube) • 1 entrée (2h) dans 2 centres de balnéo avec bassins intérieurs, lagunes extérieures, sauna, hammam, jacuzzi...

À partir de 1 132€/pers.
(billets d'avion et location de voiture inclus).

LA BOUTIQUE DES PYRÉNÉES

Le spécialiste des vacances sur mesure

05 62 56 70 00

RÉSERVEZ UN SÉJOUR TOUT COMPRIS SJR.

www.pyrenees-trip.com



Les Pyrénées à 1 h 25 de Paris avec VOLETA

À partir de 96€/pers (A/R), vols quotidiens
Paris Orly > Tarbes Lourdes Pyrénées





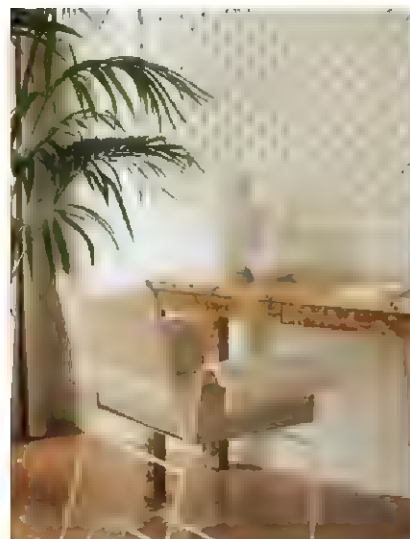
RETROUVER L'ESPRIT VILLÉGIATURE

Lilou, Hyères

Trois ans : c'est le temps qu'il a fallu à David Pirone pour rénover ce petit bijou architectural de 1890 dont la façade classée, ornée de moulures et de garde-corps en fer forgé, n'est pas sans rappeler l'âge d'or de la villégiature qui a prévalu à Hyères jusque dans les années 1950. De cette époque, l'hôtel, désormais baptisé Lilou, conserve l'insouciance et le goût du voyage. Grâce notamment au jeune duo d'architectes Kim Haddou et Florent Dufourcq, lauréats du Grand Prix Design Parade Toulon en 2018, qui, main dans la main avec le propriétaire, signent une déco inclassable, tout en audace et douceur à la fois, où se côtoient sol en liège, blanc immaculé, meubles en rotin ou en loupe de peuplier, treillages, arches décora-

tives d'inspiration mauresque, cheminée géométrique et œuvres d'art sélectionnées par Jean Pierre Blanc, directeur de la Villa Noailles, déjà à l'œuvre pour la curation du précédent hôtel hyérois de David Pirone, la Reine Jane. Côté restauration, Lilou fait le pari de la « résidence secondaire », à savoir la mise en lumière chaque saison d'un chef et de son univers. Cette année, place à Emmanuel Perrodin, historien de formation, très attaché à la cuisine populaire et à sa transmission, qui proposera entre autres spécialités huîtres au Pastis, croquettes de bouillabaisse, volaille Comme à Beyrouth marinée au yaourt, agneau confit au citron et calamars farcis à la barcelonaise. **M. T.**

À partir de 170 € la nuit. www.lilouhotel.fr



LUDOVIC BALAY / SP (X3) STEPHANIE DAVILMA / HOTEL LILLOU/SP

LES CITÉS
MÉDÉVALES
D'OCCITANIE
CHAMPIONNES DE

*Le temps
s'est*

arrêté?..

MERCURE
HOTELS

SUPPORTER OFFICIEL
DE NOS RÉGIONS

OFFICIELLE PARTENAIRES



MERCURE
HOTELS





Relais & Châteaux, histoire d'une remontada

En misant notamment sur la durabilité, l'association, qui fête ses 70 ans, a su renouveler son image et rester un repère pour ses clients exigeants. **PAR MARION TOURS**

À chaque escapade, c'est la même histoire. Caroline et Louis, originaires de Paradou, dans les Alpilles, embarquent avec eux Victoire, leur fille de 5 ans, et Belle, leur dalmatien. Direction un Relais & Châteaux, voire plusieurs si la durée des vacances le permet. Inutile de chercher à les dévier de leur route: quelle que soit la destination, ce sera une adresse affiliée au réseau et rien d'autre. La faute aux parents de Caroline, qui, depuis l'enfance et au fil des propriétés visitées dans toute la France, l'ont sensibilisée aux valeurs de l'association créée en 1954 sous l'appellation Relais de campagne. Résultat, la jeune trentenaire peut se targuer d'avoir déjà



Les « travel book », vitrines de la marque. Ci-dessus, la Maison Troisgros, dans la Loire.

expérimenté plus d'une trentaine de maisons estampillées de la fleur de lys. « Il y a chez Relais & Châteaux ce goût très particulier et complet pour l'hôtellerie. C'est un tout. Et surtout ça n'est pas standardisé, ça reste familial. » Et à la question de savoir si l'institution ne devrait pas tout de même changer d'appellation, sa réponse est formelle: « Pas du tout! Relais & Châteaux est un repère. Ce nom doit rester, cela raconte une histoire. »

Contre toute attente, Caroline et Louis ne font pas exception. Selon les derniers chiffres communiqués par le réseau hôtelier, l'âge moyen de la clientèle serait de 48 ans (contre 52 il y a quelques années). Et le ■■■

FELIX LEDRU TROISGROS/SP DR/SP (X2)



BEACHCOMBER
RESORTS & HOTELS

The Art of Beautiful

Nos artisans nourrissent un parti pris radical : celui d'insuffler de la passion dans chacun de leurs gestes au quotidien. Nous vous souhaitons la bienvenue dans cet espace où la générosité de la nature n'a pour égale que celle des hommes qui l'habitent

L'Art du Beau

#IleMaurice
#BeachcomberMaurice

www.beachcomber.com

■■■ pourcentage des milléniaux atteindrait même 20%! Très loin donc de l'image de « vieille maison bourgeoise » qu'on associe encore souvent à la marque en France et dont elle tend à s'émanciper, ces dernières années, grâce à un *storytelling* plus sexy – à savoir des propriétés incarnées qui reflètent le caractère et la culture locale –, un *travel book* façon revue dit « inspirational » distribué au sein des établissements et des outils digitaux – site, application... – dernier cri. Pas de jeunisme pour autant: « Certes, nous devons être en phase avec les tendances, mais il faut être honnête, viser un marché plus jeune ne correspondrait pas à notre ADN », tempère Laurent Gardinier, président de l'association depuis janvier 2023.

Mais l'enthousiasme pour l'institution ne se mesure pas qu'au profil des clients. « Nous recevons pas moins de 600 demandes d'adhésion chaque année, soit près de deux par jour! » ajoute Laurent Gardinier, fort des 580 propriétés recensées dans le monde, dont 150 dans l'Hexagone, représentant un chiffre d'affaires de 2,8 milliards d'euros en 2023. Parmi elles, des maisons contemporaines à taille humaine, fraîchement inaugurées ou réinventées par de jeunes propriétaires, cumulant tous les critères – architecture, déco/design, service et gastronomie – inhérents à l'époque. Certaines incarnent même le renouveau de l'hôtellerie française haut de gamme, et c'est à Relais & Châteaux



1954

Création des Relais de campagne qui, à la suite de la fusion avec le réseau Châteaux-Hôtels en 1974, deviennent Relais & Châteaux

580

Nombre de propriétés dans le monde: 150 d'entre elles se situent en France

48 ans

Âge moyen de la clientèle

2,8 milliards d'euros

Chiffre d'affaires cumulé des 580 membres en 2023

376

Nombre d'étoiles au Guide Michelin

1500 €

Budget moyen d'une réservation dans un Relais & Châteaux

500

Nombre de points examinés afin de pouvoir intégrer l'association

qu'elles choisissent désormais de s'affilier, aux dépens de réseaux naguère en vogue tels que Small Luxury Hotels ou Leading Hotels of the World, à raison de 10 000 euros en moyenne pour un restaurant et 30 000 euros pour un hôtel (les tarifs variant en fonction du chiffre d'affaires pour les premiers et du nombre de chambres pour les seconds). Ainsi du tout jeune groupe Chapitre Six qui, lorsqu'il rachète il y a deux ans le Cap d'Antibes Beach Hotel, ne voit pas vraiment l'intérêt de conserver le « label » préexistant. « Et puis, j'ai appris à connaître l'association, raconte Nicolas Saltiel, président et fondateur de la collection. Ce sont des personnes qui font preuve d'une grande flexibilité: elles ont compris qu'aujourd'hui un hôtel a besoin d'exister par lui-même et peut avoir envie d'exposer la marque quand bon lui semble. Elles viennent donc en accompagnement et ont l'intelligence de nous laisser vivre. »

Et Bérangère Loiseau, 35 ans seulement et PDG du groupe Loiseau, de confirmer: « L'association a été fondée par des hôteliers indépendants. Elle reste donc au service de ses membres. » Et se révèle surtout un apporteur d'affaires et de ressources très significatif, via notamment un outil de réservation ultraperformant, une boutique avenue de l'Opéra à Paris, des coffrets cadeaux qui remportent un vif succès (20 millions d'euros en volume d'affaires sur les douze derniers mois!) mais aussi des partenariats et des accords préférentiels avec telle ou ■■■



L'hôtel Balzac (Paris 8^e) s'apprête à ouvrir ses portes. Ci-dessus, assiette marine d'Anthony Avoine du Manoir de Lan Kerellec, en Bretagne.

MANOIR LAN KERELLEC/SP

MR MARVIS



Avec dix styles différents, de décontracté à sportif, MR MARVIS propose les shorts parfaits avec une coupe idéale pour chaque occasion. Nos shorts sont faits à la main au Portugal avec des tissus de haute qualité, notamment du coton stretch, du piqué aéré, du lin léger, du velours côtelé et du tissu éponge doux. Parfait à combiner avec nos Chemises, T-shirts et Polos élégants. Découvrez la collection complète sur mrmarvis.fr





Une des chambres du Couvent des Minimes, fraîchement rénové, dans le Luberon.

■■■ telle enseigne. «Entre les moyens dont dispose Relais & Châteaux et le produit abouti que nous apportons, on ne peut que tirer le meilleur de chacun et obtenir des résultats», constate Guillaume Foucher, copropriétaire et fondateur des Domaines de Fontenille, qui avec les six établissements de sa collection affiliés à l'institution, parmi lesquels Primard, Domaine de Fontenille et Les Hortensias du lac, a pu mesurer la notoriété de la marque et le bénéfice d'image qu'elle offre. «Rien qu'avec les coffrets cadeaux, souligne-t-il, nous avons enregistré un chiffre d'affaires d'un million d'euros en 2023!»

Même son de cloche chez Vivre-Les Maisons Bertrand. Après avoir rejoint le réseau pour deux de ses hôtels parisiens – le Saint James et le Relais Christine –, le groupe compte bien renouveler l'expérience avec le très attendu Balzac, mis en scène par Festen, qui ouvrira ses portes en juin à deux pas de l'avenue des Champs-Élysées. «Relais & Châteaux est une balise, un repère pour les clients, explique Nicolas Egloff, directeur commercial et marketing du groupe. Y adhérer, c'est leur offrir une garantie sur les lieux par lesquels ils passent» et «la certitude de bénéficier des mêmes standards de qualité où qu'ils soient», ajoute Laurent Gardinier.



Mauro Colagreco, 3 étoiles au Michelin, est vice-président de l'association.

Voilà sans conteste, ici, l'un des axes sur lesquels Relais & Châteaux a su faire la différence: avoir le courage de se séparer des établissements qui ne correspondent plus à ses exigences, tout en renforçant les conditions de recrutement et de contrôle des membres, soumis à quelque 500 critères et 250 inspections par an! Autant de points vérifiés répartis entre coefficient technique et coeffi-

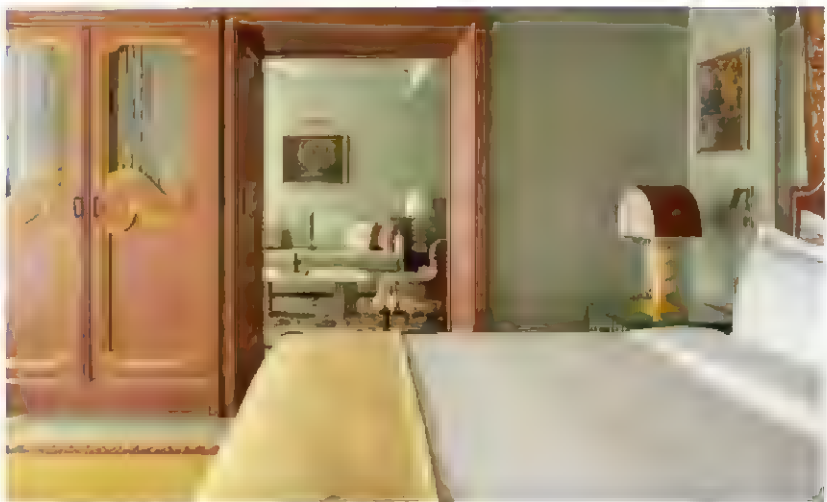
«Relais & Châteaux, c'est l'innovation dans la tradition.» Bérangère Loiseau, PDG du groupe Loiseau

cient émotionnel «car l'âme de la maison doit s'inscrire avec les services et l'environnement dans lequel elle évolue», explique le président. En effet, plus une propriété qui ne soit, sous l'impulsion du réseau, impliquée dans une démarche de valorisation de sa région aussi bien dans le respect des saisons, le choix de produits locaux, la préservation de la nature, les initiatives éthiques ou la transmission des expériences. Dans cette dynamique, la présentation à l'Unesco en 2014, à l'occasion des 60 ans de la marque, d'un manifeste détaillant les 20 engagements de Relais & Châteaux «pour un monde meilleur par la table et l'hospitalité» va marquer un tournant dans l'histoire de l'association. Elle s'est alors révélée aux yeux du monde «précurseur de valeurs et d'actions», comme le précise Mauro Colagreco, vice-président pour la partie chefs. Depuis, l'engagement en matière de durabilité n'a cessé de s'enrichir et de se professionnaliser, témoignant d'une étonnante modernité pour cette institution que l'on taxait il y a peu encore de «poussièreuse».

Contrôle. Derniers exemples en date: la création en février d'une commission de développement durable et le projet d'instituer un coefficient de durabilité: «Sur les 500 points de contrôle déjà à l'œuvre, une vingtaine concernent ce domaine. Notre objectif serait de les faire monter à cinquante», confie Laurent Gardinier. Des mesures qui n'impliquent pas pour autant de laisser les membres sur le bord de la route. «Au contraire, même en matière de RSE, les équipes nous accompagnent et nous apportent constamment des solutions, constate Bérangère Loiseau, qui ne quitterait pour rien au monde cette «famille» dans laquelle elle baigne depuis l'enfance, grâce à son papa, feu le chef Bernard Loiseau. Rares sont les associations qui cumulent un tel niveau d'excellence et de notoriété. Pour moi, Relais & Châteaux, c'est l'innovation dans la tradition.» Et Nicolas Egloff de conclure: «Pas de doute, le réseau est définitivement passé au XXI^e siècle!» ■

LE GRAND MAZARIN, HÔTEL 5 ÉTOILES CONFIDENTIEL, ÉCLECTIQUE ET FLAMBOYANT

Au cœur du Marais, l'un des quartiers préférés des visiteurs du monde entier et des Parisiens, à l'angle de la rue de la Verrerie et de la rue des Archives, se trouve Le Grand Mazarin, la première adresse parisienne de la collection d'hôtels Maisons Pariente (Lou Pinet à St Tropez, Le Coucou à Méribel, Crillon le Brave en Provence).



Cet hôtel 5 étoiles imaginé par l'architecte d'intérieur Martin Brudzinski reflète le goût des lieux rares et raffinés, offrant une harmonie parfaite entre luxe et simplicité. Un lieu d'exception illustrant un art de vivre hors du temps, une identité singulière et une atmosphère plongeant le visiteur tout droit dans un film.

UN UNIVERS INTIMISTE ET MAXIMALISTE

Ses 50 chambres et 11 suites, au décor unique, et son élégance singulière à l'esprit arty fait de l'hôtel Le Grand Mazarin un « must see ». Les artistes contemporains y fréquentent les œuvres d'artistes du 20^{ème} siècle, ainsi que des objets vintage chinois aux quatre coins du monde pour créer un dialogue vibrant avec l'espace.

Le mariage décoratif du classicisme français des salons mondains du 18^{ème} siècle se mêle à une fantaisie raffinée et joyeusement poétique.

Les fresques du Jardin d'Hiver réalisées par l'artiste Sophia Pega plongent les visiteurs dans un monde naturaliste et onirique. Dès le printemps, cet espace s'ouvre telle une terrasse cachée, idéale pour un déjeuner ou un goûter à l'écart de la foule.

L'espace le plus impressionnant reste la somptueuse piscine intérieure de l'hôtel et son plafond voûté peint par le jeune et talentueux artiste français Jacques Merle.

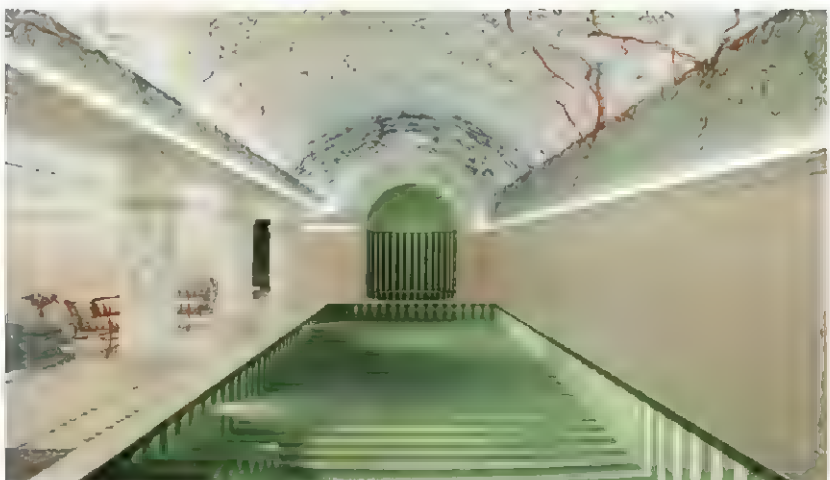


LE GOÛT DU PARTAGE ET DU VOYAGE

Son restaurant « Boubalé » est devenu un incontournable de la capitale, ouvert tout au long de la journée en service continu, du petit-déjeuner au déjeuner sans oublier l'expérience du dîner ou du brunch dominical. Un voyage gastronomique en terre inconnue imaginé par le Chef étoilé israélien Assaf Granit (Shabour, Tekés, etc). Une cuisine d'un nouveau genre qui provient du cœur et qui raconte une rencontre entre les saveurs méconnues de l'Europe de l'Est et les riches épices du Moyen-Orient. Deux mondes qui se heurtent et dont les différences se transforment en vraie richesse.

INFORMATIONS PRATIQUES

17 Rue de la Verrerie, 75004 Paris, France
www.legrandmazarin.com



Avoir « Le Melon »

C'est l'histoire d'un chef-d'œuvre de Chardin de 1760, qui n'avait pas changé de mains depuis 1876. Le 12 juin, Christie's le propose à la vente.

PAR GILLES DENIS

Au rayon des snobismes de 2024, rien ne battra une petite phrase courant dans les diners en ville, prononcée avec une petite moue :

« Et vous, êtes-vous plutôt abricots, fraises, ou melon ? »

Répondre en parlant premiers vous fera passer pour un sot. Cette apostrophe est culturelle depuis 1761,

quand furent exposées au Salon trois toiles de Chardin :

Le Bocal d'abricots – qui fait partie des collections du musée des Beaux-Arts de l'Ontario, à Toronto –, *Le Panier de fraises des bois* – désormais, après quelques péripéties et 24,3 millions d'euros, au Louvre –, et enfin *Le Melon entamé*, que Christie's propose à la vente le 12 juin – avec une estimation de 8 à 12 millions d'euros... Un événement rare : la nature morte est célèbre, tant par sa qualité intrinsèque que par son histoire... De Diderot à Pierre Rosenberg, tous se sont interrogés sur ce tableau ovale, cet « éloge de la rondeur, comme dit aujourd'hui Pierre Étienne, directeur international des tableaux anciens chez Christie's. C'est une œuvre de pleine maturité dans l'équilibre de la composition, la maîtrise de la lumière et des couleurs. Le "Vermeer français" qu'est Chardin saisit ici l'évanescence, l'éphémère. »

Un miracle pictural au pedigree impeccable : peint en 1760, il est donc



Le Melon entamé (1760), du Français Jean Siméon Chardin (1699-1779).

« On ne peint pas seulement avec des couleurs, on peint avec des sentiments. » *Chardin*

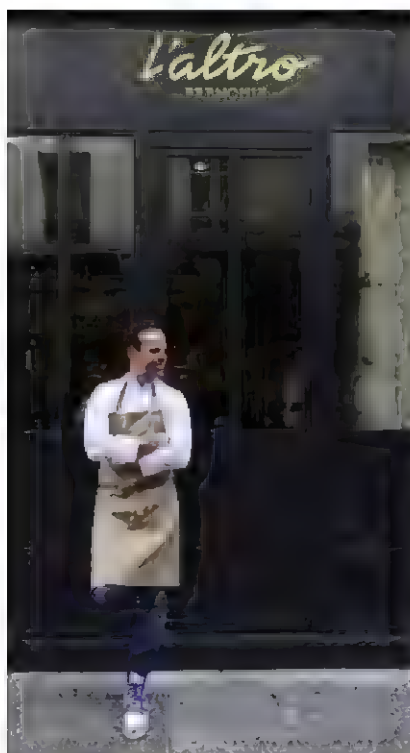
présenté au Salon de 1761 comme appartenant à « M. Roëttiers, orfèvre du roi », probable commanditaire de l'œuvre. En 1802, il est acquis par Guillaume Jean Constantin, qui sera conservateur des collections de l'impératrice Joséphine à la Malmaison...

Merci Marcille.

Son sort devient légendaire lorsqu'il rejoint les cimaises de François Marcille, qui constitue en quelques années seulement la plus fabuleuse agrégation XVIII^e siècle, forte de 4 500 tableaux, dont 40 Boucher, 25 Fragonard et pas moins de 30 Chardin, que ses fils auront le bon goût d'exposer.

En 1876, au gré de la succession de Camille Marcille, fils de François, *Le Melon entamé* est acquis par la baronne Charlotte de Rothschild, fille de Betty et de James, fondateurs de la branche française, et épouse de Nathaniel. La nature morte rejoint ainsi une autre dynastie d'immenses collectionneurs, mais disparaît aux yeux du public. Ce mois de juin 2024 est donc une occasion unique de découvrir ce chef-d'œuvre avant sa vente – et de décider si l'on est plutôt abricots, fraises ou melon ■

Vente le 12 juin. Exposition publique, du 8 au 12 juin 2024, chez Christie's, 9, avenue Matignon, 75008 Paris.



Italie jolie

PAR HUGO DE SAINT PHALLE

Arrière-cuisine. Au Monopoly parisien des rues épicuriennes, celle du Nil vaut son pesant d'or. Sur 100 mètres, elle déploie une collection de remarquables commerces de bouche signés Terroirs d'avenir (boucherie, crèmerie, épicerie-primeur...), enrichie des deux tables, au succès immuable, de Grégory Marchand (photo): le restaurant étoilé Frenchie, et, juste en face, sa déclinaison Frenchie bar à vins. À quelques mètres de là, Frenchie To Go (FTG), le comptoir de *street food* qui fut longtemps le troisième larron de la bande, a laissé place à une néo-trattoria au décor glamour.

Dans l'assiette. On a poussé les murs, refait la cuisine de fond en comble et imaginé une carte convoquant les belles manières transalpines, celles que Grégory Marchand a déclinées à Londres et à New York dans des lieux branchés avant de rentrer au pays, en 2008, pour ouvrir Frenchie. Les fidèles sont déjà

au rendez-vous de cet « autre Frenchie » apprêté et animé dont les assiettes portent la griffe contemporaine d'un chef accompli: gros artichaut frit « *alla giudia* » à tremper dans une crème aérienne au parmesan; vitello tonnato revisité à la porchetta de cochon, sorte de jambon roulé et farci aux herbes; linguine à la chair de tourteau et bisque d'étrille rafraîchies de pousses de fenouil... Même veine trattoria-chic pour les « *secondi piatti* », entre lotte cuite à la braise et sauce aux anchois ou côte de veau milanaise à partager, épaisse, rosée, escortée du jus qu'elle mérite. Il faudra un jour écrire un guide des adresses italiennes à Paris, tant la ville en compte de diverses et de premier ordre. Sans oublier d'y référencer celle-ci ■

L'altro Frenchie

9, rue du Nil, Paris 2^e

Menus: 27 et 32 € (déjeuner). Carte: 40-80 €.

REVANCHE CACAOTÉE

Chocolats

Pierre Hermé



Immédiatement associé à son produit star, le macaron, le pâtissier Pierre Hermé a mille cordes à son arc. Dont un savoir-faire chocolatier incontesté, auquel il a décidé de consacrer une boutique. Parmi les incontournables, des collections exclusives tout juste sorties: la fleur de guimauve enrobée d'une robe craquante et les PH Cubes, à croquer en une bouchée (whisky olive...).

— 23, boulevard des Capucines, Paris 2^e.

FAITES DU FRUIT!

Confitures. 50 fruits,

150 recettes des quatre saisons

Une idée pour prolonger toute l'année le panache fruitier du printemps et de l'été? Le mettre en bocal, grâce à ce livre de recettes de confitures. En bonus, des conseils sur la stérilisation des pots, les modes de cuisson, etc.

La Martinière, 400 p., 29,90 €.

CONFITURES



LE COUP DE CŒUR DES CAVISTES

MARC RAGAINÉ

Les Agapes, à Auxerre

« *Le Clos de Frémine, en appellation savennières, se situe sur un plateau qui lui apporte une grande fraîcheur, on ressent l'énergie du terroir. J'aime beaucoup l'émotion que dégage ce vin, sa précision, au niveau aromatique comme dans sa structure. Il est dans l'esprit de ce que cherche à exprimer Thibaud Boudignon, un vigneron perfectionniste.* » O. B.

Thibaud Boudignon
Clos de Frémine 2021,
Savennières (49), 69 €.

Retrouvez les conseils de nos cavistes recueillis par Olivier Bompas sur LEPOINT.FR





Vainqueurs des 24 Heures en 1978, Didier Pironi et Jean-Pierre Jaussaud descendent les Champs-Élysées au volant de leur Alpine A442B.

Le Mans ne ment pas

Quarante-six ans après y avoir remporté une victoire historique, Alpine revient en force aux 24 Heures du Mans, du 12 au 16 juin, avec un prototype hybride et une bombinette électrique.

PAR YVES MAROSELLI

Les plus de 50 ans se souviennent encore de ce spectaculaire prototype descendant majestueusement les Champs-Élysées en 1978. Il s'agissait alors de célébrer une victoire française, arrachée de haute lutte lors de la plus grande course d'endurance au monde, les 24 Heures du Mans: celle de la Renault Alpine A442, menée par un duo de pilotes parfaitement complémentaires, le fougueux Didier Pironi et l'expérimenté Jean-Pierre Jaussaud (ce dernier gagnera la classique sarthoise une seconde fois en 1980, au volant d'une Rondeau sponsorisée par *Le Point*).

Quarante-six ans plus tard, c'est de nouveau après la victoire absolue qu'Alpine va courir dans la Sarthe en 2024 avec sa nouvelle Hypercar A424, un nom en forme d'anagramme de celui de son illustre aïeule. Celle-ci aura fort à faire pour y parvenir à l'occasion d'une édition qui s'annonce comme la plus disputée de l'histoire de l'épreuve. En effet, outre Toyota, Ferrari, Porsche, Peugeot, Cadillac et Isotta Fraschini, la marque de sport du groupe Renault devra aussi batailler avec BMW et Lamborghini cette année pour se hisser sur la plus haute marche du podium. Et la

compétition sera tout aussi féroce dans la catégorie GT, qui verra s'affronter pas moins de neuf marques, parmi lesquelles Aston Martin, Corvette, Ford, Lexus, McLaren... Une affiche exceptionnelle à tout point de vue !

Ce retour au plus haut niveau d'Alpine est aussi l'occasion de mesurer le chemin parcouru en près d'un demi-siècle de progrès technique qui a notamment vu la consommation de carburant réduite de plus de moitié, et ledit carburant passer d'une essence raffinée à partir de pétrole à un combustible désormais renouvelable puisque formulé à partir de biomasse.

Pourtant la Renault Alpine A442B de 1978 – jaune, la couleur de Renault – était déjà très innovante pour son temps avec son moteur suralimenté: un V6 de seulement 2 litres de cylindrée dont un gros turbocompresseur permettait de tirer jusqu'à 500 chevaux,

RENAULT COMMUNICATION DROITS RÉSERVÉS / SP ALPINE DESIGN/SP

L'Alpine Hypercar A424.



une cavalerie suffisante pour déplacer ses 715 kilogrammes et son étrange carrosserie surmontée d'une impressionnante prise d'air en forme de périscope (L x l x h: 4,8 x 1,84 x 1,30 m) jusqu'à 360 km/h dans l'interminable ligne droite des Hunaudières du circuit des 24 Heures du Mans.

À l'hydrogène. L'Alpine A424 de 2024 apparaît plus imposante sous sa livrée bleu France caractéristique de la marque normande, qui porte aussi les couleurs du groupe français en Formule 1. Plus longue, plus large, mais aussi plus basse (L x l x h: 5 x 2 x 1,06 m), elle est aussi nettement plus lourde à 1 030 kilogrammes, réglementation oblige puisque la catégorie hypercar dans laquelle elle concourt lui impose, pour optimiser son efficacité, une chaîne de traction hybride combinant ici moteur électrique et V6 3,4 litres turbo pour une puissance cumulée de 680 chevaux.

Alpine voit encore plus loin en exposant au Mans un prototype Alpenglow animé par un moteur thermique carburant à l'hydrogène, anticipant ainsi la création d'une catégorie réservée aux

COMMENT SUIVRE LA COURSE

Comme en 2023, l'édition 2024 des 24 Heures du Mans (départ samedi 15 juin à 16 heures, arrivée dimanche 16 juin à 16 heures) se disputera à guichets fermés. Il reste toutefois possible de suivre la course en direct, à la télévision sur Eurosport et L'Équipe ou sur l'application 24H LEMANS TV.

prototypes utilisant ce type de combustible décarboné pour 2027. Mais l'édition des 24 Heures du Mans 2024 sera surtout l'occasion pour le public de découvrir dès le 13 juin la version définitive de l'A290B, soit la digne héritière de la R5 Alpine présentée lors du salon de Genève en 1976. Mais alors que cette dernière avait réussi à bousculer l'ordre établi des petites citadines en se contentant d'un 4 cylindres « Cléon-fonte » de 93 chevaux sous le capot, la nouvelle venue pourra développer jusqu'à 220 ch en reprenant le moteur électrique de la Mégane E-Tech. Les temps changent! ■



La mythique R5 Alpine 1976 (en haut) et son héritière 2024, l'Alpine A290 (ci-dessus). L'Alpine Alpenglow Hy4 (ci-dessous).



Michel Vaillant

RETROUVEZ LE PILOTE LE PLUS CÉLÈBRE DE LA BD !

Indycar Grand Prix, Floride. Elsa Tainmont remplace Michel qui a abandonné la compétition.

Mais l'affaire « Sénateur Warson » va tout changer...

Car Steve va reprendre le volant d'une Vaillante pour les célèbres 500 miles ! Celui-ci l'ignore, mais une terrible révélation l'attend...

Un « Michel Vaillant » déjà historique !

GRATON



Note sur le parti antisémite

Oui, il y a un parti antisémite en France. C'est un parti vague, aux contours mal définis, comme il sied à l'âge des identités fluides.

Tantôt il recrute à droite, chez les nostalgiques (il en reste) de l'antisémitisme de peau, ou d'État, du temps de Charles Maurras.

Tantôt il mobilise à gauche, chez les héritiers (bien plus nombreux) du socialisme des imbéciles qui jurent, main sur le cœur : « je ne suis pas antisémite, moi, Monsieur » – mais pour aussitôt ajouter : « j'ose dire que les soldats juifs sont des soudards, des violeurs, des assassins d'enfants, des massacreurs de masse, des SS, des criminels de guerre, des salauds ».

Tantôt il part de la gauche, quand le député « insoumis » Guiraud traite un collègue de « porc », mais se voit vigoureusement applaudi, à droite, par un sieur Chatillon, gudiste notoire, conseiller historique de Mme Le Pen et ami non moins historique du dictateur Bachar qui, lui, c'est bien connu, contrairement aux ultranazis d'Israël, n'a jamais déversé sur son peuple que des roses et des bonbons (à moins que ce ne soit l'inverse : le député Guiraud ne s'est-il pas initié aux arcanes de la « question juive » en regardant en boucle les vidéos de Dieudonné et Soral ? la guerre aux cochons juifs, l'art et la manière de les saigner comme il sied, ne sont-ils pas passés, dans ce cas, de la droite à la gauche ?).

Tantôt, comme dans les années 1930, on reproche aux Juifs d'être une race à part, définitivement inassimilable, et tantôt, le plus souvent, on trouve que c'est beau d'être une race, que c'est une vertu d'être racisé, mais que les Juifs sont trop pâles, trop blancs, bref, trop romains pour avoir droit à une race propre et aux égards qui vont avec : tout au plus sont-ils un ersatz, un rebut ou un échec de ce que Jean Genet appelait l'aventure des règles blanches ; et l'on s'excuse, alors, auprès des cochons d'avoir osé les comparer à des Juifs.

Tantôt il vient du dehors (l'antisémitisme des islamistes, fidèles à un Livre qui n'a pas encore procédé, comme celui des juifs et des chrétiens, à son aggiornamento théologique et politique), tantôt il vient du dedans (le gnosticisme de Marcion, cet évêque du II^e siècle que l'Eglise catholique, apostolique et romaine a presque aussitôt condamné comme hérétique mais qui n'en a pas moins continué son cheminement souterrain, son travail de taupe volubile et ruineux : son dualisme radical, sa guerre de l'Un contre l'Un, son idée d'un Dieu juif cruel et vengeur opposé au Dieu de miséricorde des Évangiles, tout cela n'a-t-il pas irrigué l'hégélianisme ? le marxisme ? et ne le retrouve-t-on pas, plus

que jamais, dans l'idéologie spontanée de nos foules analphabètes ?).

Le parti antisémite joue sur les mots quand il fait des génocidés d'hier les génocidaires d'aujourd'hui.

Il joue avec le réel quand, fort de la doctrine nouvelle voulant que, dans la lutte du faible contre le fort, il faille, à juste raison, prendre parti pour le faible, il oublie un détail : faiblesse pour faiblesse, grande est la faiblesse de ce petit peuple perdu parmi des milliards d'hommes ; de ce petit Israël cerné par l'immense monde arabomusulman qui, pour une part, ne se résout toujours pas à son existence ; de la petite science de la Torah résistant, contre vents et marées, à l'arraisonnement du monde par la technique.

Un jour Darius Rochebin, journaliste chevronné qui, parce que c'est son métier, a interviewé un nombre considérable de chefs d'État, aimés et honnis, démocratiques et autocratiques, sans jamais provoquer la moindre protestation, invite sur LCI le chef très provisoire du petit État des Juifs : patatras ! branle-bas de combat chez les Insoumis ! appel aux salariés et stagiaires de la chaîne sommés de saboter l'émission ! injonction faite au peuple de Paris de marcher sur la tour TF1 devenue nouvelle Bastille ! Le Premier ministre d'Israël, ce Hitler *redivivus*, il fallait le réduire au silence, à néant, il fallait faire comme s'il n'avait pas été. Et, vu qu'on ne l'avait pas fait, on dut, après diffusion, organiser tout un plateau de commentaires semblable à une salle de décontamination.

Ça pollue, un virus, songe le parti antisémite.

Ça coûte cher en mesures hygiénistes et de prophylaxie morale et politique.

Ça ne vaut pas les feux que l'on allume autour de lui pour, symboliquement s'entend, l'isoler.

Empreinte carbone trop élevée !

Ils pompent l'air, que l'on sait rare, ces Juifs à la nuque raide qui s'obstinent à être juifs !

La méfiance envers ces femmes et hommes qui, laïquement, talmudiquement, sionistement, kafkaïennement, proustiennement, s'entêtent mystérieusement, et en connaissance de cause, à persévérer dans leur être et à s'affirmer juifs, n'est plus un délit, c'est une opinion.

Et, attendu que le monde, comme le savait Hegel, se répète en se renouvelant et en actionnant, toujours plus fort, la grosse machinerie de sa dialectique, cette opinion est une des plaies de l'histoire humaine ; mais c'est aussi, hélas, l'un de ses ferments récurrents et immortels ; et elle a donc un avenir.

*Immobilier
de prestige*

DU **Point**

PRÉSENTÉ PAR

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

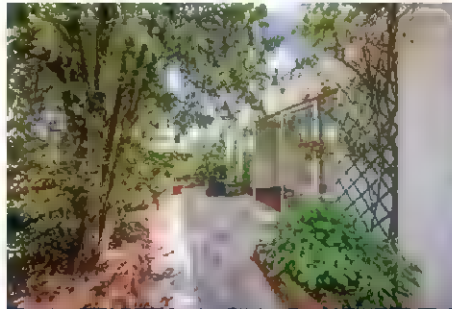
France
Monaco



BOUGIVAL - BORDS DE SEINE

Environnement bucolique, demeure de 600 m², répartie en 14 pièces, 5 ch., suite parentale et 2 bureaux. Maison de gardien, vaste garage, piscine couverte chauffée. DPE : E. 3.950.000 € (honoraires à la charge du vendeur) | Réf : PO2-1704

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
01 41 25 00 00 WWW.PARISOUEST-SOTHEBYSREALTY.COM



NEUILLY-SUR-SEINE - SAINT-JAMES

Au 3^e et dernier étage avec asc., appt en duplex 92,02 m² Loi Carrez. 2 balcons et toit terrasse de 85 m² exposé sud donnant sur jardins. 3 chambres. Cave, double box. DPE : E. 1.995.000 € (honoraires à la charge du vendeur) | Réf : PO3-1910

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
01 41 43 06 46 WWW.PARISOUEST-SOTHEBYSREALTY.COM



LA VARENNE - ST HILAIRE

Saint-Maur-des-Fossés, parcelle de 878 m² divisible avec 2 maisons : villa de 300 m² et maison anglo-normande de 87 m². Quartier prisé, proche Marne, commerces. DPE : C/D. 3.000.000 € (honoraires à la charge du vendeur) | Réf : PO6-630

PARIS EST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
01 43 03 8 07 47 WWW.PARISEST-SOTHEBYSREALTY.COM



LA ROCHELLE

Exclusivité. Magnifique maison de maître de 245 m² située au cœur de La Genette. 7 chambres. Parc boisé classé. DPE : E. 2.380.000 € (honoraires à la charge de l'acquéreur) | Réf : VP2-1013

LA ROCHELLE ILE DE RE SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
05 46 51 69 88 WWW.LAROCHELLEILEDERE-SOTHEBYSREALTY.COM



LA COUARDE SUR MER

Exclusivité. Superbe villa d'architecte de 245 m². 5 chambres. Sauna. Piscine chauffée. Prestations haut de gamme. DPE : C. 2.940.000 € (honoraires à la charge de l'acquéreur) | Réf : VP3-531

LA ROCHELLE ILE DE RE SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
05 46 68 22 68 WWW.LAROCHELLEILEDERE-SOTHEBYSREALTY.COM



NANTES

Hôtel particulier de 396 m² habitables en hyper centre quartier Ancien Palais de Justice, deux garages et deux studios indépendants loués. Belles prestations. DPE : D 1.980.000 € (honoraires à la charge du vendeur) | Réf : NA3-1513

NANTES SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
02 51 84 08 62 WWW.NANTES-SOTHEBYSREALTY.COM



AIX-EN-PROVENCE

Exclusivité. Villa contemporaine de 380 m². Exclusive sur 1 hectare à 2 km du centre-ville d'Aix-en-Provence, 10 pièces, 4 chambres. DPE : A. 5.900.000 € (honoraires à la charge de l'acquéreur) | Réf : VP5-590

AIX-EN-PROVENCE SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
06 79 720 918 WWW.AIXENPROVENCE-SOTHEBYSREALTY.COM



BERGERAC

Domaine 23 ha offrant 11 lots allant du confortable appt de 50 m² à une maison de 270 m². Rénové avec prestations haut de gamme. Cadre de vie luxueux. DPE : NC. De 185.000 € à 1.080.000 € (honoraires à la charge du vendeur)

PÉRIGORD SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
05 53 35 97 60 WWW.PERIGORD-SIR.COM



MEGEVE

Chalet Bella Vista, 460 m². Combinant modernité et tradition, vues imprenables. 7 ch. Terrasses ensoleillées, Hammam, cinéma, piscine naturelle extérieure. DPE : D/D. 8.420.000 € (honoraires à la charge du vendeur) | Réf : PM1-522

MEGEVE SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 50 91 74 38 WWW.MEGEVE-SOTHEBYSREALTY.COM

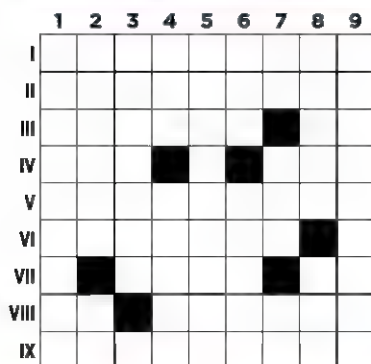
PLUS DE 1115 AGENCES DANS LE MONDE
80 AGENCES EN FRANCE

à la semaine prochaine

SOTHEBYSREALTY-FRANCE.COM



MOTS CROISÉS PAR ALBERT D'AUNAC



HORIZONTALEMENT I. À ne pas manquer (4 mots). II. Certains en donnent. III. À ne pas manquer. Classe le morceau. IV. En visite. Pour rire. V. Pas avec des œufs de lump. VI. Béats, en un sens. VII. Station en 80. Posé au mur. VIII. Pronom. Mise avec. IX. Mises avec.

VERTICALEMENT 1. À ne pas manquer. 2. Grand éclectique. Pour débiter. 3. Va rayer. 4. Avant un break. Prénom féminin. 5. Du moment présent. 6. Malheur à Rome. Vit l'éruption du Vésuve. 7. Plane avec un seau. Belge belle. Pas derrière. 8. Principe odorant. Attache au fond. 9. Plus fripées.

Solution de la grille du n° 2704

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	A	U	T	O	N	O	M	I	E
II	R	O	U	L	E	M	E	N	T
III	T	R	Y	P	S	I	N	E	S
IV	I	T	E	T	T	R	I		
V	S	T	R	I	C	T	E		
VI	A	N	E		E	R		A	S
VII	N	A		A	P	O	L	L	O
VIII	A	V	E	N	A	N	T	E	S
IX	T	A	M	I	S	E	R	A	I

BRIDGE PAR MICHEL LEBEL

LE PROBLÈME DE LA SEMAINE

Voici les jeux de Nord-Sud :

♠ A 8 4
♥ 9 3
♦ R 5
♣ R D 8 7 5 2

♠ R V 2
♥ A R 8 4
♦ D 9 8 3
♣ 6 3

I. Enchères

Nord donneur.
Faites les enchères de Nord-Sud, qui se déroulent dans le silence adverse.

Réponse

La bonne séquence :

Nord	Sud
1 ♣	1 ♥
2 ♣	3 SA

Quelques commentaires :

1 ♣ : Nord ouvre de sa mineure la plus longue.
1 ♥ : priorité à la majeure quatrième en 1 sur 1.
2 ♣ : l'ouvreur, minimum, répète sa couleur sixième.
3 SA : avec un jeu régulier de 13 points H et des arrêts dans les autres couleurs.

II. Jeu de la carte

Vous jouez 3 SA en Sud. Ouest entame du 10 de ♠ pour le 4 du mort et le 5 d'Est.

Réponse

Après la levée du Valet de ♠, comptez vos levées maîtresses : trois à ♠ et deux à ♥, soit un total de cinq levées. Pour gagner 3 SA, vous devez affranchir quatre levées à ♣. Si, à la deuxième levée, vous jouez le 3 de ♣ pour la Dame du mort, votre adversaire de droite, s'il possède l'As de ♣, trouvera la bonne défense et vous laissera faire la levée. Vous risquez donc d'avoir un problème de communications.

Voici le bon plan de jeu : à la deuxième levée, jouez le 3 de ♣ de votre main et fournissez le 2 du mort. Grâce à ce coup à blanc – très efficace pour résoudre un problème de communications –, vous avez pris votre adversaire de vitesse ! Est fait la levée du 9 de ♣ et contre-attaque du Valet de ♥. Prenez du Roi et jouez ♣ pour la Dame du mort. L'As de ♣ du mort vous servira de rentrée pour encaisser vos levées affranchies.

Voici les quatre jeux :

♠ A 8 4
♥ 9 3
♦ R 5
♣ R D 8 7 5 2

♠ D 10 9 3
♥ D 6 2
♦ 10 7 4 2
♣ V 4

♠ 7 6 5
♥ V 10 7 5
♦ A V 6
♣ A 10 9

♠ R V 2
♥ A R 8 4
♦ D 9 8 3
♣ 6 3

LE TEST D'ENCHÈRES

Le test d'enchères du Point est fondé sur *La Nouvelle Majeure 5°*, de Michel Lebel.

Le début des enchères a été :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♥	pas se	?	

Vous êtes en Nord.
Quelle doit être votre première réponse avec chacun des cinq jeux suivants ?

	♠	♥	♦	♣
A	V 9 7 2	8 4	R 5	A D 10 8 3
B	V 4	V 6 3	R 5 2	A D 10 8 4
C	V 4	D V 6 3	R 10	A R D 8 4
D	R D 9 5	6	R 10 2	A R 9 8 4
E	V 9 3	D 9 8 4	R 8 3	A R 5

Infos bridge

La Baule au mois d'août

Le Festival international de La Baule est le plus ancien festival français de bridge. Il se déroulera cette année du 9 au 18 août au Palais des congrès et des festivals, à quelques pas de la plus belle plage d'Europe. Parmi les différentes épreuves, citons le tournoi par paires mixte en trois séances (les 9, 10 et 11 août) et le tournoi par paires open en quatre séances (les 15, 16, 17 et 18 août). Renseignements au 06.83.82.70.16.

Réponses

A 1 ♠ = 20 ; 1 SA et 2 ♣ = 10.
Vous possédez 10 points H, vous n'êtes pas assez fort pour faire un changement de couleur en 2 sur 1 dans le but d'annoncer votre majeure au tour suivant. Jusqu'à 11 points H, annoncez votre majeure quatrième : répondez 1 ♠.
B 2 SA = 20 ; 2 ♣ et 3 ♥ = 10.
Répondez 2 SA – c'est le 2 SA Fitté – avec un soutien de trois cartes à ♥ et un espoir de manche.
C 2 ♣ = 20 ; 4 ♥ = 10 ; 4 SA = 5.
Vous possédez un espoir de chelem dans la majeure de l'ouvreur. Commencez par faire une réponse en 2 sur 1 – 2 ♣ – dans le but de donner un soutien forcing à 3 ♥ au tour suivant.
D 2 ♣ = 20 ; 1 ♠ = 10 ; 3 ♣ = 5.
Répondez 2 ♣ avec ce jeu de 15 points H. Contrairement au test A, vous êtes assez fort pour annoncer votre majeure quatrième au tour suivant.
E 2 ♣ et 3 SA = 20 ; 4 ♥ = 10.
Deux bonnes réponses avec ce jeu trop fort pour un soutien direct : 2 ♣ et 3 SA, une réponse conventionnelle qui indique un soutien de quatre cartes et un jeu régulier de 11 à 13 points H ; c'est le 3 SA Fitté.

Jeu de Sud :

♠ A 10 8 6
♥ A R 10 5 2
♦ D 9
♣ V 6

VOTRE RÉSULTAT - De 90 à 100 : excellent résultat. De 70 à 85 : bon résultat. De 50 à 65 : assez bien, travaillez davantage vos enchères. Moins de 50 : lisez *La Nouvelle Majeure 5°*.

Le Point

1, boulevard Victor, 75015 Paris
Tél. : 01.44.10.10.10 - Fax : 01.43.21.43.24

Directeur de la publication : Étienne Gamielle
Directrice de la rédaction : Valérie Toranian

Président-directeur général : Renaud Grand-Clément
Directeur général délégué et vice-président : François Clavier

Directrice générale Le Point Communication : Anne-Valérie Oesterlé

Service abonnements - Tél. : 01.44.10.10.00 - E-mail : abo@lepoint.fr
CS 50002, 59718 Lille Cedex 9 - Tarif abonnement pour 1 an en France métropolitaine, 52 numéros : 199,99 €. DOM-TOM et étranger : nous consulter

Publicité - Le Point Communication - Tél. : 01.44.10.13.69

Le Point fondé en 1972 est édité par la Société d'exploitation de l'hebdomadaire Le Point - Sebdo Société anonyme au capital de 1042080 €.
1 boulevard Victor 75015 Paris R C S Paris B 312408784
Actionnaire principal : ARTEMIS S.A. (99,9% du capital social).

Dépôt légal : a parution - N° ISSN : 0242 6005
N° de commission paritaire : 0625 C 79739
Impression : Maury Imprimeur SA (45330 Maisherbes) - Diffusion : MLP

Les noms, prénoms et adresses de nos abonnés peuvent être communiqués à nos services internes et aux organismes liés contractuellement avec Le Point à des fins de prospection notamment commerciale. Nos abonnés peuvent s'opposer sans frais à cette utilisation en contactant le service abonnements. En tout état de cause, les informations recueillies peuvent faire l'objet d'un droit d'accès et de rectification conformément à la loi du 6 janvier 1978.

Toute reproduction est subordonnée à l'autorisation expresse de la direction du Point.

ACPM



Stéphane Boujnah

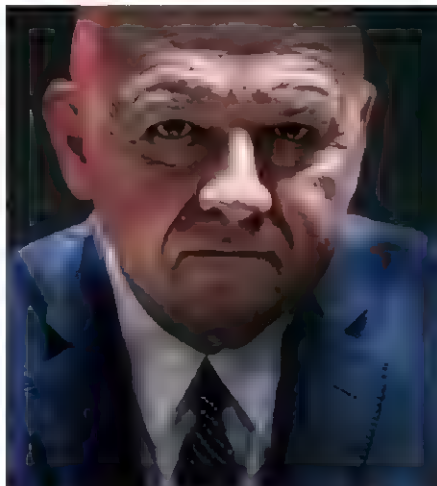
« En Europe, nous sommes des herbivores entourés de carnivores »

Le patron d'Euronext est inquiet. Pour cet homme de gauche, une victoire des nationalistes le 9 juin risquerait de paralyser le continent où il est attaqué de toutes parts.

Dans le contexte des élections européennes, rares sont les chefs d'entreprise qui se positionnent. Mais Stéphane Boujnah, directeur général et président du directoire d'Euronext, la plateforme qui gère les Bourses de Paris, Milan, Amsterdam, Bruxelles, Dublin, Lisbonne et Oslo, a tenu à s'engager publiquement dans *Le Point*. Voici son diagnostic.

Le Point: En quoi Euronext est-elle un symbole de la construction européenne ?

Stéphane Boujnah: Selon l'ancien président de la Banque centrale européenne, Jean-Claude Trichet, trois projets ont réussi en Europe : Airbus, la BCE et Euronext. Pourquoi nous mentionne-t-il ? Parce que nous avons regroupé les marchés de capitaux de sept pays du continent : la France, les Pays-Bas, la Belgique, le Portugal, l'Irlande, la Norvège et l'Italie. Parce que nous construisons l'autonomie stratégique de l'Europe. Parce que nous défendons des acquis européens essentiels comme l'euro et le marché unique. Qui aujourd'hui voudrait revenir au franc, à la lire italienne ou au florin néerlandais ? Personne. Bien sûr, la construction européenne produit des compromis entre des intérêts nationaux qui parfois divergent. Évidemment, elle n'est pas parfaite ; et il y a un réel problème de boulimie normative sur lequel il faudra revenir. Mais il n'y a pas d'alternative crédible.



Stéphane Boujnah. Directeur général et président du directoire d'Euronext.

Les partis eurosceptiques sont pourtant donnés favoris des élections européennes...

Les électeurs qui votent pour ces partis doivent être respectés. Vous ne me verrez jamais employer le terme « populiste ». Ce sont des citoyens en colère, qui se sentent impuissants devant les transformations en cours : croissance faible, vieillissement, crise identitaire, pression migratoire, sentiment que les choses se décident ailleurs... Néanmoins, je suis convaincu que la solution n'est pas moins d'Europe, mais plus d'Europe. Comme disait François Mitterrand : l'Europe, c'est la paix, le nationalisme, c'est la guerre. Le problème, c'est que ce diagnostic est peu audible.

Vous avez cofondé SOS Racisme, vous avez été membre du Parti socialiste, et vous vous définissez comme un social-démocrate. Que vous inspire la montée du Rassemblement national ?

Effectivement, à 20 ans, en 1984, j'ai été l'un des cofondateurs de SOS Racisme. Notre projet était de construire un vaste rassemblement pour donner une voix à l'opinion antiraciste dont on estimait qu'elle avait une force universelle qui dépassait la seule défense des intérêts des minorités menacées par les discriminations. C'est comme ça qu'est né le concept du « front républicain », autrement dit l'idée qu'il fallait faire un large barrage au Front national. Pourquoi ce front républicain a-t-il volé en ■■■

■■■ éclats ? D'abord, parce qu'il reposait sur une conception très exigeante de la laïcité républicaine, et le refus absolu de tout communautarisme. Ensuite, parce que la France s'est enfermée dans la double spirale d'une croissance économique faible et de déficits publics élevés, qui ne lui permettent plus de financer la cohésion collective. La France ne peut pas durablement redistribuer l'argent qu'elle emprunte au reste du monde. Enfin, parce que, dès lors qu'une force politique centrale domine, les oppositions se reconfigurent aux extrêmes.

Quelles seraient les conséquences d'une victoire des nationalistes aux élections ?

Le nationalisme, c'est la fermeture et l'aspiration à l'autarcie, qui conduisent inévitablement à la régression. La victoire de forces antieuropéennes et antiécologiques serait très dangereuse pour les plus fragiles et les générations futures. La fragmentation d'un continent peut aller assez vite. Les gens se disent : « Il n'y a pas tant de risques que ça à voter pour le RN. » Ils ont tort ! La conséquence serait un détricotage des politiques européennes, un enlèvement des projets d'intégration et donc, in fine, la panne généralisée. Or, dans un monde de plus en plus dur, l'Europe ne peut pas se permettre d'être en panne. Comme l'écrivait Thucydide, « se reposer ou rester libre, il faut choisir ».

L'Europe serait-elle le continent des naïfs ?

En Europe, nous sommes des herbivores entourés de carnivores. Ceux qui ont la pensée stratégique la plus élaborée et qui prennent les meilleures décisions pour se protéger sont les Norvégiens, les Finlandais, les Polonais et les Grecs. Pourquoi ? Parce qu'ils ont des voisins menaçants. Et parce qu'ils ont compris que nous sommes passés d'un monde de la coopération, celui que nous avons connu depuis 1945, à un monde de rapports de force. La Russie de Poutine n'a plus rien à voir avec celle d'Eltsine. Quand Marine Le Pen appelle à la paix immédiate en Ukraine, elle ferme les yeux sur ces dangers. L'Europe doit tout au contraire tenir un discours de fermeté vis-à-vis du Kremlin, aider au mieux l'Ukraine, et avancer le plus vite possible vers l'autonomie stratégique en équipements militaires. Personne à l'est du continent ne pense que le projet révisionniste de la Russie s'arrêtera au grignotage ou au mitage de la souveraineté ukrainienne. Personne.

Dans votre milieu, celui des dirigeants économiques, sentez-vous un basculement vers davantage de complaisance vis-à-vis du RN ?

Le Rassemblement national n'est pas le Front national d'il y a quarante ans. Pas plus qu'il n'est l'extrême droite qui a été au pouvoir en France de 1940 à 1944. C'est une évidence. Mais il n'en est pas moins un parti illibéral, na-

tionaliste et autoritaire. Or, dans l'Histoire, la montée au pouvoir de ce type de partis a toujours été permise par la résignation, et parfois même le soutien, d'une frange de l'establishment. Cela s'est vérifié dans les années 1920 en Italie, dans les années 1930 en Allemagne et dans les années 1940 en France. Aujourd'hui, certains chefs d'entreprise me disent : « Si les gens veulent faire leur expérience Trump, qu'ils la fassent, nous garderons l'euro et nos affaires n'en souffriront pas. » C'est une vision des choses extrêmement dangereuse. Au moment du Brexit, les chefs d'entreprise britanniques se sont mis en retrait, parce que c'était plus confortable de ne pas se prononcer. Ils n'ont pas assez expliqué les conséquences du Brexit sur leurs activités. Aujourd'hui, ils s'en mordent les doigts. Mon homologue, le patron de Deutsche Börse, la Bourse de Francfort, a dit publiquement qu'il était inquiet de la poussée de l'extrême droite en Allemagne.

Que vous inspire la gauche mélenchoniste ?

Un mélange de tristesse, de colère et d'inquiétude. Tristesse, parce qu'il y eut un temps où Jean-Luc Mélenchon, Dominique Strauss-Kahn et Lionel Jospin étaient dans le même parti. Ils pouvaient travailler ensemble. Or aujourd'hui Jean-Luc Mélenchon a rejeté l'universalisme républicain et construit son offre politique sur une base communautaire. Je suis en co-

« Les gens se disent : "Il n'y a pas tant de risques que ça à voter pour le RN." Ils ont tort ! »

lère et inquiet, parce que je pense qu'un leader, en politique comme dans une entreprise, doit absorber le stress des autres et non injecter de la tension et de la division dans le groupe. Jean-Luc Mélenchon injecte de la tension dans la société tout entière. Sa stratégie est celle du chaos. Elle affaiblit le débat public, fragilise nos institutions et mène inéluctablement à la violence. C'est très préoccupant, parce que nous avons tous besoin dans cette période d'un cadre institutionnel qui fonctionne le plus efficacement possible.

Que préconisez-vous pour un sursaut européen ?

Il est essentiel d'entendre la frustration et la colère, mais surtout de la métaboliser avec des propositions qui font du projet européen la solution aux attentes de protection. C'est possible. De ce point de vue, le dernier discours de la Sorbonne d'Emmanuel Macron était remarquable parce qu'il proposait un diagnostic et un chemin crédible. Car l'Europe ne pourra compter que sur elle-même. D'autant que le recalibrage de l'engagement des Américains sur notre continent est inévitable, quel que soit le vainqueur de la prochaine présidentielle américaine. La priorité stratégique des États-Unis, c'est désormais la Chine. Ce n'est pas l'Europe. Mais attention, cette ambition européenne n'a de sens que si elle s'accompagne des réformes nécessaires dans chaque État

membre ■ PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS MIGUET

Le parti de l'étranger, une longue (et sombre) histoire

La France a depuis des siècles nourri la hantise d'une cinquième colonne, qu'elle travaille pour les Anglais, les Russes, les Espagnols, les Juifs... Le symptôme d'un pays inquiet et divisé.

PAR FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN

Européennes obligent, l'expression a fleuri. «L'étranger» est une foire d'empoigne où l'enjeu national amène à discréditer l'adversaire selon son positionnement géopolitique. Faiblesses, complaisances, accointances avec la Russie ? Le RN très peu «national» est ciblé. De même pour LFI, qui aggrave son cas par un militantisme propalestinien, mais dénonce «les amis d'Israël». Que l'expression «parti de l'étranger» se soit imposée comme une «reductio ad Hitlerum» traduit et trahit notre passé. Car la France est ce pays inquiet et fracturé qui n'a cessé de nourrir en son sein des «partis de l'étranger».

Dès lors qu'un pays s'érige en nation, il désigne un étranger. Pour la France, l'historien Georges Minois date de la guerre de Cent Ans l'émergence d'un sentiment national aussitôt nourri par la xénophobie. Les Anglais, perçus dans leur globalité, parce qu'anglais, comme ennemis, endossent les premiers ce rôle. C'est du reste durant cette guerre que les deux partis français qui se livrent à une guerre civile, les Armagnacs – le parti du futur Charles VII – et les Bourguignons, se montrent prêts à dépecer le pays en faveur des Anglais, pour écraser la faction rivale. À elle seule, Isabelle de Bavière, épouse de Charles VI, qui signa l'infâme traité de Troyes livrant la France au roi anglais Henri V, aurait pu constituer tout un parti. L'expression n'est pas encore déposée, mais la chose existe.

Au fil du temps, certains partis, pour faire triompher leur cause, vont nouer des alliances de circonstance avec l'ennemi. Lors des guerres de Religion, la Ligue ultracatholique se met entre les mains de l'Espagne pour l'emporter sur Henri III, puis Henri IV. Dernier protestant réfractaire, le duc de Soubise part demander des secours

à l'Angleterre, adversaire de la France, lors du siège de La Rochelle en 1627. Sous le règne de Louis XIII, «un parti espagnol» très puissant gravite autour de la reine Anne d'Autriche, sœur du roi d'Espagne. Pendant quinze ans, toute la Cour se divise entre ce parti dévot, prônant l'entente avec Madrid, et le parti autoproclamé des «bons Français», incarné par Richelieu, incitant à desserrer l'étreinte du royaume ibérique des Habsbourg. Les premiers, passibles d'être des «mauvais Français», accusent les seconds

d'être des «va-t-en-guerre». Certaines conjurations, comme celle de Cinq-Mars en 1642, offriront à l'Espagne la France sur un plateau afin de se débarrasser de Richelieu.

Pressions. Au fil du temps, l'ennemi héréditaire – et ses traîtres de l'intérieur – change d'identité. L'Espagne mise au pas en 1661, c'est l'Autriche – toujours des Habsbourg – qui lui succède. Le renversement d'alliances en faveur de Vienne n'aura lieu que dans les années 1750, après que la France a travaillé «pour le roi de Prusse». Mais à la Cour, les anti-Autrichiens ne désarment pas, surtout après le traité de Paris catastrophique signé en 1763 avec l'Angleterre, accusant le parti autrichien d'avoir entraîné le pays dans la dé-

faite. Celle qui en paiera le prix fort sera Marie-Antoinette, l'Autrichienne, rebaptisée «l'Étrangère» par les ennemis de cette alliance. Les pressions sur la reine du cabinet autrichien de l'ambassadeur d'Autriche Mercy, qui l'incite à «*plaider avec des larmes les causes de sa famille*», nous rappelle Jean-Christian Petitfils, biographe de Louis XVI, lui seront reprochées lors de la Révolution comme autant de preuves de ses crimes. Lorsqu'en 1792, les Jacobins songent à déclarer la guerre à l'Autriche, ils pensent à traîner l'Autruche – déformation ■■■



LA POULLE D'AUTRICHE

L'Autrichienne. En 1791, les patriotes révolutionnaires estimaient que Marie-Antoinette est encore vendue à sa patrie.

■■■ de l'Autrichienne – devant la Haute Cour pour trahison. « À l'Assemblée, dans la rue, souligne Petitfils, on dénonce le diabolique "Comité autrichien", qui siège aux Tuileries, à Bagatelle, où le roi et la reine se rendent secrètement. » Ces ragots sont colportés par un rédacteur en chef des *Annales patriotiques*. Ils ne sont pas tout à fait faux : la reine a transmis quelques renseignements militaires à son ambassadeur et à Fersen. Si la nation est déclarée en danger, c'est autant en raison des ennemis extérieurs qu'intérieurs, dont le trait d'union est les émigrés aristocrates. Lors de son procès, le roi sera lui aussi accusé, à tort, d'incarner ce parti autrichien, puisque ses frères ont rallié les émigrés et levé des troupes en son nom.

Hostilité. Si l'expression du « parti de l'étranger » est forgée pour ces émigrés, elle n'est consacrée que vingt ans plus tard par les bonapartistes et Napoléon dans le *Mémorial de Sainte-Hélène*. Le chef de ce « parti » est évidemment Louis XVIII, réfugié à Gand, qui rentre à Paris dans « les fourgons de l'étranger », la coalition anglo-prusso-russe. La caricature s'en donne à cœur joie. Tel un chef gaulois ridicule, il est porté sur un bouclier par des soldats des nations qui l'ont fait roi. On l'épingle aussi embrassant à la russe le tsar au congrès de Vienne. Mais vingt-cinq ans après la chute de Napoléon, l'ennemi privilégié demeure l'Anglais. Tous ceux qui traitent avec lui sont étrillés, en premier lieu Guizot, ministre des Affaires étrangères sous Louis-Philippe I^{er}. Pour sa supposée complaisance envers Londres au gré des crises entre les deux pays, il a droit, en 1844, à la scène la plus violente de l'histoire parlementaire du XIX^e siècle, selon son biographe Laurent Theis. Ledru-Rollin s'exclame : « C'est le langage d'un Anglais ! » ; et son collègue Garnier-Pagès : « Vous n'avez pas le sens national. » Les chansons brocardent lord Guizot, qui n'a jamais été français, et qui ne peut avoir trahi la France, car il n'est pas de ce pays.

Le ton est donné qui resurgira lors des accès de fièvre nationaliste. Pour sa défense du capitaine Dreyfus, Zola en fera les frais. Puisqu'il est l'ami et le défenseur des Juifs, agents du capitalisme international anti-français, il est lui aussi, forcément, vendu à l'étranger. Là encore,

Dreyfus, Blum ou leurs
coreligionnaires vont
incarner durablement ce
parti [de l'étranger] traître.



Satire. Caricature de Zola à la solde de Berlin, dans *Le Pilori*. Dans *Psst...!*, son nom est inscrit sur une boule lancée par un Juif visant un soldat français.

les caricatures résument tout. Sur un dessin hostile paru dans *Le Pilori*, l'écrivain crache sur Paris son dernier livre, dont il est indiqué qu'il est en vente à Berlin. Dans *Psst...!*, autre hebdo satirique, son nom est inscrit sur une boule lancée par un Juif au nez crochu, conseillé par un officier prussien, qui tente de renverser la dernière quille, un soldat de l'armée française. La thématique des « fourgons de l'étranger » est reprise dans un dessin où Zola gagne l'Allemagne sur un chariot conduit par des Prussiens.

La défaite de 1870 a paré l'ennemi héréditaire des couleuvres allemandes. Pas de pitié pour ceux qui donneraient l'impression de négocier avec le « Boche ». Principales victimes lors de la Grande Guerre : Joseph Caillaux, ancien président du Conseil, et Louis Malvy, ministre de l'Intérieur entre 1914 et 1917. Le premier, détesté par Poincaré et par Clemenceau, est accusé d'avoir œuvré pour le rapprochement franco-allemand. « Il est le point de ralliement, la forte tête, l'organisateur d'un parti qui, à l'instigation de l'Allemagne, vise à la dissolution de la France », écrira Barrès. Le second est accusé d'avoir trop mollement réprimé les défaitistes et les suspects inscrits sur le carnet B, le fichier S de l'époque. Les deux seront condamnés pour intelligence avec l'ennemi.

Par un syllogisme trop tentant, le discours nationaliste va vite englober l'étranger dans le parti de l'étranger. Et l'étranger dans cette France du début du XX^e siècle, c'est le Juif. Dreyfus, Blum, ou leurs coreligionnaires, vont incarner durablement et métaphysiquement ce parti traître. De cette accusation protéiforme dont on pourrait donner d'autres exemples – le PC pour son obéissance aveugle à Moscou –, une conclusion : elle est le symptôme d'un pays en guerre, profondément divisé, crispé, malade et affaibli. Souvenons-nous seulement de 1940 et de la débâcle où les Français furent hantés par la cinquième colonne ■

La petite bibliothèque

AUX ORIGINES DU PÈRE



Pour Sébastien Dupont, psychologue et coordinateur pédagogique du diplôme d'université de thérapie familiale à l'université de Strasbourg, il était impensable d'analyser la paternité sans partir de ses origines. En pistant ses jalons dans l'histoire de notre espèce, mais aussi en l'intégrant au règne animal. L'auteur évite ainsi deux maux endémiques dans ce qui

peut s'écrire sur le sujet : l'anthropocentrisme et le récentisme. Le premier voit l'humain comme une anomalie du vivant, émancipé des lois et des contraintes s'appliquant pourtant à l'intégralité des animaux. Le second nous fait croire (à tort) que l'histoire de la paternité débute au XIX^e siècle. Dans une démarche proprement pluridisciplinaire, l'auteur nous propose une synthèse des dernières connaissances sur ce drôle de phénomène. Et en abordant des questions aussi diverses que l'influence du père sur le développement de l'enfant, l'horloge biologique masculine ou la paternité homosexuelle, son petit livre est tout bonnement révolutionnaire ■ PEGGY SASTRE

Les Pères et la Paternité, de Sébastien Dupont (Que sais-je, 128 p., 10 €).

LA PHILOSOPHIE DES CHEMINS DE TRAVERSE



Un philosophe analytique et un littéraire, en voilà une équipée cocasse. Mais à première vue seulement. Déjà, parce qu'il s'agit ici d'un inédit de Jacques Bouveresse, disparu en 2021. On lui doit deux livres sur Robert Musil, l'auteur « culte » de *L'Homme sans qualités* : *L'Homme probable* (L'Éclat, 1993) et *La Voix de l'âme et les chemins de l'esprit* (Seuil, 2001). Aussi parce que

Musil n'était pas non plus un romancier « normal ». Ingénieur à la ville, il avait su exploiter des capacités d'observation et d'analyse scientifiques des faits et des sentiments humains pour poser ce qu'il désignait comme « la structure essentielle des choses ». Et dans cette « passion de l'exactitude », Bouveresse cherchait pour sa part ce qui lui manquait dans la philosophie. Soit tout ce qu'il aura consacré sa vie à asseoir dans la sienne : l'indépendance, l'amour des chemins de traverse, une méfiance farouche à l'égard des modes et un souci permanent des notions de vérité et de croyance. La boucle est bouclée ■ P. S.

La Passion de l'exactitude. Robert Musil et la philosophie, de Jacques Bouveresse, texte préfacé par Florence Vatan (Hors d'atteinte, 160 p., 17 €).

MACRON, SON PARI (PERDU) SUR L'ALGÉRIE



Il parlera d'abord d'« un crime contre l'humanité ». Puis nuancera, évoquant « une histoire d'amour ayant sa part de tragique ». Que faut-il comprendre de la position d'Emmanuel Macron sur la colonisation, la guerre d'Algérie et l'indépendance de ce pays ? Tenter d'y répondre revient à frayer dans un dense maquis, où les positions fluctuent quand elles

ne se contredisent pas. Sébastien Ledoux et Paul Max Morin, spécialistes des questions mémorielles, ont tenté d'y voir plus clair dans *L'Algérie de Macron* (PUF). « Le chef de l'État fait de la guerre d'Algérie le défi mémoriel de son quinquennat », écrivent-ils, relevant ainsi qu'un fait historique est devenu par la volonté présidentielle « un problème public ». Macron s'est emparé de cette mémoire « refoulée », y voyant l'origine de bien des maux de la société. Seulement, à vouloir faire de cette mémoire un instrument politique, voire électoral, le président n'a pas fait mieux que ses prédécesseurs ■ SAÏD MAHRANE

L'Algérie de Macron, de Sébastien Ledoux et Paul Max Morin (PUF, 296 p., 20 €).

L'HISTOIRE, UNE AFFAIRE DE PASSIONS



L'ultime opus de feu Pierre Hassner s'intitulait *La Revanche des passions. Crises du politique* (Fayard). C'est cette crise généralisée qu'Arthur Chevallier diagnostique dans un livre contre-offensif, à l'heure du ressentiment et d'un nihilisme (partialement) amnésique où « la politique des émotions recouvre toutes les formes d'expression ».

Premier temps : un état des lieux du champ de ruines. L'ignorance le dispute à l'arrogance, la confusion à la suspicion idéologique qui gangrène le passé au nom d'un présentisme feignant de redécouvrir le déjà connu. En guise de remède, l'essayiste, navré par sa génération qui eut à expérimenter la bêtise du wokisme, propose d'abord une pharmacopée littéraire. Satire, gratuité, engagement, enracinement, résistance figurent parmi les antidotes. Essorée par les apprentis sorciers, minée par les fake news et la post-vérité, l'Histoire, école du fait vrai censée nous protéger du désenchantement, est plus que jamais un sport de combat ■ FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN

L'Histoire à l'épreuve des émotions, d'Arthur Chevallier (Les éditions du Cerf, 144 p., 20 €).

Spécial immobilier

Faut-il acheter ?



Grand art. Près du jardin du Luxembourg, à Paris, l'atelier rénové (261 m², terrasse de 57 m²) du peintre américain James Whistler (1834-1903) a été vendu 6,5 millions d'euros par le groupe Daniel Féau.

Entre-deux. Prix et taux en baisse, le marché rebondit timidement.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

Plus qu'hier, moins que demain ? À l'amorce de l'été, la reprise du marché immobilier se fait attendre, en dépit d'une légère hausse des consultations des annonces et des visites, encouragées par une lente décroissance des prix et des taux de crédit (lire p. 136). « Attention à ne pas confondre l'hirondelle avec le printemps ! Le cancer, c'est la cherté du logement. Elle est alimentée, notamment, par la gourmandise des propriétaires, qui ont pourtant souvent réalisé de juteuses plus-values, les prix toujours aussi élevés du foncier et les coûts de sortie de construction ou de rénovation, dopés par la flambée des matériaux, plaide Henry Buzy-Cazaux, président de l'Institut du management des services immobiliers (Imsi). Côté législatif, on aurait tout à gagner à remplacer les mesures punitives (DPE, taxes, TVA, encadrement des loyers...) par d'autres incitant à investir son argent dans la pierre. »

Selon la Fnaim, quelques signaux positifs laissent à penser que le plus dur est peut-être passé : « Mais il va falloir être patient, car ce sont des cycles longs et la capacité d'achat des candidats n'est pas encore restaurée », s'inquiète Loïc Cantin, président de cette fédération, qui pronostique 8 % de recul des ventes dans l'ancien en 2024 (800 000 transactions). « Il faut du temps pour faire bouger le gros paquebot immobilier, mais force est de constater que le marché

s'adapte à la nouvelle demande et revient à la normale », commente Guillaume Martinaud, président de la coopérative Orpi. Une étude de SeLoger indique que, malgré la logique érosion des prix (toujours couplée à la baisse des ventes), 10 % des candidats acquéreurs les jugent encore trop élevés. « Le renchérissement des taux de crédit leur a fait perdre 10 à 15 % de pouvoir d'achat immobilier par rapport à début 2022 », observe Caroline Evans de Gantes, présidente d'Aviv France. D'où des bataillons plus clairsemés de prétendants que l'an dernier à la même époque. « Dans un contexte de reprise molle, nous voyons beaucoup d'offres mais aussi beaucoup de rétractations. Les gens ont peur de faire le mauvais choix et espèrent que les taux vont continuer à baisser », indique Julien Haussy, patron d'Espaces atypiques.

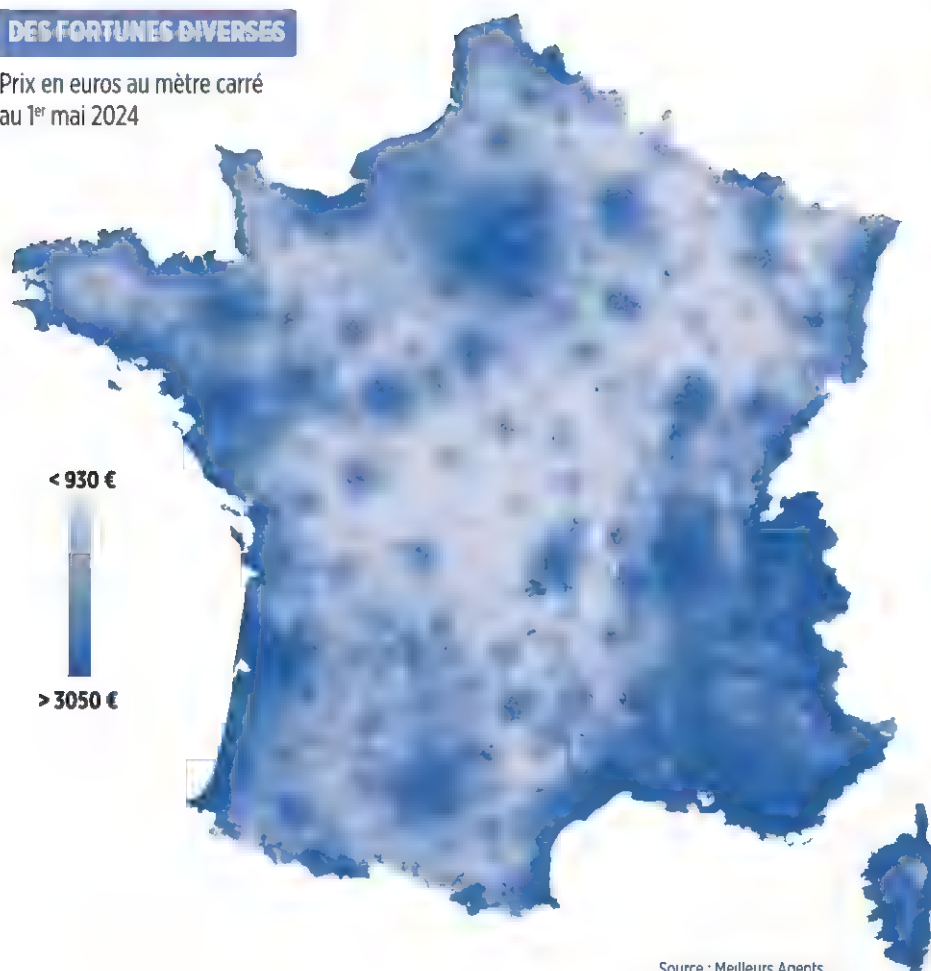
Pénurie d'offre. Pourtant, une partie des propriétaires acceptent aujourd'hui de corriger à la baisse leur prix de vente, soit facialement, soit en négociation. Alors que l'immobilier premium continue d'éviter la houle, le milieu de gamme repart, mais avec un tassement des prix et des rabais consentis. « Si les taux d'emprunt redescendent à 3 ou 2,5 %, les prix risquent fort de remonter. C'est pourquoi certains de nos clients préfèrent acheter au plus bas aujourd'hui, dans l'optique de renégocier leur crédit d'ici un an ou deux », souligne Paolo Fernandes, ■■■

Dossier dirigé par Bruno Monier-Vinard

MARCHÉ IMMOBILIER Faut-il acheter ?	126
CRÉDIT Comment profiter de la baisse des taux	136
PHILIPPE BRIAND « Osez réformer ! »	140
NEUF Des promotions !	144
LOCATION Louer pour les JO, une bonne idée ?	146
TRAVAUX Investir dans une passoire thermique	148
PARIS Avec vue carte postale	154

DES FORTUNES DIVERSES

Prix en euros au mètre carré
au 1^{er} mai 2024



Une petite folle. Au bord de l'Erdre, près de Nantes, pour 1,89 million d'euros (Espaces atypiques).

■■■ codirigeant de Paris Ouest Sotheby's International Realty.

En proie à une violente crise immobilière, le secteur de la promotion neuve est victime à la fois d'une pénurie d'offre et d'une moindre demande, contraint à réajuster les prix de ses programmes en cours de commercialisation (lire p. 144). « Notre secteur, qui est parti pour composer avec des ventes annuelles divisées par deux pendant longtemps, n'a pas d'autre choix que de se réinventer, tant en conception qu'en mode de fabrication. Voilà pourquoi nous allons produire davantage de petites unités (studios, 2 et 3-pièces), dont la typologie correspond aux besoins et à la demande de nos concitoyens », indique Vincent Ego, président de Cogedim. Des logements où chaque mètre carré utile sera optimisé et répondra à des enveloppes budgétaires plus abordables, notamment pour les primo-accédants.

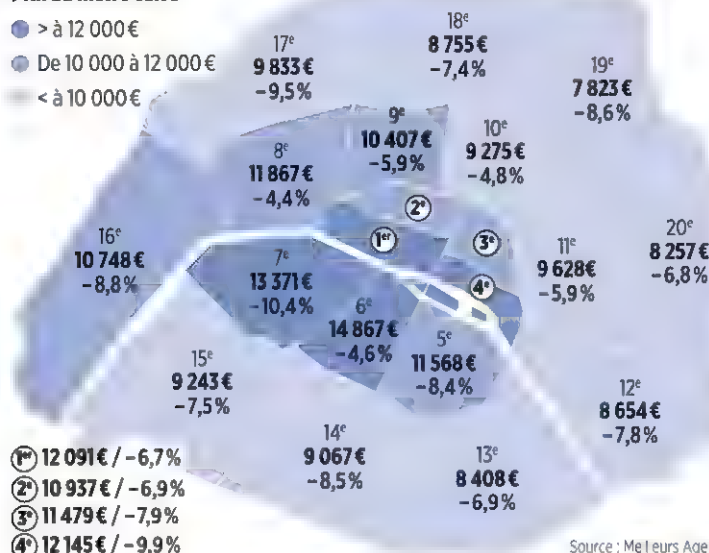
« Bagneux, Clamart, Maisons-Alfort... Des collectivités de la première couronne francilienne autorisent des projets de nouvelle génération avec des logements ■■■

À PARIS, CHUTE DES PRIX

Prix moyens au mètre carré affichés à Paris sur l'ensemble des biens d'habitation dans l'ancien au 1^{er} mai 2024 et variation des prix sur un an

Prix au mètre carré

- > à 12 000 €
- De 10 000 à 12 000 €
- < à 10 000 €



8 %

Estimation du recul des ventes dans l'ancien en 2024, selon Loïc Cantin, président de la Fnaim.



« Le cancer actuel, c'est la cherté du logement. »

Henry Buzy-Cazaux
(IMSI)

Investissez dans Pierre.

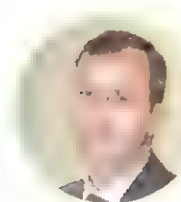
Un conseiller dédié vous accompagne à chaque étape de votre crédit immobilier. Profitez de taux bas et d'une réponse de principe immédiate 100 % en ligne.*



Télécharger
l'application:



*Sous réserve d'acceptation. Obligation d'une décision de financement de principe immédiate suivie d'une réponse définitive sous 24 heures. Montant minimum pour réaliser un dossier financier fixé à 100 000 €. L'emprunteur dispose d'un délai de 15 jours pour accepter la vente sous condition de l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur remboursera les sommes versées. Boursorama est une marque de Boursorama, prêteur. BOURSORAMA Société Anonyme au capital de 53 576 889,20 € RCS Nanterre 351 058 151 TVA 69 351 058 151 44, rue Traversière 92100 Boulogne-Billancourt



« Nous allons produire davantage de petites unités (studios, 2 et 3-pièces). »

Vincent Ego (Cogedim)

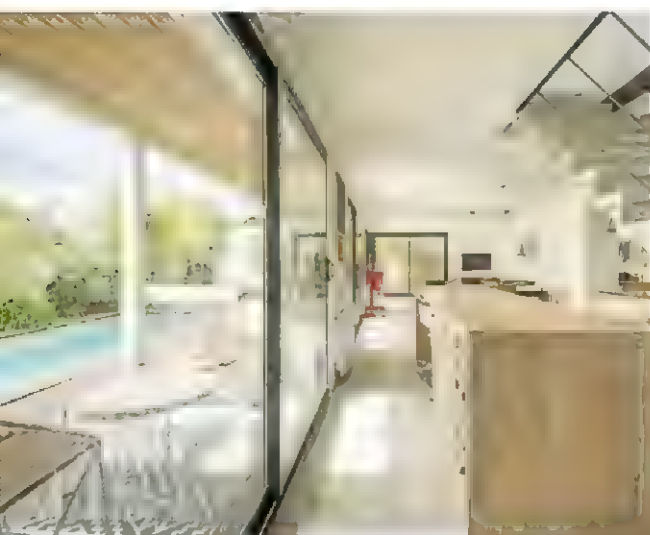
■■■ *moins grands, mais capables d'évoluer et d'être jumelés dans le futur : un 3-pièces à côté d'un 2-pièces, un 4-pièces accolé à un studio ou à un 2-pièces*», explique Olivier Bokobza, président du pôle promotion de BNP Paribas Immobilier. L'absence du « choc d'offre » gouvernemental ne résout pas les besoins de logements liés à la croissance démographique et aux divorces de plus en plus fréquents.

Crise résidentielle. La solution pour renforcer la mosaïque d'habitat ? « Réformer tout le système de fond en comble », selon Philippe Briand, président du groupe Arche, qui regroupe Laforêt, Century 21, Citya immobilier, etc. (lire l'interview p. 140). « Avec le dispositif d'investissement locatif Pinel qui s'éteindra fin 2024, l'immobilier neuf ne sera plus soutenu par aucune aide fiscale pour la première fois en France depuis vingt ans », alerte François de Las Cases, président de Sefri-Cime. Suppressions de postes, dépôts de bilan d'agences... L'État reste droit dans ses bottes et sourd face à la crise ■■■

9 259
EUROS

C'est le prix moyen au mètre carré à Paris (-7,5% en un an).
Source : Meilleurs Agents.

Lumineux. Maison d'architecte de 170 m² à Cestas (Gironde), à vendre 649 000 euros (Espaces atypiques).



UNE BAISSÉ GÉNÉRALISÉE

Prix de vente au mètre carré signé des maisons et appartements anciens au 1^{er} mai 2024

Ville	Prix au m ²	Évol. sur 1 an	Ville	Prix au m ²	Évol. sur 1 an
Aix-en-Provence	5 482 €	-3,1%	Mérignac	3 724 €	-10,6%
Amiens	2 287 €	-6,9%	Metz	2 255 €	-5,8%
Angers	3 171 €	-7%	Montpellier	3 680 €	-0,1%
Antibes	6 138 €	3,2%	Montreuil	6 200 €	-10%
Antony	5 123 €	-4,7%	Mulhouse	1 319 €	-5,4%
Argenteuil	3 207 €	-7,2%	Nancy	2 297 €	-3,9%
Asnières-sur-Seine	6 431 €	-8,8%	Nanterre	5 245 €	-8%
Aubervilliers	3 596 €	-9,7%	Nantes	3 671 €	-9,5%
Aulnay-sous-Bois	3 375 €	4,9%	Neuilly-sur-Seine	9 935 €	-10,2%
Avignon	2 464 €	0,7%	Nice	5 178 €	1,3%
Besançon	2 366 €	-2,8%	Nîmes	2 376 €	-7,4%
Béziers	2 088 €	7,6%	Noisy-le-Grand	4 198 €	-0,4%
Bordeaux	4 620 €	-5,7%	Orléans	2 498 €	-6,1%
Boulogne-Billancourt	8 255 €	-7,1%	Paris	9 259 €	-7,5%
Bourges	1 710 €	6,1%	Pau	2 189 €	-5,6%
Brest	2 300 €	-7,4%	Perpignan	2 091 €	-2,7%
Caen	3 003 €	-1,8%	Pessac	3 646 €	-10,6%
Calais	1 682 €	-2,4%	Poitiers	2 293 €	-1,3%
Cannes	6 180 €	2,2%	Quimper	2 288 €	-2,2%
Cergy	3 061 €	-4,9%	Reims	2 735 €	-2,4%
Champigny-sur-M.	3 683 €	-9,7%	Rennes	4 103 €	-2,6%
Cherbourg	2 213 €	-0,2%	Roubaix	1 801 €	0,9%
Clermont-Ferrand	2 263 €	-2%	Rouen	2 627 €	-3,3%
Colmar	2 373 €	-0,3%	Rueil-Malmaison	5 974 €	-4,7%
Colombes	5 429 €	-3,8%	Saint-Denis	4 002 €	-2,8%
Courbevoie	6 588 €	-7,3%	Saint-Étienne	1 376 €	-4%
Créteil	4 034 €	-2,5%	Saint-Maur-des-F.	6 085 €	-7,4%
Dijon	2 663 €	-3,8%	Saint-Nazaire	3 003 €	-1,8%
Drancy	3 045 €	-11,1%	Strasbourg	3 697 €	-4%
Dunkerque	1 902 €	1,6%	Toulon	3 486 €	-3,4%
Grenoble	2 986 €	-0,9%	Toulouse	3 539 €	-5%
Issy-les-Moulineaux	7 647 €	-5,3%	Tourcoing	1 901 €	1,3%
La Rochelle	4 639 €	0,4%	Tours	2 946 €	-11,7%
La Seyne-sur-Mer	3 931 €	5,8%	Troyes	1 948 €	-4,2%
Le Havre	2 298 €	4,8%	Valence	2 278 €	-7%
Le Mans	1 996 €	-5,9%	Vénissieux	2 837 €	-5,8%
Levallois-Perret	8 596 €	-8,0%	Versailles	7 841 €	-6,3%
Lille	3 464 €	-0,4%	Villeneuve-d'Ascq	3 041 €	0,6%
Limoges	1 705 €	-2%	Villeurbanne	3 763 €	-8,8%
Lyon	4 813 €	-3,9%	Vitry-sur-Seine	4 056 €	-7,2%
Marseille	3 717 €	-1,3%			

Source : Meilleurs Agents

STANISLAS LEDOUX/ESPACES ATYPIQUES/SP - LAURENCE VON DER WEID/COGEDIM

LES PLUS BELLES VICTOIRES
NE SONT PAS QUE SPORTIVES

IDEAL + LEUR OFFRE CHAMBRE

POUR PARTAGER DES SECRETS

L'HABITAT DE TOUTES VOS ENVIES

Séfi
Clima

100% naturel
100% français

01 77 13 72 20



■■■ résidentielle que traverse notre pays, qui ira sans doute crescendo. Extension du PTZ, réforme partielle de l'interdiction locative des passoires thermiques, coup d'accélérateur sur la production de logements intermédiaires... Les récentes initiatives du nouveau ministre du Logement, Guillaume Kasbarian, ne

suffiront pas à gommer d'un coup de baguette magique une catastrophe annoncée, déjà visible dans le désert locatif privé. Alors que, rappelons le, l'immobilier est une belle vache à lait dont l'impact soutient l'économie du pays : taxes diverses, TVA, droits de mutation, sans oublier l'emploi, non délocalisable ■



« Fin 2024, l'immobilier neuf ne sera plus soutenu par aucune aide fiscale. »

François de Las Cases

(Sefri-Cime)

ÎLE-DE-FRANCE : LES PRIX DE L'IMMOBILIER

Au mètre carré, au 1^{er} mai 2024

	PRIX DES APPARTEMENTS			PRIX DES MAISONS		
	Minimal	Moyen	Maximal	Minimal	Moyen	Maximal
Seine-et-Marne*	1 518 €	3 251 €	5 294 €	1 104 €	2 572 €	4 509 €
Fontainebleau	2 660 €	4 867 €	7 420 €	2 877 €	4 873 €	7 688 €
Ozoir-la-Ferrière	3 128 €	4 253 €	5 677 €	2 210 €	3 225 €	4 492 €
Pontault-Combault	2 589 €	3 598 €	5 060 €	2 193 €	3 184 €	4 674 €
Yvelines*	2 157 €	4 657 €	9 590 €	1 831 €	3 934 €	9 750 €
Le Vésinet	4 575 €	6 381 €	8 761 €	5 344 €	8 491 €	13 180 €
Maisons-Laffitte	4 505 €	6 202 €	8 413 €	4 695 €	7 621 €	12 154 €
Versailles	5 187 €	7 670 €	10 538 €	5 765 €	9 196 €	14 208 €
Essonne*	1 534 €	3 104 €	5 595 €	1 702 €	2 959 €	5 082 €
Orsay	3 399 €	4 650 €	6 956 €	2 489 €	3 883 €	6 062 €
Saclay	3 399 €	4 650 €	6 956 €	2 489 €	3 883 €	6 062 €
Verrières-le-Buisson	3 606 €	5 328 €	7 272 €	3 510 €	5 273 €	8 234 €
Hauts-de-Seine*	3 535 €	6 521 €	10 975 €	3 692 €	6 843 €	12 834 €
Boulogne-Billancourt	5 966 €	8 204 €	11 255 €	6 223 €	10 174 €	17 239 €
Issy-les-Moulineaux	5 227 €	7 532 €	9 801 €	4 880 €	9 252 €	16 003 €
Levallois-Perret	6 302 €	8 584 €	10 838 €	5 777 €	9 599 €	13 276 €
Neuilly-sur-Seine	7 280 €	9 849 €	13 815 €	7 795 €	12 578 €	26 534 €
Rueil-Malmaison	3 691 €	5 771 €	7 786 €	4 277 €	6 627 €	10 533 €
Seine-Saint-Denis*	1 959 €	4 060 €	8 312 €	2 078 €	3 489 €	7 950 €
Les Lilas	5 118 €	7 084 €	9 163 €	4 517 €	7 933 €	12 772 €
Montreuil	3 278 €	6 183 €	8 955 €	3 040 €	6 280 €	11 285 €
Pantin	3 356 €	5 930 €	8 061 €	4 058 €	6 725 €	10 755 €
Val-de-Marne*	2 519 €	5 047 €	10 210 €	2 506 €	4 738 €	10 222 €
Charenton-le-Pont	5 307 €	8 122 €	10 422 €	6 090 €	10 671 €	15 567 €
Gentilly	3 868 €	5 345 €	7 534 €	3 116 €	5 908 €	9 932 €
Maisons-Alfort	3 858 €	5 667 €	7 590 €	3 873 €	6 431 €	10 220 €
Nogent-sur-Marne	4 216 €	6 524 €	8 793 €	4 531 €	7 569 €	12 007 €
Vincennes	6 388 €	8 937 €	11 805 €	6 901 €	10 785 €	16 969 €
Val-d'Oise*	1 806 €	3 232 €	5 510 €	1 880 €	3 155 €	5 160 €
Enghien-les-Bains	3 863 €	5 559 €	8 197 €	3 676 €	5 700 €	8 767 €
L'Isle-Adam	2 675 €	4 204 €	6 314 €	2 434 €	3 696 €	5 700 €
Montmorency	2 761 €	4 174 €	5 943 €	2 682 €	4 159 €	6 357 €

* Moyenne / Source : Meilleurs Agents

Déjouer les faux dossiers locatifs

Face à la difficulté de décrocher une location, certains candidats n'hésitent pas à embellir leur profil. « Un dossier de demande de location sur cinq déposé à Paris et dans la petite couronne est frauduleux », indique Marc de Beaucois, dirigeant cofondateur de Finovox. Parmi les pièces actuellement les plus falsifiées, cette société relève, par ordre décroissant : les fiches de paie, les adresses des cautions, les pièces d'identité et les avis d'imposition. Grâce aux outils informatiques disponibles de nos jours, « ces modifications sont quasi indétectables à l'œil nu, même par un professionnel. On peut d'ailleurs acheter un dossier de location clés en main sur le dark Web », affirme ce dernier. Face à cette vague de faux dossiers, plusieurs sociétés se sont spécialisées dans la vérification des éléments fournis par les candidats locataires. Moyennant 25 euros, Finovox, à l'aide d'un algorithme « maison » et par le biais de l'intelligence artificielle, passe en quelques secondes un dossier complet au peigne fin. Détecter et déjouer ces falsifications est aussi l'une des offres de la plateforme Monsuperlocataire.fr qui facture ce service 19 euros. « Nous analysons la qualité des images des fiches de paie et des avis d'imposition fournis. Nous procédons à la vérification de la cohérence des informations et donc nous attestons, ou pas, de leur véracité », indique Laurent Dubois, fondateur du site ■ L.D.

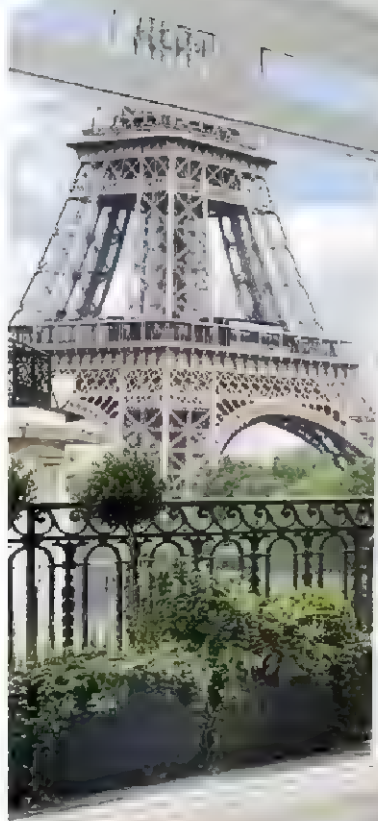


Authentique. Dans les Pyrénées-Orientales, mas avec piscine. 785 000 euros (Espaces atypiques).

JOSEPH MARTIN RUJZ/ESPACES ATYPIQUES S/S/P

Daniel **FÉAU**

BELLES ADRESSES - À PARIS ET AILLEURS



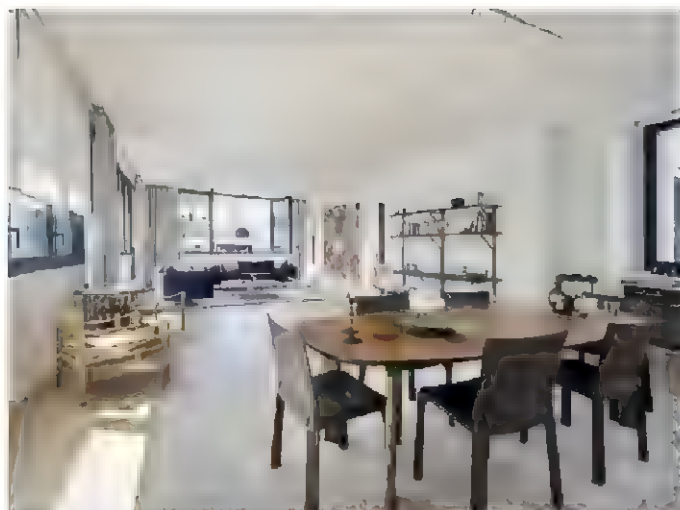
NOTRE RÉSEAU INTERNATIONAL

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



www.danielfeau.com

Vente | Location | Nue-propriété



Daniel FEAU Saint-Germain

Paris VII^e - Grenelle - 3 950 000 €

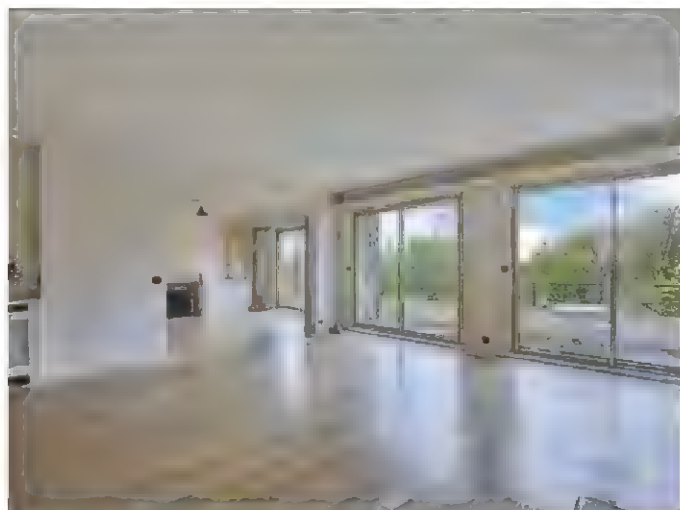
À proximité du Bon Marché, dans la résidence Beaupassage, entre la rue de Grenelle et la rue du Bac, au quatrième étage d'un immeuble récent avec ascenseur et gardien, appartement de 131 m² climatisé. Il se compose d'un grand séjour avec une cuisine ouverte et de trois chambres. Une place de parking. Réf : 84708046 - Tél : 01 84 75 18 99



Daniel FEAU Neuilly

Neuilly-sur-Seine - Bois - 18 000 000 €

Niché dans un écrin de verdure, à l'abri des regards, magnifique hôtel particulier de 885 m² bénéficiant d'un jardin de 700 m² exposé sud. Il se compose de plusieurs pièces de réception et de six belles chambres, dont une suite parentale ouvrant sur une terrasse. Une maison d'amis de 70 m², une maison de gardien et un parking pour sept voitures. Réf : 958089 - Tél : 01 84 75 19 01



Daniel FEAU Auteuil

Paris XVI^e - Hippodrome d'Auteuil - 2 030 000 €

Au quatrième et dernier étage d'un immeuble datant des années 1950 en pierre de taille, appartement de 140 m² offrant une vue dégagée sur l'hippodrome d'Auteuil, le bois de Boulogne et La Défense. Orienté ouest, il comprend une galerie d'entrée, une double réception ouvrant sur un large balcon, une cuisine d'été, un bureau et deux chambres. Réf : 84357955 - Tél : 01 84 75 19 00



Daniel FEAU Saint-Honoré

Paris VIII^e - Square du Roule - 2 700 000 €

À proximité du parc Monceau, au sein d'une voie privée, gardiennée, sécurisée et arborée, dans un immeuble en pierre de taille, appartement de 191 m² offrant 3,30 mètres de hauteur sous plafond. Il comprend un séjour donnant sur un balcon filant, une salle à manger, une cuisine et trois chambres, dont une suite parentale avec balcon. Réf : 84612016 - Tél : 01 84 75 19 02



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE*

www.danielfeau.com

Vente | Location | Nue-propriété

Crédit

Comment profiter de la baisse des taux

Oxygène. Le desserrement des conditions d'emprunt s'installe.

PAR LÉA DESMET

Bonne nouvelle pour les candidats à l'emprunt ! La baisse des taux se poursuit : environ 0,10 % de baisse en mai, ramenant les tarifs bancaires à 3,77 % sur vingt ans et à 3,84 % sur vingt-cinq ans, selon le courtier Meilleur Taux. « *Alors que, depuis fin 2023, on a déjà perdu 0,5 % en moyenne, rien ne devrait contrarier cette nouvelle tendance susceptible de s'accroître dans les prochains mois* », avance Ludovic Huzieux, dirigeant et cofondateur d'Artémis Courtage. Pour bien comprendre la situation actuelle, petit retour en arrière. Après avoir été multipliés par quatre en quatre ans, avec un pic en novembre dernier, les taux des crédits immobiliers amorcent une lente décrue depuis janvier.

Plusieurs facteurs expliquent ce meilleur climat financier. D'abord, et contrairement à il y a un an, toutes les banques sont dans les starting-blocks. « *En phase de conquête de nouveaux clients, et pas seulement des profils premium* », commente Ludovic Huzieux. Le printemps et l'été sont des moments propices pour engranger le plus de dossiers, à la faveur des mutations professionnelles et des déménagements familiaux effectués avant la rentrée scolaire. Dans un contexte de plus faible demande que les précédentes années, on assiste à des offres bancaires agressives visant à cap-

LA DÉCRUE EN MARCHÉ

Prêts à taux fixe du secteur concurrentiel

	Taux moyens	Sur... 15 ans	20 ans	25 ans
Décembre 2019	1,11	0,88	1,05	1,31
Décembre 2020	1,17	0,97	1,1	1,35
Décembre 2021	1,06	0,86	0,99	1,13
Mars 2022	1,18	1,01	1,13	1,25
Décembre 2022	2,35	2,14	2,3	2,42
Mars 2023	3,04	2,86	3,05	3,2
Décembre 2023	4,21	4,11	4,26	4,35
Mars 2024	3,9	3,74	3,82	3,91

Source : Crédit Logement.

ter les meilleurs profils. Autre climat favorable, le net recul des refus de dossier témoigne de la moindre frilosité des prêteurs. Pour autant, ils appliquent toujours les règles d'octroi du Haut conseil de stabilité financière (HCSF) : taux d'endettement ne pouvant excéder 35 % (assurance incluse), durée de remboursement maximale de vingt-cinq ans (avec une marge autorisée pour les dérogations). L'autre effet positif ? L'effet conjugué du recul des taux et des prix immobiliers commence

35 %

C'est le taux d'endettement maximal (assurance incluse) autorisé par le Haut conseil de stabilité financière.

« Des établissements prêtent à nouveau à 100 %, voire 110 %. »

Cécile Roquelaure (Empruntis)



à apporter une bouffée d'oxygène aux prétendants. Selon les simulations de Cafpi, une personne qui emprunte aujourd'hui 250 000 euros à 3,78 % sur vingt-cinq ans – au lieu de 4,25 % en novembre dernier – allège la mensualité de 100 euros. Un gain limité qui s'inscrit toutefois dans la diminution (annoncée) des taux directeurs de la Banque centrale européenne, à même d'alimenter encore cette valse des étiquettes.

Apport personnel. D'après une récente étude de SeLoger, des taux ramenés cet été à hauteur de 3,5 % (hors assurance) feraient gagner entre 1 et 4 mètres carrés aux Français, selon les agglomérations ciblées. Reste que le tempo de cette décrue des taux sera lié à l'évolution de l'OAT dix ans, qui sert de référence aux banques dans la fixation de leurs tarifs. « *Le coût de refinancement des établissements prêteurs sur le marché stagne. Ils disposent ainsi de moins de marge de manœuvre pour prêter qu'il y a encore quelques mois* », indique Laure Martino, directrice des partenariats bancaires de Cafpi. D'ici à la fin de l'année, ce courtier table sur un scénario de taux à 3,3 %, voire 3,4 %.

Ce nouvel environnement laisse apparaître également moins de barrières à l'entrée, les banques ayant desserré certains critères, notamment sur l'apport personnel. « *Selon les profils, des établissements prêtent à nouveau à* » ■■■



GARANTIE EMPRUNTEUR MACIF

Profitez de meilleurs tarifs et garanties pour votre assurance de prêt.

Optimisez votre budget tout en protégeant votre famille.

En optant pour l'assurance emprunteur de la Macif, vous pouvez économiser 10 000 €⁽¹⁾ sur le coût de votre crédit immobilier avec de meilleures garanties. En plus, la Macif s'occupe de toutes les démarches de changement auprès de votre banque !

Calculez vos économies au **04 78 62 60 00**⁽²⁾ ou sur **www.garantie-emprunteur-macif.fr**



**La Macif,
c'est vous.**

(1) **Changement d'assurance sous conditions. Exemple selon profil de l'emprunteur au 01/01/2024** Pour un couple de 34 ans, chacun employé, non-fumeur et assuré à 100% en Décès/Incapacité/Invalidité empruntant 220 000 € au taux de 4,30% sur 20 ans. Le coût moyen d'une assurance emprunteur proposée par la banque est de 24 640 € sur la durée du prêt (soit un TAEA de 0,89% pour le couple). Le coût de la Garantie Emprunteur Macif s'élève à 9 440 € sur la durée du prêt (TAEA de 0,30% pour le couple) **Économie réalisée supérieure à 10 000 €**, soit l'équivalent de plus de 0,50% de taux de crédit

(2) Coût selon opérateur

Crédit photo : Sigrid Olsson / PhotoAlto / GraphicObsession



Le contrat Garantie Emprunteur distribué par la Macif est assuré par **Apivia Macif Mutuelle**, mutuelle régie par le Livre II du code de la mutualité, adhérente à la Mutualité Française SIREN : 779 558 501 Siège social : 17-21 place Etienne Pernet - 75015 PARIS cedex 15

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 N.ort

■■■ 100 %, voire 110 %. Tel est le cas pour un candidat à l'emprunt disposant déjà d'une épargne qui sera placée dans la banque qui octroie les fonds», précise Cécile Roquelaure, directrice des études d'Empruntis. Autre sujet moins sensible, le financement de biens locatifs. « Ces dossiers sont à nouveau examinés et même acceptés alors qu'il y a un an c'était quasi impossible », relève Cécile Roquelaure.

Sans condition suspensive.

Si les primo-accédants entrent progressivement dans la course au crédit, nombre d'entre eux restent encore sur la touche. Pour faciliter l'accès à l'emprunt de cette catégorie de ménages, plusieurs caisses régionales de banques (Crédit agricole, Caisse d'épargne, Banque populaire, Crédit mutuel) proposent depuis quelques mois des taux d'intérêt bonifiés pouvant parfois s'établir à 2 %, soit bien en deçà des taux pratiqués sur le marché. Autre proposition récente, celle du courtier Pretto. Sachant que les vendeurs privilégient presque toujours les offres d'acheteurs s'engageant sans condition suspensive d'obtention de crédit, cet acteur propose, depuis mai, la garantie « zéro conditions suspensives ». Après examen du dossier de candidature, quel que soit le niveau de revenu de l'emprunteur, le courtier l'autorise à faire une offre d'achat sans condition suspensive, donc en amont de l'obtention du crédit. De quoi fluidifier l'achat. « En cas d'échec dans la recherche du financement, Pretto s'engage à rembourser à l'acheteur le montant de l'indemnité de l'immobilisation versé au vendeur, couvrant ainsi les risques financiers pour l'acheteur. » Ce courtier estime que 75 % de ses clients sont éligibles à ce dispositif dont le coût est facturé à l'acheteur à hauteur de 1 % du prix de vente.

Si les portes du crédit s'ouvrent à nouveau, quelques éléments majeurs restent examinés à la loupe par les prêteurs, dont les revenus du prétendant et ses éventuelles perspectives d'évolution

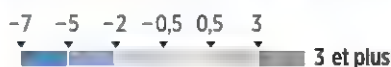


Clés. Des prêts bonifiés sont parfois proposés aux primo-accédants.

PARIS ET LA CÔTE ATLANTIQUE EN BAISSÉ

Évolution annuelle des prix immobiliers par départements, entre le 1^{er} mai 2023 et le 1^{er} mai 2024, en %

Source : Fnaim



« Certaines banques exigent d'intégrer les travaux de rénovation énergétique. »

Ludovic Huzieux (Artémis Courtage)

de carrière ou le niveau de ressources qui conditionne l'offre de taux. Les banques disposent d'ailleurs de barèmes avec différents seuils. Les plus aisés sont toujours les mieux traités, avec des écarts de taux pouvant aller jusqu'à 0,9 % pour un montant emprunté équivalent. Des modulations à la marge sont prévues par les banques selon le montant de l'apport personnel, la détention de placements, ou encore la capacité d'épargne résiduelle après la souscription du crédit.

Assurance maison. Disposées à discuter le taux, les banques sont plus que jamais vigilantes sur l'achat de biens dotés d'un mauvais DPE (FouG). Les établissements prendront alors en compte cette donnée, examinant la capacité du demandeur à financer les travaux de rénovation énergétique, soit à crédit, soit en cash (en puisant dans une épargne existante). « Certaines banques exigent même, dès l'acquisition, de prévoir le financement de ces travaux. Leur montant est alors intégré au montage du dossier », affirme Ludovic Huzieux.

Enfin, dernier sujet de résistance, toutes insistent sur la souscription de leur assurance-emprunteur « maison ». Le courtier en assurance Magnolia a récemment dénoncé ce « chantage scandaleux », contraire à la loi Lagarde du 1^{er} juillet 2010, garantissant au consommateur le libre choix de souscrire à la couverture collective proposée par la banque prêteuse, ou à la couverture individuelle d'une assurance extérieure. Afin d'être sûr de ne pas mettre en péril la concrétisation de son projet immobilier, la stratégie consistera d'abord à accepter ce contrat. Puis, grâce à la loi Lemoine du 28 février 2022, de dénoncer ce même contrat dès le premier mois de remboursement. En basculant vers une autre assurance (appelée aussi délégation d'assurance), certains profils peuvent économiser jusqu'à 15 000 euros ■

HIGHLIFE

BOULOGNE-BILLANCOURT / 92

NOUVEAU
À BOULOGNE-BILLANCOURT



ACCÉDEZ À UNE *haute* QUALITÉ DE VIE

Face à l'Île Seguin, Highlife propose des appartements neufs du studio au 6 pièces, avec certaines typologies en duplex, prolongés par de beaux extérieurs privatifs : balcons, terrasses ou jardins privatifs.

Les appartements offrent des vues imprenables sur la Seine ou sur le Parc de Billancourt. Au dernier étage, une terrasse végétalisée et partagée invite à la convivialité entre les résidents.

Highlife offre un accès facile à tous les services essentiels : commerces, écoles, équipements sportifs, parcs et transports en commun.

UNE CO-PROMOTION



BNP PARIBAS
IMMOBILIER



EIFFAGE
IMMOBILIER

Contactez-nous :
boulogne-highlife.fr

0 800 240 800

Service & appel
gratuits

Programme réalisé par BNP Paribas Immobilier Promotion et Eiffage Immobilier et commercialisé par BNP Paribas Immobilier Promotion - BNP Paribas Immobilier Promotion - SAS au capital de 8 354 720 euros - RCS Nanterre n° 441 052 735. Identifiant CE TVA : FR 35 441 052 735 - Siège social : 50 cours de l'Île Seguin - 92100 Boulogne-Billancourt. Titulaire de la carte professionnelle n° 9201 2016 000 014 058 délivrée par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris Île-de-France. Sans détention de fonds. Eiffage Immobilier Île-de-France - SAS au capital de 1 500€ - RCS de Versailles n° 489 244 483 - Siège social : 11 place de l'Europe 78140 Velizy-Villacoublay - vente en l'état futur d'achèvement - Faculté de rétractation de 10 jours qui court à compter du lendemain de la présentation de la lettre notifiant le contrat de réservation aux réservataires (L. 271-1 du Code de la Construction et de l'Habitation). Architectes : ECDM et AAVP - Illustrateurs : MYSIS - Illustration due à la libre interprétation de l'artiste. - Non contractuelle. Appartements, balcons, terrasses vendus et livrés non aménagés et non meublés. Nombre, essences des arbres et détails du mode de mise en place sont donnés à titre indicatif, de façon non contractuelle. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Geotiques : <https://www.geotiques.gouv.fr/Media/Menu/Medimmo/consulter> - 1 Allée du Parc de Mesmerize - 92410 - CS 25222 - 94505 LA BAULE CEDEX. contact@medimmoconsulter.fr <https://medimmoconsulter.fr> Conception : OSWALDORB - Mai 2024.

Philippe Briand

« Osez réformer ! »

Crise du logement. Century 21, Laforêt, Guy Hoquet, Nestenn, Citya... Philippe Briand, le discret patron du groupe Arche, plaide pour moins de taxes et de normes.



Philippe Briand, président du groupe Arche.

Le Point: Quel regard portez-vous sur les politiques du logement ?

Philippe Briand: On attend toujours le choc de simplification, si souvent évoqué par le gouvernement, mais qui tarde à venir. On a l'impression que le président de la République, Emmanuel Macron, ne se préoccupe pas de l'habitat, malgré deux mandats et cinq ministres du Logement, même si Guillaume Kasbarian, le dernier en date, a fait des propositions intéressantes, fondées notamment sur le logement social. Ce qui coïncide ? Nous avons aujourd'hui atteint une telle complexité fiscale que l'immobilier en devient presque incompréhensible. Je rêve du jour où toutes les aides fiscales de ce secteur, qui sont tout sauf des aides immobilières, seraient supprimées. Je rêve du jour où l'on aura un taux unique de 30 %, offrant alors aux Français le libre choix de leur investissement. À l'heure où

le ministre des Finances, Bruno Le Maire, recherche 20 milliards d'économies, cette solution nous sortirait de l'ornière dans laquelle le marché est tombé en 2023 et en 2024 : une chute libre de 23 % des mises en chantier, retombées à 280 000 unités seulement. Une offre fort insuffisante quand on sait qu'on a besoin de construire 450 000 logements par an en pour faire face aux évolutions démographiques et sociales du pays.

L'autre situation alarmante ? Celle des étudiants. À l'approche de l'été, tous les candidats ayant validé leur nouvelle orientation scolaire sur Parcoursup sont en quête d'un toit. Or, d'année en année, toujours plus de jeunes renoncent à ce parcours faute de trouver un logement : 16 % des étudiants à l'été 2023, et probablement plus de 20 % cet été. C'est finalement une crise d'ampleur qui s'annonce, inédite depuis ■■■

CHRISTOPHE LE BÉDINSKY/SP

Trouvez le rythme, ressentez votre âme.

PORTOMONTENEGRO.COM



*Découvrez les résidences AERIS et IVO à Synchro Yards,
le quartier le plus exclusif de Porto Monténégro.*

*Profitez d'une plage privée bordée de palmiers,
d'aménagements de classe internationale,
d'une architecture d'inspiration maritime et
de vues sur la baie à couper le souffle.*

En harmonie avec la nature, en accord avec votre âme.



PORTO MONTENEGRO
SYNCHRO YARDS



Contre-feu. Ici aux côtés de Gabriel Attal, le ministre du logement, Guillaume Kasbarian, veut renverser la vapeur de la crise résidentielle.

■ ■ ■ la Seconde Guerre mondiale. Et cette crise de l'accès au logement touche toutes les strates de la population.

Quelles solutions préconisez-vous pour en sortir, alors que l'inflation normative pèse sur vos métiers ?

Simplifier les aides et tous les organismes qui en distribuent, harmoniser la fiscalité pour fluidifier l'accès au logement. Je vois cette simplification comme une bouffée d'oxygène, une opportunité de redonner aux Français la capacité d'investir dans l'immobilier et de relancer tout un secteur vital. Sur le terrain, nous ressentons l'impact sur les communes marquées par la réglementation ou par la baisse de leurs dotations. Nous observons que, du fait du plafonnement des loyers, du doublement de la taxe foncière, les Français sont à bout de souffle. Et les petits épargnants, en perte de confiance et de capacité. Nos compatriotes veulent investir intelligemment et ne pas subir des prix maintenus à la hausse du fait d'une offre insuffisante car la construction de logements est à l'arrêt.

En outre, le calendrier de la rénovation énergétique rend le logement inaccessible dans certaines zones de l'Hexagone. Enfin, pour la première fois, la fiscalité conduit certains candidats à se détourner de villes lourdement taxées pour cibler des communes moins gourmandes. La France a déjà détruit son industrie, par excès d'impôts notamment, ce qui nous place à la traîne en Europe et dans le monde. Ne faisons pas de même avec la pierre. À Bruno Le Maire, homme pour lequel j'ai beaucoup d'estime et d'amitié, je dis : « Osez ! » Osez réformer et prendre des risques pour simplifier. Laissez aux Français la liberté de choisir où ils veulent investir, dans les actions de grandes entreprises innovantes et conquérantes, mais aussi dans l'immobilier, qui

- 23 %

C'est la chute des mises en chantier des logements neufs collectifs au premier trimestre 2024.

Source : FPI.

est un besoin primaire. Si on ne prend pas le problème à la racine, si on ne réforme pas, la crise pourrait prendre une ampleur considérable et dangereuse. Le logement est essentiel à la vie des gens, vous ne pouvez pas mettre les Français au travail s'ils ne sont plus capables de s'abriter à proximité du lieu de leur activité ! L'habitat n'est pas une question de rente, c'est une question de vie. En disant cela, je pense à tous les excès de la réglementation. Comment peut-on décemment retirer des logements du marché alors que tant de gens dorment dans la rue, sur le trottoir ou dans des tentes, sous les ponts ? J'appelle à un peu de mesure, de compréhension et de dialogue, et à moins d'idéologie.

Quelle est votre analyse du marché sur 2024 ? Sommes-nous au bout de cette crise inédite ?

Il convient d'abord d'être optimiste. La baisse des taux est enclenchée, et ils passent progressivement au-dessous des 4 %, un niveau plus normal. Cette décrue va dégripper le marché de l'immobilier résidentiel, les Français vont de nouveau pouvoir emprunter à des seuils plus cohérents et sur du long terme. Depuis la crise survenue depuis 2023, je note une augmentation substantielle des achats au comptant de biens immobiliers. De 15 % de financement en cash, nous sommes passés à près de 45 % sur certaines périodes. Une tendance qui montre bien le besoin de se loger des Français.

En revanche, le marché de l'investissement restera plus difficile, accentuant la forte tension du marché locatif fin 2024. Ce n'est pas une crise de l'immobilier qui s'est amorcée, c'est une crise du logement.

Comment votre groupe résiste-t-il ?

La crise est grave. La non-production immobilière va supprimer des dizaines, voire des centaines, de milliers d'emplois en France. Cabinets d'architecture, promoteurs, grandes maisons de construction, sous-traitants, grandes entreprises comme PME implantées localement, beaucoup d'entre elles seront touchées.

Pour pouvoir faire front, une entreprise a besoin de capitaux. Depuis toujours, nous n'avons cessé de réinvestir dans le groupe. Avec environ 300 entreprises et 24 000 collaborateurs directement ou indirectement concernés, nous sommes l'une des plus grandes sociétés d'immobilier implantées en France. Nous avons assez de trésorerie pour sauver l'emploi et sommes prêts pour le redressement du secteur ■

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVAIN LÉVY-VALENSI

« Comment peut-on décemment retirer des logements du marché alors que tant de gens dorment dans la rue ? » Philippe Briand

C'est le

printemps

Les bonnes nouvelles fleurissent,
votre projet immobilier aussi

OFFRES
EXCEPTIONNELLES
jusqu'au 15 juin

Le printemps est annonciateur de bonnes nouvelles : jusqu'au 15 juin, Kaufman & Broad vous propose des conditions exceptionnelles pour concrétiser votre projet immobilier tout en profitant des avantages du neuf !

Découvrez nos bonnes nouvelles pour vivre ou investir, au meilleur prix, dans plus de 130 adresses partout en France sur [kaufmanbroad.fr](https://www.kaufmanbroad.fr)



 **KAUFMAN
BROAD**

* Promotion consentie sous la forme d'une réduction du prix d'acquisition TTC du logement ne portant pas sur les frais de garantie et les honoraires de mandat et la signature de l'acte de vente. La période non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir pour tout contrat de réservation signé entre le 15 avril 2024 et le 15 juin 2024, sous réserve d'une offre d'achat par acte notarié au plus tard à la date fixée dans le contrat de réservation. Détails des conditions dans nos espaces de vente. Document non contractuel. L'illustration a un caractère d'ambiance non nominative et n'est pas à interpréter au sens de l'article 1719 du Code de Commerce. Kaufman & Broad Immo, Société en Non Collectif à capital fermé - 800 euros - RCS Nanterre 479 289 733 - 17, quai du Président Paul Doumer - 92001 Nanterre Cedex - 09 69 00 01 92 67 27 Kaufman & Broad Immo. **OSWALD** - FB-04 2024

Neuf

Des promotions !



« **Nouveau neuf** ». Approche attractive d'acquisition développée par Cogedim (à g., immeuble à Ville-neuve-la-Garenne, 92) et BNP Paribas immobilier (ci-dessus, futur programme à Maisons-Alfort, 94).

tains promoteurs consentent parfois à offrir des sommes d'argent pour une pièce achetée. « *Ce n'est pas pour autant la grande braderie. Nous continuons d'organiser des campagnes promotionnelles en mars, juin et septembre* », indique Bernard Chanteux, DGA de Bouygues Immobilier. Jusqu'à la fin juin, ce groupe propose aux acheteurs « *jusqu'à 25 000 euros pour booster leur apport personnel* ».

Anticrise. Des ristournes accordées à tous les étages.

PAR LÉA DESMET

Président de la Fédération des promoteurs immobiliers (FPI), Pascal Boulanger grimace : « *Le rebond de l'immobilier neuf n'est pas pour tout de suite. On pensait avoir touché le fond en 2023, mais la demande est encore plus asséchée. Moins de ventes, donc moins de constructions même si, parfois, le permis de construire a été accepté.* » L'ampleur de la crise ? Au premier trimestre 2024, les mises en vente ont dégringolé de 41,2 % par rapport à la même période l'an passé, les réservations plongent de 15,4 %, et il y a 23 % de mises en chantier en moins. Résultat d'une addition de coûts incompressibles, le prix catalogue moyen du neuf ne faiblit pas : 5 170 euros le mètre carré (+ 1,9 % en un an). Pour contrer cette situation critique, les promoteurs font d'importants « cadeaux » pour écouler leurs lots. « *Des offres promotionnelles agres-*

sives et évolutives avec, parfois, 10 à 20 % de rabais sur le prix facial affiché », souligne Emma Leca, chez Valorissimo. « *Au Pays basque, nous avons négocié un 2-pièces à 290 000 euros, contre 340 000 euros au départ. Ce logement avait été réservé puis remis en vente, faute d'obtention du prêt bancaire par son premier acheteur* », raconte Olivier Grenon-Andrieu, président d'Equance. « *Les retours quotidiens de lots sont légion. Nous avons 300 lots disponibles dans l'agglomération bordelaise* », poursuit Pierre Vital, président de la FPI Nouvelle-Aquitaine. Pour boucler leurs opérations et séduire d'éventuels candidats à l'achat de neuf, tous les leviers commerciaux sont activés : frais de notaire offerts, cuisine équipée, place de parking gratuite, etc. Des propositions à géométrie variable, calibrées selon le standing du programme et son rythme d'écoulement. Plutôt que d'opérer des ristournes, cer-

– 41,2 %
de mises en vente au
premier trimestre
2024 par rapport
à la même période
l'an passé.

5170

EUROS/M²

C'est le prix
au premier
trimestre 2024
(+ 1,9 % en un an).

« *Ce n'est pas pour autant la grande braderie.* » **Bernard Chanteux** (Bouygues Immobilier)



Sans apport. « *Afin de compléter le regain de pouvoir d'achat immobilier lié au recul des taux, nous baissions temporairement nos prix de vente de 3 à 10 % ! L'importance de ces rabais varie selon le tempo de livraison de nos opérations commercialisées en première couronne francilienne (Bagneux, Clamart, Maison-Alfort)* », vante Olivier Bokobza, président de BNP Paribas immobilier promotion et vice-président de la FPI. Autre initiative destinée à redonner envie aux ménages d'acheter du neuf, Cogedim (groupe Altarea) propose aux primo-accédants éligibles au PTZ « *la prise en charge des frais de notaire, des frais de dossier bancaire, de la caution et même des intérêts intercalaires. Grâce à cette combinaison, ces personnes peuvent acheter du neuf sans apport personnel. Résultat : pour certains, la mensualité de crédit n'excède pas leur loyer* », explique Paul Lassalle, directeur commercial France de Cogedim. Mise en place à Villeneuve-la-Garenne (92) puis à Villejuif (94), cette proposition s'étendra progressivement à Rouen, Bordeaux, Toulouse, Montpellier... ■



JUSQU'À 50 000 €⁽¹⁾ DE REMISE

OGIC.FR

[illegible]

Louer pour les JO, une bonne idée ?

Podium. Zoom sur les prix du locatif parisien cet été.

PAR LÉA DESMET

Alors que s'engage la dernière ligne droite avant les Jeux olympiques de Paris 2024, certains propriétaires décideront in extremis de louer au prix fort leur bien à des touristes de passage, afin de profiter de la fréquentation hors norme (16 millions de personnes attendues) générée par l'événement.

Est-ce une bonne idée ? Rappelons que beaucoup d'autres propriétaires, voulant profiter de l'effet d'aubaine, sont déjà sortis des starting blocks. « En traitant les annonces de cinq plateformes (Airbnb, Abritel, Booking, Homestay et PAP), nous recensons près de

15 000 biens à Paris disponibles au moins trois nuits pendant la période des Jeux », indique Stéphane Daumillare, président cofondateur de Lycaon Immo. Cette offre est donc bien fournie. Dans les 2^e et 3^e arrondissements, ces biens représentent 3,5 % du parc immobilier, contre 0,5 % à 0,7 % en temps normal. Dans ce marché très concurrentiel, le prix médian d'une nuitée est en repli. Il a baissé de 15 % entre mars et avril, avec des écarts allant de -4 à -21 % selon les arrondissements. Début juin, ce prix a reculé de 47 % par rapport à novembre. « L'automne dernier, les locations étaient peu nombreuses, affichant des prix plus élevés. Depuis, l'offre s'est étoffée et la bulle s'est dégonflée », commente Stéphane Daumillare. Certains propriétaires ayant pris la précaution de mettre tôt leur bien en location sont déçus. « Après plusieurs mois de diffusion,

nous ne sommes pas parvenus à faire le plein sur toute la durée de la compétition mais juste dix jours », raconte Isabelle, propriétaire dans le 10^e arrondissement.

Précautions. Pour espérer louer à la dernière minute, il conviendra donc de ne pas être trop gourmand. Mieux vaudra se caler sur les annonces déjà publiées alentour, voire se situer un peu en dessous. Les tarifs pratiqués restent malgré tout plus élevés que d'habitude. Selon Lycaon Immo, « le prix d'une nuitée est, selon les secteurs, 2 à 3,5 fois supérieur en moyenne à celui d'un été normal ». Pour Alexis Alban, président de Lodgis, viser en priorité un remplissage pour les JO peut s'avérer une « fausse bonne idée » : « À trop vouloir garder son bien vacant pour ces locations incertaines, un propriétaire risque de laisser passer l'occasion de signer un bail avec un actif ou un étudiant pour une durée d'occupation plus longue que les JO. Or c'est ce dernier scénario qui sera au final plus rentable. »

Ceux qui sont prêts à se lancer doivent respecter un formalisme et prendre des précautions. Pour un propriétaire de résidence principale, ce genre de location est autorisé à Paris dans la limite de 120 jours par an. Il faudra s'assurer que cette occupation de type Airbnb ne soit pas interdite par le règlement de copropriété. Veiller, aussi, à s'inscrire sur le site de la Mairie de Paris afin d'obtenir un numéro d'enregistrement qui devra figurer dans l'annonce, sous peine d'amende. Pour le propriétaire d'un meublé ou d'une résidence secondaire, les exigences sont plus fortes : obligation lui est faite de faire une déclaration préalable auprès de la mairie et de solliciter un changement d'usage avec, éventuellement, des contreparties financières à la clé. Cette activité commerciale devra être déclarée en ligne sur le guichet unique formalites.entreprise.gouv.fr. De son côté, un locataire pourra pratiquer la sous-location à la condition expresse d'obtenir l'accord écrit de son bailleur ■

15 000 BIENS

sont proposés pour au moins trois nuits à Paris par les plateformes Airbnb, Abritel, Booking, Homestay et PAP pendant la période des JO.

entre **2** et **3,5** FOIS PLUS CHER

Le prix d'une nuitée à Paris à cette période par rapport à un été classique.

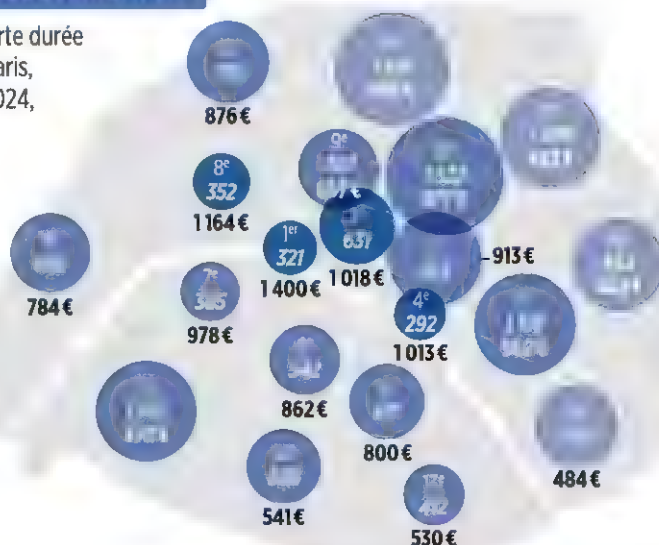
JO : COÛTEUSES LOCATIONS PARISIENNES

Volume des locations de courte durée et prix moyen par nuitée à Paris, en mai, pour la période JO 2024, du 26 juillet au 11 août

○ Volume des locations

Prix par nuitée

- Entre 1 000 et 1 500 €
- Entre 500 et 1 000 €
- < à 500 €



Source : Lycaon.

Junot

Révéler
l'exceptionnel,
un savoir-faire
signé Junot



6^e

Passy • 73 m² • 1 400 000 € • 01 45 03 10 00



20 agences à Paris,
Ouest parisien & Lille



Chézy • 96 m² • Prix sur demande • 01 47 22 00 00



Jouffroy d'Abbans • 133 m² • 1 650 000 € • 01 43 80 10 00

ESTIMATION



OFFERTE

Passoire, ma belle passoire thermique

Stratégie. On peut acheter un bien à rénover et faire une bonne affaire.

PAR LÉA DESMET

Beaucoup d'acheteurs éliminent d'emblée les logements en mauvais état. Car il faut bien du courage pour se lancer dans une opération de rénovation, toujours chronophage et souvent semée d'embûches : trouver des entreprises fiables et disponibles, comparer les devis, contrôler l'avancée du chantier (indispensable pour évaluer la qualité des réalisations et la tenue du délai), sans parler des éventuels surcoûts ou imprévus susceptibles de faire déraiser le budget. Pourtant, dans le contexte actuel d'un marché immobilier en berne avec les malus des mauvais DPE (ou diagnostic de performance énergétique, surtout pour la location), les habitations anciennes à rénover fleurissent sur le marché. Toutefois, les passoires thermiques (F ou G), « dans leur jus » et à réhabiliter totalement, présentent de bonnes affaires si l'on maîtrise deux paramètres clés : le prix d'achat et l'enveloppe des travaux à mener. Le principe essentiel en phase d'acquisition ? Négocier au plus bas ! « Aujourd'hui, on obtient des rabais à deux chiffres, entre 10 % et 20 % », affirme Souheil Yansi, cofondateur du réseau Les Secrets de l'immo, expert de l'immobilier locatif



clés en main. « En ciblant un bien en mauvais état au prix de vente initial minoré, on décroche parfois 20 % de décote », confirme Manuel Ravier, dirigeant cofondateur d'Investissement-locatif.com, société spécialisée dans l'achat et la rénovation pour des investisseurs. Selon une étude du groupe BPCE, le niveau du DPE influence désormais le prix de mise en vente : « Si les vendeurs considèrent avoir une étiquette énergétique performante, ils se projettent davantage dans la fourchette haute de prix. D'ailleurs, 15,1 % des prix situés dans la fourchette haute sont associés à une étiquette A ou B. Inversement, 26,6 % des tarifs de la

Plan. Travaux ne riment pas avec maux quand on négocie le prix d'achat au plus bas et qu'on maîtrise l'enveloppe des rénovations à mener.

fourchette basse sont associés à une étiquette E. » Évidemment, rien ne se négocie à prix cassé et d'autres éléments déterminent le prix : localisation, typologie du bien, etc. « À Paris, plus la surface sera réduite, plus cette décote sera faible. En revanche, pour un 5-pièces à Lille, on arrive à - 15 % », détaille Mihai Gavriloiu, dirigeant cofondateur de GoFlint. Une étude de cette plateforme d'annonces immobilières réservée aux professionnels indique ainsi que, « pour les appartements les plus demandés (studio et 3-pièces), le coefficient de corrélation avec le DPE est le plus faible en raison de leur attractivité ». Pour autant, « les logements énergivores ■■■

BARBARA CUDIA/ALAMY STOCK PHOTO/ABACA

21

ICI, ON ESTIME VOTRE DOMICILE... À DOMICILE !

UNE MEILLEURE ESTIMATION,
POUR UNE MEILLEURE VENTE.

ESTIMATION OFFERTE
ET SANS ENGAGEMENT

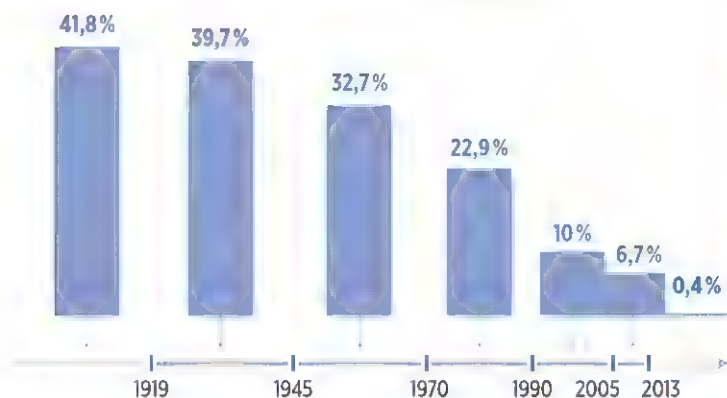


CENTURY 21

PARLONS DE VOUS, PARLONS BIENS

UN BÂTI ANCIEN ÉNERGIVORE

Part des passoires thermiques en France en 2022 par rapport au nombre total de logements construits, par période de construction



Source : Statista

■■■ *qualifiés de passoires thermiques peuvent, après travaux spécifiques (isolation, installation d'une VMC, changement du mode de chauffage, remplacement des fenêtres, etc.), permettre de réaliser de coquettes plus-values à la revente*», affirme GoFlint.

Ce qu'il ne faut pas toucher.

Ensuite, pour traverser sans faux pas la phase des travaux, il convient de prendre les bonnes décisions. Avant même de penser à la rénovation thermique, imaginer un agencement de l'habitation, donc un nouveau plan, se révèle presque toujours nécessaire. C'est crucial pour les petites surfaces afin d'optimiser l'espace, de donner de la lumière et de rendre fluides les circulations. « Nos modes de vie ont changé. Il faut, en appartement ancien, penser à installer une cuisine ouverte et à décroisser autant que possible », affirme Bertrand de Raymond, dirigeant de Capcime, société spécialisée dans l'achat et la rénovation de biens. Mais « mieux vaudra éviter de toucher aux murs porteurs, qui sont considérés comme des parties communes. Envisager leur suppression totale, et même partielle, nécessitera en amont un vote obligatoire en assemblée générale de copropriété. Or décrocher un accord favorable n'est jamais gagné », sou-

ligne ce dernier. Pour éviter toutes déconvenues, il conseille de faire systématiquement appel à un ingénieur structures, même si l'on projette de n'enlever que des murs non porteurs. La raison ? Avec le temps, ces cloisons deviennent porteuses et leur suppression risque de fragiliser l'immeuble, voire de créer des fissures chez soi ou chez les voisins. Mieux vaut, donc, solliciter ce professionnel en amont du chantier. Son intervention est facturée entre 300 et 500 euros. Autre écueil à éviter dans sa quête d'optimisation de l'espace : ne pas toucher aux conduits de cheminée. « Ils doivent être conservés, car ce sont aussi des parties communes et sont constitutifs du milléfeuille de la construction. Pour autant, rien n'empêche d'enlever la cheminée ornementale », insiste le dirigeant de Capcime. Dans le cadre d'une rénovation globale, escomptez entre 1 500 et 1 800 €/m² de travaux, coût variant selon la localisation du bien à Paris (sec-

Payant.

Les propriétaires stratèges feront isoler les combles de leur logement.

**500
EUROS**

C'est ce que vous coûtera au maximum l'intervention d'un ingénieur structures en cas de décroissement de votre logement.



teur le plus cher) ou en région. Dans les zones rurales, même si les tarifs affichés sont souvent nettement plus raisonnables, il sera parfois difficile de faire venir les artisans.

Améliorer son DPE.

Concernant le volet lié à la rénovation énergétique, quelques interventions bien ciblées sont en mesure d'améliorer le DPE, surtout depuis le 15 mai et le lancement de nouvelle étiquette DPE (voir encadré p. 152). « Un bien classé G peut, après quelques travaux, facilement passer en D ou en C », affirme-t-il. Les postes les plus stratégiques et les plus payants sont bien connus. D'abord, l'isolation, qui peut être extérieure pour une maison (murs de la façade, toit), ou intérieure (combles, sous-sol) pour une maison ou un appartement en copropriété. Les murs de pignon d'un logement collectif ont tout intérêt à être habillés d'une bonne isolation thermique. « Il ■■■ »

« On peut décrocher 20 % de décote sur un bien en mauvais état au prix minoré. »

Manuel Ravier (Investissement-locatif.com)



SP : STÉPHANE AUDRAS/REA



MICHAËL ZINGRAF
REAL ESTATE SINCE 1977



SUPER CANNES

Majestueuse propriété plein sud 25m de façade, 3 chambres, 3 salles de bain, 1 appartement indépendant Terrain de 3405m², piscine chauffée, garage, piscine, terrain clos, vue mer, vue montagne.
DPE A - GES A - Prix : 3 500 000 €
cannes@michaelzingraf.com | +33 (0)4 93 39 77 77



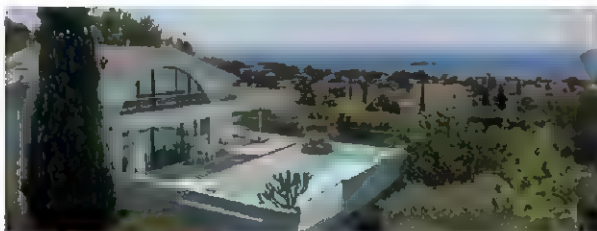
CANNES CROISSETTE

Appartement de 100m², 3 chambres, 3 salles de bain, 1 bureau, 1 cuisine équipée, 1 salle de séjour, 1 terrasse, 1 parking, 1 piscine, 1 garage, 1 terrain clos, 1 vue mer, 1 vue montagne.
DPE C - GES C - Prix : 1 000 000 €
palmbeach@michaelzingraf.com | +33 (0)4 22 39 09 99



PARIS 4^{ÈME} - Place des Vosges

Appartement de 100m², 3 chambres, 3 salles de bain, 1 bureau, 1 cuisine équipée, 1 salle de séjour, 1 terrasse, 1 parking, 1 piscine, 1 garage, 1 terrain clos, 1 vue mer, 1 vue montagne.
DPE - GES : Non applicable | Prix : 2 290 000 €
parismarais@michaelzingraf.com | +33 (0)1 57 95 15 15



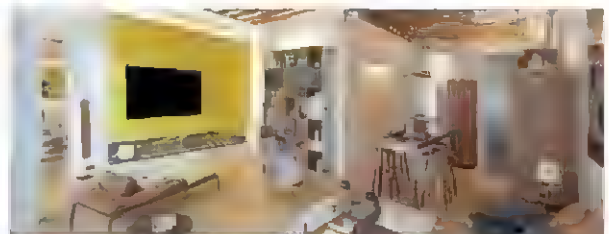
SAINT RAPHAËL

Appartement de 100m², 3 chambres, 3 salles de bain, 1 bureau, 1 cuisine équipée, 1 salle de séjour, 1 terrasse, 1 parking, 1 piscine, 1 garage, 1 terrain clos, 1 vue mer, 1 vue montagne.
DPE C - GES D - Prix : 3 900 000 €
mandelieu@michaelzingraf.com | +33 (0)4 22 39 14 39



PARIS 7^{ÈME} - Gros Caillou

Appartement de 100m², 3 chambres, 3 salles de bain, 1 bureau, 1 cuisine équipée, 1 salle de séjour, 1 terrasse, 1 parking, 1 piscine, 1 garage, 1 terrain clos, 1 vue mer, 1 vue montagne.
DPE B - GES A - Prix : 4 850 000 €
parisbac@michaelzingraf.com | +33 (0)1 88 40 11 11



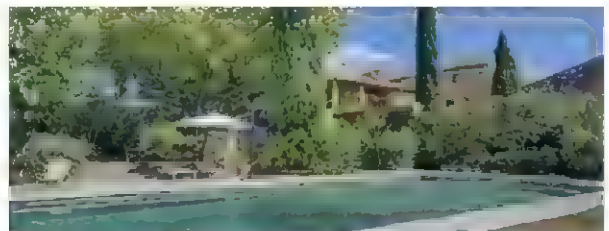
PARIS 8^{ÈME} - Faubourg Saint Honoré

Appartement de 100m², 3 chambres, 3 salles de bain, 1 bureau, 1 cuisine équipée, 1 salle de séjour, 1 terrasse, 1 parking, 1 piscine, 1 garage, 1 terrain clos, 1 vue mer, 1 vue montagne.
DPE - GES - Prix : 1 000 000 €
paris@michaelzingraf.com | +33 (0)1 87 12 20 20



VENICE

Appartement de 100m², 3 chambres, 3 salles de bain, 1 bureau, 1 cuisine équipée, 1 salle de séjour, 1 terrasse, 1 parking, 1 piscine, 1 garage, 1 terrain clos, 1 vue mer, 1 vue montagne.
DPE E - GES F - Prix : 2 190 000 €
saintpaul@michaelzingraf.com | +33 (0)4 93 32 32 32



PROCHE UZÈS

Appartement de 100m², 3 chambres, 3 salles de bain, 1 bureau, 1 cuisine équipée, 1 salle de séjour, 1 terrasse, 1 parking, 1 piscine, 1 garage, 1 terrain clos, 1 vue mer, 1 vue montagne.
DPE - GES - Prix : 1 000 000 €
uzes@michaelzingraf.com | +33 (0)4 48 06 06 60

Michael Zingraf Real Estate

www.michaelzingraf.com

■ ■ ■ faut se départir de l'idée que cela fait perdre beaucoup de mètres carrés. Ce type d'isolation n'a que 10 centimètres d'épaisseur. Cette installation est surtout efficace pour améliorer le DPE », indique Bertrand de Raymond. En revanche, l'isolation intérieure peut générer un surcoût si le mur concerné comporte des radiateurs, des prises électriques et des moulures. Même si ce n'est pas le poste le plus gagnant en matière de déperdition énergétique, les fenêtres (si elles sont en simple vitrage) sont à changer. Comptez entre 1 500 et 2 500 euros l'unité, selon la qualité et la taille. Autres interventions efficaces sur le DPE :

la VMC et le mode de chauffage. S'il est individuel, le chauffage pourra se changer facilement. C'est même le meilleur scénario pour un propriétaire, puisqu'il dispose alors d'une marge de manœuvre à l'opposé d'un chauffage collectif qui dépend de la copropriété. Dans ce cas, ce changement prend du temps et nécessite l'accord de la majorité de l'assemblée générale de copropriété. Enfin, les propriétaires qui s'engagent dans de la rénovation énergétique ponctuelle ou totale peuvent bénéficier d'aides. Pour les bailleurs, la fiscalité est parfois incitative. En cas de location nue d'un bien après certains travaux

21400

EUROS

C'est le montant du déficit foncier que le propriétaire d'un logement en location non meublée peut déduire de son revenu global, ce qui diminue son impôt sur le revenu.

énergétiques, les pouvoirs publics autorisent, jusqu'à fin 2025, le doublement du déficit foncier qui vient minorer le revenu imposable. Ainsi, le seuil annuel est porté à 21 400 euros, contre 10 700 euros habituellement. Pour des locations meublées, le dispositif du loueur meublé non professionnel (LMNP) s'avère efficace. Grâce à ce système, le bailleur peut amortir l'ensemble des charges liées à l'investissement immobilier (assurance, travaux, frais de notaire) ainsi que le coût du mobilier. Au final, le bien meublé procurera à son propriétaire un revenu pas ou peu imposé pendant plusieurs années ■

Bonne nouvelle : MaPrimeRénov' est assouplie

Si vous êtes prêt à vous lancer dans une rénovation énergétique, c'est le moment. Car voilà que se présente une fenêtre de tir de six mois à ne pas rater ! Depuis le 15 mai et jusqu'au 31 décembre, les propriétaires peuvent de nouveau réaliser des travaux énergétiques ciblés, en choisissant un monogeste (changement de mode de chauffage, isolation...), et obtenir des aides de l'État via MaPrimeRénov'. Pour mémoire, l'accès aux subventions pour une intervention isolée avait été durci le 1^{er} janvier dernier. Seules les rénovations globales – les plus coûteuses – étaient privilégiées. Face à l'attentisme des ménages devant ce énième changement de règle, les pouvoirs publics ont décidé de rétropédaler, assouplissant et simplifiant momentanément ce dispositif. Et pour cause : beaucoup de particuliers n'ont pas les moyens financiers de faire dans une rénovation complète. « Grâce au récent changement de la législation, un propriétaire dispose donc encore de six mois pour réaliser un ou deux types de travaux et décrocher des aides pour les financer. C'est une aubaine, car c'est quand même mieux que de ne rien faire du tout. Et ces changements permettent d'obtenir de meilleurs résultats », commente Audrey Zermati, directrice de la stratégie

d'Effy, société qui assiste les particuliers dans leur parcours de rénovation énergétique. Dans le cadre de ce dispositif, les travaux ciblés redeviennent donc éligibles quel que soit le niveau du DPE et sans obligation d'en fournir un avant et après les travaux. C'est une bonne nouvelle, « sachant que dans une petite surface (26 m²), deux ou trois "gestes" en moyenne suffisent parfois pour gagner 2 lettres au DPE », confirme une récente étude d'Imodirect. « Ces coups de pouce sont précieux. Pour changer une pompe à chaleur, il faut compter 16 800 €. S'il restera, au mieux, 9 000 € à la charge du propriétaire une fois la prime déduite, celui-ci ne doit pas oublier les économies de chauffage qu'il réalisera par la suite », signale Zaccharie Debbah, responsable des projets de rénovation énergétique du groupe Verlaine. L'état se desserre momentanément pour les passoires thermiques, classées F et surtout G, nécessitant rapidement une rénovation. À compter du 1^{er} janvier 2025, les biens étiquetés G seront interdits à la location. Pour mémoire, MaPrimeRénov', gérée par l'Agence nationale de l'habitat, délivre des aides calculées sur la base des revenus des propriétaires, qu'ils soient occupants ou bailleurs. Les plus modestes d'entre eux peuvent être



Aide. « Dans une petite superficie, 2 ou 3 "gestes" suffisent pour gagner deux lettres au DPE », affirme Audrey Zermati, d'Effy.

subventionnés à hauteur de 80 % du montant de leurs travaux. L'objectif de ce dispositif est de rendre plus confortables et moins énergivores un maximum de logements anciens. Pour ceux qui souhaitent malgré tout engager une rénovation totale de leur bien, le protocole ne change pas de celui qui a été annoncé début janvier. Les prestataires sont de plus en plus nombreux à proposer de les conseiller, de s'occuper du chiffrage du projet et du recrutement d'un artisan « RGE », de constituer le dossier pour leur faire obtenir des aides, voire de monnayer les Certificats d'économie d'énergie (CEE) ■ L.D.

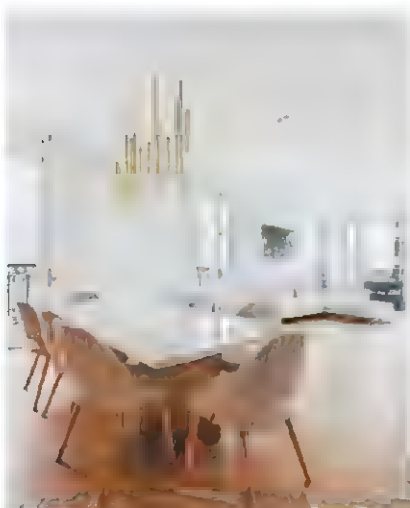
ENGEL & VÖLKERS



Paris XVI • Étoile

Appartement de prestige rénové. Balcon filant avec vue dégagée. Grand séjour, salle à manger, cuisine équipée, bureau, et master bedroom avec sdb et dressing. 3 autres chambres, 2 salles de douche et une buanderie.

DPE : C. Réf : W-02VCX2. 4 200 000 €.



Paris XVI • Hoche

Appartement d'exception de 157 m². Belle galerie d'entrée, vestiaire avec wc invités, buanderie, 3 chambres dont une en suite avec douche, sdb, cuisine ouverte sur le salon et salle à manger. Nombreux rangements. Espace à vivre optimisé, lumineux et confortable avec une belle HSP et la climatisation.

DPE : D.

Réf. : W-02U5RJ.

3 368 000 €.



Paris XVI • Trocadéro

Appartement familial de 263 m². Entrée, séjour salon/salle à manger, balcons et cuisine. 4 chambres, dont suite avec dressing et sdb, et 3 autres avec respectivement sdb ou salle d'eau. DPE en cours. Réf : W-02RMBR. 4 400 000 €.



Paris X • Paradis

Exclusivité. Écrin niché au dernier étage avec ascenseur. Double séjour avec cuisine ouverte. Chambre avec 2 balcons, dressing et sdb en suite avec douche et baignoire. Belle HSP (2m90). Vue sur le Sacré-Coeur. DPE : E. Réf : W-02QYUY. 1 050 000 €.

LA VALEUR DE



VOTRE BIEN

+33 (0)1 59 30 06 62

Paris avec vue carte postale

Diaporama.
Pouvoir admirer
un monument
de son salon :
un luxe coûteux.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

Aiguille perçant le ciel de la capitale jusqu'à 330 mètres de hauteur, la tour Eiffel fascine toujours autant depuis cent trente-cinq ans. Le luxe domestique ultime ? Contempler de chez soi, du matin au soir, sa robe d'acier scintillant à heures fixes. « Rive gauche ou rive droite, des contre-allées du Champ-de-Mars aux sommets de la colline de Passy, cet effet esthétique garanti impose

une surcote de 15 à 20 %, voire davantage en cas de terrasse belvédère sur la Dame de fer », note Roger Abecassis, président de Consultants Immobilier. Loin de jouer les belles endormies, l'icône du Paris historique ne cesse d'entretenir sa légende planétaire : films (*Eiffel*, *Mission impossible...*), séries (*Emily in Paris*), événements marquants comme le feu d'artifice du 14 Juillet, le compte à rebours du passage au second millénaire et, bientôt, le ballet des anneaux olympiques de Paris 2024.

Et les riches candidats sont prêts à tous les sacrifices pour jouir de ce spectacle à domicile. « De surprenantes surenchères, assorties parfois de compromis sur le standing même du bâtiment pourvu qu'il offre cette vue carte postale. À l'image de ces châtellains tentés de ré-

sider dans la maison du gardien afin d'admirer continuellement leur beau château », poursuit Bruno Valléry-Radot, directeur d'agence du groupe Daniel Féau. Des panoramas qui présentent toutefois des différences. « Formidable rehausseur des belles pierres parisiennes, la contemplation du millefeuille eiffelien se paie au prix fort et en fonction du nombre d'étages visibles : de 15 000 à 18 000 €/m² pour le capuchon du dernier niveau, de 18 000 à 22 000 €/m² pour les deux étages supérieurs et au-delà pour la vue intégrale des

Magie. Au-delà de l'effet « Waouh ! », le coup de cœur garantit une revente rapide échappant aux aléas du marché.



« Une vue tour Eiffel génère un surcoût minimum de 15 %. »

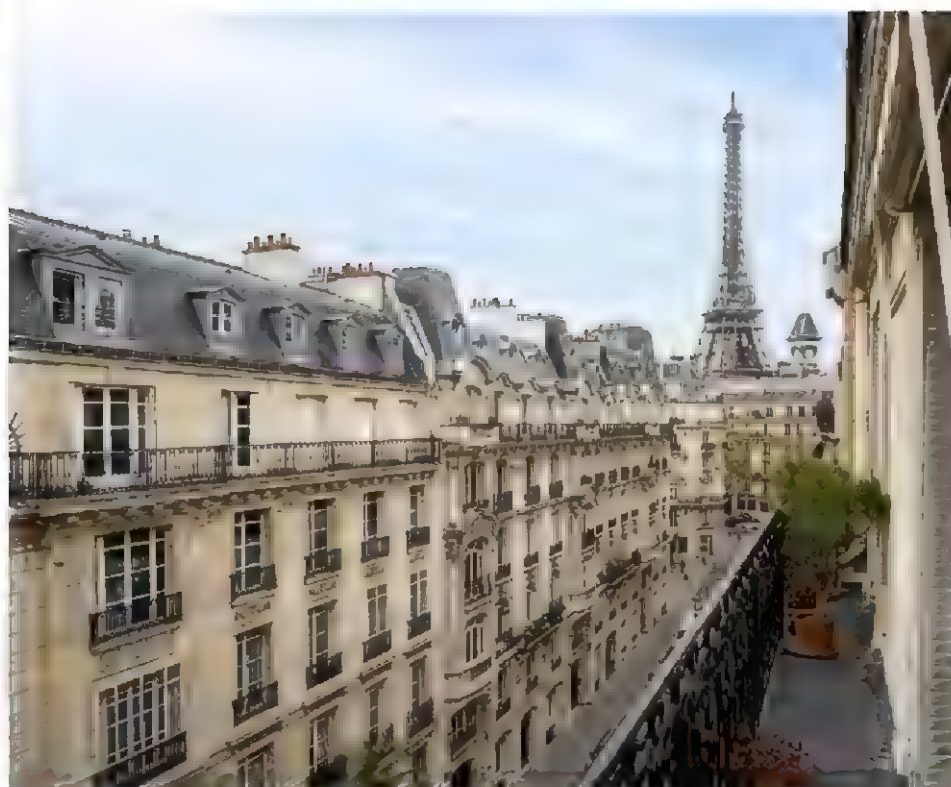
Roger Abecassis

(Consultants Immobilier)



trois modules et de leurs pieds», chiffre Frank Sylvaire, président de Sotheby's International Realty Paris Ouest. « Dans une même rue du 16^e arrondissement, cette pleine vue touristique peut doubler la facture par rapport à celle d'un bien côté "mauvais trottoir" dépourvu de cet agrément. Mais il y a mieux encore : un double panorama sur la guipure d'acier et la Seine bordée d'arbres, tableau vivant vibrant au rythme des quatre saisons », commente Guillaume de Blay, directeur d'agence chez Barnes.

Rempart. Ces bonus s'accompagnent généralement, a minima, d'un petit balcon. « La valorisation d'ensemble est très difficile à faire, il ne s'agit pas d'un simple calcul qui se résumerait à la seule cotation des mètres carrés. Des ventes



similaires peuvent faire office de jurisprudence pour nous aider », explique Sophie Berg Mennesson, DGA du groupe Daniel Féau.

La cherté de ces coups de cœur n'est-elle pas insensée ? Bien au contraire, affirment les professionnels, pour qui « se payer » la tour Eiffel est le meilleur investissement de la place de Paris. C'est un luxe intemporel, un solide rempart contre les turbulences du marché, et le gage d'une revente immédiate au prix fort. En effet, la rareté du stock et sa faible rotation font que des clients sont prêts à patienter plusieurs années pour mettre la main sur la perle rare. « Rue de Buenos-Aires, avenue Élisée-Reclus... Les domiciles des contre-allées du Champ-de-Mars sont parfois si proches de la tour Eiffel qu'on ne la voit pas en entier. Mais on peut trouver son bonheur ailleurs, comme ces clients qui ciblent un étage élevé de la rue de Rivoli au trafic automobile pacifié : vue sur le jardin des Tuileries, l'obélisque de la place de la Concorde et la silhouette de la tour Eiffel à l'horizon, mais sans regard sur la Seine », de-

Silhouette.

L'estimation d'un bien avec vue sur la tour Eiffel est aussi calculée en fonction du nombre d'étages visibles.

**+ 5 000
EUROS/M²**

C'est la somme à ajouter au prix du marché pour s'offrir un panorama de la capitale depuis la butte Montmartre.

peint Alexis Caquet, président d'Engel & Völkers France.

Toutefois, pour sa consœur Iris Tang, directrice de l'agence Paris rive gauche Émile Garcin, « si la tour Eiffel reste le monument le plus demandé, voir couler la Seine, toujours en mouvement, est une carte postale animée qui fait mouche auprès des riches prétendants, souvent étrangers ». Il n'est pas rare que des clients américains demandent à faire des visites nocturnes pour suivre le ballet des Bateaux-Mouches sous les étoiles. Friands de ces pied-à-terre d'exception, ils les prêtent volontiers à des amis et les proposent comme lots dans les tombolas d'œuvres caritatives (charities) aux États-Unis. « Offertes à partir du 4^e étage, au-dessus de la frondaison des arbres, les pleines vues sur la Seine sont ■■■

« Vue, balcon... Des bonus difficiles à chiffrer. »

Sophie Berg-Mennesson
(Daniel Féau)





■■■ rares. Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un bien qui ait les mêmes atouts que l'appartement de feu Karl Lagerfeld, récemment vendu, quai Voltaire. Aussi, certains se rabattent bon gré mal gré vers des vues sur le Grand Palais ou l'Opéra, qui font aussi très bien le job», commente Marc Aversenq, directeur de l'agence Michaël Zingraf Paris rive gauche.

Point de fuite. Panthéon, Invalides, Trocadéro... « Dans tous les cas, ces pépites sont parfaitement rénovées et livrées clés en main après l'intervention d'un architecte d'intérieur, qui calibre le décor et son mobilier afin qu'ils révèlent au mieux les vues offertes », détaille Jérôme Quentel, directeur du développement du réseau d'agences Vaneau. La possibilité de contempler les vestiges historiques de la capitale n'est pas le seul atout de ces biens hors du commun. « On s'éloigne du bruit du macadam et des trottoirs, on profite de la clarté, d'une perspective, du point de fuite d'un horizon qui donne une sensation de liberté, d'être ailleurs qu'en ville », vante Raphaël Renzulli, dirigeant du groupe Espaces atypiques.



Quitte pour cela à s'éloigner jusqu'aux confins de la butte Montmartre. « Le triptyque de rêve de ses pentes côté sud (rues Lepic, Gabriel ou Berthe, place du Tertre...) ? Le soleil, le silence et la vue panoramique sur les toits de Paris et les monuments de la capitale. Autant de sources de plaisir qui, si elles sont réunies, peuvent majorer d'un tiers la facture », détaille Sébastien Kuperfis, président du groupe Junot. Un engouement confirmé par la directrice de l'agence montmartroise du groupe

Sous les toits. En haut, 155 m² quai Branly. Prix : 4,8 millions d'euros. Ci-dessus, la Seine et son pouvoir d'attraction.



Barnes, Marie Beauchet : « 5 000 €/m² supplémentaires : c'est ce que n'hésitent pas à déboursier les aficionados du cinémascope ! Le prix à payer pour avoir chaque jour l'impression magique de survoler la Ville lumière en hélicoptère. » ■

« Le Grand Palais ou l'Opéra font aussi très bien le job. »

Marc Aversenq (Michaël Zingraf)



Perspective. Dans le 6^e arrondissement, cet appartement de 110 m² avec balcon filant embrassant l'église Saint-Sulpice s'est vendu 3,850 millions d'euros.



Les pieds dans l'eau. Quai aux Fleurs, appartement de 220 m² avec vue sur l'Hôtel de Ville et l'île Saint-Louis. Prix : 7,8 millions d'euros.



Point de vue. Ci-dessus, un 65 m² rue Lamarck, au pied du Sacré-Cœur. Prix : 1,295 million d'euros. Ci-dessous, penthouse sur la butte Montmartre.



« Les meilleures vues depuis la butte Montmartre peuvent saler d'un tiers la facture. »

Sébastien Kuperfis (Junot)



La chronique de Kamel Daoud

Faites la guerre, pas l'amour!

En Algérie, à l'amour de la guerre mémorielle, contre la France en particulier, s'ajoute la guerre faite à l'amour et à la liberté d'aimer.

« **U**n gérant de l'hôtel placé sous mandat de dépôt et quatorze couples mis sous contrôle judiciaire par le procureur de la République près le tribunal de [...], tel est le bilan d'un coup de filet pour le moins spectaculaire opéré, hier, par la gendarmerie nationale, qui a effectué une descente inopinée dans un établissement hôtelier à [...], dans la commune de [...]. »

En Algérie, on peut faire la guerre ouvertement, mais pas l'amour. La guerre contre la France, même si elle a cessé depuis 1962, persiste encore dans le culte anachronique du décolonial permanent. Elle s'entretient sous sa forme politique, rentière, mémorielle, fétichiste à propos de l'épée de l'émir Abdel-Kader ou son burnous, elle sert au populisme, à l'extrême droite locale ou aux islamistes.

Quant à l'amour, c'est une autre histoire. D'abord, on ne le fait passelon l'envie, le hasard ou le coup de foudre, mais selon la loi. Celle des intermédiaires attirés: l'état civil de la mairie, le religieux, l'imam, le contrat social. Il n'y a rien de moins privé et de moins intime de ce côté-là de la Méditerranée que l'amour et le sexe, et rien de plus « collectif » que la mort, paradoxalement.

Ainsi, pour faire l'amour, il faut courir, ruser, être riche ou intelligent. C'est-à-dire disposer d'un appartement à soi, de clés « empruntées à des amis » comme on dit, ou, au pire, d'une voiture ou d'un coin sombre dans un jardin public, avec une grande probabilité d'arrestation peu discrète. Mais le lieu le plus emblématique de cette guerre menée contre l'amour reste les hôtels.

En dehors d'Alger, au sein de la gamme intermédiaire du parc hôtelier des villes de l'intérieur du pays, l'œil de Moscou veille: si vous y débarquez en couple, il vous faut le fameux livret de famille. Sans cela, impossible d'y résider. L'autre moyen facile est de louer deux chambres, et de se rejoindre après minuit. Mais, contre cette ruse, il y a des parades. D'abord, l'œil du réceptionniste. Œil avec lequel il percevra votre désir réciproque, votre

frémissement amoureux ou sensuel, votre complicité parée de fausse indifférence, au moment où vous faites semblant de ne pas vous connaître.

Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi les caméras dans les couloirs et les corridors. Elles sont là pour surveiller les « couples illégaux » justement, les amateurs de la solution à deux chambres. Ils sont partout, ces « yeux » de la vertu. « *Il n'y a pas de loi pour nous interdire d'accepter des couples non mariés* », explique un hôtelier, mais une « *interprétation* » de la loi: la police peut vous accuser de « *création de lieux de débauche* » et embarquer le couple amoureux. Cela arrive souvent, ce qu'un journal isla-

miste présentera comme une « *opération[qui] intervient à la veille de l'hérésie de la Saint-Valentin* ».

La chasse au corps de l'infraction amoureuse est donc sérieuse, stricte et sans négociations. Faire l'amour demeure donc plus difficile que refaire la guerre décoloniale en Algérie.

Est-ce un cas unique ? Non. Au Maroc, la récente admonestation d'Abdellatif Ouahbi, ministre de la Justice, contre les hôteliers marocains qui exigeaient le livret de famille éclairer la même réalité. « *Exiger un certificat de mariage ou tout autre document sans mandat légal des couples marocains comme condition pour leur attribuer une chambre d'hôtel est une pratique illégale et une atteinte à la vie privée* », a-t-il fustigé.

La décision du ministre de lever l'interdit amoureux est saluée comme un signe fort. Pour le moment, elle n'est pas critiquée ouvertement ni source de scandale médiatique. Et c'est une rareté, sachant que « la guerre à l'amour » dans le monde arabe est une inquisition, souvent aggravée par la montée de l'islamisme et ses alliances avec les autoritarismes locaux. On comprend que la décision du Maroc, si elle paraît anecdotique et dérisoire en Occident, équivaut à une véritable secousse tellurique. Malheureusement, on n'en mesurera pas l'effet copernicien au Maghreb sur le sexe, la vie et l'envie d'aller se joindre aux 72 vierges du paradis ■



PANERAI

BOITIER TI-CERAMITECH™
3 JOURS AUTOMATIQUE
ETANCHÉITÉ 50 BAR (500 M)



* Instruments de survie pour héros modernes

SUBMERSIBLE LUNA ROSSA

SURVIVAL INSTRUMENTS FOR MODERN HEROES

CASA PANERAI : 120 CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

BOUTIQUES PANERAI : PARIS – LYON – MONACO – STRASBOURG



SANTOS
DE
Cartier